L'IRAN RENVOIE EN U.R.S.S. UN PILOTE QUI AVAIT DEMANDÉ L'ASILE POLITIQUE

LIRE PAGE 2 .



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Algérie, 1 DA ; Maroc, 1.50 dir. ; fanisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 10 sch. ; Balgkue, 12 fr. ; Canada, 5 0,65 ; Danemerk, 3 kr. ;

> 5, BUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 690572 Tél. : 246-72-23

Brand Commis

Vers la fin de l'«anomalie» espagnole?

Il s'agissait, a dit jeudi soir le président de la République reçu à diner par le roi d'Espagne, ∢ de mettre fin à une anomalie ». Une « anomalie », l'Espagne l'était en effet à un double titre : dans ses rapports avec la France et dans ses rapports avec le reste de

Quels que soient les raisons d'Etat, la puissance des intérêts, le voisinage, les liens historiques, les parentés culturelles et les très actifs contacts et échanges humains, rien ne pouvait, rien n'a pu pendant quarante ans, effacer le « pěché originel » dont était marquée l'Espagne franquiste. Quelle que soit la volonté des gouvernements — et le général de Gaulle s'était prononcé dès son retour au pouvoir pour l'entrée de l'Espagne dans l'alliance atlantique, — on ne refait pas l'his-toire : l'Espagne franquiste a été intlmement associée à un des pires ipisodes de l'hisioire de France ; elle est née dans le camp ennemi et ini a survêcu.

Pour babile et même judicieuse qu'ait été sa diplomatie pendant la seconde guerre mondiale, il fallait — et peut-être faut-il oore ? -- que l'Espagne d'aujaurd'hui se démarque de celle Thier pour que ses rapports avec la France et les Français, non sulement ses rapports officiels et colltiques, mais populaires et Miecilis, changent de caractère.

drec le reste de l'Europe et plus ément la Communauté. « anomalie » espagnoie a le même fondement, à ceci près que pour les autres États du Marché omunu, faute de voisinage, elle est moins péniblement ressentie. Etant données la complexité et les faiblesses du mécanisme communantaire, in « normalisation » sera aussi pius lente et plus ardue. Il faut que tous les Etats, c'està-dire en pratique tous les partis politiques au pouvoir dans l'Europe des Neuf, disent « oui » pour que l'Espagne soit admise dans le concert européen.

La visite du chef de l'Etat espagnol a été avant tout l'expression de la volonté de Madrid d'entrer, comme l'a dit Juan Carlos, dans une « Europe nou-velle » sur un pied d'égalité. La France a indiqué, de son côté, que ce geste était compris, cette volonté appréciée, et que les Français feraient de leur mieux pour faciliter les procédures.

almileuses

Les embûches ne manqueront pas. L'Espagne est devenue la dizième paissance économique du monde, mais est-elle pour autant en mesure d'affronter les industries de la Communauté ? Amortir ce choc sera l'objet des futures négociations. Mais pour la France — plus que pour aucun autre Etat de la Communauté — les « problèmes techniques » ne manquerent pus non ius. Les agriculteurs français. dėjà aux prises avec les viticulteurs italiens, n'accepteront pas de galeto de cœur l'arrivée sur le marché européen des produits egricoles espagnols.

Le gouvernement a cependant choisi : l'intérêt politique, c'est-à-dire l'intérêt général, doit NICOL dicter les solutions, et cet intérêt vent que l'Espagne, plèce man-quante de l'Europe particulière-ment nécessaire à l'équilibre nord-sud de la Communauté quilibre auquel la France est très

attachée, y trouve sa place. La scule condition préalable est elle aussi politique : c'est que le processus de liberalisation et même de libération amorce, et en tout cas visiblement voulu par le roi, soit conduit jusqu'au bont et que l'Espagne de demain soit une démocratie européenne comme les autres. C'est sans doute ce qu'a coulu exprimer pour sou compte le parti socialiste, dont les représentants à l'Hôtel Ville de Paris ont remis jeudi au roi un message de solidarité avec le peuple espa-gnol. Si critiques qu'en soient les termes, ils ont ainsi reconnu la légitimité de l'action du souverain et l'ont implicitement encouragé dans ses intentions.

(Lirc nos informations page 2.)

Le scrutin pour la Maison Blanche L'éventualité d'un prêt massif s'annonce très serré

A quatre jours de l'élection présidentielle aux Etats-Unis, les deux candidats font un ultime effort pour railier les indécis. Jeudi 28 octobre, M. Ford est allé en Pennsylvanie, dans l'Ohio et dans l'Indiana. Il a affirmé que si les Américains adoptaient le programme de M. Carter, le dollar pourrait connaître le même sort que la livre. Il a promis de créer, s'il était réélu, dix millions d'emplois en quatre ans en stimulant les investissements du secteur privé stimulant les investissements du secteur privé grâce à une réduction de 10 milliards des

impôts.

M. Carter, lui, a fait, le même jour, campagne en Pennsylvanie, dans l'Ohio et à New-York. Il a promis, lui aussi, une réduction des impôts, et a indiqué qu'il s'intéressait parti-

Tous les soudages laissent prévoir un scru-tin extremement serré. Les responsables des principaux instituts, MM. Harris et Gallup, ont déclaré au National Press Club de Washington que l'un et l'autre des candidats pouvaient espérer la victoire.

Au début de la campagne, M. Carter dis-tançait très largement M. Ford. Selon le dernier sondage Gallup son avance n'est plus que de six points et de trois à quatre points seule-

ment selon le sondage Harris.

M. Richard Cheney, secrétaire général de la Maison Blanche, a affirmé que le président sortant était assuré de sa victoire. M. Carter reste confiant, mais les démocrates craignent qu'un échec dans l'Etat-clé de Californie ne

Les Etats-Unis en quête d'un président

I. — La campagne invisible

Boston. — a Tenez, nous dit l'aimable personne qui nous accompagne à la porte des bureaux où le sénateur Kennedy a installé son quartier général électoral, ne voulez-vous pas emporter cette affichette à coller sur le pare-choc de votre voiture et un macaron à l'effigie de notre candidat ? » De nous-mêmes, nous n'aurions pas songé à solliciter cette faveur. Les deux boîtes où sont rangés ces insignes sont pleines. Il y a quatre ans, n'importe qui, passant à proximité, eut pioché dedans sans qu'on l'y ait invité. Ce geste est tombé en

De notre envoyé spécial ALAIN CLÉMENT rituels. La poste venait juste d'apporter un paquet de tracts que

deux volontaires s'apprétaient à distribuer sur ce charmant € terrain communal s (commons), vestige verdoyant de la configuration urbaine de la Nouvelle Angleterre. En guise de littérature électorale, un choix de discoursprogrammes imprimés avec élégance sur le minimum de surface. Rien d'autre. Ni badges, ni coli-fichets, ni « dossiers de presse », jadis répandus à pleines mains par les zélateurs d'un candidat. A cinq numéros de là, dans les e Que voulez-neus, soupire le locaux occupés par l'antenne du randidat démocrate à la présidence, on est été en peine de campagne est à Alanta (capitale name compler de ces emblèmes de Garreis) e Ils a nous mui-

taillent au compte-goutte, quand ils ne nous demandent pas de payer pour leur propagande... Les temps ont changé. Nous devon faire très attention. La nouvelle loi sur le financement par les deniers publics de la course à la présidence nous donne froid dans le dos. Elle comporte une centaine de pages, plus cent soizantedix pages de réglementation explicatives, dont novs ne savons même pas celles que le Congrès a ratifiées et celles qui n'ont encore valeur que de recommandation Nous préférons ne pas nous met-tre dans notre tort par inadvertance. Plutôt la parcimonie que l'infraction. La loi vise à faire table rase des compromissions iadis inévitables ou ingrovables. Cele mérite qu'on joue franc-

à la Grande-Bretagne fait remonter la livre

MEILLEURE TENUE DU FRANC

Le tranc paraissait ce vendredi matin en meilleure posture. Alors que la Banque de France restait en dehors du marché, le cours du dollar était légèrement redescendu à Paris pour s'établir aux alentours de 4,9940 F. Un des facteurs qui a certainement joué un rôle dans cette ambioration est la remontée de la livre sterling, qui était cotée à Londres 1,6050 dollar (après être tombée la veille jusqu'aux environs de 1,57 dollar), ce qui correspondait, à Paris, pour la devise britannique, à un cours de 8,0125 F. En conséquence de quoi, le deutschemark était un peu moins recherché et le cours du dollar à Francfort se relevait un peu au-dessus de 2,40 DM.

Dans l'état d'extrême incertitude qui les caractérise, les marchés réagissent à toutes les rumeurs. La dernière en date a été lancée jeudi soir par la B.B.C., selon laquelle la Grande-Bretagne chercherait à emprunter environ... 15 milliards de dollars auprès de l'Allemagne fédérale, des Etats-Unis, du Japon et peut-être des pays arabes. Cet emprunt s'ajouterait aux 3,9 milliards déjà sollicités auprès du Fonds monétaire. A en croire toujours la B.B.C., c'est le chancelier Schmidt qui aurait lancé l'idée d'une telle opération de secours lorsqu'il s'est récemment entretenu avec M. James Callaghan. L'objet de cette opération, sur laquelle on n'a aveune précision, pourrait être de donner une garantie aux porteurs de balances sterling. Les sommes effectivement prêtées n'atteindraient donc pas, en tout état de cause, le montant avancé par les journalistes de la B.B.C.

Les assurances de M. Barre

par PIERRE DROUIN

la télévision, jusqu'à présent, il pratiquait surtout le monologue ou choisissait la courte interview. Il s'est livré, cette fois pendant soixantequinze minutes, aux questions de cinq journalistes de TF1 pour l'émission « L'événement ». La politique ne se fait sans doute pas plus dans un studio qu'à la corbeille, mais pour « vendre » son plan à l'opinion M. Barre sait qu'il n'y a pas trentesix facons d'agir : il faut démontrer à des millions de Français avec persévérance », sans « agitation »

M. Raymond Barre e'enhardit. A - que la vole choisie finira par faire remonter la pente au pays.

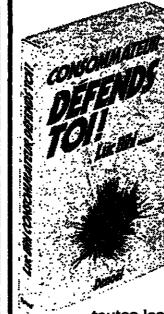
> Et d'abord qu'il est l'homme de la situation, qu'il a l'autorité nécessaire pour se colleter avec les difficultés du jour, qui ne sont pas seulement économiques. N'avoir pas d'étiquette politique (« je suis gauitiste, bien sûr -), mais seulement des convictions (= attachen mon pays, au pluralisme, à la tolérance ») lui paralt, pour le moment, de nature à affermir son pouvoir, à éviter les pièces.

L'indispensable secteur privé

L'ÉQUIPÈE DE SUEZ Lire pages 8 et 9 les articles de ANDRE FONTAINE JEAN PLANCHAIS AMNON KAPELIOUK

IL Y A VINGT ANS

un combat d'actualité



toutes les règles de la consommation

 celles qui existent • celles qui ne sont pas appliquées • celles qu'il faut

conquérir 288 pages: 26 F.

Les responsables de la majorité s'évertuent en vain à « occuper le terrain » et à envahir le petit écran. Ce n'est pas autour du vague projet de société de M. Giscard d'Estaing que s'instaure le débat national. Mais sur l'action que menera le gouvernement de la gauche lorsqu'il sera au pouvoir. Tant grandit la certitude de la victoire de l'union

Comme s'ils en découvralent l'existence, les conservateurs prennent Et singulièrement les nationalisations d'entreprises qui y sont prévues, présentées par eux comme l'antichambre du collectivisme. Ces neul nationalisations préluderaient à un déferiement auquel nui secleur privé

Les récentes déclarations de Georges Séguy sur l'intérêt que présenterait aux yeux de la C.G.T. la nationalisation de la sidérargie et de la Société Citroën ont relancé la discussion sur ce thème.

il convient de faire connaître, cette affaire, le point de vue de l'un des trois partis signataires, en 1972, du programme commun, le Mouvement des radicaux de gauche.

Nous avons, en paraphant, donné notre accord aux projets de nationailsations dont la liste figure très clairement dans ce programme. Nous ne reviendrons pas sur cet engage-

EUROPA

publié dans Le Monde

de lundi (daté 2 novembre)

● Les impressions de M. Arrigo Levi, directeur de « la Stampa », avant les élec-tions américaines.

Ce supplément préparé en colloboration avec « la Stempa » The Times » et « Die Welt »

par ROBERT FABRE (*)

Nous pensons que la maîtrise du crédit et le contrôle d'un certain nombre d'entreprises à caractère de monopole ou de service public sont propres à assurer : les movens d'action indispensables à un gouvernement de gauche, dont les puissances d'argent chercheront par tous les moyens à réduire les chances de succès; le maintien et privé retrouvant ainsi la réalle liberté

d'entreprendre et de réussir. Mais nous avons tenu à préciser, dans l'annexe au programme commun, cosignée par nos partenaires et qui a valeur d'engagement pour eux autant que pour nous, que : Ce programme permet d'assure de développer l'initiative et la responsabilité personnelles des ci-

il garantit également le rôle des travailleurs indépendants, des professions libérales, l'existence des petites et moyennes entreprises, etc.

Dans le Défi démocratique, où il dépeint - le socialisme aux couleurs de la France » qu'il propose (et qui va beaucoup plus loin que le programme commun), Georges Mar-chais précise le large champ d'action dévolu à l'entreprise privée, et la place de la propriété privée. Il sjoute : « Il est de nombreux domaines où la concentration et la socialisation ne se justifient pas sur le plan économique, l'initiative pri-vée étant plus efficace...

Il s'agit donc pour nous, radicau: de gauche, à la fois de délimiter le volume des nationalisations et d'en déterminer le contenu. Le volume ? li est précisé par le programme commun. Arrêté en 1972,

compte tenu des évolutions et de la situation économique — quelques retouches, qui ne dolvent en aucune façon modifier fondamentalement les cholx effectués, ni bouleverser l'équilibre entre secteur public et secteur

Le contenu ? Les critères et les objectifs retenus impliquent une gestion de qualité rigoureuse : l'éta-tisation, avec le risque de sclérose bureaucratique et la dilution des onsabilités, est exclue ; la natio-(*) Président du Mouvement des idiceux de sauche. nalisation restera basée sur « le caractère concurrentiel de l'écono-

A l'inverse la notion de service public ou d'utilité nationale devra être respectée. Ce qui n'est pas aujourd'hul le cas des banques nationa-lisées, qui oublient souvent leur rôle de défenseur de l'intérêt national. L'exmeple de Renault est plus pro-

« Un statut — prévoit l'annexe radicale au programme commun. définira les fonctions, les structures, leur évolution démocratique en tenant compte des expériences passées. » La nationalisation doit rester l'ex-

ception et non devenir le rècle. Nous avons demandé que soit levée toute équivoque sur les possibilités de nationalisation de n'importe quelle entreprise, à la den des travalileurs, même où joue la

acceptation du gouvernement et du Parlement. Il faut que soient définitivement urées sur ce point l'Immense majorité des entreprises, qui ne récondent à aucune des conditions requises pour que leur national-

(Lire la suite page 11.)

AU JOUR LE JOUR

Le remède

Comme le discient M. Valéry Giscard d'Estaing et M. Barre, commentant la hausse de l'indice des prix de septembre, il est vrai qu'un remède économique n'opère pas immé-

Malheureusement, les poisons économiques ont un effet foudroyant. D'ores et déjà, la dos e massive que les pompistes verseront dans les réservoirs des poitures à la Toussaint n'augure rien de bon pour la prise de température de novembre.

Outre les fièvres vien conrues de la Bourse, il faut craindre les allergies des commerçants, des contribuables, des salariés, de tous ceux enfin qui, sans être les melleurs économistes de France, jont tous les jours de l'économie sans le savoir.

Et c'est une piètre consolation de penser, comme le disait le major Guy Mauve que lorsque le malade s'agite c'est signe que le remède

ROBERT ESCARPIT.

LIVRES SUR L'ESPAGNE

L'espoir?

bre mérite une fols de plus d'être de Franco. La marche à la démocratie est sans doute hautement pro-clamée, et l'Espagne de Juan Carlos est délà blen différente de celle du Caudillo. Mala les mots n'ont pas toujours le même sens en deça et au-delà des Pyrénées. L'après-franquisme est effervescence, bouillonnement, mais aussi ambiguités et

contradictions. Comment choisir dans ce tumulte? ·Les auteurs, nombreux, aldent à la réflexion. Jamais depuis quarante ans l'édition n'a été aussi riche en Espagne. Tout est remis, avec objec-tivité, sur la balance, illustrant la

En Espagne, fout est possible et anime aujourd'hul les Espagnols. Et rien n'est probable. La formule célè- d'abord la guerre civile, dont le méditée moins d'un an après la mort la majorité, pulsque les plus grands ouvrages historiques, des mémoires

des documents. ment plus limité, mais l'intérêt n'a pas faibli ces demiers mois... Pulsque le passé éclaire le présent, il faut relire l'Histoire. Celle des Espagn de Jacques Pinglé, a le grand mérite de la ciarté. La passion et le lyrisme de ce survoi des peuples et de Etats de la péninsule depuis la préhistoire jusqu'aux temps mode Un ouvrage de référence permanent.

MARCEL NIEDERGANG.

LA CRISE IRLANDAISE

PORTRAIT —

Mme MAIRE DRUMM

Une chaleureuse extrémiste

Les journalistes qui la rencontralent pour la première fois à Belfast étaient toujours éton-

cinquantaine d'année au visage léonin, aux yeux étincelants avec un teint irais d'irlandaise, pouvait-ella être une dangereusa extrémiste ? Ella vous recevait autour d'une tasse de the dans se petite mai-

son à un étage d'Andersonstown, juste en face d'un camp militaire britannique barde de barbelès, de sentinelles et de projecteurs. Dans le salon à fleurs, toujours traichement ciré, trônalent d'innombrables souvenirs de Long-Kesh, le camp d'internement où son mari Jimmy, son tils Seamus et sa fille Marie passalent alternativement quelques lours, quelques semaines ou quelques mois. Elle-même avait été arrêtée plusieurs tois. La dernière remontait au mois d'août quand, au cours d'un meeting, elle avait annoncé que Belfast serait détruite « pierre à pierre » si le régime politique n'était pas rétabli pour les membres de l'IRA, emprisonnés en Ulster. Elle avait été relâchée « faute de preuves ». Elle pariait d'abondance, avec cette facilité et cette chaleur si courantes en Irlande. On était surpris dans cette pièce confor-

table, qui respirait un bonheur

petit - bourgeois, d'entendre for-muler d'épouvantables menaces

contre l'Angleterre, ses institu-

tions et ses suppôts, Les thèses politiques de Maire Drumm étalent d'une simplicité souvent confondante. Elle déve-l o p p a l t Interminablement le Credo de l'IRA provisolre, dont elle juralt, d'ailleurs, ignorer totalement les activités : il fallait - chasser les troupes d'Uister », organiser une « consuitation libre », convaincre les « valets de Londres », qui siègent à Dublin, de se railier aux thèses des véritables patriotes. Ses réactions étaient partois surprenantes : un jour que nous lui parlions du pasteur Palsley, ce protestant, célèbre, lui aussi, nour ses violences verbales, elle nous répondit : « Ce Paisiey, au fond, vous savez, je n'ai rien contre lui : c'est un vrai Irlan-

dais ! - N. B.

M. Jimmy Carter dément avoir préconisé la réunification de l'Irlande

L'ancienne vice-présidente du Sinn Fein est assassinée

M. Jimmy Carter a adressé, jeudi soir 28 octobre, une mise au point au gouvernement de Dublin: il dément les propos que, selom la presse américaine, il aurait tenus à Pittsburgh devant une organisation d'Américains de sonche triangdaise. Le cains de souche irlandaise. Le cams de souche l'Iangaise. Le candidat démocrate aurait déclaré que le gouvernement de Dublin avait tort de « ne rien faire » pour aider à régier le conflit d'Irlande du Nord, et Il aurait ajouté qu'il fallait encourager la réunification de l'Irlande.

Cette prise de position, telle qu'elle avait été rapportée par la presse américaine, a été évoquée jeudi aux Communes. Plusieurs députés conservateurs ont vigoudéputés conservateurs ont vigou-reusement protesté contre une e ingérence dans les affaires bri-tanniques ». M. Roy Mason, secré-taire d'Etat à l'Irlande du Nord, a déclaré que toute parole pou-vant être interprétée comme une approbation des activités de l'IRA risquait d'avoir des implications très dangereuses.

A Belfast, Mme Maire Drumm, ancienne vice-présidente du Sinn Fein provisoire, la branche polirein hiovisone, la trainine poin-tique de l'IRA, a été assassinée dans la nuit du 28 au 29 octobre sur son lit d'hôpital, par des inconnus déguisés en infirmiers. Mme Drumm, l'une des figures lesplus connues de l'activisme catho-lique d'Irlande du Nord, avait été opérée de la cataracte il v a trois semaines. Elle avait abandonné ses fonctions au début du mois d'octobre pour raisons de santé.

Dans une déclaration publiée dans la nuit, la branche de Beifast du Sin Fein provisoire rejette la responsabilité de ce meurtre sur des éléments protestants et invite les activistes catholiques à intensifier leur campagne contre les forces britanniques en Hister niques en Ulster.

La nouvelle de l'assassinat de Mme Maire Drumm, nous indique notre correspondant à Dublin, a' profondément ému l'opinion pu-lique des deux côtés de la fron-tière. Mme Maire Drumm était parole extremiste le plus connu et elle avait fait de nombreuses apparitions dans des émissions televisées à Dublin et à Belfast depuis le début des troubles en

La naïveté politique de certains de ses propos et son nationalisme agressif lui avaient attiré assez agressif lui avaient attiré assez l'écart.
peu de sympathies. Mais on Les raisons qui ont motivé admettait que c'étaient les condi- l'élimination de M. Pullai du se-

tions de vie en Irlande depuis cinquante ans qui avaient donné naissance à ce type de personnage politique. Les conditions de l'assassinat de Mme Drumm ont bouleversé une population pour-tant habituée aux atrocités. Or craint maitenant des représailles de l'IRA contre la population ou les hommes politiques protestants. Une organisation para-militaire loyaliste est probablement à l'origine de l'attentat. On estime, à Dublin, que les «provos» vont « utiliser » au maximum ce nouveau « martyr » pour défendre la cause de la réunification de

A Londres, le gouvernement a autorisé la manifestation que le Mouvement des femmes pour la paix en Irlande du Nord veut organiser le 27 novembre à Tra-falgar Square. Ce sera la première fois depuis quatre ans qu'un déflié pour l'Olster aura lieu sur la grande place du centre de la capi-tale.

Hongrie

Le remplacement de M. Pullai au secrétariat du parti entraînerait un remaniement gouvernemental

De notre correspondant

Vienne. — Le remplacement de M. Arpad Pullai au poste de secrétaire chargé de l'organisation et de la politique des cadres par M. Sandor Borbely (*le Monde* du 29 septembre) revêt une impor-tance certaine.

tance certaine.

Certes, «en reconnaissance de ses services », M. Pullai doit se voir confier une « autre tâche importante ». Or une recommandation concernant « des affectations à des fonctions d'Etat » a été adoptée par le comité central, ce qui smène à renser que outre ce qui amène à penser que, outre M. Pullai, plusieurs personnes pourraient être concernées par un petit remaniement du gouvernement.
Quelles que soient les nouvelles

taches confiées à M. Pullai, elles n'égaleront pas celles qu'il exercait précédemment dans l'appareil du parti. Il s'agit d'une mise à

tique. A certaines occasions, il n'avait pas hésité à se faire le porte-parole des sentiments hos-tiles à une trop forte représen-tation des juifs dans l'appareil. MANUEL LUCBERT.

crétariat ne sont pas connues, mais la signification politique de son éviction peut être précisée. L'ancien secrétaire à l'organisation était considéré comme l'un des « durs » au sein de la direction hongroise. Il n'avait pas caché dans le passé son hostilité aux ouvertures libérales en matière culturelle et aux réformes économiques trop osées.

Lors du dernier congrès du parti en mars 1975, M. Pullai avait critiqué le relachement des nor-

mes du parti et vivement attaqué les «managers», appellation sous laquelle on désigne en Hongrie les partisans d'une économie moins soumise au contrôle bureaucra-

économiques trop osées.

Union soviétique

Téhéran a livré le pilote qui s'était réfugié en Iran

Moscou. — La presse soviétique annonce, le vendredi 29 octobre, que Téhéran a l'uré à l'U.R.S.S., lundi dernier, le pilote soviétique (1), qui s'était réfugié en septembre dernier en Iran à bord de son appareil, un vieil Antonov-II. Chargé de l'acheminement du courrier à travers l'Union soviétique, il était seul à bord lorsqu'il posa son appareil en Iran, non posa son apparell en Iran, non loin de la frontière soviétique, et demanda à bénéficier du droit d'asile aux Etats-Unis.

La décision des autorités ira-niennes est fondée sur un accord signé avec l'URSS. en 1973; ce texte est destiné à « prévenir les détournements d'avions civils entre les deur pays ». Le pllote pourtant ne s'était pas livré à un acte de piraterie aérienne, il n'avait mis en danger la vie de personne puisqu'il était seul à bord.

La restitution du pilote, qui serait officier, donc passible des tri-bunaux militaires, illustre les bonnes relations entre les deux bonnes relations entre les deux pays. Les Soviétiques ne man-queront pas de mettre en paral-lèle la «correction» des autorités de Téhéran avec l'attitude des autorités japonaises dans l'af-faire du Mig-25. La décision du gouvernement iranien a pratique-

De notre correspondant ment coincidé avec la visite à Téhéran de M. Patolitchev. Le ministre soviétique du commerce

ministre soviétique du commerce extérieur était venu signer un accord commercial de cinq ans qui prévoit un nouveau développement des échanges entre les deux pays. Ces échanges ne sont pas négligeables: pour les six premiers mois de l'année 1976, ils se sont montés à 221 millions de roubles. L'U.R.S.S. livre essentiellement des équipements industriels, des machines-outils, des forges des presses, etc. L'Tran vend à l'Union soviétique du gaz naturel, du plomb, du zinc, du conaturel, du plomb, du zinc, du co-

Bien que la presse soviétique dénonce parfois les achais mas-sifs d'armements faits par le chach aux Etats-Unis, celui-ci

avait reçu le meilleur accuell à Moscou en novembre 1974. La presse, d'autre part, ne fait jamais la moindre allusion aux persécutions systématiques dont sont victimes les opposants, y compris les communistes. Les accusations de tentiure ne sent immis mon les communistes. Les accusations de torture ne sont jamais mentionnées blen que, selon Amnesty International, l'Iran vienne en deuxième position après le Chili pour la pratique de la torture. Ce silence contraste avec les protestation quasi quotidiennes élevées lei en faveur des victimes de la ici en faveur des victimes de la junte chilienne. Le Chili, il est vrai, n'a pas de frontière commune avec l'U.R.S.S.

JACQUES AMALRIC.

(1) Le pliete identifié à Téhéran sous le nom de Valentin Yakimov est appelé V.I. Zossimov dans la presse soviétique.

UN NOUVEL ÉLOGE DE M. BREJNEV

De notre correspondant

Moscou. — Un nouvel éloge de M. Brainev a été prononcé. le mercredi 27 octobre, au Kremlin, lors de la remise à M. Kounaiev, premier secrétaire du Kazekhstan, de l'ordre de Lénine et d'une seconde médaille de héros du travail socialiste. La cérémonie à laquelle participaient tous les membres du bureau politique et tous les secrétaires du Comité central, y compris M. Riabov, nommé le veille, a été retrans-mise à la télévision.

M. Kounaïev a été décoré pour les succès oblenus, cette année, dans le développement de l'agriculture au Kazakhstan. Ce programme, connu sous la nom de « mise en valeur des terres vierges » avait été lancé, en 1953, par Khrouchtchev. Le nom de ce dernier, bien sûr, n'a pas été prononcé. M. Kounaïev n'en a pas moins fait silusion à la conquête des terres vierges, déclarent notamment : «Je voudrais dire, cher Leonid illitch, que vingt-trois ans ont passé depuis l'hérolique épopée des terres vierges, alors que le parti avait commencé à mettre en valeur catte région ; dapuis ce jour mémorable, je travaille sous la direction de la personnalité remarquable du parti et de l'Etat que vous êtes, Leonid lillich Breinev. C'est un grand honneur et une grande responsabilité (...). Tout ce qui est fait au Kazakhstan est lié à votre nom, Leonld Illitch. -M Kounsiev est un très fidèle

partisan de M. Brejnev depuis secrétaire général l'avait remarqué en 1954, alors qu'il avait été envoyé à Alme-Ata par Kkrouchtchev en tant que second secré-taire du Kazakhstan pour contrôler l'opération terres vierges. En 1955, M. Brejnev était nomme premier secrétaire du Kazakhstan et felsalt désigner comme premier ministre de la République son nouvel ami, l'ingénieur Kounaiev. qui était démie des sciences de la République. Depuis, la carrière de M. Kounalev a évolué parallèlement à celle de M. Brejnev : nommé premier secréteire du Kazakhsten en 1960, M. Kounaley lut ramené au rang de premier ministre en 1962, après une mauvaise récolte, et alors que l'étalle de M. Breinev pâlissait quelque peu. Deux ans plus tard, en 1964, après la chute de Khrouchtchev, il retrouvait son titre de premier secrétaire. Il l'e conservé depuis. M. Kounaiev qui est moitié Russe et moitié Kazakh, et qui est âgé de soixante-quatre ans, avait été élu membre suppléant du bureau titulaire en 1971. — J. A.

2.21.121

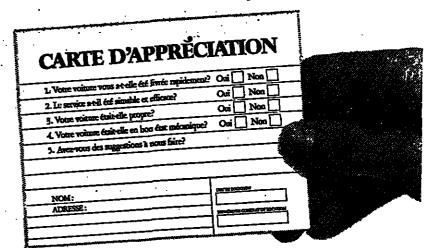
25 | 3

A TR

Colon

Chez Avis, au bout de trois minutes, votre voiture est à point.

Si votre voiture tardait à être livrée, râlez.



La rapidité est une des qualités que l'on attend d'un loueur de voitures. Chez Avis, vous n'attendez pas la quatrième sonnerie du téléphone pour qu'une hôtesse décroche.

Disposer d'une voiture ne doit vous prendre guère plus de trois minutes (avec votre carte Avis ou un bon de voyage, c'est encore plus rapide). Concurrence oblige, chez Avis nous avions tout mis en œuvre pour répondre à vos exigences.

Aujourd'hui, Avis se crée un stimulant de plus : la carte d'appréciation. Si par extraordinaire, vous n'étiez pas satisfait de notre service, dites le nous. Votre carte arrivera directement à la Direction Générale, qui réagira très vite.

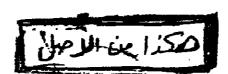
Vous pouvez être sûr que votre prochain voyage se déroulera dans les meilleures conditions. La carte d'appréciation vous permet de nous aider à faire mieux encore. Donc à mieux profiter encore de nous.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques. En dehors des agences Avis, vous

En dehors des agences Avis, vous En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture

Avis.

Avis auprès de notre Centre de Profitez de nous. réservation (Tél. 584.12.58) ou auprès de votre agence de voyage.



LE SÉJOUR EN FRANCE DU ROI D'ESPAGNE

Juan Carlos I' visite les missiles stratégiques du plateau d'Albion

Le rol d'Espagne Juan Carlos Ivet la reine Sophie terminent, ce vendredi soir 29 octobre, leur visite officielle en France.

Après avoir inauguré la nouvelle maison d'Espagne, rue Quentin-Bauchart, et reçu des représentants de la colonie espagnole, le roi a pris l'avion pour Orange avec M. Yvon Bourges, ministre de la défense, et M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche Dans l'après-midi, il devait visiter le plateau d'Albion, site de dix-huit missiles stratégiques, et les installations de l'usine européenne de production d'uranium enrichi (avec participation espagnole) de Tricastin.

De retour à Paris, le roi devait avoir un nouvel entretien en tête à tête avec le président de la République, suivi d'un diner privé auquel participeront seules la reine et Mme Giscard d'Estaing. Le roi repartira aussitôt après pour Madrid.

Jeudi matin, le roi s'était ren-

. A Paris To At

L HOLE DE MIR

Jeudi matin, le rol s'était ren-du à l'Hôtel de Ville, où l'avait accueilli M. Lafay, président du Conseil de Paris. Les conseillers communistes n'assistaient pas à

«Un parapluie pour fous» Accompagné de M. Giscard d'Estaing, le roi a fait dans l'après-midi une visite éclair à l'Ecole militaire. Les élèves officiers, massés dans l'amphithéâtre, semblaient attendre un exposé de stratégie. Le roi d'Espagne, en costume bleu sombre, l'allure sévère et un peu crispé, a lu une brève allocution en espagnol, affirmant être très sensible à l'honneur qui lui était fait d'être reçu dans ces vénérables bàtiments où sont passés entre ments où sont passés entre autres Bonaparte, Foch et de Gaulle, « Je souhaite, a précisé Juan Carlos, une plus grande coopération militaire entre la France et l'Espagne »

C'est en revanche un Juan Carlos détendu, almable, d'une grande cordialité et maniant l'humour avec à-propos, qui a reçu les re-présentants de la presse deux heures plus tard, à l'Hôtel Mari-gny. Entretien à bâtons rompus au cours duquel les thèmes les plus divers, politiques et person-nels, ont été abordés avec beaucoup de liberté. S'exprimant en un français excellent, Juan Carlos a montré sa très bonne connais-

LES RELATIONS DIPLOMATIQUES DE L'ESPAGNE

L'Espagne entretient des relations diplomatiques normales avec la plupart des pays.

Ello n'a cependant pas de

rapports officials avec l'Albanie, la Corée du Nord, Israel, le Mexique, la Mongolie, le Vietnam, le Yémen du Sud et la Yougoslavie, comme avec les pays du pacte de Varsovie, à l'excep tion de la R.D.A. (cependant nbassadeur est-allemand a quitté Madrid et n'a pas été remplacé, bien que les relations ne soiont pas rompues). L'Espagne entretient des relations diplomatiques avec la Chine et Cuba, des relations commerciales et consulaires normales avec les pays de l'Est européen. La déléation commerciale soviétique à Madrid a un statut diplomatique.

Guinée-Bissau pot été reconnus par Madrid, mais les échanges d'ambassadaurs n'ont pas encore sance de la politique française et des affaires internationales. Le roi estime que le débat qui s'est instauré dans son pays à propos de la réforme est d'a une grande noblesse » et il ne cache pas son optimisme. Persuadé que « la nouveille bourgeoisie est un jacteur de stabilité essentiel et un atout pour la monarchie », le souverain s'est animé pour préciser son rôle : celui d'un « arbitre », d'un « modérateur », non pas réellement au-dessas de la mêlée mais en dénors. « Je veux, dit-il, être un parapluie pour tous. »

Le projet de réforme politique du gouvernement recueillera-t-il aux Cortès la majorité nécessaire des deux tiers? Il a éclaté de l'annexe pendant quarante-cinq minutes avec le premier ministre des affaires étrangères, M. de Gui-

rire : « C'est à eux qu'il faut le demander » Il a volontiers admis

UNE PROTESTATION DU P.S.U. ET DES ORGANISATIONS BASQUES

Le P.S.U. a réuni, jeudi 28 octo-bre, une conférence de presse consacrée à la venue du roi Juan consacrée à la venue du roi Juan Carlos à Paris, à l'assignation à résidence d'un certain nombre de réfugiés en France durant cette visite, et à la situation du Pays basque espagnole. Un représentant de l'ensemble du courant autonomiste a dénoncé « la tension into-lérable créée et entretenue en Euskadi-Sud par des groupes d'extrême droite, et prétendument incontrôlés mais qui agissent au contrôlés mais qui agissent au grand jour avec la complicité de la police ». Il a communique une liste de militants basques espa-gnols qui demeurent exclus du bénéfice de la loi d'amnistie.

Il a ajouté: « Les relations que Paris et Madrid entretiennent sont un scandale pour les démo-crates basques. Les conversations entre Michel Poniatousid et Mar-tin Villa ne font que poursuivre celles que le ministre de l'intérieur français avait entamées avec son homologue espagnol du temps de Manuel Fraga Iribarne, et leur objet est toujours le même: la répression antibasque, de part et d'autre de la frontière.» M. Bernard Ravenel, membre

du bureau national du P.S.U., a regretté qu'il n'y ait pas eu de a riposte unitaire de toute la gauche contre la visite officielle du roi d'Espagne en France et à ses conséquences pour les réjugiés basques dans notre pays, traités en la circonstance de jaçon arbitraire et policière».

de presse, contre la visite en france du roi Juan Carlos, et dénoncé à cette occasion ce qu'ils ont qualifié de « collaboration » ont qualifié de « collaboration » entre les dirigeants français et les dirigeants espagnols pour la répression des autonomistes basques. Le P.S.U. a protesté à cette occasion contre les mises en résidence surveillée à l'île d'Yeu de la litte de la les de l'actues de l'écures de l'é responsables politiques basques ou espagnols, et annonce sa dé-cision de convoquer le collectif des libertés sur ce problème.

Dans un communiqué dif-fusé feudi à Paris, la OFD.T. estime que a si des changements incontestables se sont produits en Espagne après la mort de Franco, ils sont encore liés à l'arbitraire de l'Etat n.

de l'Eist n.

« Au moment ou le gouvernement jrançais reçoit avec jaste
le chej de l'Elat espagnol », la
Confédération affirme qu' « on
est encore très loin, dans ce pays,
du climat de liberté et de démocratis (...). La longue lutte pour
la liberté menée depuis quarante
ans par les travailleurs et les démocrates des peuples d'Espagne se
poursuit aujourd'hui ».

entretenu pendant quarante-cinq minutes avec le premier ministre. M. Raymond Barre, et le ministre des affaires étrangères, M. de Gui-ringaud. Il s'agissait, indique-t-on, ringaud. Il s'agissait, indique-t-on, d'un « premier contact » entre le souverain espagnol et le chef du gouvernement français au cours duquel ont été abordés des problèmes généraux.

La journée s'est achevée par un diner donné par le roi à l'ambassade d'Espagne, en l'honneur du président et de Mme Giscard d'Estaing. Dans une allocution en français, le roi a salué la France

UN COMMUNIQUÉ DU COMITÉ DE SOUTIEN A L'OPPOSANT ESPAGNOL PEDRO ASTUDILLO

Le comité de soutien à Pedro Astudillo, opposant au régime es-pagnol, actuellement détenu en France (le Monde daté 28-29 mars), nous a adressé le com-muniqué suivant : « Le militant antifranquiste es-

a Le militant antifranquiste espagnol Pedro Astudillo est de
nouveau en danger immédiat
d'être extradé en Espagne. Il avait
demandé à bénéficier du statut
de réfugié politique, ce qui l'aurait mis à l'abri de l'extradition.
Ce statut lui a été refusé par
l'Office français de protection des
réfugiés et apatrides et la décision de l'Office vient d'être
confirmée, le 22 octobre, par la
commission de recours des étranges siégeant au Palais-Royal.

> D'après les avocats d'Astu-

» D'après les avocats d'Astu-dllo, la procédure d'extradition a été rendue caduque du fail de l'inobservation de l'article 18 de la loi d'extradition (loi du 10 mars 1927). Un recours fondé notamment sur cette base furi-dique a donc été introduit auprès arontraire et poinciere».

augus a donc ete introduit dufres du Conseil d'Etat en vue de l'annulation du décret d'extrudition, mais Pedro Astudillo risque toutes par le P.S.U., ont protesté issudi su cours d'une conférence de l'actualité à l'actualité d'est l'actualité d'est de l'actualité du l'actualité du l'actualité par l'actualité du l'actualité

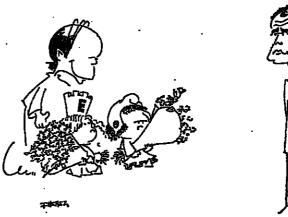
prononce sur son cas.

» Il est au pouvoir des autorités, et en particulier du garde des sceaux, d'empêcher que, par une exécution immédiate du décret, cecution immediate the cereti-une satisfaction posthume soft accordée au dictateur espagnol contre lequel Astudillo a lutte toute sa vie. »

a patrie de la liberté », et il a in-sisté sur la nécesité de renforcer les liens entre les deux pays, sug-gérant à cet effet de développer notamment l'enseignement de l'autre langue dans chaque nation.

l'autre langue dans chaque nation.

M. Valéry Giscard d'Estaing a considéré de son côté que la visite du roi a pour but de « mettre fin à une anomalie, de rétabir une situation normale entre deux grands pays voisins, latins et amis ». Il a ensoite souligné « la volonié commune » d'entente « de nos deux peuples pacifiques attachés à l'organisation nécespect de l'indépendance et de la personnalité de chacun ».



(Dessin de CHENEZ.)

L'espoir?

(Suite de la première page.) C'est une période plus courte qu'a choisie Jean Descola, celle qui commence avec la désastreuse guerre

hispano - américaine de 1898 et s'achève sur les promesses royales de libéralisation. Franco, bien sûr, occupe une large place dans cette fresque teintée d'émotion, où cinquante témojns privilégiés multiplient les confidences. Car l'historien s'est fait journaliste, interrogeant témoins et acteurs d'un drame qui a brûlé la conscience de l'Espagne. Parmi tant de témoignages, de souvenirs, d'impressions qui interrompent et éclairent le fil historique, une précision donnée par Serrano Sufier : le fameux relard de Franco au rendez-vous d'Hendaye, avec Hitler. n'était que de huit minutes et répondait à un souci de politesse.

Sur la conquête du pouvoir par Franco, l'ouvrage de Philippe Nourry, dont nous avons déjà rendu compte dans ces colonnes (le Monde du 22 novembre 1975), reste inégalable. Tout était dit et joué à la veille de la guerre civile. On peut également consulter avec intérêt l'étude d'Edouard de Blaye, correspondant de presse à Madrid, de 1968 à 1971. Son tableau, vivant, documenté, des forces qui préparaient déjà l'aprèsfranquisme garde toute sa valeur et permet de tempérer certains enthouslasmes. Le poids du passé, les intérêts créés, comptent dans cet appareil d'Etat qui tente aulourd'hui de survivre en s'adaptant aux vents Herhert R. Southworth, à qui nous

devions déjà une remarquable somme, un bilan appuyé sur toutes les sources actuellement disponibles et qui a un caractère irréfutable. Cet ouvrage euscitera sans doute des passions et des colères, car GuerUn nouveau et douloureux chapitre de l'histoire des guerres de l'humabasque torture, en avril 1937. Historien rigoureux, Southworth tord le cou aux légendes tenaces et aux demi-vérités sur un événément hautement symbolique.

Autre thème contesté et explosif : l'Opus Del. On ne prête qu'aux riches. Pour avoir conquis des posi-tions, qui paraissalent inexpugnables, dans l'appareil du régime, des hommes, qui admettaient leurs liens directs ou indirects avec l'œuvre fondés par le Père Escriva, ont entraîné dans leur disorace relative une association spirituelle, qui s'est toujours défendue d'empléter sur le temporei. L'institut séculier n'a pas disparu, loin de là. Et tout indique que les vaincus d'hier n'ont pas renoncé à revenir au premier rang. L'étude sans passion de Daniel Artigues mérite donc d'être consultée.

L'un des problèmes parmi les plus ardus que les successeurs du Cau-dillo doivent affronter est celui des nationalités. Bien des imprécisions et des ambiguités demeurent dans les esprits à ce propos. Il est vrai que la matière est vaste, et il n'est pas possible de comprendre les revendications d'aujourd'hui si l'on connaît mal le passé profond, l'histoire des peuples et des nations de ia péninsule. Parmì d'autres, un ouvrage indispensable, celul que Jaume Rossinyol a consacré au probleme national catalan. La marche à la démocratie débouche nécessairement pour Madrid sur la reconnaissance de réalités, que certains appeidémonstration : le Mythe de la croi- lent « régionales » et que Basques un livre à la destruction de Guer-. Jes ». A travers l'analyse des causes nica. Une thèse rigoureuse, une et des solutions du problème catalan, c'est toute la problématique des Espagnes qui est posée.

Après Franco, l'Espagne. Que le

livre de Ramon Chao, d'abord publié en France, ait été édité en Espagne nica, ainsi que le note Pierre Vilar, donne une idée de la libéralisation

en moins d'un an. Car tous les ténors de l'opposition démocratique, commu nistes et gauchistes inclus, donnent ici leur sentiment en toute liberté d'esprit et eans rien dissimuler de leurs objectits. De la droite qui se qualifie elle-même de civilisée jusqu'à l'extrême gauche, le spectre mis en évidence par Ramon Chao nourfit le premier Who's Who de la classe politique espagnole.

La revue les Temps modernes s consacré un volumineux dossier aux affaires espagnoles en 1976. Comme de coutume, le sérieux, la recherche des thèmes essentiels, la volonté de démystification sont les traits caractéristiques de ce numéro exceptionnei, qui sa veut le « reflet d'une situation mouvante, incertaine et que les mouvements populaires modifient chaque jour =. Un chapitre nourri est consacré, aux luttes des nationalités.

Ecrit d'une plume alerte, truffé d'anacdotes et de souvenirs personnels, d'entrevues avec toutes les personnalités, du gouvernement ou de l'opposition, qu'un journaliste consciencieux se doit de rencontrer, ie demier ouvrage d'Edquard Ballby introduit plaisamment le lecteur dans avec la pointilieuse et subtile cen-sure franquiste éclairent des méthodes en passe d'être révolues. Cette avec un événement dramatique qui a effectivement bouleversé tous les plans mis au point par Franco pour Carrero Blanco, et s'achève, avec la nomination comme chef de gouvernement de M. Adolfo Suarez, un ami et un homme du roi Juan Carlos.

MARCEL NIEDERGANG.

Histoire des Espagnols, par Jacques Pingle, Editions universitaires, 420 p., 59,95 F. O Espagne, par Jean Descola, Albin Michel. 475 p., 49 F. Franco, la conquête du pouvoir, par Philippe Nourry, Deno81, 560 p., Franco ou la monarchie sans roi, u Edouard de Blaye, Stock, 556 p., La destruction de Guernica, par Herbert R. Southworth, Ruedo Ibe-nica, Paris, 535 p., 66 F. L'Opus Dei en Espagne, par Daniel Artigues, Ruedo Iberico, Paris, 170 p., 33 F. 33 F. Le problème national catalan, par Le problème national catalan, par Jaume Rossinyol, Editions Mouton, Paris-La Haye, 710 pages, 96 P. Apres Franco, l'Espagne, par Remon Chao, Stock, 380 p., 35 F. Espagne 1876, Les Temps modernes, Paris, 572 p., 32 F. L'Espagne vers la démocratie, par Edouard Ballby, Gallimard, 222 p., 35 F.

GREVES ET MANIFESTATIONS A MADRID

Madrid (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

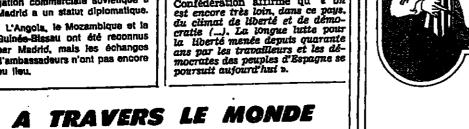
— Onze personnes, dont six policiers, ont été blessées au cours d'un affrontement qui s'est produit s'est pr d'un airrontement qui s'est pro-duit jeudi dans la banlieue de Madrid entre un groupe de gré-vistes des transports en commun et la police. Cette grève surprise des employés de la compagnie des autobus avait été décidée après l'échec des négociations pour un nouveau contrat collectif.

l'échec des négociations pour un nouveau contrat collectif.

D'autre part, plus de cinquante personnes appartenant au parti du travail (P.T.E.), de tendance maoiste, ont été arrêtées dans différentes provinces au cours des trois derniers jours, annonce le journal Diaro 16. A Madrid, le livre Demain l'Espagne — recueil d'interviews de M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste, — a été saisi jeudi par la polize, M. Manuei Fraga Iribarne, ancien ministre de l'information; l'un des dirigeants du rassemblement franquiste à la langa. Popular, présentant son mouvement à la presse étrangère, a rejeté toute possibilité de légalisation du parti communiste dans un proche avenir.

A Barcelone, trois journalistes ont porté plainte à la suite de coups et d'injures reques jeudi alors qu'ils tentalent de pénétrer dans la saile d'un tribunal qui devait juger quatre policiers.

Les policiers étalent accusés d'avoir maltraité deux jeunes gens arrêtés en mai dernier et soupconnés d'appartenir au groupe maoiste Drapeau rouge. Insultés, frappés, semble-t-il, par des familiers des policiers cu, selon des témoignages recueills par d'autres journalistes, par des policiers eux-mêmes, les trois journalistes ont du quitter la saile.



Colombie

DES GUERILLEROS D'EX-TREME GAUCHE ont tue jeudi 28 octobre deux otages qu'ils détenaient alors que la police encercialt la maison où police encerciait la maison où ils étaient retranchés, à Medel-iin, indiquent les autorités colombiennes. Celles-ci précisent que les trois guérilleros ont également êté tués dans l'accrochage. Parmi les deux otages figurait un enfant de onze ans onlevé mercredi alors otages inguint in entant on once ans, enlevé mercredi alors qu'il attendait le car qui devait l'emmener à l'école. L'autre otage était un homme d'aifaires de cinquante-huit ans, enlevé le 22 octobre. — (U.P.I.)

Equateur

OUVRIERS ET COMMER-CANTS de la ville de Rio-bamba, au centre de l'Equa-teur, ont mis fin à leur grève de neuf jours après que le gouvernement eut libéré, jeudi 23 octobre, huit de leurs diri-ceants, a annoncé la radio de Riobamba. Une personne avait été tuée et plusieurs autres blessées au cours des affronte-ments entre la population re-tranchée derrière des barrica-des et l'armée qui avait fini par instaurer la loi martiale. — (Reuter.)

<u>Italie</u>

LE PARTI COMMUNISTE

ITALIEN 2 adressé jeudi 28 octobre une lettre aux partis dits
de « l'arc constitutionnel » (démocrates-chrétiens, socialistes,
sprinte démocrates mocrates-chrétiens, socialistes, socialistes, républicains et libéraux) pour leur proposer une rencontre. Il s'agirait de « définir dans la clarté un ensemble d'objectifs pour les prochains nots afin d'éviter une détérioration encore et les prochains mois afin a en-ter une détérioration encore plus grande » de la situation économique et sociale du pays. Il faudrait, selon le P.C., pré-senter à la Communauté euro-péenne un plan de redresse-ment cohérent et relancer les investissements grâce aux éco-nomies obtenues par les me-sures d'austérité. — (Corresp.)

Tchécosloyaquie

UN CHEMINOT TCHECOSLOVAQUE, M. RUDOLF
BECVAR, a détourné sur
Munich un Dyouchine-18 qui
emmenait cent quaire passagers de Prague à Bratislava.
Il s'est rendu à la police avasitôt après l'atterrissage. L'appareil, passagers — moins
M. Becvar — et équipage au
complet a regagné Prague
dans la nuit du 29 octobre.
— (A.F.P.)

Bien plus qu'un très bel appartement, la Résidence-Club de

Neuilly vous offre une certaine façon de vivre. Les services qu'elle offre sont adaptés aux besoins de notre époque : personnel d'accueil pour la réception, service de repas dans la salle à manger ou dans votre appartement, standard téléphonique pour prendre les communications, service d'assistance médicale avec intirmières et bien d'autres commodités appréciables comme celle de recevoir vos amis dans une petite salle à manger avec le concours du traiteur de la Résidence. Dans les années à venir, cette formule de Résidence-Club se

généralisera car tous ceux qui, les premiers auront connu la satisfaction d'y vivre, en seront les meilleurs propagandistes. Ce sera donc un placement sûr. RESIDENCE CLUB DE NEULLY

137-145, avenue du Roule - 92200 Neuilly



UN PERSONNEL STYLÉ A VOTRE SERVICE TOUTE L'ANNÉE, Envoyer votre carte de visite à Monsieur Daniel FEAU

132, Boulevard Haussman 75008 Paris, Tél.: 522.13.89 (D.FEAU

Réalisation SOFAP et SOGEPROM.



oilin

TELESTIFICA

is recoraled

La commission de Bruxelles: les procédures nationales sont appliquées en matière de sécurité

De notre correspondant

Bruxeties (Communautés europeennes). - La Commission euroenne accueille, apparemment avec carthysme » qui lui sont adressés depuis que des fonctionnaires ont protesté contre le caractère politique et personnel des questionnaires que les services de sécurité leur demandalent de remplir. Les enquêtes de sécurité touchent les fonctionnaires qui, d'une manière ou d'une autre, ont - accès aux secrets -, soit, selon le porte-parole de la Commission, neuf cents personnes. Depuis que la Communauté existe, expliquet-on à Bruxelles, ces enquêtes sont faites en appliquant, pour chaque fonctionnaire concerné, la procédure en vigueur dans son pays et en fai-sant appel à la collaboration des es de sécurité nationaux. Cela signifie que les questionnaires que doivent remplir les fonctionnaires uropéens de nationalité britannique habilités au secret sont les mêmes que ceux adressés à leurs collègues du Foreign Office et du Trésor, mais qu'ils diffèrent de ceux auxquels doivent répondre les fonctionnaires français, beiges ou italiens. En résumé, s'il existe un statut du fonctlonnaire européen, les dispositions appliquées en matière de sécurité eurent nationales.

Une telle situation, qui est rappelée aujourd'hui par la Commission pour se blanchir des accusations qui sont portées contre elle, ne constitue-t-elle pas cependant déjà une anomalie qu'il conviendrait de corriger ? La discrimination salon la nationalité qui peut en résulter est assurément peu conforme à l'esprit du traité de Rome.

Le formulaire d'enquête qui cir cule actuellement à Bruxelles et qu comporte une série de questions sur l'appartenance ou la sympathie pour les organisations communistes, trotskistes ou tascistes est, notamment adressé aux fonctionnaires de nationalité britannique.

Les deux organisations syndicales qui rassemblent les fonctionnaires européens viennent de protester auprès de M. Ortoli « contre les enquêtes à caractère politique aux naires de la Commission ». Si comme la Commission l'affirme, les enquêtes de sécurité sont conduites de la même façon depuis le début du Marché commun, on peut s'étonner qu'une telle protestation vienne

PHILIPPE LEMAITRE.

M. Kanapa dénonce la «chasse aux sorcières» parmi les fonctionnaires européens

Au cours d'une conférence de An cours d'une conterente de presse tenue jeudi 28 octobre au siège du parti communiste, M. Jean Kanapa, membre du bureau politique, a apporté « une nouvelle preuve » de « l'attaque contre les tibertés [orchestrée] par la nouveir discardien ». le pouvoir giscardien».

M. Kanapa a affirmé: «Une enquête politico-policière relevant enquête político-policière relevant de la « chasse aux sorcières » se déroule parmi les fonctionnaires de la Communauté économique européenne, dont la France est membre. (...) A cette fin, est utilisé un questionnaire » — dont le P.C.F. détient la version à l'usage des personnels britanniques, danois et irlandais. Ce questionnaire a-t-il indiqué, qui « retionnaire, a-t-il indiqué, qui «*re*-

M. JEAN-PIERRE BRUNET REPRÉSENTERAIT LA FRANCE AUPRÈS DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

M. Jean-Pierre Brunet, ambas-sadeur à Tokyo, serait prochai-nement nommé représentant per-manent de la France auprès des Communautés européennes. Il succéderait à M. J.-M. Soutou nommé, au conseil des ministres nommé, au conseil des ministres du 27 octobre, secrétaire général du Quai d'Orsay. Ancien officier de marine, entré dans le service diplomatique en 1945, M. Brunet, après avoir été en poste à Londres, a passé vingt-cinq ans de sa carrière dans les services écono-miques des affaires étrangères soit au Quai d'Orsay, soit à la représentation permanente à représentation permanente à Bruxelles. Il était ambassadeur à Tokyo depuis mars 1975.

Cette nomination serait l'amorce d'un vaste mouvement diplomatique en préparation depuis plusieurs semaines. Le gou-vernement aurait-il l'intention de demander l'agrément du gouvernement japonais pour nommer à Tokyo M. Roger Vaurs, aujour-d'hui ambassadeur à Ankara? Celui - di se rait remplacé par M. Robert de Souza, ambassadeur à Téhéran, auquel succèderait M. Serge Boide vaix, ancien conseiller diplomatique de M. Chi-rac.

Il est possible, d'autre part, que M. Jean - Daniel Jurgensen soit nommé ambassadeur en Belgique à la place de M. Francis Hure, qui à la place de M. Francis Hure, qui entrerait dans les affaires privées. Il semble enfin que M. Jean Sauvagnargues n'a pas définitivement refusé le poste de représentant permanent de la France aux Nations unies, qui lui a été offert après que M. Louis de Guiringaud l'eut quitté pour lui succéder à la tête du Quai d'Orsay.



Els André TAURAND NANTERRE, Tel. 20417.15. OFFEL. lève du maccarthysme », comporte des questions extremement détaillées sur la famille du fonction-naire, sa vie privée et les relations éventuelles et les contacts qu'il aurait pu avoir avec des communistes ou sympathisants.

nistes ou sympathisants.

Ayant rappelé que le service chargé de ces enquêtes dépend uniquement de la Commission, dont le président est M. François-Kawler Ortoli, « notable U.D.R. [dont] les attaches avec le pouvoir giscardien sont étroites », M. Kanapa a estimé que cette affaire montre « quel danger pour la démocratie en Europe occidentale présentent des institutions bureaucratiques et échappant à tout contrôle telles que la Commission de Bruxelles, qui, dans le tout controle teues que la Com-mission de Bruxelles, qui, dans le même temps, en appelle d'ailleurs à la mise en place dans tous nos pays de politiques de sucrifices pour les travailleurs ».

M. Kanapa a indiqué que M. Asart, membre du bureau politique et député au Parlement européen, a déposé une question écrite à la Commission de Bruxelles à ce sujet. M. Pierre Juquin, de son côté, a rencontré M. Edgar Faure en fin d'après-midi. Le président de l'Assemblée natio-nale, a-t-il déclaré, « accède à la demande des députés communistes pour que cette question soit inscrite à l'ordre du jour de la prochaine réunion de la commis-sion des libertés ».

« LA LETTRE DE LA NATION » : l'indépendance nationale se croque au détail.

Le bureau exécutif de l'U.D.R., convoqué pour le 4 novembre, doit examiner le projet de loi autorisant la ratification du traité européen du 22 juillet 1975, que le conseil des ministres vient d'adopter (le Monde du 25 octobre). Ce texte modifie certaines dispositions financières des traités instituant les Communautés européennes et institue une Cour des comptes européenne. des comptes européenne.

des comptes européenne.

Dans la Lettre de la nation, organe officiel de l'U.D.R., du 29 octobre, Pierre Charpy rappelle que ce projet permettra à l'Assemblée européenne de rejeter le projet de hudget de la Communauté, et il ajoute: « Le traité de Rome a prévu l'élection au suffrage universel — sous certaines conditions — d'une Assemblée européenne dont u a défini limitativement les pouvoirs. Dès lors que ceux-ci sont modifiés, c'est l'ensemble du traité qui est remis en cause. Est-on tenu d'appliquer l'article 138 (élection), alors que l'article 203 (budget) est changé?

> On peut cependant poser une

» On peut cependant poser une question : est-il vraiment nécessaire de provoquer en ce moment une telle querelle? Les Français, les Anglais, les Italiens, pour ne citer qu'eux, ont en ce moment d'autres chats à fouetter.

autires chais à jouetier.

» Déjà il n'apparaissait pas nécessaire d'apporter aux statuis du Fonds monétaire international des amendements qui ne peuvent que détériorer notre position. Pourquoi nous embarquer en plus dans ces affaires d'institutions européennes où la France et l'Europe ont tout à perdre?

» Il faut prendre garde. A force de manger un par un les carrès de manger un par un les carrès d'une tablette de chocolat, il n'y a plus de tablette du tout. L'indépendance nationale, en gros tout le monde est pour. Mais elle se croque au détail.

AFRIQUE

Rhodésie

Le Mozambique a cessé de soutenir uniquement les partisans d'une solution militaire

De notre envoyé spécial

Maputo. — « Depuis la déjaite du colonialisme portugais, le rap-port des jorces s'est modifié en Afrique australe en javeur des Afrique australe en faveur des peuples qui luttent pour leur libérration », nous a déclaré M. Chissano, ministre des affaires étrangères de la République populaire du Mozambique, « Dans le passé, les puissances occidentales ont soutenu sans réserve les régimes racistes minoritaires et coloniaux. Les progrès de la lutte armée, la prise de conscience de plus en Les progrès de la lutte armée, la prise de conscience de plus en plus élevée des masses africaines d'Afrique du Sud, de Namibie, du Zimbabwe, le soutien toujours plus résolu des pays d'Afrique, l'application des sanctions économiques contre la Rhodésie y compris, contre toute attente, par le Mozambique, ont effrayé l'impérialisme. Il a donc changé de tactique et cherché de nouveaux moyens pour essayer de maintenir l'Afrique australe dans sa sphère d'influence et préserver ses intérêts économiques et stratégiques. rêts économiques et stratégiques, politique qu'il justifie en assurant

République

Sud-Africaine

LE CONSEIL

DES ÉTUDIANTS DE SOWETO

APPELLE A LA GRÈVE

(De notre correspondante.)

Johannesburg. — Le conseil représentatif des étudiants de Soweto (S.S.R.C.) a distribué, jeudi 28 octobre, des tracts appelant les habitants à une nouvelle

grève, du 1er au 5 novembre, et les incitant à ne plus s'approvisionner dans les magasins appartenant à des Blancs. Des appels

similaires ont été lancés dans la région du Cap. Selon son habitude, le S.S.R.C. recommande d'éviter les provoca-tions et les rassemblements qui

pourraient mener à un affronte-ment avec les forces de police. Il

ter sur différentes organisations, dont l'Institut chrétien. Traduit

miné par un acquittement. J. Mdluli, cinquante ans, mili-

tant du Congrès national africain

tant du Congrès national africain (ANC) — mouvement interdit en Afrique du Sud — soupçonné d'avoir organisé un réseau recrutant des jeunes pour les envoyer dans des camps d'entrainement Tansanie et au Mozambique, avait été arrêté le 18 mars dernier. Le lendemain, il était refresté mort dans en l'illé

retrouvé mort dans sa cellule. C. C.

"Le fourreur le plus jeune

de la rue Saint Honoré

376, rue St Honoré Paris 1er

netloyage-garde-transformations

tél.: 260.03,78 / 04.44

contenir la prétendue pénétration soviétique et chinoise. Mais nous estimons toujours que l'initiative appartient au peuple du Zim-babue. »

La décolonisation de la Rhodésie s'engage dans des conditions
qui n'enthousiasment pas les dirigeants de Maputo. L'économie
mozambicaine était dominée par
le secteur des services. Les ports
de Lourenço-Marquès et de Beira
servalent de débouché maritime à
la Rhodésie et à la région orientale de l'Afrique du Sud. Lors de
sa dernière visite dans le Nord
du pays, le président Samora
Machel a pu évaluer l'ampleur des
préjudices subis par la population
du fait de la fermeture de la
frontière. D'autre part, le fait que
les commandos de Salisbury atent
pu récemment en toute impunité, les commandos de Salisbury alent pu récemment en toute impunité, s'infiltrer au Mozambique pour massacrer les réfugiès de Nyazo-nia a mis en évidence les faibles-ses de l'armée de Maputo, apte aux opérations de guérilla mais non à la protection d'une fron-tière aussi longue. Cette interven-tion a aussi révâlé les risques que le régime Smith, ou peut-être son armée, était prêt à encourir pour internationaliser le conflit.

Or les Mozambicains ne veulent à aucun prix être obligés de se jeter dans les bras des pays so-cialistes pour se protéger d'une éventuelle intervention occidentale en Rhodésie. M. Chissano se montre catégorique. « Les pro-blèmes du Zimbabme doivent être ciemes du Zimodome dottent etre résolus à la lumière des intérêts du peuple du Zimbabwe et non ceux de Washington, Londres, Moscou ou Péisin. » La détermina-Moscou ou Peist. » La détermina-tion de rester fidèles à leur poli-tique de non-alignement et les impératifs économiques ont pesé lourd lorsque les dirigeants de Maputo ont décidé d'oublier jus-qu'à nouvei ordre la stratégie qu'ils préconisaient, « laguerre populaire prolongée », et d'accep-ter une procédure négociée.

L'appui à la ZIPA

ment avec les forces de police. Il demande aux prêtres et aux pasteurs d'organiser des prières publiques pour les jeunes tués par la police depuis le début des manifestations lycéennes et étudiantes au mois de juin dernier, et aux parents de ne rien acheter pour Noël, en signe de deuil. D'autre part, le Révérend Beyers Naude, directeur de l'Institut chrétien d'Afrique australe. M. Chissano estime que la Conférence de Genève ne peut aboutir que si les contre-propo-sitions avancées à Lusaka par les sitions avancées à Lusaka par les chefs d'Etats de la ligne de front sont prises en considération a Si nous, Mozambicains, étions à la table de négociations, nous refuserions de sièger avec Smith. C'est un criminel. (...) Si l'impérialisme veut faire prévaloir ses vues, la lutte continuera. Or, tel serait le cus si la conférence de Genève ne débouchait pas sur une indépendat titut chrétien d'Afrique australe, organisation œcuménique luttant contre l'apartheid, a été emprisomé jeudi matin pour refus de paiement d'une amende de 50 rands. débouchait pas sur une indépen-dance véritable. Plus précisément, En 1973, M. Naude avait refusé de témoigner devant une commis-sion parlementaire conduite par M. Schlebush, chargée d'enquê-Papplication du principe : un homme, une voix, nous semble une condition nécessaire et suffisante Zimbabwe, si, en outre, la parti-cipation des étrangers au vote est exclue.» dont l'Institut chrétien. Traduit en justice, il avait été condamné en novembre 1973 à une amende de 50 rands, qu'il avait refusé de payer. Sa peine a été commuée en un mois de prison.

A Durban, le procès de quatre policiers — deux Noirs et deux Blanes — inculpés d'homicide volontaire sur un détenu politique, Joseph Mdluli, s'est terminé par un acquittement.

Ces exigences semblent d'autant plus modestes au regard des idéaux de la révolution mozambicaine que Maputo, déjà adossée à l'Afrique du Sud, aurait évidemment souhaité que s'installât à Salisbury un gouvernement partageant ses orientations. Mais les Mozambicains venient surtout éviter qu'an régime Smith, dont l'hostilité est sans équivoque, se substitue un régime qui se livrerait à des attaques d'autant plus dangereuses que la frontière serait alors grande ouverte.

L'hostilité du régime Smith a Inostalite du regime smila a du moins l'avantage d'être sans équivoque. Maputo acceptera que s'installe à Salisbury un gouvernement même « modéré » à la seule condition que du Zimbabwe ne partent pas des attaques contre la revolution mozambicaine

Pour atteindre cet objectif, l'aliié de Maputo est, évidemment, la ZIPA (Armée de libération du Zimbabwe). Les Mozambicains ont largement contribué à sa naissance. Elle entretient des relations privilégiées avec le Frelimo et est la seule force armée qui, au Zimbabwe, puisse s'opposer aux militaires de Salisbury. Par leur propre expérience, les Mozambicains savent que la



Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003 Paris, 272.25.09.
 Capel Rive Gauche: centre com. Meint-Montparnasse 75015 Paris, 538.73.51.
 Capel Médeleine: 26 bd Malesherbes 75008 Paris, 266.34.21.

dynamique d'une lutte armée est si forte qu'il est très difficile d'imposer un cessez-le-feu à des combattants qui estiment ne pas avoir atteint leurs objectifs. Si la conférence de Genève échoue ou débouche sur un compromis jugé inacceptable, seule la ZIPA est à-même de poursuivre la lutte armée. Dans le cas contraire, elle devrait former l'ossature de la future armée du Zimhabwe, qui assurerait progressivement, dès le début de la période de transition, la défense nationale. Les Mozambicains ne cachent pas que ce bicains ne cachent pas que ce transfert est la clé du succès de

Mais M. Chissano précise bien l'importance et les limites du soutien apporté à la ZIPA. « Elle est une organisation militaire née de la volonté de toutes les parties de considérer la lutte armée comme le mora précisée de comme le moyen privilégié de libérer complètement le Zim-babue. Elle est le bras armé du peuple. Nous l'appuyons parce qu'elle est le facteur décisif dans

la lutte de libération. Par ce biais nous soutenons done toutes les forces qui se battent pour une indépendance véritable. » Le temps est révolu où le gouvernement de Maputo considérait la ZIPA comme le seul mouvement de libération authentique et letait l'anathème sur les « chefs historiques ». Il a pesé de tout son poids pour que se constitue le « front patriotique ». « Si les mouvements nationalistes arrivent à une entente et harmonisent leurs positions, les risques d'une guerre civile nous semblent minila lutte de libération. Par ce biais guerre civile nous semblent mini-mes, sauf si clic est décienchée à l'instigation de l'extérieur », ajoute M. Chissano. La stabilité à Salisbury exige donc que la à Salisbury exige donc que la ZIPA noue des alliances. Peut-être Maputo considère-t-il que ètre Maputo considere-t-il que l'armée du peuple, trop récente pour avoir atteint une dimension politique en rapport avec sa puissance militaire, ne peut assumer seule le pouvoir à Salisbury. Les Mozambicains sont, en revanche, persuadés que toute solution sans la ZTPA ou contre elle est vouée à l'échec.

Ce n'est pas un des moindres paradoxes de la situation que de

à la faveur de ce plan d'ensemble que les nationalistes ont relancé, jeudi, leurs exigences de libéra-tion immédiate de tous les pri-

tion immédiate de tous les pri-sonniers politiques détenus en Rhodésie. Avant le début de la première séance de travail de la conférence. l'évêque Muzorewa, avait d'ailleurs spectaculairement laissé vides les deux sièges placés à ses côtés et avait déposé devant eux des écriteaux portant les noms d'Edson Sithole et d'Snos Nkala, deux personnalités empri-sonnées du fait de leurs activités politiques. — Ph. D.

M. Robert Funseth, porte-parole du département d'Etat, a déclaré jeudi 28 octobre à Wash-ington, que M. William Schau-fele, secrétaire d'Etat, ne partici-pera pas directement aux négo-ciations de Genève mais servira

seulement d' « agent de liai-son ». — (A.F.P.)

DENÉ LEFORT.

Les travaux de la conférence de Genève sont interrompus pour quelques jours

De notre envoyé spécial

Genève. — L'étonnant ballet que la délégation de Salisbury diplomatique qui se déroule s'est vue obligée de renoncer à recevoir l'épithète de « gouverne-mière pause ce vendredi soir. Délégués et observateurs participant aux conversations sur la Rhodésie se retrouveront au début de la semaine prochaine.

Rhodésie se retrouveront an deput de la semaine prochaine.

Après l'arrivée de M. Smith au paradores de la situation que de voir se développer les efforts de réduire médiation, tout en constatant l'inexorable progression d'un proplus tard, l'ajournement de la cessus destiné à réduire M. Ian Smith et ses amis à merci. C'est son hotel moins de quinze minutes plus tard, l'ajournement de la première séance commune de 15 à 17 heures, son ouverture presque clandestine après que la presse n'eut été admise qu'à prendre quelques photographies, son déroulement en moins d'une demi-heure n'ent pres donné le demi-heure, n'ont pas donné le spectacle d'une ouverture solen-nelle de la conférence. On ignore toujours ici les raisons profondes de cet ajournement.

M. Ian Smith est de plus en plus isolé. Totalement ignoré par les délégations noires, le « mutin » voit repousser presque toutes ses demandes, non seulement sur le plan politique mais jusque dans le demains de l'étiquette. C'est client domaine de l'étiquette. C'est ainsi

LES DEUX COOPÉRANTS LIBÉRÉS PAR LE FRONT POLISARIO

ONT ÉTÉ REÇUS A L'ÉLYSÉE

MM. Jean-Paul Dief et Pierre seguro, les deux coopérants français libérés mercredi 27. octobre par le Front Polisario après dix mois de captivité dans un camp proche de Tindouf, en Algérie, ont été reçus jeudi aprèsmidi, pendant une demi-heure, par M. Giscard d'Estaing.

par M. Giscard d'issaing.

Dans un communiqué publié jeudi, le ministère des affaires étrangères a rappelé « la part importante prise à cette libération par diverses organisations humanitaires: le Comité international de la Croix-Rouge, la Croix Rouge française et le Croissant-Rouge algérien, ainsi que par la Fédération de l'éducation nationale ».

par la Fédération de l'éducation nationale v.

La Croix-Rouge française signale que « son rôle a consisté non pas à négocier les conditions de cette libération mais à faciliter les contacis entre les représentants du gouvernement français et ceux du Front Polisario ».

La FEN déclare dans un communiqué : « Le Front Polisario a accompli avec beaucoup de retard et de tergiversations regrettables un geste indispensable qui lève enfin une grave hypothèque sur la lutte de libération du peuple sahraoui. »

LES PIEDS SENSIBLES

c'est l'affaire de

SULLY

85 rue de Sèvres 5 rue du Louvre

81 rue St-Lazare 53 bd de Strasbourg

Bottes, bottines

Borres, portures, modèles sport de grand contort, foutes les pointurés et six largeurs, du 35 au 48.

Catalogue gratuit

SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6".

Jocelyn PARIS 134 bd st-germain paris 6=-033.44.10 78/78 ch.-elysess (arcades) 8=-225.36.3 5 rus du cherche-midi 69-548.75.47



Magasin principal: 74 boulévard de Sébastopol 75003 Peris, 272.25.09.
Capel Rive Gauche: centre com Meine-Montpermisse 75015 Paris, 538.73.61.
Capel Madeleine: 26 bd Malesherbes 75008 Paris, 266.34.21.

hide la repa & Frestone

15.

ir uniquemen militaire

Libéria, ou Le la seconde émancipation Dans un premier article, notre envoyé spécial a évo-qué les changements, encore limités, intervenus en ma-tière politique depuis l'ac-cession de M. Tolbert à la présidence du Libéria et le style du nouveau chef de l'Etat (« le Monde » du 29 oc-tobre).

II. — L'oncle Sam en question

l'hévéa n'a cessé de croître. Ils fournissent aujourd'hui le tiers des exportations de caoutchour. Firestone, qui possède la plus grande plantation d'hévéas d'un seul tenant du monde, continue cependant à occuper une place prépondérante dans la production nationale. Celle-ci s'est accrue de 2,5 % en 1974 par rapport à l'année précédente. Mais d'autres sociétés se sont installées (Grant, Goodrich, Salala Rubber). Les quatre mille deux cents planteurs libériens compercialisent leur production par l'intermédiaire des grandes compagnies, dont les rendements sont presue deux des Monrovia. — William Tubman avait déjà tenté de faire en sorte que l'économie libérienne ne ne dépende plus de la seule exportation de latex. D'autre part, mettant en pratique ce qu'il qualifiait d' « open door policy », l'ancien président s'était efforcé de diversifier ses partenaires internationaux, pour échapper à la tutelle des Etats-Unis. Sans beaucoup innover M. William Tolbert p. urs uit avec obstination les initiatives esquissées par son prédécesseur.

libériens commercialisent leur production par l'intermédiaire des grandes compagnies, dont les rendements sont presque deux fois supérieurs aux leurs (1 178 livres à l'acre contre 633).

Si l'on se réfère aux chiffres du commerce extérieur de 1974, les dernieus rendus publics, les exportations de fer représentent plus de 260 millions de dollars, celles de caoutchoux 65 millions, celles de diamants 30 millions et celles de bois 18 millions. En revanche, contrairement à ce qu'on est tenté de croire, les revenus que l'Etat libérien a tiré, au cours de la même période, de sa fiotte placée sons pavillon de complaisance, n'atteignent pas 6 millions de dollars, ce qui représente à peine 9 % du budget de 1974.

Pourtant cette dernière source de revenus est en accroissement de 14 % par rapport à 1973, et le Libéria « possède » une des plus grandes flottes marchandes du monde : 2518 navires (représentant 60 424 388 tonnes) dont 65 % ont moins de dix ans d'âge. Le tonnage sous ce payillon a sextu-Premier exportateur de mineral de fer du continent africain. le Libéria bénéficie depuis deux ans de la hausse générale des matières premières. Ce secteur d'activité emploie onze mille travailleurs, soit plus de 10 % des salariés. Les ventes de mineral de fer, qui représentaient 74 % de la valeur totale des exportations en 1972 en constituent actuellement 65 % environ.

Premier exportateur de mineral

environ. Les 25 millions de tonnes de

qu'une petite place. Les projets de développement de l'extraction et

des exportations sont actuellement nombreux. Allemands, Néerlan-dals, Italiens et surtout Suédols sont solidement implantés ici. D'autre part, trois nouveaux gise-

La fin de la « république

de Firestone »

Tandis que ne cesse de progres-ser l'exploitation minière, celle du latex, qui marqua, il y a un demi-siècle. l'entrée du Libéria dans

siccie, l'entree du Liberta dans le circuit économique moderne, ne constitue plus, depuis bientôt vingt ans, la principale source de revenus. Cependant, ce secteur d'activité est celui qui emploie le

Les 25 millions de tonnes de mineral de fer qu'exporte le pays sont extraites par quatre grandes compagnies : Liberia Mining, Liberian American Minerals (LAMCO), Bong Mine et National Iron Ore. La Liberia Mining Company, filiale de la Republic Steel américaine, verse 35 % de ses bénéfices à l'Etat libérien ; elle exploite à Bomi-Hills un mineral à très haute teneur, partiellement en voie d'épuisement. La LAMCO, dont 50 % du capital appartiennent à la république libérienne, exploite les immenses réserves des monts Nimba, qui s'étendent é galement en Guinée et en Côte-d'Ivoire et dispose d'installations ultra-modernes à Yekepah ; elle a procédé, cant 60 424 388 tonnes) dont 65 % ont moins de dix ans d'âge. Le tonnage sous ce pavillon a sextuplé depuis 1959 et, au cours de la seule année 1974, 359 nouveaux navires ont été enregistrés. D'autre part, cette véritable armada comporte un nombre important de hâtiments dénommés V.L.C. par les armateurs (peru large enude les armateurs (very large crude carriers, très grands transporteurs

carriers, très grands transporteurs de pétrole brut).

Le pays ne possède pas de monnale nationale et presque toutes les banques commerciales qui y sont installées sont étrangères. Il existe théoriquement un dollar libérien, mais il n'y a jamais eu d'émission de billets. Le dollar américain a cours légal et est utilisé pour toutes les transactions. Seules circulent, depuis 1986, outre les billets américains, des plèces libériennes de 1 cent à 1 dollar. dernes à Yekepah ; elle a procédé, en 1973, à l'ouverture d'une nouvelle mine au mont Tokadeh, à la frontière guinéenne. La Bong Mine, contrôlée par des groupes sidérurgistes d'Allemagne fédérale, mais regroupant également des intérêts italiens et néerlandais, a investi, au cours de la seule année 1975, 120 millions de dollars pour 1975. 120 millions de dollars pour moderniser son équipement. Enfin, la National Iron Ore, qui compte mille six cents actionnaires libériens, opère essentiellement dans le district de la Mano-River.

Dans l'exploitation du mineral de fer, les Américains n'occupent

Washington irrite...

Le contrôle du crédit échappe totalement aux autorités locales, situation peu propre — on s'en doute — à stimuler la croissance. La Bank of Monrovia est, en effet, une filiale de la First National City Bank américaine. C'est peut accorde ou refuse les cional City Bank americaine. C'est elle qui accorde, ou refuse, les facilités de crédit an gouverne-ment. Souvent, ce dernier doit faire face à de sérieuses difficul-tés de trésorerie et payer d'impor-tants frais d'agios à ses prêteurs. Personne ne connaît le montant exact de la masse monétaire, alors qu'aucune restriction n'entrave la qu'aucune restriction n'entrave la libre circulation des capitaux et des marchandises.

D'autre part, trois nouveaux gise-ments aux réserves d'une impor-tance exceptionnelle devraient prochainement être mis en exploi-tation : Wologisl, où ont été inventoriées plus de 1 milliard et demi de tonnes de mineral, et dont la mise en valeur, qui requiert plus de 600 millions de dollars d'investissements, devrait être le fait de groupes isponals. Cela explique que, en dépit d'un acroissement continu du produit intérieur brut (en hausse de plus de 15 % en 1974 par rapport à 1973), le développement économic de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la dollars d'investissements, devrait étre le fait de groupes japonals, américains et libériens; Putu-Range, où ont déjà été découvertes 600 millions de tounes de mineral à faible teneur, auquel s'intéressent des sociétés japonaises et allemandes qui prévoient d'investir 500 millions de dollars; Ble-Mountains, où des études en cours ont déjà permis de déceler la présence de 1 milliard de tonnes de réserves. que du pays marque le pas. Les sociétés privées continuent de réinvestir massivement à l'étran-ger, tandis que les Libériens res-tent tributaires de l'aide extétent tributaires de l'aide exté-rieure, qui ne leur est accordée qu'avec parcimonie : en 1974, derniers chiffres connus, 8,2 mil-llors de dollars d'aide améri-caine, 1,8 million de dollars d'aide allemande, 2,9 d'aide internatio-nale par l'entremise de l'O.N.U. Même si les Etats-Unis restent les principaux bailleurs de fonds publics, leur effort de coopération demeure modeste. Les dirigeants

libérieus se plaignent d'ailleurs ouvertement de n'avoir jamais été aidés comme le sont leurs collègues des anciennes colonies françaises et britanniques. A ce propos, ils critiquent l'attitude « indifférente » des Noirs américains à leur égard.

Fourtant, les contacts sont aisés et il existe six liaisons aériennes hebdomadaires entre le Libéria et New-York. Le port de Monrovia est une création exclu-

saient mensuellement six cents avions. C'est au Libéria que se regroupaient alors les convois de matériel qui gagnaient Karthoum d'où ils étaient acheminés vers les champs de bataille soviétiques (par Le Caire, Bassorah et Téhéran) ou Chine (par Aden, Karachi et Kunming).

Pier que les États-Unis rectent

lent les ghettos noirs des villes de Georgie ou de l'Alabams. La présence de trois mille Noirs américains, dont trois cents memaméricains, dont trois cents mem-bres des Peace Corps, d'une mis-sion militaire, de nombreux mis-sionnaires protestants, d'une puis-sante station-relais de la Voix de l'Amérique, et, de la plus grosse ambassade américaine d'Afrique noire, ne doit cependant pas faire noire, ne doit cependant pas taire illusion: les rapports avec Washington sont de plus en plus mis en question. M. Tolbert cherche à diversifier les relations de son pays avec l'étranger. Il se tourne aurtout vers Bonn, et accessoirement vers Paris.

L'ambassade allemande à Monrovia est la troisième en importance sur tout le continent, après
celles de Pretoria et Tripoli (les
villes hanséatiques de Lübeck,
Brême et Hambourg ont été
parmi les premières à reconnaitre le nouvel Etat libérien dès
1855). Des savants allemands ont
multiplié les travaux dans le
domaine de la géographie, de la
géologie et de la linguistique,
publiant en angials le résultat de
leurs recherches qui concurrencent celles des Américains. On
estime à près de mille cinq cents
le nombre des Allemands travaillant en tarritoire libérien. La
participation allemande à la
Bong Mine est considérée comme
le plus important des investissements allemands en Afrique tropicale. Le ministère allemand de
la coopération entretient quelques
douzaines d'experts et de techniciens auprès des autorités libériennes et une partie de l'élite
nationale commence à parler allemand. L'ambassade allemande à Mor

Monrovia est une création exclusivement américaine, justifiée il est vrai par le fait que les Etats-Unis avaient, un moment, envisagé de créer ici une base navale. L'aéroport de Robertsfield est, lui avert l'regure des Américaire II L'aéroport de Robertsfield est, lui aussi, l'œuvre des Américains. Il fut ouvert le 18 janvier 1942, six semaines après le raid japonais sur Fearl-Harbor et l'opération fut réalisée conjointement par le Pentagone, la Firestone et la Panam Pendant toute la deuxième guerre mondiale, cinq mille soldats noirs américains stationnèrent à Robertsfield, où atterrissaient mensuellement six cents avions. C'est au Libéria que se

Rarachi et Kunming).

Bien que les Etats-Unis restent le premier client et le premier fournisseur du Idbéria, les rapports entre les deux pays manquent de cordialité. Beaucoup de Libériens font des étnides outre-Atlantique, épousent des Noires américaines. L'ambiance de la capitale est américaine, par les uniformes des soldats et des policiers, le mode de vie, et notamment d'alimentation, les distractions. Quelques buildings de Broad Street évoquent, toutes choese égales, Manhattan, et les shanty touns (bidonvilles) rappellent les ghettos notrs des villes

... Bonn et Paris rassurent

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

En mai et juin derniers, à l'in-vitation de sidérurgistes, dont Thyssen, Hoechst et Krupp, M. Tolbert a séjourné trois semai-nes en République fédérale. Cette initiative avait été encouragée par le gouvernement de Bonn. Même si les investissements publics alle-mands s'accroissent, même si leur volume n'est pas comparable à mands s'accroissent, même si leur volume n'est pas comparable à celui des investissements privés, on estime à 130 millions de deutschmarks les prêts consentis au Libéria et à 40 millions les dons. Tandis que les sociétés allemandes investissent dans les travaux publics et l'exploitation forestière, le gouvernement s'intéresse à divers projets d'adduction d'esu et de création de routes.

Bien que les Français installés au Libéria y soient dix fois moins nombreux que les Américains, les dirigeants de Monrovia souhaitent renforcer leurs relations avec Pa-ris. Une société française construit le pont qui, dans la capitale, fran-chit la rivière Mesurado. Si la construction de la station satellite

terrienne de Congutown a été réa-lisée par des Italiens, la respon-sabilité en incombe dit-on, au manque de compétitivité des manque Français.

Français.

La France a vendu des vedettes et du matériel naval à la marine ilbérienne (1). Elle est le premier acheteur de bois et le cinquième acheteur de mineral de fer libérien. Un projet de création d'un institut du caoutchouc, dont la réalisation serait confiée à des Français, est à l'étude. Des entreprises forestières françaises installées en Côte-d'Ivoire ont commencé à investir au Libéria depuis une dizaine d'années, parce que les taxes d'abattage y sont moins élevées.

Momentanément compromises

Momentanément compromises par la décision française de construire deux centrales nucléaires en Afrique du Sud, les retations avec la France sont appelées à se développer à terme. M. Tolbert veut, en effet, mettre fin à la position trop ouvertement privilégiée, selon ses concitoyens, qu'occupent encore les Etats-Unis. Voisin de la Guinée et de la Côte-

d'Ivoire francophones, le Libériaentend aussi s'ouvrir à la langue
de leur ancien colonisateur. Pour
le chef de l'Etat libérien, aussi résolument pro-occidental que ses
prédécesseurs, même s'il tient plus
étroitement compte de l'attitude
critique des Etats progressistes
appartenant à l'Organisatoin de
l'unité africaine, la France et la
République fédérale allemande
sont des partenaires rassuranta.
En toute hypothèse, M. Tolbert

En toute hypothèse, M. Tolbert n'est pas près de se chercher des amis hors du « monde libre ». Farouchement anticommuniste, il proclame voloniters en se fondant proclame volonneers en se tondants sur sea convictions religieuses :

« Le communisme n'a aucune chance de s'installer en Afrique, s'
Cette profession de foi explique qu'il soit aussi l'un des rares chefs d'Etat d'Afrique noire à continuer à entretenir des relations diplomatiques avec la Corée du Sud et avec l'attent qu'il second à su avec Taiwan, qui a accordé au Libéria, en 1974, une aide de plus de 1 million de dollars.

(1) Curieusement, le premier na-vire de guerre libérien était déjà d'origine française. Il s'agit du *Pénélope*, vendu sous le règne de l'empereur Napoléon III.

FIN



"Oranger", 220 m², 7 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

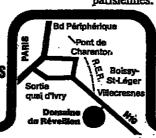
Jomaine du Kéveil

A la sortie de la charmante bourgade de Villecresnes, voici un Domaine de 90 maisons seulement qui occupe un Vallon ensoleillé en grande partie cerné de bois. Il joint les avantages de la proximité d'une petite ville (C.E.S., piscine, tennis) à ceux de la vie en pleme nature. Une station du métro R.E.R. se trouve à

Boissy-Saint-Léger, à 3,5 km du Domaine. Nous y construisons 4 modèles de grandes maisons de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s.d.b., identiquement luxueuses, toutes dans de vastes jardins.

Au Domaine du Réveillon, vons vivrez toute l'amée comme en vacances, touten conservant vos activités et vos relations parisiemes.

VISITE DES MAISONS-MODĒLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 15 KM **AU SUD-EST DE PARIS** PAR LA N19

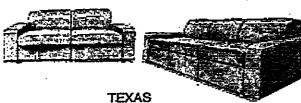
VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCOREES PAR A. ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE. 94440 VILLECRESNES (TEL. 599.71.42)

Les dossiers de l'histoire

N° 5 : Les élections américaines des origines à nos jours

Vente dans tous les kiosques et 12, rue de Tournon. — 75006 PARIS

100 salons cuir en exposition



le salon cuir 5 places: 3950 f.
le canapé 3 places 230 × 70 × 80
+ le canapé 2 places 170 × 70 × 80

Pour la première fois en France un grand magasin se spécialise dans le siège cuir. Il peut enfin offrir des prix qui mettent le cuir véritable au prix du tissu.

176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Tél. 373.36.13/35.68/35.69 - Parking dans l'immer

le cuir défie le temps le cuir center défie les prix



le salon cuir 5 places : 5800 f.

d'activité est celui qui emploie le plus grand nombre de salariés : quarante mille personnes, soit quatre fois plus que le secteur minier, très mécanisé.

C'est en 1926 que le président Charles Dunbar Burgess King accorda une concession de 40 000 hectares à la société américaine Firestone, soucleuse de trouver une source régullère d'approvisionnement en latex pour ses usines de pneumatiques d'Akron, dant l'Ohio. Les Américains, qui voulaient briser le monopole détenu par les Britanniques grâce à leurs plantations d'hévéss de Malaisie, s'engagèrent à payer un droit de 1 "à sur les produits expartés, tandis que, en échange de la concession octroyée pour quatre-vingt-dix-neuf ans, un prêt de ciontes, tandis que, en ecimale de la concession octroyée pour quatre-vingt-dix-neuf ans, un prêt de 5 millions de dollars à 7 % d'intérêt était octroyé au gouvernement libérien. Ce contrat lécain laissait pratiquement les mains libres à la société américaine, qui fit la loi dans le pays pendant plusieurs décennies. On pariait alors, à propos du Libéria, de la « ripublique de Firestone a. Dans ce domaine, bien des choses commencèrent à changer dès l'époque de William Tubman. En avril 1975, à la suite du licenciement de trois cent cinquante employés, le président Tolbert mit en demeure M. John P. Carmichaël, directeur général de la société, de réembaucher les licencies, ou de quitter immédiatement le pays. D'autre part, le nombre de petits planteurs libériens iniéressés à l'exploitation de



AMÉRIQUES

Les États-Unis en quête d'un président

(Suite de la première page.)

Ladite loi (1), discutée depuls 1974, signée dans sa version défi-nitive, après de multiples péripéties, en mai 1976, c'est-à-dire presque à la fin de la campagne des « primaires », s'applique pour l'essentiel à l'élection présiden-tielle, qu'elle coupe radicalement du recours aux donations privées, modiques ou massives. Elle contient également des dispositions applicables aux élections fédérales (Chambre et Sénat), soumises à une comptabilité rigoureuse quoique moins draconienne puisque le pouvoir central n'en assume que la « moralité », non les frais. Chez « Ted » Kennedy, on ne fait donc aucune difficulté pour reconnaître que le budget de la réélection — acquise d'avance — du frère de « J.F.K. » s'élève à 600 000 dollars, dont la moitié ont déjà disparu dans les dépenses des « primaires ». Soit six fois plus que chez Carter pour le même Etat.

commission entièrement nouvelle de six membres nommés par la président après confirmation du Sénat, la Federal Elec-tion Commission, veille au fonctionnement impartial et scrupuleux de ce mécanisme, qui doit préserver le futur président de toute complaisance, directe ou indirecte, envers les puissances d'argent. Elle a un budget de 7 millions et demi de dollars pour centraliser et vérifier les rapports comptables reçus des candidats, procéder aux enquêtes qui lui pa~ raîtront nécessaires et saisir la justice, s'il y a lieu, des abus constatés. C'est le noyan d'une autorité qu'il serait blen imprudent de traiter à la légère dans un pays où il n'y a guère de demi-mesure entre la législation qu'on peut fouler aux pieds impunément et celle qui vous fait risquer

En cette année 1976, ce n'est pas seulement sur l'élection présidentielle que souffle un vent purificateur. Quarante-neuf Etats sur cinquante se sont empressés de passer des lois purgeant les subsides particuliers de leur aspect occulte et corrupteur. Aucune, il est vrai, ne va aussi loin que la loi fédérale, qui institue pour les candidats des deux grands partis un veritable statut de « candidat conventionné a S'ils acceptent le « contrat » fédéral, ils ne doivent pas toucher un « cent » en dehors des 21,8 millions de dollars versés par le Trésor, auxquels peuvent s'ajouter 3,2 millions réunis par leur comité électoral. Ils en disposent à leur gré, selon la stratégle qui leur convient. Le tont est de ne pas crever le « plafond ».

La moifié du budget consacrée à la félévision

D'où une lesine qui transforme, en le refroidissant, le climat de la campagne. Et aussi, quelques considérations rétrospectives d'experts à la fols contrits et méian-coliques. Les deux candidats ont affecté environ la moitié de leur allocation à se payer du « temps » de télévision, en concentrant leurs efforts en ce domaine dans les jours qui précédèrent le scrutin du 2 novembre. Un spécialiste du commercial » politique, se souvenant des ébauches télévisées des années précédentes, se de-mande aujourd'hui si l'on n'avait pas surestimé dans le passé l'impact de ce moyen de communication. « Il n'est pas question, naturellement, de se passer du petit écran, a déclaré l'un d'eux, mais comme la plupart de nos films s'adressaient (et s'adressent encore) à l'électorat le moins évolué, et que c'est, d'après tous les sondages, celui qui se soucie le moins d'aller voter... »

La grande innovation de cette innée électorale n'a encore été « testée » qu'une fois devant les tribunaux, qui lui ont imposé des modifications, mais sans altérer les subtles distinctions qu'elle établit et qui, si elles étaient maintenues, rendraient les luttes

(1) Voir le Monde du 27 octobr page 5.



électorales inégales. Disons que ad hoc, entre l'association des méla loi instaure au moins trois secteurs, d'importance variable, mais relevant tous du processus par lequel s'exprime la libre déci-

sion des citoyens. Il y a d'abord celui que nous avons appelé le « secteur conventionné ». Il intéresse, des les « primaires », les prétendants à l'investiture présidentielle de leur parti, puis les deux candidats qui l'ont obtenue. Le deuxième secteur s'étend aux « candidats fédéraux », c'est-à-dire à ceux qui se disputent les sièges à pourvoir au Congrès Ceux-là ne reçoivent pas de subventions de l'Etat, mais tombent néanmoins sous le contrôle de la Federal Election Commission et doivent se conformer, sous peine de sanctions, à ses directives.

Enfin, il y a le a secteur libre ». où, comme avant, tous les coups sont permis du moment qu'ils rapportent — du moins tant que les Etats n'imitent pas la rigueur de Washington. Pour illustrer ces différences, prenons le cas de l'Illinois, Etat-clé des élections. M. Carter a prévu d'y consacrer 180 000 dollars, l'état-major républicain a un budget de 196 000 dol-lars. Mais le candidat républicain au poste de gouverneur - fonction qui n'est pas particulièrement attractive tant que l'Etat reste dans l'obédience absolue du maire démocrate de Chicago, M. Richard Dailey, - s'apprête joyeusement à dépenser 2 millions de dollars pour satisfaire ses ambitions.

Des référendums

Enfin, en dehors de ces « trois cercles », mals toujours dans le périmètre démocratique, se situe la vaste zone des « questions » par voie de référendum, posées directement à l'électeur (et à sa demande expresse, formulée par pétition), qui ne sait que trop bien ce qu'il en adviendrait si certains problèmes étaient laissés à la seule sagesse des législateurs locaux... et de leurs amis.

Sur ce champ-là, la bataille fait rage. Ainsi, au Massachusetts et au Michigan, les électeurs auront une fois de plus à se prononcer sur le principe de la consignation obligatoire » des bonteilles de boisson et des bières en boite. D'abord, pour éviter que leurs cadavres ne continuent à souiller bas-côtés et promenades ; ensuite, pour récupérer les matières premières qui entrent dans leur composition. Chose curieuse: la plupart des sondages font apparaftre une majorité de la population en faveur de la consignation obligatoire, alors que presque tous les référendums sur le sujet ont tourné à l'avantage des coalitions nouées pour repousser le projet. Il est vrai qu'an Massachusetts celles-ci ont déjà dépensé 1,3 million de dollars en propagande, et que le Michigan n'est pas en reste. Il serait tout de même dommage que la production (ouvriers y compris, le plus souvent) n'ait pas le dernier mot quand c'est le consommateur qui doit donner son

Comme on le voit, l'argent, banni de la compétition pour la magistrature suprême, n'est pas rentre honteusement dans coffres-forts. Dans les limites et selon les formes autorisées par les nouvelles règles du jeu, il n'a pas renoncé à ses investissements psychopolitiques. Une noble ému-lation pour la première place continue à jouer, sans fard ou par l'intermédiaire d'organismes

decins américains, les divers syn-dicats et l'industrie laitière, laquelle, fortement « movillés » dans la carambouille nixonienne de 1972, n'a pas hésité cette année à tripler sa contribution aux candidats au Congrès compatissant aux infortunes de la mamelle. D'ailleurs, les centrales des partis (qui sont distinctes du quartier général des têtes de liste, MM. Carter et Ford) he se plaignent pas. Elles n'ont jamais recueilli autant de fonds : entre 4 et 5 millions de dollars pour les seuls démocrates, qui n'avalent jamais vu beaucoup plus d'un million affluer dans leurs caisses. Un maximum de 3 200 000 dollars peut en être distrait au bénéfice de M. Carter, mais le surplus sera distribué aux candidats impécu-

Démobilisation après la bataille

nieux et servira surtout à des opé-

rations de « mobilisation » de

Mais il y a aussi les conséquen ces a démobilisatrices » de ces élections épurées. Traditionnellement, les démocrates falsaient campagne au-dessus de leurs moyens et terminaient avec de lourdes dettes. Ce n'est pas par hasard qu'après la défaite retentissante du sénateur McGovern ils avaient pris, pour se renflouer, comme e président du comité national » M. Robert Strauss, un banquier du Texas, dont les préférences iraient plutôt à M. John Connally, transfuge bruyant et voyant du parti. Mais, sur le moment, c'était l'euphorie : on n'y regardait pas de si près. On recru-tait des collaborateurs bien remunérés et le nombre appelant le nombre, par effet d'entraînement, les volontaires accouraient, prets aux tâches les plus ingrates comme coller des enveloppes, faire du porte-à-porte par tous les temps, — ou à démarcher les mécènes sympathisants.

Cette déflation généralisée engendre plus que de la morosité à la « base » : une sorte de dévaluation de la campagne ellemême. Sauf sur les ondes, et encore... Elle tend à s'effacer de l'horizon quotidien. Entre c observateurs a qui se croisent sur les sentiers de la guerre, on s'inter-roge avec incrédulité : « Com-ment est-ce à Philadelphie ? Et dans l'Ouest, où, parait-il, se vi-dera le conflit ? Pas de panneaux publicitaires ? Et à la télé ? » D'une région à l'autre, les réponses ne divergent que per des nuances : « On n'avait jamais vu ça. » Si peu de tam-tam, de fol-klore, de kermesses locales. Le « fund raising » (collecte de

fonds), ce sport national à tous les niveaux, qui, bien souvent, cipation electorale elle-même, ne va-t-il pas voir se tarir ses vocations? L'instauration d'une certaine hygiène financière dans les mœurs des campagnes électorales américaines va-t-elle dissocier davantage l'élu de ses électeurs. qui, des générations durant, préférèrent sans vergogne les mains bien pleines aux mains bien propres?

ALAIN CLÉMENT.

Prochain article:

L'ÉMERGENCE DES OUTSIDERS

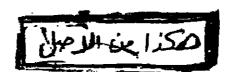
Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas **pour 2250F ?**

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programm complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris.

tél 7557790/380.55.58

Cette année, les Bahamas



fourrure, panthère, ocelot, tigr guépard, léopard, jaguar ne sera vandue.

tous les jours de 10 h à 20 h

ete d'un presid

AMÉRIQUES

États-Unis

Des agents sud-coréens auraient tenté de corrompre quatre-vingt-dix parlementaires

De notre correspondant

Washington. — L'enquête ouverte par le département américain de la justice sur les activités des agents du gouvernement sud-coréen de la pusice sur les actiones aes ayents au gouvernement suu-coreen engagés dans une vaste entreprise de corruption prend des proportions embarrassantes. Selon des informations données par le Washington Post et reprises par le New York Times, environ quatre-vingt-dix membres du Congrès pourraient être impliqués dans le scandale.

Aucune confirmation officielle
n's encore été apportée sur informations de presse, selon lesquelles
les agents du « lobby » sudcoréen ont, depuis 1970, versé
chaque année entre 500 000 et
1 000 000 de dollars à divers memhres du Congrès et de l'administration. Les enquêteurs attendent, semble-t-il, le retour de
l'homme d'affaires Tongsun Park,
le personnage central du scandale,
Mais M. Park a quitté les EtatsUnis « pour un long voyage ».
Selon le Washington Post, au

Selon le Washington Post, au cours d'une réunion à la fin de la dernière décennie, à laquelle participaient des agents des services spéciaux sud-coréens (K.C.I.A.), M. Pak Bo Hl, aujourd'hui proche collaborateur du Révérend Moon, le président de la Corée du Sud, M. Park, aurait encouragé M. Tongsun Park (son homonyme avec lequel il n'a rait encourage M. Tongsun Park (son homonyme avec lequel il n'a aucun lien de parenté) à faire cet effort de « relations publiques ». Vingt-deux membres du Congrès auraient ainsi reçu de l'argent ou des cadeaux après s'ètre engagés à œuvrer pour une législation favorable à la Corée du Sud. Certains mêmes auraient bénéficié des faveurs de jeunes femmes mises à leur disposition comme guides lors d'un séjour en Corée. M. Tongsun Park, qui a touché plus de 5 millions de dollars en commissions sur les lars en commissions sur les achats de riz américain par le gouvernement de Séoul, ne man-quait ni d'argent ni d'influence (1).

D'autre part, au retour d'un voyage d'affaires en 1973, la douane lui aurait confisqué un mémorandum sur lequel les noms de quatre-vingt-dix personnalités politiques, comme M. Richard Nixon, les sénateurs Coldwater Europhres étalant Goldwater, Humphrey, étalent mentionnés à côté de chiffres inétalent

diquant, en centaines de millier diquant, en centaines de milliers de dollars, les « contributions » envisagées en leur faveur. En échange on espérait leur appui pour l'attribution de l'important marché du riz... Rien n'indique que toutes les personnalités citées alent touché de l'argent (plusieurs, à commencer par le senateur. Europhene cont efficier. teur Humphrey, ont affirmé qu'elles n'avaient eu aucun contact avec le « lobby » sud-

coréen).

Certains ont admis avoir reçu des « contributions » les considérant comme légales. Quant au gouverneur Edwards de Louisiane, il a déclaré qu'il n'avait pas trouvé répréhensible l'attitude de sa femme qui avait accepté à son insu une somme de 10 000 dollars. En attendant le développement de l'enquête qui prendra un essor nouveau après les élections, cette affaire gêne le gouvernement et, notamment le département d'Etat. La révélation des activités douteuses du « lobby » coréen, de ses liens avec les agents de la K.C.I.A., qui harassent sur le territoire

qui harassent sur le territoire américain les opposants au régime de Sécul, intervient à un moment délicat. Se fondant sur des en-quêtes officielles de l'armée, le sénateur Proxnire affirme que le gouvernement sud-coréen a ap-prouvé, sinon contrôlé, les praprove, sinon controle, les pra-tiques illicites concernant le-marchés passés par le commande-ment militaire américain en Co-rée. Cela représente une fraude annuelle de 20 millions de dollars au détriment des contribuables...

HENRI PIERRE. (1) Seion le Washington Post et le New York Times, les services de renseignements américaine ont ins-tailé un système d'écoute dans la résidence du président Park et ont, de la sorte, été mis au courant des décisions prises par le chef de l'Etat.

Chine

LE REJET DU TÉLÉGRAMME DE M. BREJNEV

Le P.C. dénonce d'autant plus vivement le «révisionnisme» qu'il prétend démontrer sa fidélité aux idées de Mao

De notre correspondant

Pékin. — On se perd ici en conjec-tures sur les raisons qui ont pu inciter le P.C. soviétique, ses alliés les plus proches d'Europe orientale et le parti mongoi, à adresser leurs félicitations à M. Hua Kuc-feng. Pékin a refusé ces messages comme ceux cul avalent été adressés au comité central du P.C.C. après la mort du président Mao par des partis avec lesquels les Chinole n'entretiennent pas de relations (le Monde du 16 septembre et nos dernières éditions de jeudi). Rappelons que cette absence de relations entre partis n'affecte pas le respect des usages dans les relations entre le présidium du Soviet suprême et le conseil des ministres d'U.R.S.S.

Pékin. - Dans les ateliers de

composition du Quotidien du peuple,

des ouvriers ont illustré à la crale,

sur des tableaux, les slogans visant

la « bande des quatre », en repré-sentant Mme Chiang Ching et

MM. Wang Hong-wen, Chang Chun-

chiao et Yao Wen-yuan en train de

rôtir dans une marmite, ou la tête

prise entre la hache et le billot.

d'autre part, que nommé directeu en chef adjoint en 1960, il connut une éclipse pendant la révolution cui turelle. De par ses fonctions dans

termes, de « diffuser les directives du parti », il joult d'une position blen définie dans la hiérarchie du P.C. Il a bien pesé ses mots avant

de converser avec les journalistes étrangers, dans un salon où le portraît de Steline figure à côté de ceux de Marx, Engels et Lénine. Il semble que les affiches demandant

l'exécution des « quatre » solent l'œuvre de militants trop zélés ou de « gens simples », pour reprendre une expression de notre guide devant d'autres elogans visil bord de la route conduisant à la S'ils échappent à la mont, les quatre » peuvent-lis espérer se réintégrer dans la société, après la confession de leurs « crimes » ou de leurs « erreurs » ? M. An Kang ne le pense pas. Selon lui, la lor-mule du président Mao — « guérir

ia maiadie pour sauver l'homme - ne s'applique pas à des personnages qui ont commis des « crimes impar-

donnables ». Les « quatre » ne peuvent pas espérer « se racheter » par

« abattre le drapeau dressé par le président Mao et transformer la

Chine en une société rétrograde : cela, les cadres du parti, les ouvriers

et paysans ne peuvent le tolérer ». Les « quatre » et les autres Chinols ne peuvent plus « vivre sous le même ciel », ajoute M. An Kang,

précisant que cette expression du langage national doit être prise « au

sens figuré ». Les « quatre » sont déjà « engloutis per les cris d'indi-

gnation du peuple », dit le rédacteu en chei adjoint, dont les propos don-

nent à penser que l'on n'entendra

einon pour l'approfondissement de leur critique.

A ce propos, M. An Kang conteste les « étiqueties données aux « quatre »

par la presse occidentale et sovié-

par la presse occinimas a sovie tique -. Selon lui, -les -quatre -n'étalent pas d'extrême gauche, mais d'extrême droite -. Ils dissimulaient leur jeu, tout comme les < deux ou trois hommes - que M. Yao Wan-

yuan avait placés au sein même de la direction du Quotidien du pauple,

responsable de la propagande du parti, M. Yao Wen-yuan s'est servi du Quotidien du peuple et du jour-nei Clerté pour « dénaturer la pen-

précise M. An Kang. En temps

ee du président Mao Tse-tound ».

Les - deux ou trois - comp M. Yao Wen-yuan ont présenté leurs autocritiques devant le personnel du

au comité permanent de l'Assemblée ont pu être relevés récemment, tous à l'occasion du vingt-septième anni-versaire de la R.P.C. a-t-il été publié, le 4 octobre, à Pékin.

La position chinoise est parfaitement nette sur ce chapitre, et la rebuffade que viennent d'essuyer les Soviétiques et leurs amis était d'autant plus prévisible que l'expérience avait déjà été tentée quelques se-maines plus tôt. A-t-on cru à Moscou et dans les capitales d'Europe orientale que l'élimination de Mme Chiang Ching et de ses amis du « groupe de Changhai - allait entraîner, un renversement soudain d'attitude ? Si des signes, à peine perceptibles d'allleurs, d'une légère évolution du comportement chinois envers l'U.R.S.S.

quotidien, indique M. An Kang, qui

paraft trouver cela parfaitement natu-

rel. En effet, si les « crimes » des

quetre - ne sont pas pardonnables

les erreurs des hommes qu'ils ont

entraînés sont moins graves : « Le

principe du parti est que, si l'on se

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

corrige, ca suffit. »

Selon un responsable du «Quotidien du peuple»

Les quatre voulaient transformer le pays

en une société rétrograde >

De notre envoyé spécial

M. Wu Teh, du terme - socialimpérialisme - dans son discours sur 26 octobre), auxquels aucun interiocuteur chinois n'a encore consenti à donner une signification « positive - bien au contraire, Jeudi soir ncore, nous pouvions entendre un haut responsable du ministère des affaires étrangères réltérer dans une conversation privée les plus sévères critiques contre la politique sovié-tique, intérieure comme extérieure.

de les interpréter de manière trop

attaques répétées qui se poursuivent

presse. Les signes entrevus (usqu'è

geables, mais il s'agli surtout de

Un faux pas

On comprend mal dans ces conditions que Moscou alt commis ce publiquement un second refus en moins de deux mois ne paraît pas d'un intérêt évident pour la diplomatie soviétique, et n'est surtout pas de nature à servir cette amélioration des rapports entre Etats que M. Brejnev affirme souhaiter. Aussi bien certains observateurs se demandent-lis ei un = malentendu > n'a pas pu se produire. Les milleux soviétiques de Pékin ont manifesté

une satisfaction évidente devant nation du groupe des « quatre » et il n'est pas ex sondages aient eu lieu pour explore progressive (sur le plan commercia par exemple pour commencer, puis tels sondages ont eu lieu, les résul-tats n'en sont pas connus et les et d'autre sont de toute évidence divergentes. Du seul point de vue de politique Intérieure, le P.C. chinois - oul dénonce avec d'autent plus de force aujourd'hul je - révisit qu'il prétend démontrer sa fidélité à l'héritage de Mao - ne saurait telle précipitation.

■ L'administration américaine a approuvé la vente à la Chine de deux ordinateurs « relativement avancés » par l'intermé-diaire dune filiale française de la diare dune filiale française de la Control Data Corporation. Le Cyber-172 sera utilisé pour la recherche de pétrole, le second sans doute à la détection des tremblements de terre. Leur valeur est d'environ 2 millions de dollars. M. Kissinger souhaiterait faciliter par ce geste les relations avec les nouveaux dirigeants chinois. Mais pour devenir effective, cette vente doit encore être approuvé par le Cocom, organisme compar le Cocom, organisme com-prenant des représentants des pays de l'OTAN et du Japon, chargé d'autoriser les ventes de matériel stratégique à des pays communistes. — (AFP.)

Messidor 154300E Nouveau modèle pour terrain de petite façade. Avec étage : 4, 5 et 6 pièces. Maisons Balency





Faut-il prendre ces dessins à la lettre, alors que le mystère continu de planer eur le sort des vaincus? - Notre politique n'est pas d'exérédacteur en chef adjoint de l'organe central du P.C. C'est la première fols qu'un homme proche du pouvoir ent à donner une réponse claire à une telle question. M. An Kang a tenu à rappeler devant nous son long passé de mil rante ans : il a été biessé treize fois 多名 LA QUEUE-EN-BRIE pendant la lutte de libération natio nale. Il affirme qu'il travaille au seir de l'équipe dirigeante du Quotidies du peuple depuis la création du journal en 1948. On salt toutefois,



"Séquoia", 278 m², 8 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine

Tout près du charmant village de la Queueen-Brie, au grand calme, voici un Domaine situé sur un terrain vallonné, à deux pas des magasins, des supermarchés et des équipe-

Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bientôt son accès extrêmement facile depuis Paris. A la gare de Pontault-Combault, située à 3,5 km du Domaine il y a 40 trains

Nous y construisons 4 modèles de grandes et luxueuses maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans de vastes

jardins de 600 à 1800 m². Au Domaine de l'Ormoie, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 15 KM A L'EST DE PARIS PAR L'A4 ET LA N4

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE. 94510 LA QUEUE EN BRIE (TÉL. 933.7L80)

exemple que

sees affir

1/1,1111.15

Le glas des illusions

Après l'échec des tentatives menées dans les années 1949-50 pour transformer en paix véritable les armistices conclus au lendemain de la guerre d'indépendance entre Israël et ses voisins arabes, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France s'étaient engagés, le 25 mai 1950, à veiller en commun au mains'étaient engagés, le 25 mai 1950, à veiller en commun au main-tien du statu que au Proche-Orient, notamment en préser-vant l'équilibre des armements. Ils avaient été bien imprudents de ne pas chercher à s'associer l'U.R.S.S.: comment celle-ci n'aurait-elle pas été tentée de saisir l'occasion qui lui était ainsi offerte de se faire des amis dans offerte de se faire des amis dans ce monde arabe que John Foster Dulles cherchera bientôt à enré-

Gamal Abdel Nasser, jeune officier qui ne faisait pas mystère de son panarabisme et de son hostilité au « sionisme », prenaît le pouvoir au Caire. Quelques mois plus tard, grâce à l'appui des États-Unis, il concluait àvec la Grande-Bretagne un accord engageant celle-ci à retirer ses garnisons d'Egypte dans un dèlai de vingt mois. Moshe Dayan, alors commandant en chef de l'armée israélienne, vint sonner l'alarmée à Paris, qui ini promit gimenter dans le camp de la l'alarme à Paris, qui lui promit résistance au communisme? des chars, des avions, des ro-Staline, qui avait une forte

La nationalisation du canal

C'est alors que Moscou entre en scène. En mai 1955, l'ambas-sadeur soviétique au Caire pro-pose à Nasser de lui vendre des armes. Avant d'accepter, le Rais préfère s'adresser aux Etats-Unis. Mais ceux-ci lui deman-dent un raignent comptant qui préfère s'adresser aux EtatsUnis. Mais ceux-ci lui demandent un paiement comptant qui
est hors de ses moyens. Et c'est
ainsi que le 25 septembre de
cette mème année on apprend la
conclusion d'un accord aur la
fourniture à l'Egypte d'armes
tchécoslovaques en échange de
coton et de riz. On s'affole en
Israël, et le président du consell,
Moshe Sharett, évoque, au cours
d'un voyage à Paris, Londres et
Washington, la possibilité d'une
« guerre préventive a Jugé cependant trop mou, il doit céder
la place au vieux Ben Gourion,
le Churchill juif, qui sort de son
kibboutz pour annoncer que son
peuple « ne se laissera pas
conduire au massacre comme du
bétail ». Dans les jours qui suivent Dayan est chargé d'étudier
les plans d'une invasion du Sinal.
Pour une telle opération, il faut
beaucoup plus d'armes qu'Israël
n'en a Lorsque Guy Mollet arrive
au pouvoir, en France, au début
de 1956, Ben Gourion s'adresse à
lui en invoquant la solidarité socialiste. Il reçoit un accueil d'autant nlus favorable que le leader cialiste. Il reçoit un accueil d'autant plus favorable que le leader de la S.F.I.O., impressionné par son voyage mouvementé à Alger, prête une oreille attentive aux thèses de son ministre de la guerre, Maurice Bourgès-Maunoury, selon qui la rébellion algérienne est dirigée en réalité du Caire. Mais Christian Pineau, ministre des affaires étrangères, recueille d'un entretien avec Nasser, ménagé par Nehru, l'impression que le Rais est un homme de bonne volonté, beaucoup plus réaliste que ses propos publics ne pourraient le laisser croire. cialiste. Il recoit un accueil d'au-

pure ment et simplement, un « vol ». Seules quelques voix rap-pelèrent que Nasser avait affirmé son intention d'indemniser les actionnaires et que de toute fa-con la concession de la compa-gnie expirait douse ans plus tard. Pour Guy Mollet, Nasser était un nouvel Hitler, et s'incliner aurait été accenter un nouveau Munich. été accepter un nouveau Munich.
Dès le 29 juillet, le principal
adjoint de Dulles, Bob Murphy,
rencontre à Londres Eden, son
ministre des affaires étrangères

par ANDRÉ FONTAINE

Selwyn Lloyd et Pineau « Il fant chasser Nasser d'Egypte », leur dit-il. Eden répond : « Nous ne vous demandons rien, mais nous espérons que vous surveilleres la Crande-Bretagne est divisée : une bonne partie de l'opinion et de la presse et même certains membres du gouvernement sont Nasser tout senis avec nos amis Français, mais arrangez-vous pour empêcher les Russes de s'en mêler. Inutille de dire que cette garantie ne fut jamais donnée. Tout an long de la crise, les Ktats-Unis manifestèrent l'attitude la plus fluctuante, oscillant entre un encouragement tacite à l'intervenfluctuante, oscillant entre un encouragement tacite à l'intervention armée et la condamnation
vertueuse. Il faut dire que Dulles
ressentait alors les premières
atteintes du cancer qui devait
l'emporter et que, le 6 novembre,
Eisenhower était soumis à réélection. Un président n'aime, jamais
avoir une guerre sur les bras à
ce moment-là.
Entre Paris et Londres du moins
il semble n'y avoir pas de prohlèmes: ancien professeur d'angiais, Mollet est un fanatique de
l'alliance franco-britamique. Il
va, devant le défi égyptien, jusqu'à vouloir ressusciter le projet
Monmet de juin 1940 de fusion des
deux pays...

La conférence de Sèvres

La Conterence de Sevres

La 22 octobre, cependant, une
conférence secrète, tenne à Sèvres
t en présence de Ben Gourion et
de Selwyn Lloyd, mettra au point
le scénario d'une action militaire
et diplomatique commune contre
l'Egypte. C'est un monument d'hypocrisie : Il est convenu, en effet,
qu'Israël attaquera le 29 et que
la France et la Grande-Bretagne
prendront prétexte de ce que la
sécurité du canal est en péril
pour adresser « aux deux belligérants » un ultimatum les invitant à retirer leurs troupes
sans quol elles occuperont la
zone du canal. C'est bien la première fois dans l'histoire qu'on
menace un pays d'envahir, au cas
où il ne se soumettrait pas, le
territoire, de son ennemi. Il est
entendu qu'Israël fera mine de se
plier à l'ultimatum en faisant
reculer ses troupes de 15 kilomètres, que la RAF et l'aviation
française pilomneront les aérodromes égyptiens à partir du 31. française pilonneront les aéro-dromes égyptiens à partir du 31, et qu'un carus expéditionnaire débarquera à Port-Said à la veille de l'élection présidentielle aux Etats-Unis.

Etats-Unis.

Les plans ont été tenus rigou-reusement secrets, et les plus hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay eux-mêmes, que Mollet

d'Israel. Aux yeux de Ben Courion, la nationalisation du canal
est apparue aussitôt comme une
occasion inespérée de mettre à
exécution le projet de guerre préventive avec l'Egypte dont il rève.
Le serrétaire d'Etat israélien à
la guerre, Shimon Péres, s'est
précipité à Paris où il s'est entendu proposer par BourgèsMaunoury une action commune
franco-israélienne. Mais les Britanniques, qui conservent de
fortes amitiés arabes, redoutent
de les perdre au moindre signe
de collusion entre les Israéliens
et eux. Aussi bien les relations
entre Londres et Jérusalem demeurent-elles difficiles, au point
que le 12 octobre 1956 encore,
la Grande-Bretagne avertit Ben
Gourion, au lendemain d'un raid deux pays...

Il y a tout de même des ombres
at tableau. A la différence de la
France, où il n'y a pas grand
monde, en-dehors de Pierre

la Grande-Bretagne avertit
Gourion, au lendemain d'un
israéllen en Jordanie, un
israéllen en Jordanie, en
troupes juives l'envahissent. Gourion, au lendemain d'un raid israélien en Jordanie, qu'elle viendra en aide à ce pays si les

Anglais, auxquels Mollet avait accepté de céder le commandement suprême, en dépit du conseil contraire donné, si l'on en croit Christian Pineau, par le général de Gaulle.

Le 31, les bombardements franco - britanniques commencent comme prévu. Mais Eisenhower décide d'y mettre le holà : « Faites cesser cela, et vite ». doigts de craquer.

dit-il à Dulles, Déjà, la veille, il

Eden cède

Il s'en faut d'un rien que le déharquement des troupes anglofrançaises à Port-Said et à Port-Fouad ne soit ajourné. Il a lieu ginalement le 5 novembre, avec un succès complet. Mais c'est une course contre la montre : le même jour, l'Assemblée générale des Nations unies, qui a déjà approuvé un projet canadien de création d'une force internationale destinée à relever sur le canal les troupes des belligérants — les « casques bleus », — nomme le général canadien Burns au commandement de cette force et l'autorise à recruter immédiate— ment son personnel. Et le soir. l'U.R.S.S., que Mollet et Eden vouisient croire entièrement occupée par l'affaire hongroise, frappe sur la table un coup destiné à faire oublier la mauvaise action qu'elle vient de commettre à la suite d'une cascade de malentande de sécurité à sommer la France, la Grande-Bretagne et Israël à mettre fin à leur intervention, faute de quoi un corps expédicommandement de cette force et l'autorise à recruter immédiatement son personnel. Et le soir. I'U.R.S., que Mollet et Eden voulaient croire entièrement occupée par l'affaire hongroise, frappe sur la table un coup destiné à faire oublier la mauvaise action qu'elle vient de commettre à Budapest : elle invite le Conseil de sécurité à sommer la France, la Grande-Bretagne et Israël à metire fin à leur intervention, faute de quoi un corps expéditionnaire international, composé entre autres de troupes américaines et soviétiques, devrait porter assistance à l'Egypte.

Les Riats-Unis, traumatisés par

Dans l'affaire, la Grande-Bretagne a mesuré l'étendue de sa dépendance vis-à-vis des Etats-Unis: celle-cl depuis lors n'a jamais été vraiment remise en cause Quant à la IV Répu-blique, qui avait espèré gagner à Suez la guerre d'Algérie, l'èchec devait lui être fatal. C'est l'impé-ritle dont elle avait donné le spectacle qui devait conduire blen des chefs militaires à s'insurger dix-huit mois plus tard contre le pouvoir civil. Les Etats-Unis, traumatisés par

tenus dans l'giorance de peur que les Etats-Unis, s'ils sont mis au courant, n'entravent la réalisation du projet. A la vérité, il i cet difficile d'imaginer qu'avec les moyens d'information dont ils disposaient, les Américains n'atent cette proposition, mais le Kremlin bombarde les chancelleries de disposaient, les Américains n'atent cette proposition, mais le Kremlin bombarde les chancelleries de disposaient, les Américains n'atent cette proposition, mais le Kremlin bombarde les chancelleries de disposaient, les Américains n'atent cette proposition, mais le Kremlin bombarde les chancelleries de disposaient, les Américains n'atent cette proposition, mais le Kremlin bombarde les chancelleries de disposaient, les Américains n'atent cette proposition, mais le Kremlin bombarde les chancelleries de disposaient, les Américains n'atent cette proposition, mais le Kremlin bombarde les chancelleries de descrete pour la consue de l'emploi de fusées dent elle avait donné le messages violents et agite même, quoique en termes bien vagues, la messages violents et agite même, quoique en termes bien vagues, la messages violents et agite même, quoique en termes bien vagues, la messages violents et agite même, quoique en termes bien vagues, la messages violents et agite même, quoique en termes bien vagues, la messages violents et agite même, quoique en termes bien vagues, la fille dent elle avait donné le messages violents et agite même, quoique en termes bien vagues, la fille dent elle avait donné le deux durit lui être fatal. C'est l'impération contrile de sus lui et réstal. C'est l'impération contrile de sus lui et réstal c'est l'impération contrile le sus chardent de source de vais meme. quoique en termes bien vagues, la fille dent elle avait donné le sus chardent de sus lui et réstal c'est l'impération contre le sus chardent de sus l'un termes de l'est s'echec de l'asser la vi

Deux jours à Port-Saïd

par JEAN PLANCHAIS

L'opération franco-anglaise des secrets : la base de Timbou, où de novembre 1956 sur le canal une véritable usine de livraison de Suez, organisée longuement aérienne française ravitaille les fordans les souterrains sous la ces israéliennes et répare leurs véhi-Tamise où avait été préparé cules. Alors que la collusion entre par l'état-major d'Eisenhower le débarquement de Normandie, fut d'abord bantisée « Mousquetaire », allusion aux moustaches du commandant britannique des forces de débarquement, le général Stock-well. Puis, après maintes ter-

jot, commandant en chej adjoint. On troupera ici les notes d'un « correspondant » d'une guerre de deux jours.

giversations politico-militaires,

x Télescope » parce qu'elle dut

d'être accélérée à l'amiral Bar-

Chypre, la base de départ de l'opération, est en pleine guérilla anti-anglaise. On tue des soldats britanniques dans les rues, on attaque leurs camions sur les routes. Enfermés dans des camps, les para-chutistes français sont tenus à l'écart de la petite guerre locale. Ils y dévorent sombrement leur ennui et le riz de l'intendance, où d'innombrables rats avaient festoyé avant eux : Interdiction d'acheter des denrées sur place. D'autant que les maquisards recs ont pour les Français des sympathies qui tont enrager les Britanfrançaises, avec leurs phares jaunes. ne courent aucun risque la nuit sur les routes. Seules sautent sur de rustiques mines télécommandées les voitures aux phares blancs. Sorti de l'état-malor d'Episcopi dans une voises, le commandant du cuirassé Jean-Bart se retrouva à l'hôpital.

Beaucoup de barbelés. Beaucoup de secrets. Extravagants comme l'opération elle-même. Les correspondents de guerre ont été avertis par la censure qu'ils ne devraient parier ni des forces amies, ni des forces ennemies, ni de forces étrangères non identifiées (mais manifestement aéliennes), ni de la nourriture, ni de la situation à Chypre, ni de la situation en Méditerranée. Certains se risquent à câbler les directives de la censure. Leurs câbles n'arriveront lamais.

Pour calmer leur fureur, on les conduit en camion... à l'endroit même où se matérialise le secret cules. Alors que la collusion entre Paris et Tel-Aviv devait fester officiellement ignorée des Anglais eux-

Ainsi l'amiral anglais Sir Guy Grantham, commandant les forces navales « alliées », devait-il quelques lours plus tard ignorer la disparition sans préavis du croiseur Georges-Leygues, parti discrètement vider ses soutes à munitions sur la route côtière du

Vue du Gustave-Zédé, navire de commandement du général Beaufre, la côte égyptienne, le 5 novembre, est un gros trait gris eurmonté d'un champignon noir : les réservoirs de pétrole de Port-Said brûlent interminablement. Brûle aussi le bidonville de bois et de tôle.

Des avions français Nord-Atlas nassent. l'arrière largement ouvert. Une vague de parachutistes est en route vers l'horizon de sule. Les avions reviennent. Les courroles de largage pendent, comme des cordons ombiilcaux. Un, deux, trois... Tous les avions sont là. Sur le banc de jardin arrimé au pont, le général soupire de

Et les messages arrivent. Le colonel Château-Jobert, crâne rasé et barbe noire de templler, aujourd'hui théoricien et champlon de la contrerévolution, a sauté près de l'usine des saux derrière Port-Said, s'est emparé d'un pont. Les « diables rouges » du brigadier général anglais Butler, eux, se sont rendus maîtres de l'aéro-drome de Gamil. De l'autre côté du canal, le colonel Fossey - François s'est emparé de Port-Fouad. Guidé par des volontaires locaux, il poussera jusqu'à la côte, au risque, évité de justesse, de recevoir sur la tête la bordée des canons de la flotte franco-anglalse, prévue dans un programme minutieux mais solgneusement dissimulé aux exécutants, fussent-ils colonels...

Le débarquement des iroupes venues par voie de mer depuis Famagouste, secouées dans des engins de débarquement qui ont abordé à Oran en 1942 et traversé la Manche en 1944, s'exécute le 6 novembre sans

Lorsque les généraux descendent

tirallieurs sénégalais sont alignés le mer. long des quals. Ils pêchent à la ligne.

Les Egyptiens ont sabordé tous les navires qu'ils ont ou réunir. Sauf les luxueuses vedettes de la compagnie. Des soldats hilares, étalés sur les coussins de cuir vert, y tournent en rond comme dans un manège d'autos tamponneuses.

La façade du premier hôtel, au bout de la fetée, est béante, et les bouteilles du bar brillent au soleil sous l'œil concupiscent d'un colone! anglais déchiré entre la soli et son éducation d'officier et de ceptiemen. Il se décide : un Français ne pourrait-ii - pilier > pour jui une bouteille d'eau minérale ? Derrière l'hôtel, un poste de secours est Installé. Des lessés. Anglais. Des coups de feu. Rien d'étonnant. Dans Port-Saîd II y a de quoi équiper une amée. Des neufs traînent derrière des sacs de

A Port-Fouad, des rangées de paires de chaussures s'alignent sur les avenues. Derrière les murs drapés de bougainvillées rouges, blousons, pantaions, capotes, casques, s'entassent. Une partie des troupes égyptiennes battues dans le Sinai par les laraéliens se sont ainsi démobillsées pour échapper à une éventuelle capture.

Mals, à Port-Saïd, les armes automatiques toussotent toulours. Une partie de la population s'est jetée dans la nuit sur les stocks de farine De larges plaques blanches maculent encore les rues. En même temos sur la suggestion du consul général de l'U.R.S.S., des armes ont été distribués au petit peuple. Et II s'en sert. Les jeunes soldats anglais du National Service (le service obligatoire n'est pas encore aboli en Grande-Bretagne), assez inexpér tés, se font tuer du haut des balcons comme à la parade.

Du bidonville bombardé par la flotte anglaise ne subsistent qua quelques ferrallies tordues. Milie, morts, quinze cents? Les comptes, en ce cas, ne sont jamais justes. Sous une trop mince couche de sable, au bord de la route côtière qui conduit à l'aérodrome, bien des de leurs navires — chacun a le sien bosses sous le soleil. Une main louse d'un pilote allemand du canel.

-- l'anglais, le H.M.S. Tyne, comme dépasse. Une odeur de charnier pèse, le français, le Gustave-Zédé, des le français, le Gustave-Zédé, des que ne dissipe pas le vent de la victorieux a été, assure-t-on, livré sa hautaine froideur : « Quelle bande

Dans le matin bleu pale, un officier d'état-major affairé cherche une table et un tapis vert. Pour la signature solennelle de la capitulation. Elle n'aura jamais lieu. A 17 heures, la ville, le général El Mogui, gouverneur de Port-Saïd, avait rencontré Butler et Château-Jobert II avail demandé et obtenu une suspension d'armes pour arrêter les mitraillages zériens. Le général Stockwell et son état-major mijotèrent, à bord du Tyne, le texte d'une capitulation longue, compliquée et parfaltement insultante. Il fut refusé. Dans la nuit. le faible contrôle que le gouverneur pouvait exercer sur l'armée, la police et le peuple lui avait échappé au profit du chef de la police et d'une

un fauteuil. D'où la recherche d'un lieu adéquat — une capitulation est plus solennelle en plein air, pour les photographes. — et des meubles nécessaires. El Mogul, général cans troupes, ne peut faire capituler les cireurs de souliers, les porteurs d'eau et les vendeurs à la sauvette. qui vident leurs chargeurs tout neufs. refuse, est fait prisonnier dans son fauteull. Et s'endort.

Dans les entrepôts en flammes de Port-Fouad, un assaut est livré en silence. En ce mois de novembre, les chambres frigorifiques regorgent de dindes destinées au Christmas anglais. Lassés des rations de combat des soldats s'aplatissent lors des explosions de boîtes de légumes surchauffées et progressent par bonds vers des volailles au goût de fumée.

Les grandes villas des anciens

dirigeants de la Compagnie sont totalement vides au long des avenues résidentielles, où les jeeps se carambolent bruyemment : Chypre conduisait à gauche, à l'anglaise; Port-Said, à la française, à droite. enregistré une vive protestation contre les « bayures » de la solda-

dans une fausse manœuvre la pe-

ont encore les yeux rouges. Sur l'autre rive, des arcades blan-

technicolor, tandis qu'au parterre Beaufre et Massu, qui viennent enfin guerilla populaire. Les généraux alliés l'ont retrouvé de se rencontrer après une involonpient le feu d'artifice.

rés : sur la rade foraine de Port-Said s'est levée une houle fort rude. Et l'on part à la recherche du dis-paru. Dans la nuit qui tombe, tous les navires sont gris. Pas de lumière, pas de bruit « Avez-vous vu le

L'état-major du général Massu a tesque : une volture blindée a écomé

Une épaisse odeur d'olonon grillé émission de la B.B.C. annoncant que dans la nuit par la marine française : des nageurs de combat égyptiens ont tenté, dans l'obscurité, de mettre ie feu aux vedettes françaises en utilisant, largement arrosés de pétrole, ces brûlots odorants. Les vedettes ont été sauvées, mais les valqueurs

ches de l'ancienne amirauté (Navy House) partent des coups de feu. Des halles out sifflé --- et même claqué - le matin aux orallles des généraux qui, mai informés, avaient voulu y débarquer. Des avions à réaction franceis Thunderstreak plauent à tour de rôle dans le crépuscule nais-Le palais blanc s'enflamme en

taire partie de cache-cache, contem-Massu, en retard, doit pousser ses forces le long du canal, vers lemailis. Beaufre, sans lisison avec le quartier général de Chypre — ni avec Paris, inquiète. Ou est le Gustave-Zédé, suquei il a donné pour consigne de venir au plus près de la côte ? Pas de la côte ? Pas de la cote ? Pas de la lettre datée du 18 féder de Gustave-Zédé. Le général et son vier 1957 que j'al reçue par la état-major s'embarquent sur une poste et dont voici le texte : vedette. Les marins sont peu rassu-

On retrouve enfin, en hélant de poupe en poupe, le fugitif, qui s'est réfugié à 10 milles de la côte. Toute la flotte avait été alertée : on craignaît des sous-marins soviétoégyptiens. L'échelle de coupée des-cend au bout de ses poulles. Une lame jette contre ce confortable escaller le flanc de la vedette. Plus d'échelle de coupée, on descend l'échelle de pilote — une simple échelle de corde. Il faudra une dangereuse et humide gymnastique où képis et documents courront des

risques sérieux pour parvenir à bord. Des messages, anciens et peu ciairs, attendent le général. Il dine acteur du drame, je me suis con-lorsqu'on lui apporte la copie d'une tenté d'observer et de noter.

stagne sur l'eau trouble. Des barges Paris et Londres donnaient l'ordre de c._ ! ils abandonnent au moment où il fallait pousser. - La guerre est finie.

> Le gouvernement français instituera quelques semaines plus tard une décoration commémorative de l'expédition d'Egypte. C'est sur son avers pour la première fois les Pyramides

CORRESPONDANCE

M. Baeyens et l'affaire de Suez

M. Jacques Baeyens nous écrit : Dans une correspondance de M. Christian Pineau parue dan M. Christian Pineau parue dans le Monde du 13 octobre j'ai relevé que, dans l'affaire dite de Suez, je n'avais été ni le «collaborateur» de l'ancien ministre, ni «a fortiori» son «conseiller». Ces précisions me plongent dans la plus grande perplexité. Qui, en effet, si ce n'est «mon» ministre, a pu me détacher auprès de l'amiral Barjot?

à pote

in the second

No. 2007

 $\mathfrak{M}_{k}(\omega_{k+1},\ldots)$

Same first

Sparit Prince

25-17

 $\mathfrak{I}_{\mathrm{add}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathbf{a}}})}$

 $^{\frac{3-\alpha}{2}} \log_{2^{n+\alpha}}.$

P. C.

 $\delta_{(\mathfrak{C}_{30},\mathfrak{t}_{20})}$

All Control

May 3

 $\langle v_{2l,l,p}\rangle_{l,p}$

Tion.

 $s_{e_{\mathcal{O}_{m,n}}}$

ab article

 $y_{2i}, \dots,$

liga.

ingli.

State of the state

Help ...

 $\Phi_{(W_{W_{\mathcal{A}},\mathcal{A}})}$

Section 1 Sugar

1501

10 (a.)

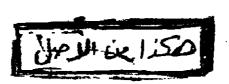
ou m'est personnellement agréa-ble au moment où se termine la mission qui vous a été confiée au Proche-Orient de vous exprimer mes remerciements pour la jaçon dont vous l'avez exécutés.

s Il s'agissait d'un travail particulièrement délicat que vous avez mené à bien en utilisant au mieux votre compétence et votre effica-cité.

» Avec mes félicitations, etc.

M. Pineau dit vrai quand il assure qu'il ne m'a vu qu'une scule fois le 4 avril 1957. J'ai gardé un compte rendu de cette audience. A aucun moment il n'y a été question du consulat général de New-York que je n'avais pas demandé et qui ne m'a pas été offert à l'époque. En fait, le con-seil des ministres du 7 mai m'a désigné pour Luxembourg, poste que j'ai décliné pour des motifs personnels

Je n'ai jamais prétendu être un



Braël, contrairement à ses deux partenaires de l'expédition de Suez, n'avait pas dissimulé ses propres objectifs : favoriser le renversement du régime nassérien, assurer la liberté de navigation pour les hâtiments de l'Etat juif dans le canal de Suez et dans les détroits de Tiran, et, si possible, annexer Gaza et la Sinal Sur ce dernier point, Ben Gourion ne pouvait être plus Sinal sur ce dernier point, Ben Gourion ne pouvait être plus net: l'un des trois objectifs d'Is-raël, s'exclamait-il dans un dis-cours le 8 novembre 1956, est « de cours le 8 novembre 1956, est « de libérer les territoires de la patrie (juive) occupés par l'envahisseur épyptien». « Le Sinai, ajoutait le premier ministre israélien, n'est pour les soldats égyptiens qu'un désert étranger». La veille, Ben Gourion avait précisé : « L'ile de Yoivat, nommée Tiran, qui jut il y a mille quatre cents ans un Etat hébreu, redeviendra une partie du troisième royaum e d'Israél. »

C'est par la suite qu'Israël jus-tifia sa participation à la guerre de S: principalement par sa volonté de mettre un terme aux ir ions de f: nt i Sinal. Cet argument a été for-mulé de la façon la plus nette dans le premier commu né isra : lien diffusé le 29 octo-hre 1956 : « Israël a entreuris ce bre 1956 : « Israél a entrepris ce soir des mesures de sécurité vour liquider les bases des fedayin égyptiens dans la péninsule du Sinal. Ces unités ont été organisées, il y a deux ans, pour semer la t. reur en Israel par Les meurla t. reur en Israël par ics meurtres aveugl's, par des minages
et p.r i'n actes de subotare...
L'Egypte envoyait ses bandes en
territo... 'sraciten, chaque vis,
chaque semaine.» La radio a
ensuit c'ifiusé u.i commu: 'ué
du porte-parole de l'armée annonçant que des unitate de fedayin
avaient été accrochées à Kountila, à Ras-en-Nagad et... à
proximité du ennal de Suez.

En Israël même, ces affirmations jusqu'à un passé récent n'avaient jamais été contredites. Il y a quelques mois, cependant, un journaliste israélien, Ehoud Yaari, expert des affaires arabes Yaari, expert des affaires arabes de l'officieux Davar et commentateur attitré de la télévision israélienne, a réfuté, dans un ouvrage (1), ce mythe qui durait depuis presque vingt ans. L'auteur se base uniquement sur des documents officiels secrets. égyptiens et jordaniens, saisis par l'armée israélienne pendant l'expédition de Suez et la guerre de six jours. Ces documents font apparaître que loin de les encourager, les que, bin de les encourager, les autorités égyptiennes ont tout fait pendant des années pour empê-

(1) L'Egypte et les jedayin 1953-1956, publié par le Centra d'études arabrs et afro-asiatiques du Mapam, Guivat-Haviva, 1975.

(2) Ibid. Dans ses émissions en hébreu (par exemple celle du 3 soût 1956), la radio égyptienne avait demandé à Israël « de ne pas têrer les marrons du jeu au projit des actionnaires du canal de Sues». (3) *Haaretz*, 2 janvier 1976.

par AMNON KAPELIOUK

cher les infiltrations de Palestiniens en Israël a Tous les documents égyptiens, sans aucune exception, que j'avais à ma disposition, écrit l'auteur, montrent l'existence d'une politique conséquente visant à freiner les infiltrations; des directives en ce consignes de mouvement des fedayin avaient peut-être un lien avec les consignes données par tement après la nationalisation du canal de Suez, de préserver le calme sur la frontière, par crainte de provocations israéllennes visant à entraîner l'Egypte dans une confrontation militaire (2). cher les infiltrations de Palesti-niens en Israël & Tous les docu-ments égyptiens, sans aucune ex-ception, que j'avais à ma disposi-tion, écrit l'auteur, montrent l'existence d'une politique consé-quente visant à freiner les infil-trations; des directives en ce sens avaient été envoyées par les instances supérieures à l'adminis-tration locale, »

instances supérieures à l'administration locale, »

Les autorités égyptiennes ont bloqué des routes, surveillé les activités des Palestiniens et procédé à des arrestations parmi eux. Les habitants de Gaza se sont même plaints que les Egyptiens étaient plus sévères qué les Israéliens. « C'est précisément le colonel Hafez (chef du deuxième bureau à Gaza), qui, d'après les documents secrets, s'opposait fermement aux infiltrations et à l'a échauffement » de la frontière, qui a été accusé à l'époque par Israël d'être responsable des infiltrations et des actes de sabotage. « Il a été, par la suite, assassiné par un colis piégé, attentat sur lequel l'auteur s'attarde longuement.) Le colonel Hafez agissait ainsi conformément aux ordres de ses supérieurs pour prévenir des représailles israéliennes. Le représentant égyptien à la commission d'armistice israélo-égyptienne a dit à son homologue israélien que les Palestiniens qui s'infiltraient n'étaient pas envoyés par l'Egypte, allant pas envoyés par l'Egyptenne sur laquelle était indiqué le trajet des patroulles israéliennes qui pénétraient régulièrement dans la bande de Gaza, sans que jamais on tente de les attaquer.

Un mois avant le raid spectaculaire sur Gaza (28 férries 1055)

Un mois avant le raid specta culaire sur Gaza (28 février 1955), qui marqua un tournant dans le conflit israélo-arabe, eut lieu une réunion des commandants égyp-tiens de la bande de Gaza, au cours de laquelle ceux-ci décidè-rent de prendre des mesures telles que l'interdiction des déplace-ments la nuit et l'ordre de tirer sur les éléments qui tenteraien de s'infiltrer en Israël.

A partir de cette époque, les Egyptiens — toujours selon Ehoud Yaari — se servirent des Ehoud Yaari — se servirent des fedayin uniquement en représailles a ux opérations israésailles contrôle des zones démiiltarisées du Neguev, et en
avril 1956, après le tir d'artillerie
israélien sur la ville de Gaza,
qui a fait soixante et un morts
civils et cent vingt-huit blessés.
C'était la dernière grande opération des fedayin. Après, « l'activité s'affaiblit à la suite de
l'accalmie qui s'installe gradueilement le long de la frontière de
la bande de Gaza ».

Les restrictions imposées par

Les restrictions imposées par

Ben Gourion n'en a pas moins écarté à l'époque le ministre des affaires étrangères, Moshe Sharett, qui s'opposait à la ligne dure envers l'Egypte et aux représailles contre les Arabes, et a nommé à sa place Mme Golda Meir. En lisant aujourd'hui les documents égyptiens de l'épocuse. documents égyptiens de l'époque, il est clair que Sharett avait raison. Le commentateur miliraison. Le commentateur mili-taire du quotidien Haaretz a pu-écrire, le 29 décembre 1975, que les documents égyptiens publiés par Ehoud Yaari éveillent des doutes quant au bien-fondé de la politique de représailles d'Israël dans les années 50. Le professair Amon Polybertets d'Israël dans les années 50. Le professeur Amnon Rubinstein, de l'université de Tel-Aviv, a écrit de son côté que « la publication des documents du deuxième bureau égyptien donne de plus en plus l'impression qu'Israël n'a pas interprêté correctement les intentions de l'Egypte à cette époque critique, époque à laquelle nous l'avons frappée, et elle s'est jointe à nos ennemis et s'est même mise à leur tête (3) ».

Vingt ans après l'affaire de Suez, les Israéliens sont de plus en plus nombreux à remettre en question la sagesse de la poli-tique du jeune Etat hébren en-vens le monde arabe dans les années 50.

MATELAS I SOMMIERS I ENSEMBLES LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI APELOL

Seule adresse de vente 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIȘ XIº Métro Parmentier Tél. 357.46.35

Breguet

• • • LE MONDE — 30 octobre 1976 -- Page 9



Jomaine

voici le Domaine qui, au nord de Paris, présente le plus d'atouts majeurs : terrain doucement vallonné, cerné de bois et exposé plein sud, jardins de 700 à 1800 in?, piscine chauffée, tennis, club-house, éco-

Il se trouve à 2 km d'une sortie de l'Autoroute A1. A la gare de Survilliers, située à

Tout près de la célèbre forêt d'Ermenouville, 2 km du Domaine, il y a 40 trains par jour pour Paris.

Nous y construisons 5 modèles de grandes maisons, de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes identiquement laxueuses. Au Domaine de Montmélian, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS



A 25 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE. 95470 SAINTWITZ (TEL 47L56.55)

Le bestseller suisse de 1931 à 1976,

(Une plaquette que personne ne lit et qui, pourtant, fait paraître à tous le voyage moins long.)

Passenger ticket and baggage check Flugschein und Gepäcksche et de passage et builetin de bagages atto di passaggio e scorti

Ce petit livre, nous le vendons depuis 45 ans, et avec un succès sans cesse croissant. Rien que l'année demière, par exemple, nous en avons édité presque trois millions d'exemplaires. Un nombre imposant, si l'on considère que cette publication ne compte que quelques pages - que d'ailleurs personne ne lit, ou presque. Alors, comment expliquer ce Swissair. succès?

qu'elle est différente à chaque fois. Une bler cette lacune. fois, elle traite d'un voyage de Tokyo à Bombay. Une autre fois, d'un voyage de Rio de Janeiro à Genève. Une autre fois, elle traite d'un voyage de Zurich à New York et une autre fois enfin d'un voyage de Vienne à Bâle. Ou d'une quelconque ment sain et rapide: la petite ligne autre des 87 destinations Swissair dont elle peut traiter.

Mais ce ne peut être la seule raison. Il y a autre chose encore, de plus décisif: bien que, dans ce livret, chaque voyage soit l'objet d'une description aussi succincte et concise que possible, celui à qui appartient ce livret le vit plus intensément que dans n'importe quelle autre description touristique. A savoir: personnellement.

Existe-t-il une autre raison? Oui. Et nous espérons pouvoir oser croire qu'elle est déterminante: L'auteur, une certaine

La couverture de ce bestseller suisse D'abord, sans doute, par le fait qu'on fournit fort peu de renseignements à son peut toujours l'acheter à nouveau et sujet. Profitons de l'occasion pour com-

A propos de l'auteur:

Fondée en 1931 en Suisse. Développeaérienne devient la compagnie aérienne nationale. Domaine d'activité: 87 destinations dans le monde entier.

Grâce à ses excellentes liaisons, l'auteur parvint très tôt à faire sensation sur le plan international. Quant aux critiques, elle ne cessa de les ébahir en faisant appel avec virtuosité et compétence à des moyens toujours nouveaux et plus modernes (tels que, par exemple, le DC-10 et le Boeing 747 B aujourd'hui).

Son style se distingue par sa subtile faculté de s'identifier aux autres. C'est ainsi que, par exemple, elle attache tou- classe. jours beaucoup d'importance à ce que ques à l'appui: sur les vols long-courriers, deux menus en classe économique, préalable, compartiments fumeurs et non fumeurs, projections de films et huit programmes de musique sur la plupart européennes, l'épouse accompagne son des long-courriers, nécessaire de cou-mari à demi-tarif. ture, rasoir, l'horaire suisse des chemins de fer et des avions à bord de tous les appareils.

L'origine suisse de l'auteur se reflète dans toutes ses œuvres. C'est peut-être et bon divertissement en compagnie de là une des raisons de sa popularité crois- votre prochain bestseller de Swissair. sante. Toujours plus de ses amis passent de plus en plus volontiers par la Suisse. Toujours plus de gens savent apprécier l'exactitude et la sûreté, propriétés de ce pays qui ont très nettement déteint sur notre auteur.

Autres œuvres connues:

«PARS – Programmed Airline Reservations System»: Réservations rapides et sûres grâce au système de réservation électronique.

«Cargo»: Le fret vole en première

«SACO-Sample Collections Service»: les gens se sentent à l'aise lorsqu'ils sont Pour passer vos collections d'échantilde son voyage. Quelques détails typi- lons à la douane avec un minimum de démarches.

«Fly and Drive»: Louez votre voiture alimentation de régime sur demande au point de destination en même temps que vous achetez votre billet.

«Tarif conjugal»: Pour 37 destinations

«Throughchecking»: De ou vers 30 villes via la Suisse avec une seule et même carte d'embarquement.

Nous vous souhaitons encore détente



PROCHE-ORIENT

A l'occasion de la conférence du Caire PLUSIEURS SOUVERAINS ET CHEFS D'ÉTATS ARABES SE SONT RÉCONCILIÉS

De notre correspondant

Le Caire. — La conférence arabe « au sommet » qui s'est terminée mardi 26 octobre au Caire n'a evidemment pas régié ni même atténué les conflits opposant pro-fondément certains régimes arabes entre eux, par exemple l'Algérie au Maroc ou la Syrie à l'Irak. Elle n'avait d'ailleurs pas cette ambition

En revanche, le climat détendu créé dans le monde arabe par les récentes retrouvailles syro-égyptienne de même que le tempérament conciliateur du roi Khaled d'Arable ont isvorisé, en marge de la conférence, différentes rencontres et « réconciliations ».

De nouveau en bons termes avec le général Assad, le rais n'avait aucune raison de continuer à bouder le roi Hussein de Jordanie, à qui il reprochait précisément ces derniers mois son rapprochement avec Damas. Le président égyptien et le monarque hachémite sont donc tombés dans les bras l'un de l'autre.

Les diplomates et les financiers saoudiens ayant, ces derniers temps, préparé le terrain, le roi Khaled, souverain arabe pro-occidental s'il en est, a pu ren-

contrer au moins deux fois en tête à tête le chef du régime marxisant d'Aden, le président Salim Robaych Ali. Les derniers maquisards du Dhofar, hostiles au sultan Qabous d'Oman, qui était absent du «sommet», pourraient faire les frais de la détente saoudo-sud-yéménite.

Le monarque Yahabite s'est attaché pour sa part à réconcilier les princes Issa de Bahrein et Khalifa de Qatar. Ces deux cou-sins s'étaient brouillés naguère à propos de la construction d'une cele sèche dans le polés Bergique propos de la construction d'une cale sèche dans le golfe Persique.
Le colonel Kadhafi n'est pas venu au Caire, mais il s'y est quand mème fait représenter in extremis, ce qui a donné satisfaction à ses pairs et notamment an rais. Celui-ci avait les jours précédents déployé des efforts pour amadouer Tripoll. La presse cairote avait cessé de parler du « jou de Lébye » et le président Sadate avait reçu avec une amabilité remarquée M. Rabti, président (libyen) de l'assemblée confédérale de l'Union égyptosyro-libyenne.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Liban

LA DROITE S'INQUIÈTE DU RAPPROCHEMENT SYRO-PALESTINIEN

Des milliers de Libanais, pour la plupart des musulmans chiltes, fuient le sud du Liban pour se réfugier à Salda et dans les environs de Beyrouth.

Ce texode a été suscité par la crainte de la reprise des combais dans le Sud, où affluent d'importants renforts palestiniens, venant de la montagna (que les fedayin évacuent conformément à l'accord de Ryad) ou de Syrle. On croit savoir que des unités de la Salka et de l'ALLP., d'obédience prosyrienne, font partie de ces contingents. Il se confirme que le gouvernement de Damas favorise le déplacement des guérilleros, qui s'installeront dans l'Arkoub ile « Fathaland ») avant de livrer bataille aux milices chrétiennes, et à leurs alliés israéliens, dans les régions frontalières. les régions frontalières.

D'autre part, le comité exécu-tif de l'O.L.P. tiendra sa pro-chaine réunion à Damas, sous la présidence de M. Yasser Arafat. La droite libanaise est en prole

A PARIS

Ce texode a été suscité par la

à une vive inquietude devant le rapprochement syro-palestinien qui se dessine.

UNE SEMAINE DE LA PENSÉE SIONISTE

Une Semaine de la pensée sio-niste a été organisée du jeudi 21 au 28 octobre par le Mouvement sioniste de France (1) et le Conseil des intellectuels juifs pour Israël (2) au Centre Rachi. Plu-sieurs conférenciers israéllens ont traité des miets tels one; siotralté des sujets tels que sio-nisme et pro-israélisme, contes-tation internationale du sionisme, sionisme et sionismes et la cri-tique de l'Etat d'Israél liberté ou

Ce dernier thème débattu jeudi 28 octobre en présence de l'ambassadeur d'Israël. M. Mordekhal Gazith, a donné lieu à des échanges de vues passionnés. Certains participants, avec M. André Bornstein, secrétaire général du Conseil des intellectueis juifs pour Israël condamnèrent sévèrement les critiques formulées contre l'Etat juif dans la Diaspora, les qualifiant même «d'irresponsubles». D'a utres, notamment M. Jacques Benaudis, journaliste israélien, formulèrent le souhait qu'un dialogue s'ouvre à ce propos qu'un dialogue s'ouvre à ce propos entre les Israéliens et les juifs de la Diaspora. — R.D.

Les socialistes français ont des relations particulières avec Israel

nous déclare M. Mitterrand

De notre correspondant

Tel-Aviv. — MM. Matterrand conferer regagnent Paris, ce vendredi 29 octobre, après un séjour de quarante-huit heures en Israël, où, avec sept autres membres de la direction du parti socialiste, ils étaient les hôtes du partitravailliste israélien.

ravailliste israélien.

Pendant ce bref séjour, la délégation socialiste s'est entretenue avec MM. Rabin. premier ministre, Péres, ministre de la défense, Allon, ministre des affaires étrangères, et Mme Golda Mer (qui a refusé de tenir compte des recommandations de ses mêdecins de ne pas quitter la chambre), M. Moshe Dayan, et les secrétaires généraux du partitravailliste de la Istadrouth.

A la différence de plusieurs des personnalités qui l'accompagnaient, M. Mitterrand était déjà venu en Israël, avec qui, nous at-t-il déclaré, « nous avons des relations d'un caractère sinon privilégié, du moins particulier pour nous, socialistes ».

Les socialistes n'ent pas de

Tel-Aviv. — MM. Mitterrand et solution miracle au problème leffarre recapment. Paris, ce vendit M. Mitterrand, nous rejetons la conception de l'OLP, selon laquelle la Palestine est un tout où l'Etat d'Israël n'aurait pas sa place. Les frontières de l'Etat, non définitivement fixées, mais approximativement connues, ne permettent plus aux Falestiniens de s'y installer en maîtres », estime le leader socialiste, qui souhalte que les Palestiniens se définissent sur le plan de leur identité d'une manière plus claire. Persuadé, comme le lui a sans doute dit le maire d'Hèbron, que les Cisjordaniens se récigment de l'OLP. M. Mitterrand semble juger nécessaire une expression plus tangible de l'identité des Palestiniens. Il déplore en même temps le «manque de mailéabilité» des Israéliens, qui refusent d'envisager la création d'un troisième Etat (« un Étatampon ») entre eux et la Jordentité » où l'Etat d'Israel n'aurait pos tampon ») entre eux et la Jor-danie (1).

came (1).

Comment le P.S. juge-t-il l'attitude du gouvernement français dans le conflit israélo-arabe?

« Je pense, nous dit M. Mitterrand, que le gouvernement français a beaucoup plus tort dans son comportement psychologique, dans ses attitudes et dans certaines décisions unilatérales ous sur le fond de sa politique. que sur le fond de sa politique.

que sur le fond de sa politique,
» Son comportement manque,
à mon sens, gravement de sensibilité et de nuances. Par exemple, lorsqu'on parle d'embargo sur
les armes et qu'on envoie des Mirage à la Libye, c'est quand même
une situation qui ne peut que
froisser Israël. Que la France
fasse une politique qui la rapproche des pays arabes, le comprends
tout à fait, car nous le faisons,
nous socialistes, mais c'est beaucoup plus la façon de faire du
gouvernement dans sa pratique
d'plomatique qui nous différencie.

« Coexistence de deux nécessités historiques »

série d'attentions, par le sens de la justice à l'égard des pays du tiers-monde, par son comportement à l'égard des immigrés chez nous, par tout cela la France peut démontrer qu'elle ne se laissera jamais aller dans une politique anti-arabe. Le problème d'Israél est un problème circonscrit, il y a une contradiction historique, il y a même coexistence de deux nécessités historiques que la France, je le répèle, ne peut trancher d'un coup de rasoir.

« Vos interlocuteurs israéliens vous ant-ils demandé vos « bons offices a pour le rapprochement

- Non, nous ne sommes pas venus pour cela. Mais nous pour rions, dans une situation déter-minée, rendre service comme cela nous est déjà arrivé.

Le fait qu'Israël ne veuille envisager une négociation qu'avec les Etats arabes et non avec les Palestiniens ne constitue-t-il pas un obstacle majeur ?

— Il est vrai que les Israeliens entendent ignorer, non pas les Palestiniens, mais l'O.L.P., et comme pour l'Instant cela passe par l'O.L.P., c'est momentanément l'impasse. »

U . alteria

Wire. 11

 $T_{2,3}^{\mu}$, $\epsilon_{\alpha\beta}$

149.00 Tarical Comment

Age

 $aaaa_{m}$ 3.50 Property. "retain pro-. . .

La visite de la caverne de la Macpèla à Hébron, où sont les sépultures des patriarches, a vi-vement impressionné la leader socialiste.

de C'est très émouvant de visiter un lieu dont on a lu l'histoire dans la Genèse et ce qui est extraordinaire, c'est qu'à cinq mille ans de distance, cela soit à l'origine d'abord d'une sorte de guerre de religion; et ensuite d'un débat dans un Parlement pour savoir si c'est un zanctuaire qui engage Israël ou pas. Je trouve cela merveilleux.

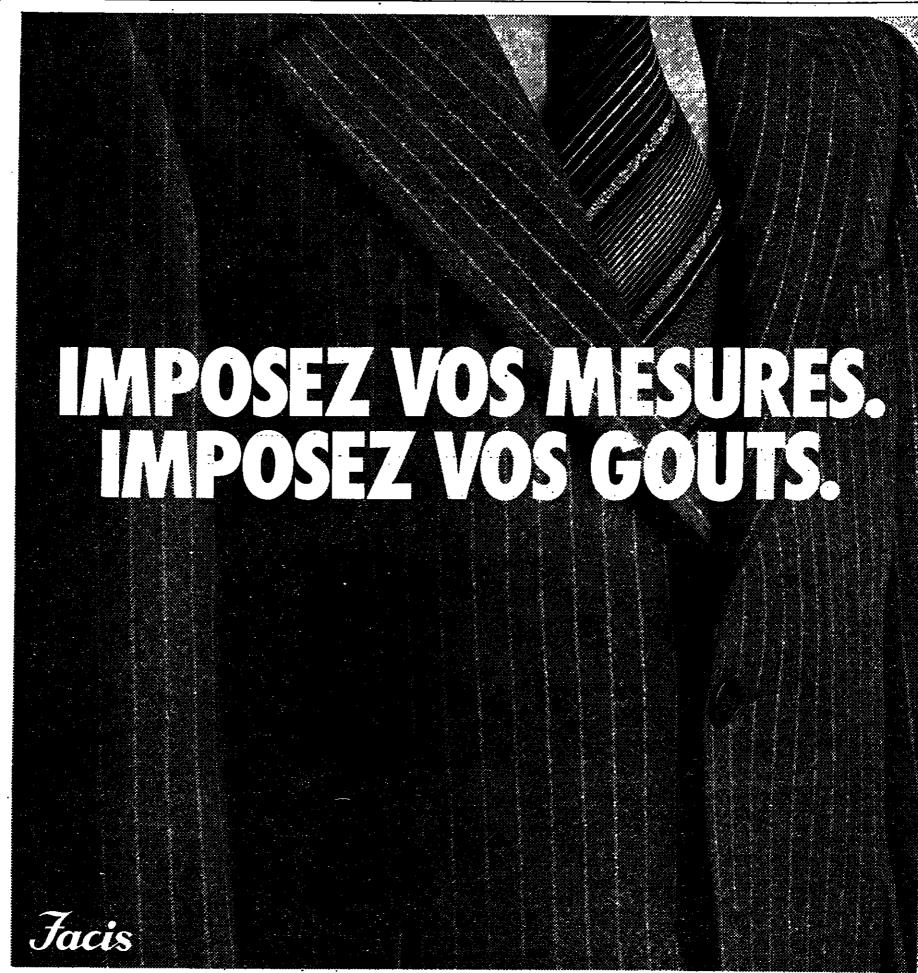
Et l'avenir de Jérusalem ?

« Je ne pense pas qu'on puisse supposer que Jérusalem ne conti-nue pas à être la capitale d'Israël. Je pense qu'il est possible de trou-ver une formule afin que la popu-lation arabe puisse s'y sentir chez elle dans certains sanctuaires ou dans certains senteres. dans certains secteurs de la

ANDRÉ SCÉMAMA,

(1) Au cours d'une conférence de presse tenue jeudi à Jérusalem. M. Mitterrand a déclaré encore, à ce sujet, selon l'A.F.; que les socialistes français « n'avalent pas de différences fondamentales avec le parti travailliste israéllen », mais qu'ils étaient « plus pressés que ce parti ne semble l'être de voir donner une réponse au problème de la population de la Ciajordanie. (...) Nous avons demandé à nos amis israéllens de considérar ce problème non seulement du point de vue local mais suesi du point de vue local mais suesi du point de vue local mais suesi du point de vue international et de lui trouver, par conséquent, une réponse rapide ».

Le premier secrétaire du parti socialiste français a précisé, à cut égard, qu'on ne saurait e demander à israél de revenir sur bous les points sur frontières de 1987, qui, dans cattains sectsurs, ne permetisient même pas d'assurer la sécutifé de ses routes », ajoutant que des « aménagements » devraient être « acceptés de part et d'autre ».



Le costume personnalisé. Une nouvelle création du Galfa Club.

Choisir parmi 600 tissus différents. Choisir le style, la coupe, les détails de votre costume. C'est ainsi que le Galfa Club, dans une nouvelle boutique, conçoit la mesure industrielle. Premier prix d'un costume à vos mesures : 550 f.

Galeries Lafayette

LES DÉCLARATIONS DU PREMIER MINISTRE A LA TÉLÉVISION

«Je suis le chef de la majorité»

L'émission « L'événement » de TF I, consacrée à M. Raymond Barre, a été divisée en deux par-ties à peu près égales : politique

Le premier ministre, en réponse à des questions de caractère poli-tique, indique : « Il peut y avoir du tumulte dans la vie de tous du tumulte dans la vie de tous les jours, mais l'essentiel est de ne pas se laisser dominer par le tumulte et de ne pas se comporter en agité. Depuis que je suis premier ministre, je n'ai cessé de tenir compte de l'opinion des formations politiques, blen que je ns tienne pas toujours devant chaque parti le langage qui lui plait. Je ne crois pas n'être consacré uniquement aux ques-

PRONOSTICS. SOUHAITS ET INTENTIONS DE VOTE

Selon un sondage « Figaro »-SOFRES publié le 29 octobre, 36 % des personnes interrogées, contre 39 % en septembre, pro-nostiquent une victoire de la gauche aux prochaines élections législatives ; 30 % prévolent une victoire de la majorité et 34 %

Après les pronostics, les vœux : 42 % souhaitent une victoire de la majorité et 36 % celle de la gruche. Rufin, les intentions de vote : 52 % choisissent la gau-che et 48 % la majorité.

L'enquête indique encore qu'au second tour, en cas de duel socialiste-majorité, 20 % des volz centristes se porteraient sur le candidat socialiste et 64 % sur celui de la majorité ; 55 % des personnes interrogées estiment que M. Giscard d'Estaing serait obligé de démissionner si

tions économiques et financières. Il y a une majorité présidentielle. Elle est conduite par le gouvernement et par celui qui est à sa tête. Je suis le chej de la majorité par la nature des choses. « Evoquant l'action de M. Chirac, M. Barre déclare: « C'est une tendance à l'heure présente d'essayer d'opposer l'action du gouvernement à l'action de M. Jacques Chirac. Au-dela de son activité au sein de l'U.D.R., il entend, dans le cadre de la majorité présidentielle, renjorcer l'action de cette majorité, lui donner le goût de combattre et stimuler son désir de vaincre. Pourquoi voulez-vous que fe m'ojjusque de cette attitude? Au contraire.

Enfin comme on rappelait à Enfin comme on rappelait à M. Barre le jugement de M. Mitterrand estimant qu'il n'y avait « pas besoin d'un si grand économiste pour augmenter le prix de l'essence », le premier ministre a déclaré : « Cette réponse est indigne de hui. Elle tendrait à prouver qu'il n'a rien compris aux conséquences de la crise de l'énergie pour la France. »

La hausse des rémunérations risque de freiner les exportations

Après avoir affirmé à propos de l'impôt sur le capital, qu' « au-cune étude sérieuse n'avait été fatte à ce sujet » et que la créa-tion d'un tel impôt n'avait pas été proposée avant l'actuel débat budgétaire, M. Barre a commenté budgétaire, M. Barre à commenté le plan de lutte contre l'inflation.

« Il suffit, dit-il, d'un effort contenu dans les prochains mois pour que la France échappe aux dangers majeurs ; mais il faut évitér les illusions, se garder de toute agitation et improvisation, mener une politique cohérente et sérieuse. »

Les assurances de M. Barre

(Suite de la première page.)

Il se flette de ne pas tenir - devant chaque parti ou chaque groupe le langage qui lui piaît - lorsqu'on lui feit remarquer qu'il a peut-être été un peu désinvoite, à Epernay, à propos des thèses du « contrat social » de M. Edger Faure.

Sa liberté, il entend l'exercer nussi bien vis-à-vis de M. Jacques couple compatible avec la croissance Chirac a II donne le goût de combattre à la majorité, pourquoi s'en offusquer? - Que craindrait-li, lui, premier ministre? La majorité présidentielle est conduite par le convernement, donc par la force des et M. Chirac lui a dit qu'il soutien-drait son action. Ce qui paraît d'autant plus vraisemblable que certaines des mesures du « plan Barre » viennent au fond des - papiers » laissés par l'ancien premier ministre, point sur lequel l'invité de jeudi soir a peut-être glissé un peu vite.

Même assurance vis-à-via de ceux de la majorité qui avalent lancé ces - suggestions jamais faites - concernant l'impôt sur le capital au momen où la monnaie était en difficulté. Une assurance qui lui fait oublier au reste qu'au moment de la discussion sur la taxation des plus-values des hommes comme M. Fanton, qui ne se situe pas précisément dans l'opposition, avaient lancé cette proposition sans qu'alors personne le range parmi les - snobs intellectuels -.

Quant à son domaine d'activité, M. Barre a tenu à bien rappeler qu'il débordait les finances et que déjà la défense, l'université, la politique étrangère avaient fait l'objet de ses préoccupations et de ses soins. Cette activité pouvait aussi conduire - quand cela me paraîtra possible et opportun - à un affrontement télévisé avec M. Mitterrand. Il faudra toutefola qu'il utilise à ce moment-là des arguments un peu plus convaincents que ceux qu'il renvoya jeudi soir au chei de l'opposition en disent « qu'il ne compreneit rien à la crise de

incontestablement, des alles politiques ont poussé à M. Raymond Barre. Si l'évocation d'une candidature aux élections de 1978 ne lui arrache qu'un modeste « nous verrons on temps opportun » on sent que le goût de faire passer dans l'action eus - convictions - n'a plus

• La commission des lois de l'Assemblée nationale a repoussé la proposition de résolution présentée par plusieurs députés communistos, tendant à la création d'une commission d'enquête parlementaire sur les atteintes aux libertés dans les entreprises et l'usage de la violence et de la répression anti-ouvrière, ainsi que la proposition de résolution déposée par plusieurs députés socialistes et radicaux de gauche et demandant la création d'une commission d'enquête parlementaire sur les conditions d'intégration des Français musulmans dans la communauté nationale; elle à toutefois décidé de créer une mission d'information chargée d'étudier cette question. gie d'étudier cette question.

seulement celui un peu amer di

Il est vial que, pour l'heure, « la politique passe d'abord per le redressement de l'économie ». C'est de celà que M. Barre nous a entretenus pendant la deuxième moitié de l'émission. Se stratégie? « Agir simultanément sur les prix et les rémunérations pour retrouver un le pien empioi. - Pour l'expliquer, graphiques et chiffres à l'appui M. Raymond Barre reprend avec un plaisir évident son rôle de profes seur. Ses comparaisons portant sur les évolutions de prix et de salaires horaires dans certains pays ont dû paraître lumineuses à son public. Il est seulement dommage que. après avoir ainsi rappelé les effets d'anticipation des rémunérations qui sont sens conteste une des causes de l'inflation, il n'ait pes élargi son propos à d'autres motifs de hausse des prix, comme le laxisme du crédit ou la nature de certaines dépenses

Les syndicats n'apprécieront sans doute pas plus la manière dont M. Barre conçolt la politique contractuella. Le premier ministre a eu raleon de redire avec force cela n'avait pas toujours été compris — que l'augmentation de 6,5 % envisagée n'était qu'une norme de référence fixée par l'Etat et que, si malheureusement les prix la dépassalent, les estatres pourraient suivre dans la même proportion. Mais on voit mai ce qui restera à négocier contractuellement, même si « dans leur sagesse » les travallleurs admettent qu'une pause dans la pro-gression du pouvoir d'achat est nécessaire, saut pour les catégories les plus défavorisées : - smicards -,

families, personnes agées.

Autre mystère : quand M. Barre dit : « Je suis acquis à toute formule protógeant les patrimoines modestes mais l'Indexation généralisée n'est pas favorable à l'économie française », faut-li comprendre a contrario qu'il n'est pas hostile à l'indexation des comptes des calsses d'épargne, par exemple jusqu'à un certain

On aurait aimé aussi que sur le chapitre de l'action structurelle M. Barre nous parle d'autres combats que caux qu'il-entand mener contre les « rigidités », notamment en matière de concurrance ou de meilleure formation des travailleurs pour faci-liter l'emploi. La lutte contre les inégalités n'a pas été une seule fols évoquée. Chaque chose en son temps ? Dans un pays comme la France, si l'on ne mène pas de front les actions qui doivent dégager l'horizon, l'effort demandé à tous est forcément moins bien entendu.

M. Raymond Barre reste encore trop abstrait. Ainsi se dérobe-t-il quand on veut lui faire parier des privilégiés » ou des « brigands » comme disait M. Giscard d'Estaing dans son livre Démocratie française. Du moins a-t-il réussi à prouver sa détermination. Cela suffira-t-il au succès de son plan ?

PIERRE DROUIN.

Interrogé sur le fait de savoir si le « plan Baire » n'a pas été inspiré par M. Géscard d'Estaing ou par M. Chirac, le premier misistre répond qu'il a été « élaboré par le conseil des ministres sous la présidence du président de la République ». « Croyez - vous, demande-t-il, qu'en 1963 le général de Gaulle était indifférent au plan de stabilisation du gouvernz-

mande-t-il, qu'en 1905 le generus de Gaulle était indifférent au plan de stabilisation du gouvernement Pompidou 7 » Son axe essentiel, rappelle-t-il, est « d'agir simultanément sur les prix et les rémunérations pour réaliser un équilibre compatible avec une croissance régulière assurant le plein emploi ».

A ce propos, M. Barre montre deux graphiques, dont il commente les données chiffrées. Le hause des prix est plus forte en France qu'en Allemagne fédérale et qu'aux Etats-Unis (respectivement 10 %, 4% et 5 % en 1978), mais inférieure à celles de la Grande-Bretagne (15 %) et de l'Italie (17 %). Tandis que l'Allemagne et les Etats-Unis réduisent depuis deux ans leur infiation, la France « semble bloquée à un sent depuis deux ans leur inflation, la France « semble bloquée à un niveau de 10 % ». Or, la hausse des salaires horaires, ajoute-t-Il, est plus forte en France que dans ces deux pays (plus de 14 % chez nous, respectivement 6 % et 8 % dans les deux pays cités), mais inférieure à celle de la Grande-Bretagne et de l'Italie (18 % et 19 % respectivement), bien que dans ces deux pays le gouvernement ait oris des pays le gouvernement ait pris des mesures pour « amputer la hausse du pouvoir d'achat ».

Cette situation a necessaire-ment des consequences sur les exportations, donc sur l'emploi, puisqu'e en France près de 20 % de la production est exportée et que deux emplois sur cinq sont assurés grâce aux exportations. Or, la France, qui fatt partie des quaire grands pays exportateurs, risque d'être menacée par la hausse des coûts de production, et sa capacité de concurrence

et sa capacité de concurrence pourrait être en péril ».

M. Barre indique encore qu'en 1975 le coût de la main-d'œuvre par unité produite a progressé de 16 % en France contre 11 % aux Etats-Unis et 7 % en Allemagne (29 % et 25 % en Grande-Bretagne et en Italie), et qu'en 1976 la hausse aura été de 9 % chez nous contre 2 % en Allemagne, 5 % aux Etats-Unis, 11 % en Grande-Bretagne et 17 % en Italie. Il proteste lorsqu'un des journalistes évoque l'affirmation selon laquelle le plan gouvernemental favorise les entreprises au détriment des travaillema « Les entreprises, dit-fl., sont créatrices d'activité économique. Elles sont responsables de leurs inpestissements donn de Femelle : ments, donc de l'emploi »

Quelle politique contractuelle ?

En 1977, a nous demandons une pause, une modération » des salaires. Ceux-ci ne devant pas augmenter plus que les prix. Cette stagnation du pouvoir d'achet ne stagnation du pouvoir d'achat ne risque-t-elle pas de vider de son contenn la politique contractuelle? « Nui plus que moi, répond M. Barre, n'est atiaché à la politique contractuelle, mais il ne suffit pas d'en faire état. Il faut savoir dans quelles conditions elle s'exèrce; on ne peut accepter n'importe quelles révendications. Est-il conceable que cette politique puisse signifier une augmentation régulière des rémunérations indépendamment de la situation particulière des entreprises? » Les salaires devant prises? » Les salaires devant « suivre l'évolution des prir », si la hausse de ceux-ci dépasse 6,5 % et atteint 9 %, la politique gouvernementale ne s'opposera pas à ce que les salaires augmen-tent d'autant.

pas à ce que les salaires augmen-tent d'autant.

M. Barre répète qu'il reste tout à fait acquis à la progres-sion du pouvoir d'achat des plus défavorisés et se déclare ouvert à la nécessité d'encourager l'épar-gne et de protéger les patri-moines, notamment les plus mo-destes. Il note que le président destes. Il note que le président de la République n'est pas favo-rable à l'indexation généralisée

de l'épargne. Le « gel » des prix est réel, selon M. Barre : la surveillance est satisfaisante, et le nombre de contraventions limité. Chaque matin, le premier ministre se fait communiquer personnellement les prix du « panier de la ménagère ».

Nos alouis sont considérables

Enfin, le premier ministre conclut, après une allusion à la position difficile des devises bri-tannique et italieme sur le mar-ché des changes : « Je n'accepterais pas de prendre la respon-sabilité de laisser mon pays dé-

sabilité de laisser mon pays dé-river de cette jaçon.

» Pourquoi la Suisse attire-t-elle tant de capitaux? Parce que la hausse des prix y est infé-rieure à 1 %. Pourquoi l'Allema-pne jédérale a-t-elle résolu le problème du logement et assuré les investissements de sa crois-cenne? Parce que su monnoje est ies investissements de sa croissance? Parce que sa monnaie est
stable et que l'épargne a pu s'y
employer de juçon saine : c'est
mon ambition pour la France (__).

""" Les atouts de la France restent considérables : En Europe,
elle dispose d'un potentiel de développement qui dott être exploité. Nous pouvons saisir nos
chances, et même, sans un effort
considérable, il suffirait de jaire
preuve d'ardeur au travail et
d'ambitorer notre productivité
pour assurer la stabilité de notre
monnaie."

L'INDISPENSABLE SECTEUR PRIVÉ

(Suite de la première page.) Des précisions doivent être apportées. Nos représentants au sein des commissions tripartites qui travaillent lactualisation du programme mmun ont pour mission de demander à nos partenaires leur accord

sur ces engagements.
Il est évident que nous ne pourrions pas, en 1978, donner notre ture à un programme co qui ne garantirait pas, de façon indiscutable, l'existence de l'indispensable secteur privé et le développement de la libre entreprise. _0_

D'ailleurs le nationalisation n'est pas la saule forme, et pas toujours la plus souhaitable, que peut revêtir le contrôle de l'Etat, quand il est nécessaire. Les prises de participation financière dans des entreprises du secteur privé constituent une autre forme de maintien de l'économie. Ce système existe déjà, mais est bien mai utilisé : la puissante Caisse des dépôts et consignations, émanation de l'Etat, possède plu sieurs participations dans des entreprises privées : jamais, pourtant, ses représentants n'interviennent dans leurs consells d'administration.

Maîtrise ou contrôle des grands moyens de production jouant un rôle essentiel dans la marche de l'économie nationale. Libération simultanée de toutes les autres entreprises, et coup de fouet ainsi donné au secteur privé de la production. Le tout dans le cadre d'une planification démocratique plus incitatrice

que contraignante. Voilà notre projet. Voilà le projet de la gauche, bien éloigné de la caricature qu'en font les actuels tenants du pouvoir.

Ces dirigeants ont mené

échecs devraient les inviter à quel que modestie, à queique réserve. Ne pouvant vanter à l'Infini leurs mérites, ils ont recours, une nouvelle fois, à l'arme de la peur, qui leur a si bien réussi précédemment. Nous ne les autyrons pas eur le terrait de la polémique et de la démagogie

POLITIQUE

le mécanisme de leur fausse propa gande. Nous expliquerons, à chaque occasion, quela sont nos objectifs, et les movens que nous comptons

mettre en œuvre pour y parvenir. Le débat démocratique avec nos propres partenaires a son utilité.

avons engagé avec l'ansemble des Français, si longtemps méprisés par les gens au pouvoir, et que nous traitons, comme il convient, en

ROBERT FABRE.



COPENHAGUE

11 au 14 novembre Paris - Copenhague par avion

Réveillon du Nouvel An

départ de Paris le 26 déc. retour le 2 janv. tout compris: train F 1425

avion: 'F 1850 (retour le 1 = Janvier)

DSB CHEMMES DE FER DE L'ÉTAT DANGS Maisen du Dagociari 142, w. des Champs-Brokes, 75008 PARIS Téléphone 359,20.05

Votre costume en pure laine peignée, 3 pièces : 649 F



Breguet



"Cytise", 139 m², 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine de Bouffémon

forêt domaniale proche de Paris, celle de Montmorency, voici un Domaine qui jouxte le pittoresque village de Bouffémont, ses sapins, ses champs, ses vergers.

Il comprendra un groupe scolaire, un centre commercialet administratif. Lagare, d'où partent 40 trains par jour pour Paris

Superhement saué en lisière de la plus belle n'est qu'à 1 kilomètre du Domaine. Nous y construisons 4 modèles de très élégantes maisons, de 112 à 156 m², 5 à 7 pièces, 2 à 3 s.d.b., dans de vastes jardins. Au Domaine de Bouffémont, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 21 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE NORD ET LA N1

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ LADRESSE. 95570 BOUFFEMONT (TEL 99135.59)

L'Assemblée nationale adopte le budget des transports

Jeudi 28 octobre, sous la pre-sidence de M LE DOUAREC (U.D.R.), l'Assemblée nationale examine les crédits du secrétariat d'Etat aux transports (le Monde du 22 juillet).

Pour M. CORNET (app. R.I.), rapporteur spécial (transports terrestres), le budget 1977 est placé sous le signe de l'a extrême riqueur ». Il observe que le gel des tarifs publics jusqu'en mars 1977, puis leur encadrement pour le reste de l'année, affecteront

lourdement les résultats déjà déficitaires de la S.N.C.F. et de

fois que la participation finan-cière de l'Etat n'atteigne pas des sommes trop importantes.

TRANSPORTS URBAINS : rééquilibrage en faveur de la province

M MARCEL CAVAILLE, secrétaire d'Etat chargé des transports, relève que ce budget augmente de 8.2 % par rapport à celui de 1976. Il reconnaît qu'en dépait d'un accroissement sensible du trafic voyageurs, la situation financière prévisible de la S.N.C.F. pour 1976 est « très préoccupante », malgré els compensations tarifaires de 11 souhaite voir succrimer le 12 superimer le 12 supe est « très préoccupante », malgré les compensations tarifaires de l'Etat. Il justifie cependant la progression des dépenses d'investissement, notamment la construction de la ligne nouvelle Paris-Lyon, à laquelle « le gouvernement attache une importance toute particulière ». Quant au redressement financier de la société nationale, il passe, à son avis, par un effort important de l'entreprise, notamment par la réorganisation de l'ensemble des activités commerciales et par une productivité accrue.

productivité accrue.

Pour ce qui est des transports urbains, il estime que «seul un recours plus intensif aux transports collecitis pourra permetire la satisfaction des besoins crois-

ports collectifs pourra permettre la satisfaction des besoins croissants de transports. Aussi s'estil fixé l'objectif «ambitieux» d'augmenter, d'ici cinq ans, le nombre des déplacements effectués par les transports en commun urbains de 15 % en région parisienne, et de 60 % en moyenne dans les agglomérations de province. Ceci, précise-t-il, suppose la recherche d'une amélioration du confort et de la fréquence, les effets de la modernisation ne devant toutefois pas être contrariés par une dégradation de la sécurité dans le métro.

En réponse à une intervention de M WAGNER (U.D.R., Yvelines), il affirme que le programme de la R.A.T.P. n'est pas modifié, notamment en ce qui concerne la prolongation de la ligne 14 (Invalides-Porte de Vanves). Après avoir souligné la nécessité de faire cesser « les abus les plus grupes en matière de temps de conduite et de repos des conducteurs routiers », il indique que l'amélioration des dessertes régionales trahit la volonté du gouvernement de mettre en applicanales trahit la volonté du gou-vernement de mettre en applica-tion, dès 1977, des schémas régionaux de transport de voya-

Pour M. GOUHIER (P.C., Seine-Saint-Denis), premier ora-teur inscrit dans la discussion

civile.

M. BAUDIS (app. R.I.), rapporteur spécial, signale notamment la situation financière « préoccupante» de l'Aéroport de Paris, des Compagnies régionales et d'Air France « qui donnent l'impression de s'enfoncer dans le déficit». La commission des finances demande donc que le gouvernement compense exactement nances demande nour que le gou-vernement compense exactement les servitudes qu'il impose à Air France afin qu'elle puisse pour-suivre son activité sur des bases financières saines.

(Publicité) -Découvrez le ski nordiaue.

Le ski de fond fait chaque année de nouveaux adentes. Praticable par tous, quels que soient l'âge et l'expérience du candidat, il n'est pas dangerenx. Pourquoi ne pas aller le prati-

quer dans les pays du Nord, là où il est né : en Norvège, en Suède ou en Finlande; dans des paysages merveilleux aux nombreuses pistes balisées. Un exemple de prix : 8 jours à Lillehamer (Norvège) en demipension, hors saison, pour 1895 F équipement compris. Autres possibilités : des raids pour sportifs avec logement en huites et bagages sur traîneaux à chiens et des randonnées en Laponie. Renseignements et documenta-

déficitaires de la S.N.C.F. et de la R.A.T.P., cette dernière enregistrant toutefois un « extraordinaire » accroissement de la fréquentation des autobus du au succès de la carte orange.

Pour M. BOUDET (réf.), rapporteur pour avis, le problème le plus grave et le plus préoccupant est celui de la situation financière de la S.N.C.F. Il souhaite toutefois que la participation finan-

contributotes, attos qu'u patront solliciter les premiers bénéficiai-res, c'est-à-dire les employeurs a. Il souhaite voir supprimer la TVA sur les transports en com-M. WEISENHORN (U.D.R., Haut-Rhin) constate que l'aide de l'Etat aux transports parisiens croît chaque année sans qu'un ef-fort du même ordre soit consenti port du meme ordre soit consenti pour les transports dans le reste de la France. A son avis, on s'achemine vers la gratuité du transport en région parisienne, alors qu'atteun vote du Parlement

n'est intervenu pour l'antoriser.

M. GAILLARD (P.S., Deuk-Sèvres) regrette que, « sous pré-texte de libéralisme, de compé-titivité ou d'efficacité, le transport se transforme en une sorte de jungle où les groupes de pres-sion s'en donnent à cœur foie. (...) Votre politique dite libénale, observe-t-il, asservit financière-ment la S.N.C.F.»

M. MESMIN (réf., Paris) regrette que le projet de train à grande vitesse Paris-Lyon « n'ait quère fait l'objet d'une concertation avec les élus et l'opinion. On a peu discuté des solutions de rephana constate.

rechange, constate-t-il, et pour-tant il en existe.» Pour M. GLON (app. U.D.R., Côtes-du-Nord), « le schéma gou-pernemental des transports va à l'encontre de la décentralisation, de même que l'incohérence des tarifs qui incite à l'exode vers les grands centres ».

les grands centres ».

Répondant aux crateurs, M. CAVAILLÉ déclare qu'il est inexact
de dire que la R.A.T.P. arrête
certains travaux. Il indique à
M. Mesmin que la loi sur la protection de l'environmement ne
s'applique pas à la construction
du T.G.V., car la déclaration
d'utilité publique est antérieure
au vote de cette loi. Il ajoute
que le projet a été établi en liaison étroite avec les élus de toutes
les communes intéressées.

Finalement, l'Assemblée adopte

Finalement, l'Assemblée adopte les crédits des transports terres-tres, l'opposition votant contre.

AIR : l'avenir de Concorde :

nancièrement il en va autrement ».

La commission des finances a adopté les crédits en discussion.

Pour M. LABBE (U.D.R.), rapporteur pour avis, «l'attitude des États-Unis envers Concorde n'est ni convenable ni intelligente... Un sursaut de bon sens ne permettrat
d'a pas que l'aéroport de New-York s'ouvre au supersonique —

trançais? »

M. CAVAILLE évoque l'introduction de Concorde sur les lignes commerciales et indique qu'après plusieurs mois d'exploitation le plusieurs mois d'exploitation le supersonique « tient ses promes-ses », le taux moyen de remplis-sage sur les trois lignes d'Air France se maintenant à environ 65 %. De son côté, l'Airbus, dont les qualités économiques sont « unantmement appréciées », cons-titue un processore dent les a tuturimenent appreciees, cons-titue un programme dont les perspectives commerciales demeu-rent intscrés. Quant au pro-gramme du futur avion civil, M. Cavaillé confirme que la

M. MITTERRAND : frapper les spéculateurs.

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., commente dans 170 mité, hebdomadaire de son parti, vendredi 29 octobre, les accusations portées contre la gan-che par le président de la Répu-blique et le president de la Répu-blique et le president de la Répuche par le president de la Repu-blique et le premier ministre, qui avaient imputé à la grève du 7 octobre et aux déclarations des dirigeants socialistes au forum de l'Expansion la chute de la Bourse. « Si la grève muit au crédit de l'Etaf, écrit M. Mitterrand, sup-primera-t-on le droit de grève? Si l'opposition critique un plan qu'elle trouve déplorable, musè-lern-t-on Pomosition ? Si les sem-Laponie.

Renseignements et documentation contre envoi du bon cidessous à:

Voyages Bennett, 5, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 74291.89.
Licence 9 A. ou:

Scanditours, 122, Champs-Elysées, 75008 Paris, tél. 720.38.05.
Licence 58 A. ou voire agence de voyages.

Bon pour une documentation

Ski Nordique » à envoyer à:

M. Mitterrand, supprission des fortunes. — A la suite du scrutin intervenu le jeudi 21 octobre à l'Assemblée nationale sur l'amendement de mant de mont de la suite du scrutin intervenu le jeudi 21 octobre à l'Assemblée nationale sur l'amendement (app. U.D.R.), et plusieurs quarre croient à la victoire de la soute, intervenu le jeudi 21 octobre à l'Assemblée nationale sur l'amendement (app. U.D.R.), et plusieurs quarre croient à la victoire de la majorité instituation tent de sates de délinquare juvisile a surgnenté de 15 % en dix ans, le ministre a des fictures. — A la suite du scrutin intervenu le jeudi 21 octobre à l'Assemblée nationale sur l'amendement (app. U.D.R.), et plusieurs quarre croient à la victoire de la majorité instituation tent de sates doute le nombre des actes de délinquare juvisile a surgnenté de 15 % en dix aux le ministre a des fictures. — A la suite du scrutin intervenu le jeudi 21 octobre à l'Assemblée nation sur quatre croient à la victoire de la majorité instituation (U.D.R.), et plusieurs quarre protecte de la majorité instituation (U.D.R.), et plusieurs (U.D.R.), et plusieurs de nuit en sur l'amendement an sur l'amendement (U.D.R.), et plusieurs (U.D.R.), et plusieurs de la majorité instituant une imposition annuelle sur les fortunes. M. Silmon-Lorière (U.D.R.), et plusieurs de la majorité instituation tent voir et le colire du procédé. Je leur sugère cours partire de rouve de soute de frent du scrutin intervenu le jeudi 21 octobre à l'Assemblée nation sur quatre croient à la victoire de la seur du scrutin intervenu le jeudi 21 octobre à l'Assemblée nation sur quatre croient à la victoire de la majorité instituation (U.D.R.), et plusieurs qui soute de la majorité instituat

SNIAS y coopère dès à présent à part entière, et il sonhaite voir

une entente européenne.

Il aborde ensuite la situation d'Air France : « Ses difficultés sont très sérieuses. L'Etat ne se dérobera pas devant les décisions qui sont de sa responsabilité lorsdérobera pas devant les décisions qui sont de sa responsabilité lorsqu'il s'agit de préserver l'avenir d'une entreprise d'intérêt national, mais l'aide de l'Etat doit s'appuyer sur un très sérieux effort de redressement de la part de la compagnis elle-même, effort qui exige la coopération active de l'ensemble des personnels, notamment des plus favorisés, no l'ensemble des personnels, notamment des plus favorisés, no l'ensemble des personnels, notamment des plus favorisés, no l'enternes regionales, il estime que es si une ligne correspond réellement à un besoin au point de vue de l'aménagement du territoire, les collectivités locales devaient couvrir intégralement le déficit ou accepter l'arrêt de l'exploitation si la liaison n'est pas d'une utilité réelle, par l'enterne de la nouvelle aérogare de Roissy sera engagée en 1977, il indique que l'aéroport du Bourget sera fermé en avril 1977 au trafic des avions réguliers importants, 90 hectares étant notamment transformés en espaces verts.

notamment transformés en espaces verts.
« Le budget de 1976 était triste, déclare M. RAYMOND (P.S. Haute-Garonne), celui de 1977 est sinistre, et l'aéronautique française court désormais les plus grands risques. » « Une telle situation, estime-t-il, met en cause les siructures de notre construction aéronautique: d'un côté une firme pribée, Dassault, côté une firme privée, Dassault, prospère grâce aux marchés de la défense nationale et ne court

Pour terminer, il souhaite un débat public sur l'aéronautique, rappelle que son groupe demande depuis longtemps la nationalisa-tion de Dassault et indique qu'il ne votera pas ce budget.

M. LEMOINE (P.C., Indre),
déclare à l'intention du gouvernement : « Votre politique tourne
le dos à l'intérêt national, c'est le dos à l'intérêt national, c'est une nouvelle capitulation face aux Américains. C'est pourquoi la nationalisation de l'industrie aéronautique s'ampose afin de mettre fin à une situation scandaleuse. » « Mais cette mesure, conclut-il, ne peut se concevoir que dans le cadre du programme commun. »

commun. > M. RIBIERE (N.I., Val-d'Oise), évoque les travaux de la deuxième aérogare de Roissy, et estime « le moment mal choisi de gaspiller les deniers de l'Etat dans une opération qui peut et doit être différée ». Quant au maintien en service de l'aéroport du Bourget, même réservé aux avions d'affaires, il le juge « scan-daleux et inadmissible ». Répondant aux orateurs,

M. CAVAILLE évoque une nou-velle fois la situation de Concorde et le déficit d'Air France

L'Assemblée passe ensuite à l'examen du budget de l'aviation contre le produvile.

M. BAUDIS (app. R.I.), rapporteur spécial, signale notamment la situation financière et d'Air procession des l'exploitation commerciale de procupante » de l'Aéroport de Paris, des Compagnies régionales et d'Air France « qui donnent l'impression de s'enfoncer dans le l'actual de Concorde. Mais tout est mis en place pour que les chaînes puis-sent rédémarrer dès que les commandes seront passées. En

MORT DE M. GABRIAC DÉPUTÉ U.D.R. DE L'AVEYRON

M. Jean Gabriac, député de la troisième circonscription de l'Aveyron, maire de Miliau, est décédé jeudi soir 28 octobre à la suite d'une crise cardiaque, alors qu'il inaugurait une clinique à Millau.

Miliau.

[Né le 10 juin 1921 à Salles-Curan (Aveyrun), Jean Gabrisc, qui avait été médecin auxiliaire du le baisillon des F.T.P. de l'Aveyron après la libération, s'était installé comme médecin généraliste à Miliau en 1951. Elu conseiller municipal de cette ville en 1965, il en était devenu le maire en 1971. Jean Gabrisc avait siègé au conseil général de l'Aveyron de 1967 à 1973, date à laquelle il avait été battu.

Suppléant de Louis-Alexia Delmas, décédé le 4 février 1973, il avait remplacé ce dernier à l'Assemblée nationale puis avait été réélu aux elections législatives de mars 1973. Jean Gabrisc était membre de la commission de la production et des échanges.

Elu eu même temps que lui, son amppléant, M. Pierre Montredon (U.D.E.), maire de Saint-Affrique, le remplacera à l'Assemblée nationale.

SNIAS y coopère dès à présent à cutre, la construction d'un superpart entière, et il souhaite voir sonique de la deuxième généra-sume entente européenne. Il aborde ensuite le situation d'un super-tion sera étudiée. >

Après cette intervention. l'Ascemblée par a la stagnation semblée adopte les crédits de l'austérité, voire la régréssion semblée adopte les crédits de l'austèrité, voire la régréssion semblée adopte les crédits de l'austèrité, voire la régréssion semblée adopte les crédits de l'austèrité, voire la régréssion semblée adopte les crédits de l'austèrité, voire la régréssion semblée adopte les crédits de l'austèrité, voire la régréssion semblée adopte les crédits de l'austèrité par la régréssion semblée adopte les crédits de l'austèrité par la régréssion semblée adopte les crédits de l'austèrité par la régréssion semblée adopte

MER : l'aide au carburant portée à 50 millions

e l'armement français a conservé un niveau d'activité relativement satisfaisant ». Le développement de l'aide à la modernisation de l'armement s'accompagne toute-fois de la suppression des com-pensations des charges sociales pensations des charges sociales

spécifiques.

En soirée, sous la présidence de M DUCOLONE (P.C.), l'Assemblée examine les crédits de la marine marchande.

Pour M, GARRIEL (app. R.L.), rapporteur spécial, « ce budget, quère enthousiasmant, sauvegorde néanmoins l'essentiel et mainment l'etjort financier exceptionnel du budget de 1976. ».

Pour M. DUROMEA (P.C.). rapporteur pour avis, « ce budget en régression n'apporte pas de solution à la crise qui sévit dans les divers secteurs maritimes ».

M. CAVAILLE constate que les pêches maritimes « sortent lentement de la crise mondiale des deux dernières années, au prix d'un effort d'organisation de la profession et du marché ». D'autre peart, la créstion d'une zone économique exclusive communautaire devrait être considérée comme « un fait acquis ».

Pour ce qui est du développement de noire flotte de commerce, « l'armement français a conservé un niveau d'activité relativement sent sur l'avenir des pétits chin-tiers et de l'armement public ». M. GUERMEUR (U.D.R., Fi-nistère) traite des problèmes so-ciaux de la pêche maritime et surtout de la pollution et des dangers que font courir les grands pétroliers. M. CERMOLACCE (P.C., Bouches-du-Rhône) criti-que « ce budget de routine » ca-

nouvellement d'une notate dont « la vétuste n'est plus à démontrer ». M. LE PENSEC (P.S., Finistère) dénonce « la braderie » de la flotte industrielle. M. BARDOL (P.C., Pas-de-Calais) réclame l'organisation d'un grand débat sur les problèmes de la proposition de la financia de la proposition de la proposition de la financia de la financia de la financia de la proposition de la financia del financia de la financia del financia de la financia de la financia de la financia de la fi

Pour M. BAUDOUIN (R.I., Manche) il faut soumattre au Parlement un projet de loi d'orien-tation. Enfin. M. CREPEAU (tadg. Charente-Maritime) estime que « la mer doit cesser d'être la poubelle de la société de consom-mation ».

mation a.

M. FOURCADE, ministre de l'équipement, indique que le gouvernement est pret à ouvrir un large débat sur la question évoquée ce soir. Il annonce le dépôt, à la fin du débat budgétaire, d'un amendement qui portera l'aide au carburant de 23 à 50 millions.

Arrès une intervention de Après une intervention de M. Cavaillé et des explications de vote de M.M. BASTIDE (P.S.) et GUERMEUR (U.D.R.), l'Assemblée adopte les crédits de la marine marchande. Les députés de la mordité d'ent en minorité rine marchande. Les deputes de la majorité étant en minorité dans l'hémicycle, le gouvernement demande que l'on procéde par scrutin public, ce qui amène l'op-position à dénoncer cette « sizquitère comédie ».

La séance est levée vendredi 29 octobre à 0 h. 30.

DEVANT LA COMMISSION DES LOIS

la défense nationale et ne constitute pratiquement aucum risque; de l'autre, une entreprise nationale, la SNIAS, en position de soustraitance, assume les risques et les charges d'une concurrence les charges d'une con et journalistiques

La commission des lois de l'anréunion élargie jeudi matin 28 octobre, a entendu M. Michel Ponlatowski, ministre d'Etat, ministre
de l'intérieur, sur les crédits de
son département. Après avoir présenté les grandes lignes du budget
de son ministère, M. Poniatowski
a indiqué que l'un des objectifs
fondamentaux du gouvernement
est « d'améliorer la sécurité des
Français face aux malifatieurs ».
Après les interventions de
MM. JEAN FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois,
et CHARLES BIGNON (U.D.R.),
m. PONIATOWSKI a constaté
qu'aucun crédit n'était inscrit au
indiqué que l'un des objectifs
fondamentaux du gouvernement
est « d'améliorer la sécurité des
Français face aux malifatieurs ».
Après les interventions de
MM. JEAN FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois,
et CHARLES BIGNON (U.D.R.),
M. PONIATOWSKI a constaté
qu'aucun crédit n'était inscrit au
indiget de 1917 concernant le
financement des prud'hommes; il
a toutefois affirmé que le principe d'un tel financement est
exquis.

Pris M. PIERRE JUQUIN, député communiste de l'Essonne, a
évoqué le communiqué publié par
le ministère de l'intérieur concernent les écoutes téléphoniques (le
MM. JEAN FOYER (U.D.R.),
président de la commission des lois,
et CHARLES BIGNON (U.D.R.),
M. PONIATOWSKI a constaté
qu'aucun crédit n'était inscrit au
toutefois affirmé que le principe d'un tel financement est
exquis.

Pris M. PIERRE JUQUIN, député communiqué publié par
le ministère de l'intérieur concernent les écoutes téléphoniques (le
MM. JEAN FOYER (U.D.R.),
président de la commission des lois,
et CHARLES BIGNON (U.D.R.),
M. PONIATOWSKI a répunde
le princèdé 1975 les crimes et délitit augmentident de 10 à 12 % par
mentide communiqué publié par
le ministère de l'intérieur concernent les écoutes téléphoniques (le
MM. JEAN FOYER (U.D.R.),
M. PONIATOWSKI a répunde
le prinde 1975 concernant le
ministère de 1976 le communiqué publié par
le ministère de l'intérieur concernent les écoutes téléphoniques (le
ministère de 1976 le print

Les agressions dans le métro

Dans le métro, si l'on compare Dans le métro, si l'on compare les huit premiers mois de 1976 et les huit premiers mois de 1976, les agressions de voyageurs ont diminué de 11 %, celles contre les agents de la R.A.T.P. se sont réduites à cent quarante six contre trois cent cinq et les vois à la tire ont diminué de 33 %.

trois cent cinq et les vois à la tire ont diminué de 33 %.

En réponse à MM. LIMOUZY, rapporteur (U.D.R.), WALDECK L'HUISSIER (P.C.), et EUGENE CLAVONS-PETIT (Rél.), M. PONTATOWSKI a assuré que le rapport Guichard serait adressé à tous les éins et qu'il ferait l'objet d'un très large débat au cours du premier semestre de 1977. « Le gouvernement, a-t-il dit, a l'intention de déposer les premiers textes devant le Parlement à l'automne 1977. » Interrogé sur l'harmonisation des rémunérations de la police en civil et de la police en terme. M. Poniatowski a indiqué : « Les crédits nécessaires à l'alignement du statuit de ces personnels sont d'ores et déjà prévus dans le budget de 1977. » La commission chargée d'examiner cette question remettra son rapport à la fin de l'année et étudiera ensuite, a-t-il indiqué, des structures générales de la police et la possibilité de la régionaliser.

En ce qui concerne la pollution marine, — point soulevé par le rapporteur, — le ministre a jugé e possible » la mise en place d'une organisation administrative a plus précise, permetant une meilleure coordination et une plus grande rapidité des interventions ».

A près a voir précisé à M. EDMOND GARCIN (P.S.) que

decoute: la dejense du territoire. Les écoutes, a-t-il poursuivi, sont exercées dans tous les
pays et tiennent à la lutte contre
l'espionnage étranger ou s'exercent sur le contre-espionnage.
Elles sont de ma responsabilité
(D.S.T.) et de celle du ministre
de la défense. Elles aussi aboutiesert care exemple de la ae la aejense. Lucs aless acou-tissent: par exemple, il y a quinze jours, un espion qui ten-tait de négocier les plans d'un moteur de la S.N.I.A.S. a été arrêté et expulsé. 2

arrêté et expulsé. »

Après avoir indiqué qu'il ordonnait ces écoutes a personnellement et sous sa responsabilité,
le ministre d'Etai, a ajonté:
« Déontologiquement, je suis hostile à toute écoute politique, économique, journalistique et syndicale. (...) L'inexistence de ces
écoutes a un autre avantage: les
personnels coopèrent quand û
r'agit de situation de criminatité
(les affaires Mérieux à Lyon, et
Matencio à Grenoble l'ont démontré). »

M. PIERRE JUQUIN, député
communiste de l'Essonne, a indi-

communiste de l'Essonne, a indi-qué jendi soir qu'il avait obtenu du président de l'Assemblée na-tionale que le problème des écoutes téléphoniques en France soit inscrit à l'ordre du jour de la prochaine réunion de la com-mission des libertés. mission des libertés.

[Le « Bulletin d'Information du ministère de l'intérieur » avait déjà publié, il y a un mois, le chiffre d'augmentation de la délinquance juvénile pendant la dernière décennie, que M. Michel Poniatowski a évoqué le 28 octobre devant les parlementaires. Mais cette vision profondément alauniste est-elle pour antant eracte ? On notera d'abord que le ministre a quelque pen tempéré ses statistiques en se référant, dans son intervention, non an nombre des délinquants mais au nombre

dans son intervention, non an nom-bre des délinquants mais au nombre des actes délictueux. Sauf à admettre qua les minaurs délinquants sont particulièrement actifs à défant d'être nombreux, son bilan n'en demeure pas moins éloigné de ceini du docteur Yvez Houmajon, qui, se référant au compte général de la justice pour la période de 1967-1976, conclut à une augmentation de 5 % en sept ans du nombre des mineurs déférés (« le Monde » du 13 octobré). Quant au garde des sceaux, il notait récemment devant les mêmes paris-mentaires (« le Monde » du 21 octo-bre) que, en huit années, la délin-quance juvénile a augmenté de 18,4 % si l'on considère les juge-ments définitifs et de 20 cm. 18,4 % si l'on considère les juge-ments définitifs et de 30 % si l'on se résère au nombre des mineurs désérés au parquet.]

Après la publication

blante pour le régime.

Le bureau exécutif du P.S. a examiné mercredi 27 octobre le rapport de la commission de déve-loppement de la démocratie locale, April M. JEAN FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois, et CHARLES BIGNON (U.D.R.); le M. PONTATOWSKI a constaté de qu'aucun crédit n'était inscrit su budget de 1977 concernant le financement des prud'hommes : il a toutefois affirmé que le principe d'un tal financement est cipe d'un tal financement est cipe d'un tal financement est puté communiqué publié par le ministère de l'Essonne, a évoqué le communiqué publié par le ministère de l'intérieur concernant les écoutes téléphoniques (le Monde du 27 octobre).

M. PONIATOWSKI a répondu inotant qu'aucune loi n'a jamais défini les règles d'écoutes, mais défini les règles d'écoutes mais defini les règles d'écoutes mais cutorité judiciaire dans le cadre de l'article 30 du code de procédure pénale ». Le ministre de l'utie contre la criminalité pour la faquelle les autorisations sont la quelle des motion dans laquelle du 26 octobre). Il a publié à son sujet une motion dans laquelle du 26 octobre). Il a publié à son sujet une motion dans laquelle du 26 octobre). Il a publié à son lit « Ce rapport présente une analyse de la crise actuelle de l'initiative et des libertés locales par un Etat hypertrophié. Cette constant accablant pour le règleme de depuis longtemps, est un constant de la défini les règles d'écoutes mais défini les règles d'écoutes mais défini les règles d'écoutes la décentralisation au suffrage universel direct de tous les pouroirs locaux au projit desquels doit se faire la décentralisation : no u velle répartition du produit des impôts entre l'Etat et les collectivités locales, aboutissant à augmenter la part atributée aux collectivités locales en diminuant celle de l'Etat. »

M. Maurice Pic, sénateur socialistes et républicains, a fait.

rédération nationale des élus socialistes et républicains, a fait, à l'issue d'une réunion du bureau national de celle-ci, jeudi 28 octobre, une déclaration

Au Sénat

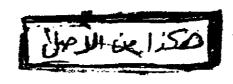
LE PROJET DE LOI SUR LA PRÉVENTION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL EST DÉFINITIVEMENT ADOPTÉ

Le Sénat a définitivement adopté, le 28 octobre, par 258 voix contre 20 (P.C.), le projet de loi sur la prévention des accidents du travail Le texte voté, dans les nêmes termes que ceux de l'Assemblée nationale (le Monde du 28 octobre), est celui de la commission mixte paritaire modifié par un amendement gouvernemental concernant l'hygiène et la sécurité dans les mines. Le rapporteur, M. LABEGUERIE, (Union centr.) s'est félicité de l'efficacité du Sénat dont la Commission a retenu onze amendements sur les quinze proposés en première lecture.

quinze proposés en première lec-ture.

Les sénateurs ont ensuite ap-prouvé plusieurs conventions in-ternationales dont le rapporteur était M. P.A.L.M.E.R.O. (Union cen.): rattachement des méde-cius monégasques aux régimes de retraites des médecins français; remboursement des soins de maia-die des travailleurs tunisiens aux ayants droit qui sont restés cans leur pays d'origine; conven-tion générale franco-marocaine de sécurité sociale: organisation hydrographique de Monaco; conde securité sociale : organisation hydrographique de Monacc; con-vention d'établissement avec le Gabon; cette dernièr, convention ayant pour rapporteur M. ME-NARD (ind.).

● La commission des affaires étrangères du Sénat, réunie le 28 octobre sous la présidence de M. André Colin (Union centrista), a. Andre Colli (Union centrista), a entendu M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, qui était accompagné de M. Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'État. Le ministre a, notamment, traité des problèmes liés à l'Union européenne.



transport

独 1 - 3 - 1 - 1

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE ÉPISCOPALE

Les évêques étudient la possibilité de confier un ministère non presbytéral aux prêtres mariés

De notre envoyé spécial

Lourdes. — La situation des séminaires et la vie des prêtres inquiètent les évêques, qui sont les premiers à souffrir de la pénurie des vocations, du nombre important des prêtres qui ont quitté le ministère officiel et du vieillissement du clergé. Avant dix ans, les effectifs auront tellement diminué qu'il faudra mettre en place de nouveaux dispositifs d'évangélisation.

Depuis quelques années, il a fallu regrouper les séminaires diocésains devenus trop exsangues. Hs ne sont plus aujourd'hui qu'une vingtaine en France.

qu'une vingtaline en France.

On compte cette année quelque 175 entrées dans les institutions du premier cycle contre 155 l'an passé. Situation paradoxale : alors qu'il y a 212 laics inscrita au cycle C de théologie de l'Institut catholique de Paris, il n'y a que 110 étudiants dans les séminaires universitaires. Ce déséquinaires universitaires. Ce déséquin que 110 étudiants dans les sémi-naires universitaires. Ce déséqui-libre significatif a été souligné à l'assemblée par Mgr François Frêtellière, évêque auxiliaire de Bordeaux, qui a précisé que les laies recevant une formation théologique sont non seulement plus nombreux, « mais parfois plus motivés et plus doués ».

Si les effectifs sont stables au séminaire des Carmes de Paris (64, dont 22 entrants), ils baissent régulièrement ailleurs (25 au séregulièrement ameurs (25 au se-minaire français de Rome, 14 à Toulouse, 9 à Lyon, 1 à Stras-bourg). Une quinzaine seulement de séminaristes ont passé leur maîtrise en théologie l'an der-nier pour l'ensemble de la France. En plus de la formation eles-

En plus de la formation clas-sique dans les séminaires, existent des circults parallèles. Ceux-ci laissaient naguère les évêques plus ou moins réticents. Aujourd'hui, ils commencent à en reconnaître ils commencent à en reconnaître le bien-fondé et le bon fonctionle bien-fondé et le bon fonction-nement. Il s'agit des « groupes de formation » dits G.F.U. ou G.F.O. selon qu'ils sont destinés à des universitaires ou à des personnes venant du monde ouvrier ou s'y destinant. Il y a, cette année, 57 personnes dans les G.F.O., qui existent dans trente-quatre dio-cèses, dont 34 nouveaux (contre 57 l'an dernier, dont 18 nou-veaux). Dans les G.F.U., 95 étu-diants (contre 125 en 1975, dont 25 nouveaux).

D'autre part la Mission de France accaeille actuellement 32 hommes. Leur formation intelavec les jésuites de Paris.

Par 98 voix sur 119 votants, les évêques ont décidé de mettre en chantier un dossier qui traitera de trois points: 1) la fidélité du prêtre; 2) le célibat ecclésiastique; 3) la situation des prêtres mariés. Ils se sont donné jusqu'à la fin de l'année pour élaborer ce document. Il ne faut pas en attendre des résultats très inédits. L'épiscopat français, bloqué par les conclusions du synode romain en faveur du maintien du célibat, ne s'apprête pas à remettre en question si peu que ce soit cette loi (1). D'antre part, il sent bien qu'il conviendrait de faire quelque chose pour permettre aux prêtres mariés réduits à l'état laîc de remplir un ministère non presbytéral, si ces derniers évidemment le désirent (de toute façon ces prêtres ne pourralent donc ni servir la messe, ni confesser, ni administrer les sacrements). Par 98 volx sur 119 votants, les

Quatre mille cinq cents prêtres réduits à l'état laigue

Les statistiques suivantes ont été fournies : il y aurait quelque trois mille prêtres séculiers, plus mille cinq cents prêtres réguliers qui out quitté leur ministère. Ces chiffres ne concernent que les Français. Il faut y ajouter cinq à six cents prêtres mariés étrangers résidant en France.

Ces prêtres mariés représentent 10% environ du total des effec-tifs. On conçoit donc que dans la conjoncture actuelle les évêques ne considèrent pas cet appoint comme négligeable.

HENRI FESQUET.

(1) Un sondage de la SOFRES publié par le Pèlerin du 31 octobre révèle que 57 % des Français accep-teraient que des hommes déjà maries soient ordonnés prêtres.

■ Le Père Fihey, chargé offi-ciellement des mass media à ciellement des mass media à l'épiscopat français, a avec l'autorisation de Mgr Etchegaray, fait la mise au point suivante au sujet des interprétations données par la presse de la lettre aux catholiques de France: « L'intention des évêques n'était pas de donner un coup de frein mais plutôt au contraire de relancer le mouvement de la vie de l'Eglise, d'inviter à avancer et d'indiquer d'inviter à avancer et d'indiquer un flèchage. »

ANTIROUILLE, 2 square Petrelle 75009 PARIS Tél-878 40 83, 526 84 79.

La conférence de presse de M. Michel de Saint-Pierre

«Les Fumées de Satan»

De notre envoyé spécial

Lourdes. - M. Michel de Saint-Pierre a réuni une conférence de presse leudi 28 octobre à Lourdes. Comment l'écrivain, qui se présente comme « un ami fidèle - de Mgr Lefebvre, se situe-t-il per rapport à lui? Il est d'autant plus difficile de le savoir qu'il a commencé son exposé en transmettant, avec l'autorisation du fondateur du séminaire d'Ecône, ce que celui-ci lui avait dit trois jours

- < 1) Mon souhait le plus ardent est de poursuivre le dialogue amorce avec le pape Paul VI lors de ma demière audience ni des choses importantes se sont
- 2) Trente-quatre nouveaux Ecône, portant ainsi à cent douze

3) Je n'ai lamais été invité

- à l'assemblée des évêques à Lourdes. Sinon je m'y serals M. Michel de Saint-Pierre a at-
- firmé ensulte que le mouvement Credo, dont il est président, se voulait fidèle au souverain pontife et qu'il adhérait pleinement à Vatican II.

Cette double fidelité, d'une part, à un évêque qui befoue l'autorité de Paul VI et qui a proclamé un peu partout qu'il rejetait catégoriquement une partie des décisions du concile, et, d'autre part, au pape, ne doit pas être commode, et elle explique sans doute pourquoi M. Mi-

devent certaines questions trop précises, arguant qu'il veut 8'abstanir de « juger ».

En revenche, l'écrivain exprime sans réserve son jugement contre certains des écrits de l'abbé Marc Oralson et en laveur des deux premiers textes de l'assemblée plénière (le Monde du 27 octobre). Ces documents lui ont procuré, dit-il, une « joit profonde », car ils sont de nature, à condition d'être appliqués, à résorber le « gâchis » et le - chaos - dont l'Eglise actuelle donne, selon lui, le spectacie.

A la fin de l'appée, il sera publié par sas soins, aux éditions de la Table ronde, un ouvrage intitulé les Fumées de Satan, préfacé par M. Gustave Thibon et longuement posttacé par M. Michel de Seint-Pierre. sentiel, une série de trois mille faits, datant de 1976, qui se trouvent être de graves manquements de la part de prêtres ou même partois d'évêques à la doctrine, à la morale, à la liturgie ou à la pratique des sacre

li s'egit là, affirme un des collaborateurs de M. Michel de Saint-Pierre, qui a pris la parole rent de fange dont nous essale-rons de faire un engraïs. Les faits relatés ne seront pas situés géographiquement afin d'éviter la risque de dénonciations, mais ils émanent de sources véri-

LES FIDÈLES DE Mgr LEFEBVRE MENACENT. DE SE RÉSERVER UNE ÉGLISE A PARIS POUR LEUR USAGE EXCLUSIF -

De notre correspondant

Bordeaux. — L'abbé Louis Coache, animateur du mouvement le Combat de la foi, a tenu une réunion générale le 28 octobre pour répondre à la Lettre aux catholiques de France de l'assem-blée plénière de l'épiscopat fran-çais (le Monde du 27 octobre).

Parlant devant un groupe d'environ cent vingt-cinq personnes et quelques contradicteurs, il a qualifié de « vague baratin » les qualifié de « vague baratin » les reconnu le droit à la me déclarations de Mgr Echegaray. saint Pie V. — P. C.

Enfin l'abbé Coache a annonce que pour que soit reconnu leur droit de cité dans l'Eglise de Rome, les fidèles de Mgr Le-febvre intensifieralent leur regroupement (quatre centres en France), détruiralent dans les Eglises des journaux qu'ils consi-dérent comme imples, et se ser-viraient d'une église à Paris pour leur usage exclusif, à moins que d'îci à un mois ne leur ait été

MENSUEL SANS PUBLICITE

REVENDIQUANT CINQUANTE MILLE ADHÉRENTS

L'UNEF (Ex-Renouveau) veut développer ses activités de service

diants de France (ex-Renouveau), qui revendique cinquante mille qui revendique cinquante mille adhèrents, va réunir à Paris samedi 6 et dimanche 7 novembre des représentants de bous ses comités à de base pour étudier son fonctionnement et ses objectifs, ont annoncé jeudi 28 octobre les responsables de cette organisation. Ceux-ci comptent notamment proposer d'abaisser à 3 P le montant de la cotisation à l'UNEF (actuellement fixée à 15 francs), de développer les «services » et les activités assurés par ses associations (polycorés par ses associations (polycorés) rés par ses associations (polyco-pies, cafétérias, ciné-clubs, expo-sitions, conférences) et de rendre stions, conterences) et de rendre plus fréquentes et plus régulières les publications, qu'il s'agisse du périodique national l'Etudiant de France, ou de bulletins des associations locales ou des comités. Enfin il s'agit de réfléchir sur le rôle des élus dans les « conseils » d'université

Cette initiative repond, selon les dirigeants de l'UNEF, au désir de mieux tenir compte de la vie des étudiants, en particulier des sala-riés qui ne viennent qu'un jour ou deux par semaine à l'univer-

Pour la première fois de puis sité. Cela correspond aussi à l'idée 1971, l'Union nationale des étuqu' « un étudiant doit pouvoir diants de France (ex-Renouveau), adhérer à l'UNEF même s'il n'est d'accord que sur un point avec celle-ci », ou en vue d'un pro-hième local, que l'UNEF doit réu-nir des étudiants de toutes ten-dances et de toutes «sensibilités » et qu'elle ne demande pas à tous ses adhérents d'âtre des militants ses adhérents d'être des militants.

Les dirigeants de l'UNEF ont d'autre part protesté contre la « situation calastrophique » des universités à la rentrée. Ils ont notamment affirmé que l'accroisnotamment affirmé que l'accrois-sement du montant des bourses (369 francs pour l'année) ne cou-vrait pas l'augmentation des ta-rifs des cités et des restaurants, universitaires et sonhaité que les bourses soient fixées en fonction d'un budgettype de l'étudiant évalué par le Centre national des ceuvres à 970 F par mois. L'UNEF va organiser les mardi 9 et mer-credi 10 novembre des « forums » et des manifestations pour deman-der l'augmentation des crédits de l'enseignement supérieur, le rem-boursement de la T.V.A. aux uni-versités, et l'institution d'une alloversités, et l'institution d'une allo-< budget-type >.

★ 1, rue de Provence, 75009 Paris.

L'autre UNEF contre les élections

dat! » Par ce slogan, les respon-sables de l'autre UNEF (Unité syndicale), qui revendique vingt-six mille adhérents, ont annoncé pour leur part leur intention d'appeler les étudiants à boycotter d'appeler les étudiants à boycotter les prochaines élections universitaires. Le refus de participation de l'UNEF (Unité syndicale) aux conseils et le souci d'apparaître comme une organisation « indépendante » sont encore plus justifiés cette année, selon M. Laurent Mauduit, secrétaire général, « par l'accroissement de l'austérité budgétaire », oui pousse les unibudgétaire », qui pousse les uni-versités, malgré elles, à «la limi-tation du nombre d'étudiants ». L'UNEF (Unité syndicale) constate, d'autre part, le déclin de la participation étudiante : «Ce débat est aujourd'hui de

● Le centre de linguistique française de l'université Sorbonne-Nouvelle (Paris-ITI) organise des séances d'initiation à la linguis-tique alliant systématiquement la théorie à la pratique (enseigne-ment primaire et secondaire).

* Renseignements : 13, rue de santeuil, 75005 Paris, tél. 707-93-19.

passé. Les étudiants se demandent désormais quel instrument de lutte peut déjendre leurs intérêts.» L' « indépendance syndicale » sera le thème du prochain congrès, qui se réunira du 19 au 21 no-

* 8, rue de Hanovre, 75002 Paris

Le Mondede léducation

numéro de novembre

ETUDIANTS: **FUTURS**

CHOMEURS?



SELON LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION

La séparation de la recherche et de la documentation pédagogique vise à accroître leur efficacité

M. René Haby, ministre de l'éducation, a commenté lors d'une conférence de presse, mercredi 27 octobre, la réorganisation de l'Institut national de la recherche et de la documentation pédagoglques (INRDP.) et de l'Office français des techniques modernes d'édu-cation (OFRATEME). Ces deux organismes ont été transformés par un décret du 6 août en un Institut national de recherche pédagogique (I.N.R.P.) et un Centre national de documentation pédagogique (C.N.D.P.) (le Monde du 6 août). La résorme vise à séparer les activités de documentation et les recherches pédagogiques. L'I.N.R.P. déchargé des jonctions documentaires et de la tutelle des centres régioaux de documentation pédagogique, aura une mission de recherches de haut niveau largement ouverte, selon M. Haby, sur α les aspects globaux de l'acte éducatif s. Le C.N.D.P., qui conserve les attributions de l'OFRATEME (Centre national de télé-enseignement et radiotélévision scolaire), est chargé d'une nouvelle mission, désormais prio ritaire, la production et la diffusion de documentation pédagogique à l'intention des maîtres.

L'importance donnée dans cette réforme à la documentation des professeurs constitue « un premier pas vers la formation continue autonome des professeurs du second degre », a déclaré M. Haby. second degré », a déclaré M. Haby.
Pour lui, cette réorganisation
correspond à un « éjort de reclassement des missions » de la
recherche et de la documentation.
Elle permet, d'une part, « d'élargir les concepts » en couvrant les
aspects psycho-pédagogiques, médico-physiologiques et psychosociologiques de l'acte éducatif et,
d'autre part, « de dénelonner le sociologiques de l'acte éducalif et, d'autre pari, « de développer le domaine de l'information et de la documentation des maîtres pour leur classe, jusqu'alors négligé ». A propos des manuels scolaires, M. Haby a précisé : « Il n'y aura pas d'édition d'Etat publiant des manuels auxquels tous les maîtres et tous les petits Français devoaient se piler. Il n'y aura pas de nationalisation des manuels. »

L'optimité de la téléphique con la la la téléphique con les manuels.

L'activité de la télévision scolaire sera reconsidérée. Les horaires d'émission sont très rigides et l'emploi du temps des élèves interdit pratiquement toute utilisation de la télévision scodaire en classe dans le second degré, de sorte que, selon M. Haby, « dans l'organisation actuelle du système d'enseignement français, les émissions de télévision ne touchent qu'une quantité d'élèves marginale ». En outre, l'accroissement du coût de l'heure d'antenne (125 % d'ang-mentation entre 1972 et 1974) conduit à réduire le temps d'émis-sion « Il y augus » siouté le mision. « Il y aura, a ajouté le mi-nistre, un rééquilibrage à faire entre les moyens consacrés à l'en-seignement par télévision et ceux destinés à l'information et à la documentation directes des mai-

tres eur-mêmes. 3

L'INSTITUT NATIONAL
DE RECHERCHE PEDAGOGI-QUE serait, selon les projets actuels, organisé en six dépar-tements : enseignements généraux et vie scolaire ; enseignements technologiques ; applications des technologies de la communica-tion ; recherche historique, documentaire et comparée ; psycho-sociologie de l'éducation ; re-cherche biomédicale appliquée à l'éducation. Les deux derniers départements sont une innovation. Le département de recherche blomédicale coordon-nera l'action des U.E.R. médicales qui étudient les aspects physiologiques et pathologiques de l'éducation.

La réorganisation décidée par M. Haby est un tournant dans la politique de la recher-che pédagogique et marque son désir de la reprendre en main pour mettre en place la

réforme de l'enseignement.

réforme de l'enseignement.

Pendant longtemps, cette recherche a joui d'une certaine autonomie par rapport au ministère. C'est ainsi que l'ancien INR.D.P. avait lié étroitement la recherche proprement dite avec l'innovation pédagogique sur le terrain. Aux équipes de recherche étaient associés des professeurs en exercice, souvent dans des établissements expérimentaux. Ce travail avait permis, par exemple, de « tester» la formules des groupes

ter» la formules des groupes de niveaux dans le premier

que de l'enseignement secon-daire, qui avait été ensuite intégrée par M. Joseph Fon-tanet dans son projet de réforme en 1973. Ainsi, le ministère reprenait à son compte des recherches menées destie plusieure armées indi-

depuis plusieurs années, indé-pendamment de lui.

M. Haby, pour sa part, tient à être le responsable et l'ani-mateur de la recherche péda-gogique. Une première étape dans la reprise en main avait été franchie en 1974 lorsqu'il avait été décide que les pro-

• « L'enfant et l'imaginaire » est le thème d'un cycle de confé-rences-débats organisé par l'Ecole

des parents et des éducateurs au C.H.U. Pitie-Salpétrière, 91, bou-

levard de l'Hôpital à Paris (13°), amphitheatre D, le mercredi.

Le Centre de recherches de l'éducation spécialisée et de l'adaptation scolaire (CRESAS) constituera un département à part en raison de son caractère pluridisciplinaire. Quant au Centre international d'études pédagogique de Sèvres (CIEP), il sera un service associé à l'IN.R.P.

Toutes les recherches pédago-giques faites en France devront giques faites en France devront étre programmées. Un conseil scientifique décidera de cette programmation, des moyens de recherche et des contrats. Pour M. Pierre Magnin, directeur de ITNRP, « cela ne signifie pas que la recherche spontanée ne peut avoir lieu, mais elle doit être insérée dans des contrats courts ou dans une programmation. La recherche « périphérique » sera organisée au niveau académique, et, passant par le académique, et, passant par le rectorat, elle figurera dans un programme, sera répertoriée et

● LE CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PEDAGOGI-QUE comprendrait six dépar-tements : études, coordination et information; documentation; actions pédagogiques — où serait conçu l'ensemble des productions é c ri t es ou audiovisuelles du C.N.D.P. —; production audiovisuelle; promotion et vente; diffusion et équipement scientifique des établissements. «Le C.N.D.P. ne sera pas chargé de la formation des maîtres, a précisé M. Quencez, directeur général, mais il lui apportera son concours par l'ensoi de fiches documentaires sur des questions du programme.» et information : documentation

Cette clarification des fonc-tions de l'INRP. et du CNDP. devrait, selon M. Haby, améliorer la gestion et la répartition des tâches. Répondant à l'avance sux critiques de centralisme pédago-gique, M. Haby ajoute : «La nou-veille organisation de l'INRP. velle organisation de l'INR.P. permettra aussi d'encadrer la recherche spontanée qui devrait se développer dans les établissements, car les enseignants seront de moins en moins enfermés dans leur discipline. Je souhaite que le libellé des programmes laisse une grande liberté de comportement aux enseignants. Il y aura plus tard foisonnement de la recherche à l'intérieur des normes natioà l'intérieur des normes natio-nales. Celle-ci ne sera plus la propriété de quelques experts ou établissements expérimentaux.»

JEAN-MICHEL CROISSANDEAU.

seraient, en partie, définis par les directions du minis-tère.

Cette réorganisation conduit à faire porter l'effort sur la documentation pédagogique. Celle-ci devra être l'instrument de la réforme des programmes annoncée par le ministre.

Quant à la recherche pro-prement dite, elle est, en principe, revalorisée, puis-qu'elle se consacrera à la théorie pure « de haut ni-veau », en liaison avec les universités. Elle risque fort, en fait, d'être vidée de sa substance. On ne voit pus apparaître une conception scientifique d'ensemble : le haut nipeau recherché sup-

haut niveau recherché sup-pose une mobilisation de moyens intellectuels, maté-riels et financiers encore inexistants.

En outre, ce nouveau sys-tème introduit une pro-cédure hiérarchique et administrative au lieu de chercher à associer les ensei-

grants à un processus per-manent d'innovation. Les corps d'inspection devront s'assurer de leur a adhésion » à la nouvelle pédagogie.

Une reprise en main

LE CONFLIT AU COMMISSARIAT A L'ÉNERGIE ATOMIQUE S'ÉTEND

A L'USINE DE MARCOULE

Les personnels de l'usine de re-traitement des combustibles nu-cléaires irradiés de Marcoule (Gard) ont décidé, mercredi 27 octobre, après un arrêt de travail de quarante-huit heures, de se mettre en greve illmitée. Comme les personnels de l'usine de La Hague (Manche), en grève depuis le 16 septembre dernier, ils entendent protester ainsi contre la « privatisation » de la direction des productions du Commissariat à l'énergie atomique (CFA). des productions du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), transfèrée à la Compagnie géné-rale des matières nucléaires (COGEMA), filiale à 100 % du

D'autre part, la C.G.T. et F.O. viennent de demander à leur avocat granoblois, Me Philippe Gaillard, d'engager devant le tribunal de grande instance de Paris une procédure en annulation des « affectations d'office » et des « propositions d'embauche » adressées ces dernlers mois par la direction du C.E.A. aux agents de la direction des productions. Les syndicats estiment notamment que le transfert ne peut être qu'un « détachement » et non une « affectation d'office » et que les « propositions d'embauche » sont en violation des dispositions fondamentales du code du travail. D'autre part, la C.G.T. et F.O.

L'U.R.S.S. LANCE UN NOUVEAU SATELLITE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'U.R.S.S. poursuit la réalisation du réseau de satellites géostation-naires Stationar, qui doit relayer les communications télégraphiques et téléphoniques, ainsi que les émissions de télévision entre les divers points de son vaste territoire et vers l'étranger. Elle a lancé le mardi 26 octobre un satellite « Ekran » pour assurer la retransmission des émissions télévisées vers le nord de la Sibérie. L'orbite du satellite est presque géostationnaire — la période est de 23 h., 42 m. et l'inclinaire. son sur l'équateur de 0,3 degré. Il comporte une fusée de correction d'orbite qui permettra de le stabi-liser au-dessus de l'océan Indien.

A LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

M. M'Bow a défendu la politique de l'Organisation en matière de communication

Ouvrant les débats de la conférence générale de l'UNESCO, réunie à Nairobi (Kenya) depuis le 26 octobre, M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'organisation a proposé, jeudi 28 octobre, que soit confié à chaque groupe « régional » d'Etats le soin de choisir ses membres, l'assemblée plénière de la conférence n'ayant plus besoin de ratifier ce choix par un vote formel : cette procédure faciliterait l'entrée de l'Etat d'Israël dans le

groupe - Europe -. Constatant d'autre part des - divergences

Nairobi. - Introduteant mercredi 27 octobre le débat de politique générale à la dix-neuvième de la contérence générale de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow a délandu avec farmeté, franchise et parfois un brin d'emertume l'action de l'organisation internationale qu'il dirige depuis deux ans.

Après avoir rappelé que l'UNESCO a fait face à - une situation qui. è beaucoup d'égards, était la plus ditficile depuis sa création », li a dé-noncé » une campagne systématique menée contre elle pour la première tois dans l'histoire de l'organisation, de l'extérieur avec des ramifications à l'intérieur même du secrétariat et ayant apparemment pour objectif d'empêcher le directeur général d'exécuter le programme approuvé nar la dix-huitlème session ».

- Mobilisation des moyens d'Information de masse de certains pays pour déformer systématiquement carlaines décisions de la contérence générale ou pour les présenter de taçon tronquée, refus de collaborer, refus de palements des contributions par certains Etats membres, tels furent quelques-uns des espects de l'action menée contre l'organisation », a-t-il ajouté, visant particulièrement le refus du Congrès américain de verser la contribution des Etats-Unis à un budget que la délégation de Washington avait pourtant vote, ainsi que la campagne de presse américaine contre la notion de « politique de la communication = et les buts poursuivis par l'UNESCO en la matière. présentent est à l'image de l'inégale

sérieuses - entre Etats membres de l'UNESCO à propos des moyens d'information dans la société, de leurs responsabilités et de celles de conference puisse parvenir à un . consensus . du « comité de rédaction et de négociation préparer ce « consonsus » à huis clos sur les sujets délicats, rencontre des résistances parmi

l'Etat, le directeur général a souhaité que la sur ce point. Mais il semble que la constitution recommandé par le conseil executif de l'UNESCO, sur proposition de M. M'Bow, pour les délègues de pays arabes et socialistes.

Les difficultés financières, a-t-il - dommageable - et qui - ne peut se perpétuer sans porter gravement préudice à l'œuvre de l'organisation ». « Il n'est pas normal, a-t-il précisé. que le directeur général et le secrétariat elent à faire des coupures dans un programme approuvé par la conférence générale... - Sans la compréhension » des dix pays arabes. du Nigeria et de la Yougoslavie, qui ont accordé des prêts sans intérêts, « l'exécution du programme, pour ne pas dire le fonctionnement tout court de l'organisation, aurait été

De notre envoyé spécial

Parmi les «tâches prioritaires» depuis sa prise de fonctions, le di-recteur général a mentionné celles de - rappeter à teur de voir les quelques fonctionnaires qui avalent tendance à les oubiler et de les contraindre à respecter scrupuleusement l'obligation de réserve qui s'impose à tout fonctionnaire international ». Il a également indiqué comblen il était « préoccupé par une tendance de quelques Etats membres à s'ingérer dans la vie du secrétariat par le truchement de lonctionnaires

A propos du débat sur les movens d'information, il a rappelé que - le tait londamental est que la répartition des moyens de com et de l'immense potentiel qu'ils re-

distribution internationale de la puissance économique ». « Ce n'est pas mottre en cause la volonté d'objectivité, sans aucun doute réelle, de cer'x qui détionnent aujourd'hui ja majeure partie des moyens de com nication ni monacer la liberté d'expression que de penser qu'une ré-partition plus équilibrée, à travers le monde, des capacités d'émattre de l'information, répond à ces préoccupations -, 'a-t-it dit pour expliquer maine. - Bien au contraire, a-t-il poursuivi, c'est œuvrer pour le pro-grès de la liberté d'expression que de s'efforcer de donner la parole el d'assurer une audience plus large à des groupes qui, jusqu'alors, n'avaient que peu de moyens de se faire en20 (120 - 11

30 1.27 P. 12

LES CI

MARE

Millerin in,

HEP AND

THE STATE OF THE STATE OF THE

Alt. Jeafert Gauterage

祖:325.5751。

En ce oui concerne la protection des biens culturels de Jérusalem, il a rappelé que la conférence générale de l'UNESCO avait demandé non pas · une vérification de la qualité tech nique des fouilles entreprises à Jérusalem ou de leur valeur culturelle, mais bien leur arrêt total ... Le problème - se pose sur le plan du droit », a-t-il dit, pour expliquer que l'UNESCO n'avait pu jusqu'ici que manifester une - présence discontinue - à Jérusalem sous la forme de deux missions effectuées sur les lieux par son représentant personnel, le professeur Lemaire, de l'université de Louvain.

A propos des menaces de réduction des crédits de l'Office de secours et de travaux des Nations untes pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient, M. M'Bow s lance un - appel solennel - à tous les Etats membres pour seuvegarde l'intégrité d'un programme qui permet aulourd'hul de dispenser, avec les contributions de l'UNESCO, un ensaignement à quelque trois cent mille élèves parmi le million et demi de réfuglés palestiniens.

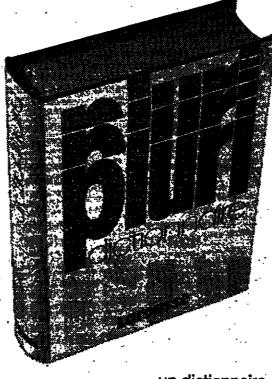
Enfin- annongent comme « un élément positif - que le gouvernement israélien - accepte désormels d'ac-cueillir une mission de l'UNESCO dans les territoires arabes occupés », II - a suggéré d'en différer la venue lusqu'au début de 1977 - II a indiqué qu'il appartenait à la conférence générale de prendre une décision à ce sujet.

JEAN-CLAUDE POMONT

le dictionnaire toutes disciplines à partir de la 6°



Le PLURIDICTIONNAIRE, un ouvrage vraiment marquant: l'univers scolaire s'élargissant de plus en plus vers les réalités du monde adulte, c'est le premier dictionnaire qui recouvre non seulement les programmes officiels d'enseignement mais aussi tous les autres domaines auxquels les élèves s'intéressent hors de la classe.



un dictionnaire Larousse

• un dictionnaire de langue:

il donne la prononciation, l'étymologie, les sens de chaque mot, les synonymes et les contraires, des exemples tirés de la langue écrite ou parlée, ainsi que les conjugaisons et les règles grammaticales.

 un dictionnaire des connaissances :

dans le prolongement des disciplines enseignées en classe, il englobe l'ensemble des données auxquelles les jeunes d'aujourd'hui sont confrontés : vie économique, politique et sociale, sciences humaines, philosophie, psychanalyse, beaux-

 un dictionnaire pédagogique : il est fondé sur les orientations et les programmes pédagogiques

actuels pour chaque discipline (histoire, géographie, littérature, mathématiques modernes, sciences naturelles, information sexuelle, technologie...); il est facile à utiliser : définitions aussi simples que possible, système

de renvois qui aident à élargir le champ des connaissances, tant dans le domaine du vocabulaire que dans celui de l'information: il est conçu pour l'animation de la classe (exposés, enquêtes individuelles ou par petits groupes, travail indépendant...); l'illustration apporte un complément de documentation; schémas, cartes, reproductions

1 volume (17,5 x 25 cm), plus de 1500 pages dont 64 hors texte en couleurs, 121 dessins, 191 cartes, CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

d'art...

AÉRONAUTIQUE

LE GÉNÉRAL MITTERRAND **PEIGO ANU ATRIODES** des ventes des hélicoptères DE LA SNIAS

Devant la commission de la dé-fense de l'Assemblée nationale, M. Jacques Mitterrand, président-directeur général de la Société directeur general de la Societé industrielle aérospatiale (SNIAS), a déclare jeudi 23 octobre qu'on pouvait craindre une crise dans la division « hélicoptères » de sa société, le marché étant saturé. Il a ainsi le marché étant saturé. Il a sinsi confirmé des propos de M. Jean-Laurens Deipech, délégué ministèrlei pour l'armement, qui, la semaine deraière, a estimé que la situation actuelle des industries d'armement était « à la marci de l'exportation ». M. Michel d'Allières, député répu-M. Michel d'Allières, député républicain de la Sarthe et rapporteur du budget militaire an nom de la commission de la Sarthe et rapporteur du budget militaire an nom de la commission de la défense à l'Assemblée, a déclaré de son côté : « La division hélicoptères de la SNIAS va connaître de grandes difficultés. La part des commandes de l'État dans le chiffre d'affaires de cette division ne représenteux que 5 % en 1930, au lieu de 42 % en 1971. Les commandes de l'État ne constitueront plus un noyau suffisant pour l'équilibre du plan de charge. Le hudget de 1977 ne prévoit aucuna commande, et cela est d'autant plus préoccupant qu'une crise du marché des, hélicoptères existe dans le monde. En 1975, on a enregistré trois cent vingt-quatre commandes d'hélicoptères. En 1976, il n'y en a en que soirante-deux pour les neuf premiers mois de l'amnée. »

Employant huit mille personnes au total, la division des hélicoptères de la SNIAS représente 22 % des effectifs de l'ensemble de la société nationale et 25 % du montant total de ses rentes. En moyenne, chaque année, la division des hélicoptères exporte 72 % de ses fabrications, et elle compte, à ce jour, quatre-vingt-chaq pays clients différents. C'est ainsi que l'hélicoptère Alouette-III 2 été fabriqué, au cours des années précédants à l'action de l'hélicoptère de l'unitération à l'action de la line de l'hélicoptère de l'est précédants à l'action de la médical de la line de précédantes, à mille deux cent trente exemplaires, dont cent quatre-vingt-dix seulement étaient destinés à la

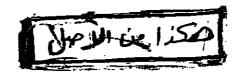
— 17 novembre : l'enfant et le langage poètique, avec Mme Eli-sabeth Bing et MM. J-Hugues Malimeau, J-Paul Gourevitch et saheth Bing et MM. J-Hugues
Malimeau, J--Paul Gourevitch et
Jean Ormezano.

— 24 novembre : le dessin,

l'enfant et l'imaginaire, avec Mmes Florence Méridieu, Janine Despinette, le dessinateur Fred et le docteur Daniel Widlocher. — 1º décembre : l'inconscient et le jeu, avec MM. Lucien Bru-nelle, Serge Lebovici et Mme Va-

J.-M. C.

lérie Harié.
— 8 décembre : le rêve des



ellonde

du TOURISME et des LOISIRS

Du travail pour le conservatoire du littoral

CIEL SOMBRE SUR LES COTES **CHARENTAISES**

ANS quelques jours, la DATAR (Délé-gation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) va étudier de plus près le schéma d'aménagement du littoral centre-ouest atlantique. Avant la fin de l'ennée, ou au début de 1977, le gouvernement s'emparera du dossier. Aux Sables-d'Olonne, les documents de l'ALCOA (1) sont prêts.

L'avenir du littoral est en jeu, et dans le public se manifeste une certaine anxiété. Les habitants de Charente-Maritime, les nombreux eoûtiens du Poltou (tout bon Poltevin & sa maison de vacances à Oléron ou à Ré), sont inquiets. Les projets de rénovation portent sur des dates lointaines : 1985 et 2010. Ne sera-t-li pas trop tard? La poliution gagne les îles et le rivage. Le 13 août, le maire de La Rochelle a termé aux balgneurs la plage de La Rochelle - Concurrence. Les constructions sortent de terre un peu partout. Non Join, en Vendée, M. Guy Merlin, n'epparaît pas aux yeux de tous comme un enchanteur. Et il se vante ouverlement, de surcroît, d'avoir en réserve des dizaines de permis de construire « en bordure de mer »...

Autre sujet d'inquiétude : un effort réel est-il envisagé pour la laçade atlantique, dont l'image de marque n'est pas excellente. On lui reproche d'être « isolée », « loin des marchés » et de posséder un centre touristique de médiocre qualité; on dit que l'avenir appartient aux zones irontalières; qu'entre Loire et Gironde, les vrais pôles d'attraction sont Nantes et Bordeaux...

Le point de vue de l'administration ? « On critique l'Etat en permanence et on attend tout de lui, répond M. Lucien Vochel, prétet de la région Poitou-Charentes. L'ALCOA a eu le mérite de présenter des documents de référence. Le CIAT (2) se traduira par des mesures gouvernementales. Les pieds sont dans l'étrier. Des programmes pluriannuels pourront être établis et les ministères seront tenus de les honorer. »

(I) Atelier d'aménagement du littoral centre-ouest.
(2) Comité interministériel d'aménagement du territoire.

Sur un point précis des projets, le tourisme, le prélet ne cache pes son point de vue. Le plan prévoit un doublement des capacités d'accueil, alors que les tendances actuelles vont au tripiement. Il faut tout de même voir là une voionté de freinage. L'ad-ministration espère limiter l'envahissement. Les concertations ont été longues et laborieuxes entre les élus et les fonctionnaires

« Savoir ce que l'on veut »

« Il y a souvent une profonde méprise L'Etat ne peut pas tout faire. Il doit aider à l'incitation, alder aussi les maires à réfléchir. Un maire sérieux devrait parfois s'arrêter à un accueil de deux mille estivants, il va jusqu'à dix mille. Les maires ont également délivré des permis de construire pour des « saloperies ». Ils ont toléré des constructions sans goût parce qu'ils ont pensé que trois maisons nouvelles, c'était autant de contribuables nouveaux. »

M. Lucien Vochel Insiste sur le rôle du Conservatoire de la mer, installé à Rochefortsur-Mer en mai : « Vollà une heureuse initia tive. Cet organisme interviendra dans les échanges de vues et incitera les collectivités à agir. Deux actions récentes ont été engagées : à Rochefort un terrain de 60 hectares vient d'être préempté par la SADER grâce auquei on pourra se livrer à des expérience d'aquaculture. Le conservatoire a inscrit, d'autre part, en première urgence une opération dans la forêt de la Palmyre. A la suite de l'incendie de cet été, 100 hectares de forêt seront, une fols aménagés, mis à la disposition du public. »

Mais le développement d'une région ne ve-t-ll pes sans une rénovation du réseau routier? - C'est vrai, répond M. Lucien Vochel, s'il n'y avait qu'un équipement à choisir, je dirais : les routes, mais, comme il n'y a pas de miracles, nous ne sommes pas à la veille de circuler mieux. Il faut savoir ce que l'on veut. Le projet de la route Centre-Europe-Atlantique n'est pas achevé que déjà on propose autre chose, le Delta-atlantique

Agences

Une idée chasse l'autre. Je ne comprer pas cette effervescence! C'est comme cela que l'on crée la mauvalse humeur. On jette la colère; comme nous sommes en pays libre, chacun dit n'importe quoi. Il faut certes développer le réseau routler, mais il faut aussi prévoir les conséquences de ca développe ment. Quand toutes les routes seront de circulation facile, la côte sera envahle, alors qu'elle ne peut actuellement recevoir tout le

< L'Etat ne peut tout faire >

La côle, sur le plan économique, c'est le port de La Rochelle. A cet égard, le prétet est net : « Les élus de Charente-Maritime sont tous pour le développement du port de La Rocheile, mais ils n'apportent jamais d'idées surprenantes ou originales qui seraient un levier de commande. Les conditions de cognac ne part pas de La Rochelle, les navires ne sont pas équipés pour cela. Il faudrait un élément nouveau très important pour sauver l'économie, découvrir un trafic nouveau, créer une zone industrielle, une zone portuzire, comme à Dunkerque. »

ll est juste de rappeler à ce propos que les trois ports charentels (La Rochelle, Ro-chelort et Tonnay-Charente) n'exportent que 51 % des produits de la région Poitou-Charentes. Quant aux tratics nouveaux, l'es poir repose, selon certaines enquêtes; sur le nitrate d'ammonium, les ciments, les céréales, les produits pétroliers (mais n'est-ce pas une utopie) et les agrégats marins. « Les agrégats terrestres s'épuisent, indique le préfet, les ements seront épuisés à terme. Vollà peutêtre une idée. L'Etat ne peut tout faire...

Reste à attendre la réunion de la DATAR, du CIAT, à voir quel sort sera réservé au plan d'action prioritaire inscrit dans le VII* Plan. A La Rochelle et dans tout le Poltou-Charentes, on attend des informations précises. L'avenir de la façade est en jeu. L'ayenir de ses habitants aussi.

BERNARD HILBERT.

Paris Moscou ?

M OSCOU pense déjà à ses olympiades. Le grand problème qui se pose aux Soviétiques est de savoir dans quelles conditions ils pourront accueillir dans leur capitale plu-sieurs centaines de milliers de visiteurs venus pour l'occasion.

L'hôtellerie et la grande res-tauration font, d'ores et déjà, l'objet des réflexions et des études des dirigeants soviétiques chargés de mettre en place une infrastructure d'accueil digne de ce nom. Et, là, la technique fronçalse a, une fois encore, son mot à dire.

Les résultats de l'accord signé en octobre 1975 par le président Giscard d'Estaing lors de sa visite en U.R.S.S. viennent de se concré-tiser : du 19 au 22 octobre s'est, en effet, tenue à Paris la première session du groupe de travail mixte réunissant les spécialistes des deux pays en matière de tou-

Les échanges touristiques restent encore réduits : environ vingt mille visas pour la France ont été délivrés à des Soviétiques en 1976, et, au cours de la même année, soixante mille Français seulement se sont rendus en U.R.S.S. C'est pourquoi il a été décidé d'étudier un « développement régional » des voyages proposés de part et d'autre, qui aurait pour effet de ne plus limiter ces voyages aux capitales respectives et aux seules grandes

Pour ce qui concerne plus précisément l'hôtellerie et la restauration, les entreprises françaises devraient très probablement y trouver de larges débouchés. Les secteurs concemés sont les équipements (et notamment les matériels de cuisine et de comptabilité) mais aussi les techniques de gestion et, enfin, la formation et l'enseignement de personnels hôtelier et de restauration, les besoins soviétiques dans ce domaine étant estimé à environ six à sept mille emplois.

Il est encore trop tôt pour dire les olympiades auront lieu en 1980 - si les athlètes et leurs admirateurs manaeront et « coucheront > françals, 11 serait souhaitable de ne pas se laisser coiffer au poteau par des concurrents eux aussi fort bien entrainés dans la course aux marchés internationaux...



DÉCOUVERTE INDIVIDUELLE

ľ	DÉPART	PARIS
	MARRAKECH	800 F
	NEW YORK	1 450 F
	SANAA	1 800 F
	DELHI	1 990 F
	BANGKOK	2 250 F
	RIO	2 800 F
	LIMA Bépart ZURICE	12 375 F
	ALLER - RETO	UR O

BON A DÉCOUPER ET A ENVOYER A NOUVELLES FRONTIÈRES 63, av. Dentert-Bockereau - 75014 PARIS Tél.: 325.57.51 - 633.28.91



Hôtels

RETOUR A LA FICHE?

EPUIS 1972, les Français ne descendent à l'hôtel, de remplir, comme cela se faisait obligatoirement jadis, une fiche de police. Pourtant, la suppression de cette formalité, qui s'inscrivait dans un effort de « libéralisation » à mettre à l'actif du gouvernement, pose anjourd'hul quelques problèmes.

En effet, sans fiches plus de statistiques rigoureuses en matière de tourisme, les services intéressés du secrétariat d'Etat se trouvant dans l'impossiblité quasi absolue d'établir les « bilans » annuels d'arrivées, de départs, de mouvements, de nuitées, etc. Et, d'autre part, difficulté pour les hôteliers eux-mêmes de «repérer» convenablement leur clientèle, ett partant, d'assurer la promotion commerciale de leur établissement.

Si bien que certains hôteliers réclament à présent l'institution d'une « fiche d'accuell » obligatoire, qui, même gratifiée d'un nouveau nom, ressembleralt comme une sœur à l'ancienne fiche de police...

A une question orale allant dans ce sens, posée au Sénat par M. Jean Cauchon, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat ministre de l'intérieur, a répondu que tout hôtelier qui refuserait d'accueillir un client soucieux de protéger son anonymat se met trait automatiquement en infrac-

tion. Aucune obligation n'existe donc de remplir une fiche lors de son arrivée à l'hôtel. Cette formalité, si elle a lieu, ne releve que d'un accord privé entre client et hôtelier. Meme si les renseignements que comporte un tel document représentent un intérêt certain, in liberté individuelle doit passe

Hiver

PROPOSITIONS FRANÇAISES

EUF cent quatre-vingts pro-duits touristiques figurent au sommaire de la brochure Cet hiver, la France, que le secré-tariat d'Etat au tourisme vient de lancer sur le marché.

Les propositions « neige » y sont présentées massif par massif, les forfaits « soleil » groupes par regions administratives (Provence-Côte d'Azur. Corse et territoires d'outre-mer).

Cent cinquante milie exemplaires de ce catalogue très officiel seront, dès les premiers iours de novembre, distribués dans les syndicats d'initiative, les offices et bureaux de tourisme régionaux ainsi que dans les services e tourisme » de la S.N.C.F.

On y trouvera, outre des renseignements d'ordre général (attraits touristiques, possiblités sportives etc.) intéressant chaque massif et chaque région, une liste des forfaits proposés par les agences de voyages et les tour-operators, et, enfin, les tarifs correspondants.

« Cet hiver, la France, a indiqué M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, est destinée essentiellement à vendre la France aux vacanciers français prenant des vacances en hiver ». soit, selon les chiffres avancés par ses services, quelque huit millions sept cent mille de nos compatriotes:



VOYAGES A BON PORT TLS l'ont échappé belle ! Pour L'A.P.S., dont la mission est,

vais souvenir. Sans le secours de sent et que de telles idées s'empal'association professionnelle de rent des clients mécontents. Cet solidarité pour la promotion du été - un été qui, sans eux, aurait tourisme (A.P.S.), qui garantit le pu être « chaud », ont affirmé les public et assure la bonne fin des responsables de l'association au séjours compromis pour des rai- cours d'une récente conférence sons financières, les clients de deux agences de voyages parisiennes (Paris Jet et centre voya- qui ont permis de régler sans ges « Grandes Vacances ») au- remous les tracas financiers des raient en bien des déboires et, dans une période de l'année où on les tolère fort mal. En effet, D'autre part, l'A.P.S. se veut le le 4 août, le tribunal de commerce de Paris prononçait la liquidation de la première de ces deux sociétés, et, le 30 septembre, la seconde décosait son bilan. Nenf cent quatre-vingt-dix-sept personnes auraient pu voir leurs vacances perturbées ou tout simplement annulées.

L'A.P.S., qui regroupe la plupart des agences de voyages titulaires des autorisations réglementaires est donc intervenue et s'est substituée aux entreprises faillies pour honorer les engagements pris auprès de la clientèle.

oui étaient victimes de telles déconvenues n'avaient pas d'autre choix — s'ils n'étaient déjà partis - que de s'offrir un autre voyage plus « sérieux » chez un agent plus sûr, et d'attendre le dépôt de bilan pour un hypothetique remboursement. Quant à ceux qui se trouvaient « blo-qués » à l'étranger, il ne leur restait plus qu'à payer de leur poche la fin de leur séjour et le montant de leur rapatriement. Quoi de plus démoralisant qu'un agent qui vous « lâche » au beau milieu des vacances! C'est à vous

un millier d'entre eux au avant tout, de défendre la pro-moins les vacances de cet été fession, é vit e désormals que n'auraient pu être qu'un mau- de tels inconvénients se produide presse .— l'A.P.S. a donc versé 300 000 francs de secours touristes l'ésés. Elle a ainsi fait la preuve de son efficacité. « gendarme » de la profession, puisqu'elle veille au respect de la réglementation et intervient chaque fois que le bon renom des agents de voyages est menacé par les pratiques irrégulières de certains d'entre eux.

> On ne saurait trop apprécier l'existence d'une telle association qui permettra d'empêcher que se renouvellent les incidents du passé

Il n'y a pas si longtemps, ceux 'est L'*A*NTI-CLUB Sélection de notre nouvelle brochure **ASIE CONTACT DECOUVERTE** Bangkok et plage de Pattoya 11 j. 3.380 F Bangkok et plage de Goa 15 j. 4.870 F Bangkok et plage de Penang 11 j. 4.990 F Bangkok et plage de Bali 11 j. 5.790 F Adresse s, iue de Vaugirard - 75006 Paris . 260.74.93 & 44.69 - 325.76.25 décider à l'avenir de voyager votre brochure. ou chez votre agent de voyage

AVEC AVIANCA VOUS VERREZ LA MER DES CARAÏBES DU CÔTÉ LE PLUS ABORDABLE.



Avianca vous offre les plages ensoleillées de la mer des Carabes qui ne sont même pas pollu-ces par la cherné de la vie. Elle vous montre le côte reneain le plus abordable.

Dans la scule Colombie, vous avez 1500 Km. de plages pour vous étendre. Comme la plage blanche de Sm Andrès, l'île du solcil, où le touriste allongé à l'ombre des palmiers sirote son cocktail «cuco-ron» et mple les nombreuses beautés naturelles de

Ou bien, si vous préfèrez naviguer, vous louez sans grands frais un yacht dans le port de plaisance de Carta-gena, l'ancienne ville espagnole qui charmait déjà les

pena, runcienne vane espagnore qui charman deja les corsaires du capitaine Morgan. Personne ne peut mieux vous montrer le continent sud-américain qu'Avianca. Car Avianca est spécialiste de l'Améri-que du Sud. Elle y a déjà effectné des vols réguliers avant que



Remplissez et envoyez-nous le coupon ci-joint, par retour de courrier, nous vous dresserons la brochure «Interlude en Amérique Latine». OUPON					
Nom					
Adresse					
Ville					
1, Rue Scribe – Paris 75009 Tel. 26653-60 Avianca					
La plus ancienne compagnie aérienne du Nouveau Monde,					



pour combattre les effets du vieillissement Cures de gériatrie en Les cures du Professeur ANA ASLAN, retardent les effets du vieillissement, améliorent l'état physique et accroissent le potentiel Intellectuel. Les traitements sont administrés dans les stations balnéaires de ¹ Eforie, Neptun, Mangalia où peuvent également être traités les touristes séjournant dans les autres stations de Marnaïa, Jupiter, 2 semaines (1) à partir de...... 2.190 F • près de Bucarest, à l'institut Otopeni, à l'hôtel clinique Parc, dans les villas de Snagov, au Château de ainsi que dans les hôtels de Bucarest. aines (1) à partir de..... 3.370 F dans toutes les autres stations du pays à Sinala (hôtel Palas), à Herculane, à Félix et à Calimanesti, (1) Ces prix s'entendent traitement compris, séjour en pension complète et voyage avion. Péservations et inscriptions dans toutes les agences de voyages. Renseignements et documentation: OFFICE DU TOURISME ROUMAIN et Cie AERIENNE TAROM Nouvelle adresse : 38, Avenue de l'Opéra - 75002 PARIS - Tél. : 073.79.08 DOCUMENTATION: Je désire recevoir une documentation détaillée sur les cures de gériatrie du Professeur ASLAN.



POUR LES TRAITEMENTS EN ROUMANIE

Consultez le spécialiste

161, rue St Honoré - 75001 PARIS-Tél.: 260.38.55 +

dimanch

La Suisse: pour vos vacances d'hiver

La Suisse: où vous êtes chez vous, où tout le monde vous comprend La Suisse: avec de la neige, de la glace, du soleil à gogo

La Suisse: 130 stations d'hiver-offrant l'équipement le plus moderne

La Suisse: plus de 200 arrangements forfaitaires à prix avantageux

La Suisse: hôtels aux prix stabilisés depuis 1974

La Suisse: 9000 km de libre parcours en chemins de fer, bateaux et cars postaux avec la Carte suisse de vacances

La Suisse: à votre porte, à votre portée





aignements auprès de votre agent de voyages ou Office National Suisse du Tourisme, 11bis, rue Scribe, 75009 Paris, Tél. 073 5992 Je désire passer mes prochaines vacances d'hiver en Suisse et souhaite des informations sur la région de cap sur la détente

TOURISME

SYRIE

SUR LES REMPARTS DES CHATEAUX FRANÇAIS

vent-ils que la Syrie possède les châteaux forts français les mieux conservés — non revus par Vioilet-le-Duc — et que le très riche musée de Damas abrite cette rare merveille qu'est l'abécédaire d'Ugarit, le plus ancien que l'on connaisse au monde (quatorxième siècle avant Jésus-Christ) ? Il est vrai que depuis la fin du mandat français au Levant, en 1945, la Syrie s'était éloignée de l'Occident.

Aujourd'hui tout est changé. Le ministère du tourisme créé en 1972 et confié, pendant quatre an-nées, à un diplomate de culture française, M. Ahdallah Al-Khani, a décrété persona grata le voya-geur étranger. Le support hôtelier existant s'est vite révélé insuffisant, d'autant plus que depuis un an les réfugiés du Liban sont venus s'ajouter aux hommes d'affaires et aux touristes ; mais le plan de développement touristique élaboré par un bureau d'études français, l'Omnium technique d'urbanisation (OTU), est entré en application.

ETUS de la djellaba blanche,

tabourets, sont plongés dans d'in-

les doigts. Un soupir, quelques

mots rapidement échangés, in-

diquent qu'une partie vient de

finir. Des mangulers posent sur la place leur tapis d'ombre. Au-

dessus, les murs blancs de la cita-

delle renvoient, par plaques

éblouissantes, le dur soleil de l'équateur. Seule une brise légère

crée le mouvement dans ce ta-

bleau figé, animant d'un frisson

Tout à coup, une voix aigrelette perce le silence de l'après-midi :

le muezzin appelle à la prière.

Un à un les hommes se lèvent

et disparaissent, se hâtant vers la

mosquée à travers un dédale de

ruelles qui n'est pas sans rappeler

un plan d'eau isolé des fureurs

de l'océan Indien. Cette lagune et

la position septentrionale de l'île

en ont fait un avant-poste de la

colonisation arabe dès le hui-

Portugais installèrent des comp-

tième siècle. Au seizième siècle, les

toirs sur la côte est-africaine à

Mombasa, Dar-Es-Salaam et

Lamu. Ces relais sur la route des

Indes tombèrent un siècle plus

tard aux mains des Arabes jus-

qu'à l'arrivée des Britanniques

Le bourg a conservé quelques

traits de l'architecture médiévale

portugaise : la citadelle -- l'ac-

tuelle prison, - les lourdes portes

en bois, sculptées et rehaussées de

au dix-neuvième siècle.

les médinas du Maghreb.

colffés du « kufi » brodé, les

hommes, assis sur de petits

terminables parties de dames. Les la population bantoue d'origine, pions glissent avec dextérité sous certaines familles sont installées

le feuillage au-dessus des joueurs. l'est aussi par le netit monde des

les médinas du Maghreb. vilégiés du Peponi — « paradis » Lamu est une petite île du en langue swahili, — le seul hô-

Kenya, proche de la frontière so-tel de luxe de l'île, un joyau malienne, à quelques centaines de d'architecture, niché dans les ro-

mètres de la côte, rattachée à un chers surplombant la mer.

cocotiers.

(250 chambres), à Alep (240 cham- de Damas et de se lancer seul — du port pétrolier de Baniyas, la bres) et à Lattaquié (250 chambres). deux autres sociétés françaises, Novotel et Mercure, et les Américaires de Edition des autochtones francophones des autochto Américains de Holiday Inn ont aussi conclu des accords avec Damas. Enfin. au nord de Lattaquié. une station balnéaire de 4 000 lits sera construite ex nútilo à Ras-al-Bassit. En trois lustres le nombre de lits en Syrie devrait passer de 20 000 à 140 000, dont 10 ° ') dans la capitale qui n'en a ac-tuellement que 6 000.

D'autre part, le "éseau routier, déjà très honorable après les travaux nécessaires à la défense nationale, est en train d'être derechef amélioré : la voie Damas-Alep (350 kilomètres) a été re-faite ; la route Damas-Deir-ez-Zor via Palmyre (environ 500 kilomètres) est en construction, ainsi que la radiale Liban-Jorda-nie via Damas, reflet routier de la nouvelle hégémonie régionale syrienne et la voie Homs-Tartous-Lattaquié (190 kilomètres) sera

KENYA

DANS LES BAZARS DE L'ILE DE LAMU

cious, les demeures coloniales du

front de port. Mais les Arabes ont

laissé une influence plus pro-

fonde. Largement métissées avec

déjà depuis une dizaine de siècles.

Aussi Lamu est-elle devenue une

petite ville arabe avec ses bazars,

ses souks et ses mosquées. Les « vrais » Africains, de souche

bantoue ou somalie, habitent la

banlieue de Lamu, des villages aux

traditionnelles cases en terre bat-

tue sous un toit de feuilles de

touristes : routards au long cours.

hippies, étudiants qui ont fait des vicilles résidences coloniales

transformées en hôtel leur lieu

d'élection. Ils ne sont guère nom-

breux, une quinzaine tout au plus.

Plus, pourtant que les hôtes pri-

A l'exception d'une liaison heb-

domadaire avec Nairobi, par avion

de tourisme, l'île est isolée à la

saison dès pluies. Et, déjà en juil-

let, il est difficile aux bus et

même aux Land-Rover de joindre

l'embarcadère. Pour quelques

mois, la piste est devenue un bourbier. Les bateaux plats qui relient Mombasa à Lamu n'osent

pas s'engager sur un océan Indien

agité par une violente houle.

Alors, la communauté flienne se

replie sur elle-même. Le port est

vide ou presque : quelques bacs, pour les liaisons entre îles, et des

petits dhows pour la peche dans

la lagune. Les vrais bateaux, les

boutres arabes d'Henri de Mon-

freid sont partis, chargés du bois

Carrefour de civilisations, Lamu

location de voitures sans chauffeur n'est encore qu'un projet sur

les bords de l'Oronte et du Barada. Outre, ses multiples beautés naturelles comme « les eaux bleues et brillantes des sept fleuves » de l'ossis de Damas remarquées par Lamartine, ou comme le djebel Alaquite, autre Provence surplombant la Méditerranée, la Syrie est un pays d'une prodigieuse richesse archéologique ; toutes les civilisa-tions de mouvance méditerranéenne y ont laissé des témoigna-

ges de premier ordre. A côté des grands « classiques » que sont la mosquée des Omeyya-des, les vestiges de Palmyre, le krak des chevaliers, les souks couverts d'Alep et de Masioula, on découvre — le mot reprend le tout son sens - des monuments « quatre étoiles » dans chaque pro-vince. A 150 km au sud de Damas à l'extrémité d'un plateau nappé Des platanes de Damas ont On peut venir d'Europe en Syrie de lave noire confinant avec le surgi un hôtel Meridien en volture, par la Turquie, même royaume hachémite, une impo(400 chambres) et un Sheraton si aux confins turco-syriens des sante forteresse ayyubide (trei-

de la côte somalienne vers le golfe

Persique et même l'Inde. Ils re-

viendront à la belle saison, pous-

sés par les alizés, sur l'océan plus calme, chargés de tissus, d'épices

Pendant ce temps dans l'ile, les

femmes récoltent le coprah et

travaillent le coton. Peut-être

entre deux sorties de pêche,

Abdullah vous emmenera, toutes

voiles dehors, flaner dans le lagon

pour seulement 10 shillings

(6 francs). La pêche est moins

Le hameau de Shela, dont les

maisons blanches se cachent dans

les magnolias et les dunes, ne se

signale que par son minaret, sorte

de moulin à vent manchot. Puis

apparaît la plage. Imaginez un

arc de cercle de sable blanc qui

fuit à perte de vue : d'un côté, les

rouleaux d'écume ; de l'autre, le profil irréel des dunes. Au-dessus,

vagues, la morsure du solell, l'ho-

rizon à l'infini... Un sentiment de une boule de feu immobile dans

un chapiteau bianc. Le fracas des

La civilisation, pourtant, ne

perd pas ses droits. Bien mal en

prendra à qui, se croyant à l'abri des regards, aura l'esprit et le corps trop libres. L'autorité de

police, héritière des deux tradi-

tions puritaines, musulmane et

britannique s'emploie à faire

régner une décence sans faille.

Mais c'est bien là un des carac-

tères de l'Afrique, où la civilisa

tion vous rejoint là où vous l'at-

tendez le moins, dans des paysa

et de métaux précieux.

rentable.

grandeur

canne-épée

badine..

mesure.

OMBIEN de Français ont appris que leurs ancètres fucurs d'achèvement ; la filiale d'Air France a également signé d'Air Franc Saladin renonça à attaquer.

Mais l'une des découvertes les plus étonnantes à faire est celle de l'église byzantine de Qalb-Loreh — « le cœur de l'amande » — oubliée depuis un millénaire au milieu des cahutes d'un village de druzes aux yeux clairs, à l'est d'Alep, tout contre la frontière turque. Naguère, il fallait plusieurs heures de mulet pour parvenir à ce sanctaire. Aujourd'hui les villageois ont construit euxmêmes une petito route goudronnée pour que l'on ait accès plus facilement à leur unique richesse.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Carnet

le rou

Les mosquées bleues

du Yémen Un spécialiste des pays arabes (et. de surcroit, du voyage «insolite») tel qu'Expiorator ne pouvait pas ne pas inscrire le Yémen au nombre de ses destinations-vedettes. Son circuit « Yémen du Sud», qui va du golfe d'Aden à l'Hadramaout, dure treize jours. Outre la décou-verte des paysages — laves, roches, sables, rivages mari-times — c'est à celle de l'ar-chitecture yéménite qu'il convie. Avec Mukalla et ses mosquées bleues, et, surtout, Shibam, surnommée parfois

Shibam, surnommée parfois cla Manhattan du Yémen », aux hautes maisons posées entre sable et montagne. (Prix de Paris à Paris, tout compris : 7600 F par personne. Départs less 19 décembre 1976. 20 février et 20 mars 1977.)

Au même catalogue : un Yémen-mer Rouge (13 jours, 5500 F) : un périple en mer Rouge à hord d'un boutre (11 jours, 5600 F) ; un périple en jonque à travers les archipels de la péninsule malaise, de Penang à Phang-Na (16 jours, 8500 F). Et, toujours, les grands raids sahajours, les grands raids saha-riens, tels le « Air-Ténéré » (10 jours au cœur du Sahara (10 jours au cœur du Sanara nigérien, 4800 F), le «Sanara central » (Hoggar, Tefedest, Ténéré et Tassili, 12 jours, 5600 F), et d'autres encore. A noter, de plus, le Népal (trekking dans l'Everest et l'Annapurna), Haiti, la Co-lorbie le Bhorten a faggres lombie, le Bhoutan, Madagas-car, la Côte-d'Ivoire, le Niger, le Mali et le Bénin. L'embar-

* Explorator : 16, place de Madeleine, 75008 Paris, Tél. : 8-66-24. (Catalogue sur de-



68149 CANET-PLAGE, B.P. 22. Tel. (68) 25-03-88 - 85-00-65.

ges de rêve, et avec des personnages colorés qui manient leur comme Charlot sa JEAN FOURNIOUX.

11 ... the same of the

LI No

Type continental, et ca dégringole, je vous assure.

Le poteau télégraphique à quel
le patron ; 6 heures. Pas de temps à perdre pour profiter d'un solide petit déjeuner « english fashion », qui ne sera pas superflu quand ques mètres de notre « home » vient d'éclater au sommet. Une pichenette, mais qui a fait un gros c bang s. Qui donc s'est amusé à mettre un pétard dans le cigare de Mr John Bull ? Bien joué, car voici un après-midi de répit. La seconde seulement depuis notre arrivée, il y a quinze jours, en Ontario, province canadienne. Nous sommes trois étudiants français venus ici pour les mois d'août et de septembre récolter le tabac. Chaque année, le Canadian National affrète ainsi un ou deux avions de travailleurs saisonniers. Le chômage qui aura marqué 1976 limite cette année le bataillon à cent

« Hello guys, breakfast time ! » : voilà le signal crié de dehors par

qui ne sera pas superflu quand avancera la matinée. Une petite demi - heure ensuite, tenter de retrouver la chaleur du lit, mais 7 heures tombent inexorablement pour nous voir flotter dans nos cirés jaunes à l'entrée des rangs de tabac. On aurait tort de s'imaginer

que la récolte se fait mécaniquement : en Amérique, on travaille encore avec ses mains. La ma-chine se contente de nous promener entre les rangs de tabac. Tricycle haut sur pattes de façon à enjamber les plants, trois sièges fixés sur l'armature, à ras du sol. Ajoutez-y deux bras auxquels sont suspendues deux nacelles : voilà la bête qui tient d'un gros insecte. Quand elle sera armée de ses cinq ouvriers, elle y gagnera en voracité : trois feuilles par trois, à chaque passage le plant y laisse un verticille. Les champs perdront vite leur aspect pour se métamorphoser en longues files de pénitents désossés, longilignes, bardés de moignons. Il ne leur restera bientôt plus que le scalp. restera bientôt plus que le scalp. vide peut poser un problème. Et pour finir, au sixième passage. Tous sont pleins. Qu'importe ! En nous ne le leur épargnerons pas. tion ne peut se permettre de premier jour. Oui, mais ce n'est batifoler ainsi Les gestes ne sont pas là une partie de plaisir : pas encore automatiques et l'es-

dans le panier qui nous fait face. accroché à la machine. Et toutes de façon bien précise. Vous risquez sinon, d'être rapidement débordés par un tas informe de feuilles qui, au premier faux pas de la machine, vous submergera. Une feuille tombe : cherchez-vous à la ramasser que la cadence vous fera dépasser le plant suivant sans même l'avoir aperçu. Bien sûr, le dos se fait vite douloureux, les muscles de la main ne sont pas toujours à la hauteur, quelques cedèmes peuvent même apparai-

L'unité de production ? Il s'agit de cueillir suffisamment de façon à remplir un « kiln » (1) par jour, Une équipe féminine est en place à la réception, chargée de coudre les feuilles et de les rentrer dans le « kiln ». Avec un peu de dextérité et de l'entraînement c'est-à-dire après une semaine de travail, - il nous faut huit heures pour saire convenablement la besogne. Seulement, si sept jours suffisent à remplir sept « kiln », au hultième, trouver un « kiln » vous levant à 5 heures, vous Les premiers jours, l'imagina- avez le temps de vider celui du l'estomac est vide, et notre patron prit est tout entier mobilisé à la a commence, la veille au soir, à

tache. Trois feuilles arrachées humidifier le tabac, qui, trop sec, d'une main sont rangées de l'autre s'émietterait lors du déchargement. Trois ou quatre heures durant lesquelles il injecte de la vapeur dans le séchoir, transformant vite celui-ci en une étuve fumant de tout ses joints. Reste à y pénétrer au petit matin...
Mais, pour être positif, on peut
apprécier quelques bienfaits de
l'affaire : en deux semaines, à

raison de 30 dollars par jour, nous atteignons le cap du rembourse-ment du voyage, et les quatre autres aident à arrondir le pécule. Perdus dans la campagne cana-dienne, dont l'échelle est bien différente de la nôtre, les occasions de dépenser notre argent sont rares. D'autant que nos hôtes nous invitent à leur table. Bon moyen de délier une langue anglaise engourdie.

Enfin, la dernière feuille ramassée, la petite fête rituelle achevée, toute de retenue comparée aux agapes qui clôturent nos vendanges, mais on est anglo-saxon ou on ne l'est pas ! Et l'Amérique s'offre à nous. Certains iront se noyer dans le tissu urbain newyorkais, tenter de mesurer quelques mythes à leur aune ; d'autres se réfugieront dans le vieux Québec. Histoire, peut-être, de voir un peu de quoi est fait ce pays dont les Vigneault, Leclerc et Charlebois nous parlent tant... P.-Y. BELLOT.

(1) Kiln : petite grange qui sart à sécher le tabac.

TOURISME

UN LIVRE DE CHEVET *POUR LE FUMEUR*

- USQU'AU dix-neuvième siècle on prêtait au tabac plus de vertus thérapeutiques qu'on ne lui attribue de maux sorciers chamarrés de l'Orénome. qui traitaient leurs patients avec des fumigations de tabac, en 1843, encore, des médecins soignaient la goutte en soumettant le pled atteint pendant cinq à dix mi-nutes à de la fumée de tabac avant de l'envelopper d'une fia-nelle imprégnée de fumée. A cette époque, un certain sirop, appelé de conercetan », passait auss pour faire merveille : composé à partir de l'infusion de tabac, du miel et du vinaigre, il aurait été souverain contre l'épilepsie l'asthme et la toux, en pro voquant une expectoration facile.

Tels sont quelques-uns des très nombreux renseignements contient l'Encuclopédie du tabac et des fumeurs. Cet ouvrage vient à point pour nourrir le débat sur l'utilité du tabac, un débat qui n'est pas d'aujourd'hui pulsque, dėjà, trois siècies avant Mme Simone Veil, Louis XIV menacait de disgrace les fumeurs de sa cour. Le groupe de chercheurs qui ont rédigé ce livre se gardent bien de francher : a A ceux qui aiment fumer, écrivent-ils, l'encyclopédie donnera une connaissance plus précise de leur plaisir et de leur risque. Aux détracteurs du tabac, elle donnera des armes plus solides. Mais elle leur jera comprendre (...) ce qu'est leur ennemi et les difficultés de leur lutte. >

Les intérêts économiques menac/: Dar la campagne contre le tabagisme ne sont pas toujours ceux qu'on imaginait. Le premier producteur mondial de tabac brut est la Chine avec plus de 800 000 tonnes contre 790 000 tonnes aux Etats-Unis. Pour les cigares, l'U.R.S.S. vient en tête avec plus de 27 000 millions d'unités. Le Canadien, consommateur de 4,4 kilos de tabac par an, était, en 1970, le plus gros fumeur, le Français n'arrivant qu'an treiziè-me rang (2,6 kilos). Le premier fabricant de cigarettes est de loin la British American Tobacco cent quarante usines réparties dans cinquante quatre pays, cent soixante-trois mille saiariés. 30 milliards de frança de chiffre d'affaires en 1973 et environ 8 milliards de bénéfices bruts.

> Par la bouche et les nazilles»

Que d'argent parti en fumés depuis qu'en 1545 le Malouin Jacques Cartier, à son retour de rives du Saint-Laurent, décrivait nour la première fois l'usage que faissient les Indiens lu tabac « Ils s'emplient le corps je tumée tellement qu'elle leur sort par la bouche et par les nazilles comme par un tuyau de cheminée : ils disent que cela les tient sains et

chaudement I v

L'intérêt de cette encyclopédie est d'entrecroiser l'étade et l'anecdote II en va le ce type d'ouvrage comme de la fabrica tion du cigare : tout l'art est d'en bien équilibrer les constituants. « Pour composer un bon havane, après avoir chois: avec soin la cape et la sous-cape, il /aut sapoir doser dans l'intérieur (" la tripe > seco, medio tempo et surtout corona (...). Il est bon, egalement, de connaître quelques recettes, telle l'adjonction de thum dans l'eau de mouillade...

PIERRE-MARIE DOUTRELANT. ★ Le Temps de Paris, éditeur; prix : 250 F.



de route

Toute l'Asie

Singapour et la Malaisie, Ceylan, les lies Maldives, la Thallande, les Philippines : comme son nom l'indique Asie Tours consacre à un seul continent la totalité de son nouveau catalogue d'hi-

Outre les pays déjà cités, et pour charun desqueis figurent un grand nombre de propositions de séjours et circuits, l'Inde (10 jours, à par-tir de 3 350 F par personne). le Népal (10 jours, 4 320 F), Formose (9 jours, à partir de 5 250 F), la Corée (8 250 F).

Nouveautés : des croisières Nouveautés : des croisières asiatiques (Bali-Java-Malaisie, Penang-Sumatra, Nias-Bali-Java, Canton - Bali-Djakarta, etc.), et, enfin, un grand choix de circuits accompagnés (Inde du Sud, Sumatra-Célèbes-Bornéo). Et le Victnam, durant 20 jours (9450 F).

★ Asie Tours : 19, avenue de Toursille, 75007 Paris. Tél. : 555-40-49, (Catalogue sur de-mande).

L'Afrique,

mais vue du fleuve

Le bateau se nomme Bou el-Moodad et le commandant Georges Console, Le navire (51 mètres, 31 cabines à 2 lits, classe unique) lève l'ancre chaque mardi à Saint-Louis pour sept jours de lente navi-gation au fil du fieuve Sénégal. On s'arrête ici et là, le temps de visiter un village ou de tremper du fil dans l'eau. On met en panne si quelqu'un a envie de voir quelque chose de plus près, de tirer un pha-cochère, de prendre un bain ou une photo...

* Jet Tours: à partir de 4 390 francs par personne, tout compris, de Paris à Paris. Pre-mier départ: 7 décembre. (Tou-tes agences de voyages.)

L'Aveyron dans le Bieu

– FOURCHETTE EN L'AIR -

conservent de Jolis noms rustiques, du temps où Paris s'arrêtait à la Barrière d'Enfer, du temps où nous n'étions que de Petits-Montrougiens (ce n'est qu'en 1869 que nous avons été incorporés dans la ville) : la rue des Plantes, la rue du Moulin-Vert, la rue du Moulin-au-Beurra, la rue Malson-Dieu, la rue Voie-Verte, la rue de la Sabilère, is rue du Château.... - Gageons qu'Henri Calet, mort il y a vingt ans après avoir exploré jusque dans ses recoins les plus reres ce quatorzième arrondissement dont il nous parle avec tant de tendresse dans le Tout sur le tout (Livre de Poche), gageons qu'il connaissait le restaurant

La maison tire tout bonnement son nom de la belle couleur de ciel de sa devanture, inchengée — mais chaque en retalte à neut - depuis 1935, date de se création. Un restaurant - de quartier -, l'expression devant etre prise ici dans son sens le plus flatteur, qui veut dire un restaurant insensible au temps qui passe et, surtout, aux modes qui lui font un bout de chemin, où le patron est au tourneau chaque main, milotant et mitonnant les bons

lui a montré tous les secrets avant de lui confier, en 1947, la

Elip Bousquat est Aveyronnals, sa lemme est du Cantel. Tout un programme i Où la truffade, ce savoureux « gățeau » de pomme: de terre et de Iromage (22 F). les confits d'ole (55 F, pour deux personnes), et de cenard (35 F), les tripoux (22 F), tiennent les premiers rôles. Mais dans la petite salle à décor néo-rus-. tlave, où le diplôme d'officier de l'ordre de l'encouragement céans occupent, sur les murs, le piece d'honneur, flottent d'evtres odeurs tout aussi alléchantes, qui rendent les choix bien

Vous alliez vous décider pour une solide portion de boudin de campagne grillé (20 F), mais vollà que votre voisin se met en devoir d'attaquer une rouelle de veau braisée aux cèpes (27 F). Vous pensiez qu'un cou d'ole farci (26 F. pour deux personnes) seralt la plus almable manière de commencer vos agapes lorsque la saucissa sèche à l'hulia (10 F) et la chicorée bruissante de lardons qui grésillent encore (14 F) son: passés sous votre

gnate » — noblesse oblige — et le sauté de bœut au cahors (24 F) sont, eux aussi, parmi les plats que M. Bousquet propose presque chaque jour de l'année, été comme hiver.

Ceux que de telles nourritures effaroucheraient (les pauvres !) pourront toujours se rebettre sur des grillades épaisses, toutes tranchées dans les mellieurs morceaux du bœut et du mouton, Et, de toute laçon, ce sont des pommes sautées à cru dans la graisse d'oie qui garniront les assiettes : « Chez moi, pas de patron, qui n'a pas tort. Un des-sert maison, telles la mousse au chocolat (6,50 F) ou l'île flottante, sources de la bonne cuisine

Et que M. Bousquet ne regrette pas d'avoir hésité, vers ses quatorze ans, entre le sollège et le bien-manger, pulsque son flis, lul, a optă pour la musique. Paga à la cuisine, le fils à l'accordéon : tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes aveyronnais. . J.-M. D.-S.

★ Restaurant Bleu : 46, rue Didot. 75014 Paris, t6l. 734-70-56 (fermé le mercredi; portes closes à 21 h. 30 chaque soir).







Veri

PROMENADE STUDIEUSE EN AUNIS ET EN SAINTONGE

anciennes provinces, l'Aunis et la Saintonge évoque tout de suite à l'esprit les marais conquis d'une campagne que l'urbanisation peu à peu sur la mer qui, dans n'a pas encore défigurée. temps les plus reculés, s'étendalt jusqu'à Saintes; ces immenses champs de vignes, richesse du pava, qui donnent le prestigieux cognac et le délicieux romanes qui ont fleuri sur tout

le territoire Région aux paysages verdoyants. au milieu desquels sinue, lente et tranquille, la Charente, accuelllante aux pêcheurs, si nombreux sur ses rives. L'amateur d'art et d'histoire y trouvera tout ce qu'il peut désirer, depuis les vestiges préhistoriques conservés dans de églises romanes — dont Emile Måle écrivait : « Nulle part en France, le roman n'a plus de séduction > - en passant par les

partement formé des deux inspiré les architectes du XI° et les guerres de religion, reconsdu XII^a siècle. Le touriste y béné- truite, puis restaurée. Désaffectée ficiera aussi du calme reposant

> Saintes est an cœur même de cette région. Là vivait avant la conquête romaine une peuplade gauloise, celle des « Santons », dont Saintes était la capitale. Les Romains s'y installèrent, ils y construisirent des arènes dont il reste les ruines, un arc de triomphe dit de Germanicus, qui se dresse actuellement sur le quai de la Charente: il fut élevé en l'an 19 sur un pont aujourd'hui détruit et transporté pierre par pierre en 1845, là où nous le voyons, sur l'initiative de Prosper Mérimée, alors inspecteur des d'œuvre de Saintes est l'église abbatiale de Sainte-Marie-aux-Dames, fondée en 1047. Maintes fois détruite, notamment pendant

par la Révolution, elle servit de caserne, et, de nouveau restaurée, elle fut rendue au culte en 1942. La façade est typique du roman saintongeais que nous retrouverons dans les plus grandes eglises aussi bien que dans les plus humbles sanctuaires des campagnes. Le clocher carré a deux étages. massif et imposant, est surmonté d'une lanterne circulaire coiffée d'une pomme de pin.

L'église Saint-Eutrope est surtout célèbre par sa très vaste crypte du XIº siècle Celle-ci avec

Signes du zodiaque et scènes familières

De Saintes, la N. 137 amène vers le sud à Pons, ville natale du célèbre poète protestant. Agrippa d'Aubigné, auteur des Tragiques. Son donion massif de forme rectangulaire, haut de 30 metres, est le seul vestige du gardé des soubassements romans, mais sa partie supérieure a été restaurée au dix-neuvième siècle. Construit sur une sorte de plateforme naturelle, situé près du château du dix-huitième siècle qui abrite la mairie, il domine les anciens remparts, et. au-delà, toute la campagne parcourue par la Seugne, qu'on aperçoit entre des rangées de peupliers au milieu des prairies verdoyantes.

De Pons, on prendra la départementale 142 pour se rendre à Jonzac. On va rencontrer ià, en se détournant un peu à droite ou à gauche, quelques-unes des plus belles églises romanes saintongealses. Le célèbre archéologue charentais, le chancine Tonnelier. a dégagé les caractères essenéglises de la région : nous lui empruntons les quelques remar-

que qui vont suivre. « La façade de l'église saintongeaise est un symbole, sa disposition ne correspond nullement à la disposition intérieure ; elle parait directement inspirée par l'ordonnunce des arcs-de-triomph. romains, en particulter l'arc de Constantin : elle proclame que l'arc-de-triomphe est la seule entrée qui soit diane de donner accès à la maison de Dieu, il y a en elle union intime de l'art et de la joi. En général le tout est surmonté d'un fronton triangulaire, destiné à cacher les combles de la nej qui suit la façade. quables.

A Charente-Maritime, ce dé- monuments gallo-romains qui ont la guerre de Cent Ans et durant ses colonnes surmontées de chapiteaux romans très ouvragés, est sur la gauche, mène en direction considérée comme l'une des plus belles de France. La cathédrale Saint-Pierre, d'origine romane, fut reconstruite de 1430 à 1480. puis continuée jusqu'à la Revolution. Le clocher est une tour de style flamboyant, sa coupole a été refaite récemment après un incendie; quant au portail, il est orné de belle sculptures du XV° siècle qui ont heureusement été conservées. Ajoutons que Saintes s'honore d'avoir vu naître Bernard Pallssy, dont la statue orne la place Bassompierre, près

La porte est en torme d'arc. et il n'y a jamais de tympan, lequel aboutit toujours à réduire la porte à la forme rectangulaire. La décoration, qu'on a d'ailleurs appelée le « sermon saintonatais ». s'étale sur les divers rouleaux du château des Sires de Pons; il a portail ou sur la taçade entière; le talent des imagiers a su profiter de la nature de la pierre du pays. assez tendre et au grain fin, mais cependant assez résistante, »

Les principaux éléments qu'on retrouve en tout ou en partie sur les façades sont tout d'abord les signes du zodiaque et des scènes familieres correspondant aux travaux saisonniers, tout cela représentant la vie matérielle et terestre qui va nous acheminer avec la parabole des vierges sages et des vierges foiles, puls le combat vertus et des vices, vers la vie éternelle, le ciel, l'agneau et les anges adorateurs.

A 4 kilomètres au sud de Pons, la route passe à Avy-en-Pons. Son église dédiée à Notre-Dame, édifiée à la fin du douzième siècle. est située sur une colline, le chœur et le clocher reconstruits son t gothiques mais la facade romane. typiquement saintongeaise est magnifiquement décorée; on remarquera particullèrement la voussure principale, ornée de vieillards barbus, qui témoigne de l'imagination et de la malice des sculpteurs du douzième siècle. Cinq kilomètres plus loin, l'église Saint-Sulpice de Mérignac offre une construction très rare : le chœur est de plan treffé, il est orné d'une frise très travaillée : un magnifique livre d'images. Elle possède une seule nef, Lont les chapiteaux sont également remar-

de Chadenac. L'église de ce village du douzieme siecle sous le vocable de Saint-Martin est une véritable spiendeur. La façade est entièrement sculptée, tous les thèmes de l'art roman saintongeais y sont représentés. L'intérieur comporte de très beaux chapiteaux et les fenêtres Nord et Sud sont ornées de motifs géometriques. Il faut revenir a Mari gnac pour reprendre la D 142 en direction de Jonzac. Un peu plus loin sur la droite la D. 150 mene à l'église d'Antignac et la D. 142 traverse le bourg de Clam, dont l'église possède un clocher du quinzième siècle et une chaire de pierre du dix-huitième.

Enfin, on atteint Jonzac qui est une très ancienne cité (des niches sépulcrales d'origine gauloise y ont été découvertes). La place de Jonzac fut donnée à l'Angleterre en 1259 par Saint Louis, qui voulait ainsi « mettre la paix » entre les deux royanmes. De cette date jusqu'en 1453, elle fut tantôt anglaise, tantôt française. Le Château de Jonzac, restauré au dixneuvième siècle, était une véritable petite forteresse. Il s'y trouvait de vastes souterrains qui se prolongeaient jusqu'aux portes de la ville. Ses propriétaires n'ayant pas émigré à la Révolution, il ne bourg s'est développé par la suite fut pas vendu comme « bien na-

A Marignac, la D. 146, qui prend trois parties : l'une fut cédée au département, qui en fit la souspréfecture, la deuxième ville de Jonzac, qui y installa l'hôtel de ville, et la troisième resta à la famille de l'ancien propriétaire : la situation est encore celle-la aujourd'hui.

L'église est du douzième et du quinzième siècle; elle a éte restaurée au dix-neuvième sièrie et l'intérieur est sans grand intéret. Mais le grand portail du douzième siècle est celui de l'ancienne église, et naturellement du roman saintongeais. De Jonzac, la D. 19 mène à Montendre, cité bâtie sur la plus haute colline de la région ; les Romains y établirent un camp et plus tard un château y fut édifié: il en reste une tour carrée récemment restaurée. Montendre est une estation verte», entourée de grands bois de pins dans ce qu'on a appelé la « petite Suisse saintongesise ».

De Montendre, il sera bon d'aller par la N. 730 à Montguyon. qui se trouve sensiblement à

limite de la Saintonge. Montguyon était à l'origine un château fort dont il reste le donjon en partie ruiné ; le proche village était Vassiac, qui possède une belle eglise romane fortifiée an clocher carré bas et massif; le autour du château, mais l'église tional ». En 1818, il fut divisé en paroissiale est restée à Vassiac.

Dans la saile des gardes des fûts de chêne...

Près de Montguyon, sur le plateau couvert de vignes, une allée d'arbres et un boqueteau signalent un magnifique dolmen qu'on appelle dans la région « la Pierre folle », et qui est prolongé par une aliée couverte. De Montguyon, il faut pour se rendre à Cognac remonter vers le nord par la N. 10 bis, puis la D. 142 jusqu'à Jonzac emprunter ensuite vers le nord-est la N. 699, qui mène à Archiac, et là, la N. 731, qui aboutit à Cognac, cette ville dont personne n'ignore tout au moine le nom. Le château où naquit le septembre 1494 François d'Angoulème, le futur François I^{er}. n'existe plus qu'en partie, une tour hexagonale rappelle la forteresse élevée par les Lu-signan et ruinée par la querre de Cent Ana; quant au château élevé par Jean de Valois et devenu sous François I un beau spéci-

men d'architecture Renaissance on peut visiter ce qui en reste : des salles spacieuses comme la salle des gardes qui, depuis 1795, abrite les chais d'une importante et ancienne fabrique de cognac. L'église Saint-Léger, romane à l'origine, a été profondement remanice au quinzième siècie.

Mais il faut aussi visiter le vieux Cognac avec ses anciens logis dont certains ont conservé des pans de bols ; indépendamment, bien str. des nombreux établissements où. dans les fûts de chêne, vieillit le cognac de réputation mondiale-Si l'on est pressé, on reviendra à Saintes par la N. 141 ; si on préfère flaner au bord de la Charente, on prendra les D. 53, 83 puis 24 qui suivent le cours d'eau.

GEORGES MICHEL

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

CAGNES-SUR-MER Meublé COMTOIS - La Grange-Ri-made (06800). Tél. : (93) 20-84-17. Studios tt ctt 2-5 pars., gde terrasse ensoleillée, vue unique, ouvert toute l'année. Jardio. Parking couvert.

FREJUS PLAGE

IL ETAIT UNE FOIS* N.N. Rue Frédéric-Mistral - Tél.: (94) 95-33-65.

VILLEFRANCHE-SUR-MER Mapotel WELCOME, bord de mer. Télex 470281 - Tél. : (93) 80-70-26.

Mer

(Le DE JERSEY (Des Anglo-Norman)

L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait l'avorables pour profiter pleinement de cette belle et toute petite île (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Guif Stréam). Les 73.000 habitants de ce curieux petit Etat indépendant situé à 20 km des oftes françaises mais rattaché à la Couronne d'Angleterre - seront heureux de vous faire partager laur joie de vivre. Les petites pensions voisinent avec les hôtels confortables et les palaces de très

luxe (diner dansant habillé). Vous apprécieres le calme, la nature, la mer, la campagne, mais aussi les multiples distractions, les pubs... et, dans la capitale Saint-Hélier, un shopping détaxé à faire

A 70 minutes de Parts-Orly Sud, Jersey vous attend dès demain. C'est la bonne idée pour un long week-end. Pour documentation en couleurs, écrivez en timbrant à 140 F à Office

MOTEL L'HORIZON

L'étonnante et joyeuse petite fie de Jersey possède un merveilleux hôtel : l'hôtel l'Horizon, quaire soleils, très cartainement l'un des hôtels d'Europe ayant le plus de charme et de classe.

Une situation harme et de classe. Une situation exceptionnelle : O mètres de façade, plein sud, le mg de la magnifique bale de Saint-

Le sable fin et les vagues en direct... Un confort maximum (télé, radio...)

satis-beile pische intérieure chauffée (8 × 16 m)... Un restaurant et un Stur-grill ré pu tés... Un excellent orchestre qui anime des diners dan-sants d'une grande élégancs... Et bou-jours une ambiance particulière pour des amis-clients exigeants et raffinés...
Monsisur John Wileman, le jeune
Manager, qui règue, souriant, sur cet
ansemble incomparable, sera heureux
de vous adresser parsonnellement une
documentations en seulement une

recommandant du journal.
Vous pouvez également le joindre par téléphone en appeiant, par l'automatique, le 19 (44) 534-43101. Téler nº 41281.

Hôtel l'Horizon, Baie de Saint-Bre lade, Jersey (Hes Anglo-Normandes

Montagne

LE SAUZE 04400

Rôtel « le Dahu *** NN ». Altitude 1.400 m. Près des pistes, piscine chauffée. saunas. Rest. d'altitude.

Province

BORDEAUX

LE GRAND ROTEL DE BORDEAUX N. App. calmes 49 à 78 F T.T.C. Centre d'affaires et spectacles 2, place de la Comédie, Bordeaux. Parking assuré - Tál. : 52-64-03 à 06.

PRANKFURT

PARKHOTEL In classe, centre, près gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 ». Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA, 1^{re} catégorie. Une semaine forfaitaire de ski des 520 F.

VOYAGE CULTUREL NOEL - JOUR DE L'AN

L'ÉGYPTE **DES PHARAONS**

du 23 décembre 1976 au 2 janvier 1977

Avec le R.P. Christian EUGENE Egyptologue et Coptologue. LES GRANDS ITINERAIRES DE BIBLE ET TERRE SAINTE 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris Tél. 260-31-56 - Lic. d'Etat 309 A

dans le Vercors une nouvelle station tous skis: "les Glovettes."



au cœur du Vercors (ski de piste, ski de fond), au pied du merveilleux domaine skiable de la Côte 2000, Les Glovettes c'est un véritable paradis

pour vos vacances été-hiver, à essayer dès cet hiver : séjour de week-end à la semaine on an mois.

Et pour vous y abonner à vie, des conditions de vente exceptionnelles (apport 29 000 F, prets personnalisés jusqu'à 80 %, rentabilité locative éprouvée...)

Pour recevoir une documentation, découpez le bon ci-dessous et retourner-le à la S.C.I. Les Glovettes 38250 Villard-de-Lans, 也. (76) 95.10.75

pour acquerir un appartement oil buts aur um

Les glovettes A 5 minutes de VILLARD-DE-LANS

à retourner S.C.I. Les Glovettes 38250 Villard-de-Lans.

KLM. INDONESIE. A partir de 4.950E nous vous offrons les batiks de Djogjakarta, les stupas de Borobudur et le Legong de Bali. Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous n'avez pas révé: nous, K.L.M., vous Fermez les yeux. Vous êtes dans une étroite échoppe de Djogjakarta, au centre de Java. Vous assistez offrons les mépuisables beautés de l'Indonésie à partir de 4.950 F pour fasciné à la très minutieuse 14 jours. Et pour vous y conduire, nous vous offrons le sérieux et la gentillesse impression à la main d'un batik, le tissu national indonésien. Gardez les yeux fermés. Vous êtes qui ont fait notre réputation. sur la huitième terrasse du temple Tradition hollandaise oblige. Ecrivez ou téléphonez à K.L.M., de Borobudur, titubant d'admiration parmi les stupas, ces immenses 36 bis, Avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tel. 742.57.29 cloches de pierre où depuis mille ans méditent les bouddhas. Transportez-vous à l'Est et vous voilà à Bali. C'est le crépuscule, troué de flambeaux et de lampes à ou allez voir votre Agent huile. Vous vous immergez dans la magie du Legong, dansé avec une grâce inouïe au rythme de la musique Gamelan. Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

 $A_{\rm UX}$

30/01/11

A Vernet-les-Bains, Ibrahim Pacha et lord Chamberlain ne sont plus que des souvenirs

EVANT l'étagère sur laquelle s'alignent des étuis cylindriques en . carton, le viell homme demeure perplexe :
« On m'a pris ma pipette / constate-t-il, tandis que son regard erre sur les noms inscrits en gros caractères sur chaque étul. Maintenant, il s'indigne : Quelle mi-

Dans une autre saile, toute proche, aux parois bieues, garnies d'espèces de lavabos en porce-laine blanche, séparés par des écrans verticaux de même matière, deux hommes courbés sur leur inhalateur parlent, et leurs voix résonnent étrangement dans les appareils

« Moi, monsieur, je vous le dis ! Ça ne peut plus durer ! Nous sommes envahis par les Arabes. — Vous avez lu le journal ce matin ? Encore une agression. On n'est plus tranquille chez soit. — Quelle misère! »

Misère. Le mot flotte dans l'air. rode dans les coins, aux bains, à la piscine, dans les salles parti-culières où l'eau chaude, jaillissant d'une sorte de lance d'incendie chromée, maniée par une prêtresse en blouse blanche, va frapper les corps nus offerts au dieu mystérieux du thermalisme. Nous sommes à Vernet-les-Bains, petite station thermale nichée dans le vallée du Cady, au pied du Canigou, à 600 mètres audessus de la Méditerranée, qui étale ses flots à 65 kilomètres

Le rendez-vous des célébrités

où le marbre rose venu des carrières toutes proches de la vallée roisine harmonieusement avec la pierre grise extraite sur place, din d'hiver, agrémentent cette un village, sinon les gens qui y Saint-Martin devient vite le centre de la vie du pays.

Déjà certainement connues par les Romains, les sources sulfurées chaudes de Vernet furent exploitées dès 1886 par les abbés de Saint-Martin, qui édifièrent sur la rive gauche du Cady un établissement thermal qui connut des fortunes diverses jusqu'au jour de 1788 où le dernier abbé en fit don au docteur Barrers, alors médecin militaire de la citadelle de Mont-Iouis, à 30 kilomètres de Vernet. gals, le comte de Burnay, passe dit en soupirant M. Arnaud, parce que je rejuse de continuer

au défunt Ruhl de Nice. Un nombre de villas... La guerre n'ar- quider l'artisanat d'aujourd'hui,

motel, ses quelque quatre-vingts appartements meublés et sa tren-taine de villas mis à la disposition des curistes. Avec aussi ses trois terrains de camping, ses bazars, ses agences bancaires ses épiceries, ses boulangeries, ses coiffeurs et même son night-

Alors, la misère ? Personne ici ne vous dira que l'on vit dans la pauvreté. Et. d'ailleurs, qui le croirait en contemplant l'image de carte postale donnée par ce village, dans lequal l'établissement thermal et le centre de rééducation fonctionnelle et motrice, relativement récents, opposent leurs bâtiments blancs et linéaires aux maisons jaunes à tuiles catalanes rouges du vieux Vernet, sur fond de montagnes

aux neiges éternelles ? Pourtant. Vernet n'est pas une station thermale tout à fait comme les autres. D'abord à cause de son histoire, celle de son petit château. La première mention du castrum Verneti apparaît dans un cartulaire daté de l'an 863. C'est l'époque où, à 2 kilomètres d'ici, une crypte dans la montagne devient lieu de pèlerinage en l'honneur de saint Martin. Deux siècles plus tard, le comte Guifred, seigneur du Conflent, saisi par la grace divine, va aider les bénédictins à construire une abbave.

Chef-d'œuvre de l'art roman, casino dans le meilleur style de la Belle Epoque, de nouveaux bâtiments thermaux, un parc bien ombrage, un hippodrome, un jarnouvelle cité, qui va attirer tout travaillent ? Alléché par les ce que l'Europe d'alors compte, en fait, de célébrités, où des gens fortunes Kioling, Ibrahim Pacha lord Chamberlain, Sacha Guitry et bien d'autres viennent à Vernet, où le prix de la pension journalière s'élève à 10 francs — des francs-or, - boisson non comprise, tandis que des villas sont mises à la disposition des curlistes pour 300 francs à public. Ci-devant expert-compta-500 francs par mois, frais de cure ble, la passion de l'art s'est em-500 francs par mois, frais de cure

compris... « Le temps des contes de tées ». par-là, est séduit par le site et conseiller municipal et membre achète des terrains sur lesquels actif du syndicat d'initiative. il fora construire. La fièvre de Hélas ! la Belle Epoque se termine l'immobilier ne datant pas d'hier, en 1914. En 1940, alors que la ville on voit bientôt surgir, toujours n'a pas retrouvé son succès d'ansur la rive gauche du Cady, un tan, une crue du Cady ravage grand hôtel (« du Portugal » bien l'établissement thermal, détruit le sûr !) qui ressemble vaguement grand hôtel des Thermes et bon

Apparemment, une station range rien, et ce n'est qu'en 1958, comme les autres, avec ses huit le Cady ayant enfin été canalisé, hôtela, ses trois résidences, son qu'une société anonyme fait construire les thermes actuels, associés à une « résidence thermale » et au centre de rééducation, ensemble achevé en 1970.

> Pour un teume médecin de Vernet, a les thermes, ce n'est pas mal pour une ville comme la notre, mais a y a encore beaucoup de petits détails qui viennent en-traver le développement du ther-malisme chez nous ». Car sévit ici, dit-il, a une certaine inertie au mouvement. En fait, c'est l'esprit catalan qui s'accommode mal du changement. Les gens tiennent à leur tranquillité, se satisfont vite de petits gains. Les thermes sont encore un peu folkloriques!

Est-il possible, dans ces conditions, de développer davantage la commune ? Pour M. Arnaud. conseiller municipal, qui recoit les visiteurs au bureau du syn-dicat d'initiative, ce n'est pas une tâche aisée : « En 1900, Vernet comptait mille six cents habitants. Aujourd'hui, nous ne sommes que mille quatre cents. Notre commune, à pocation essentiellement agricole, n'a pas d'industries. Les jeunes ne res-tent donc pas ici. Ils vont à Perpignan, à Montpellier, et plus lotn encore. Notre seule chance actuellement, c'est que les thermes fonctionnent toute l'année. Seulement, ca ne suffit pas. Il faudrait trouver le moyen d'animer davantage la ville. » L'animation, mot magique

qu'on entend partout. Mais qui peut « snimer » véritablement promesses de la municipalité, un jeune artisan est venu s'installer à Vernet, au pied du château (qui est propriété privée, et qu'on ne visite pas). Là, dans un ancien fenil, dont les tuiles portent les signes de reconnaissance un peu mystérieux des Compagnons du tour de France d'autrefois, il a installé son atelier et l'a ouvert au parée de lui il y a deux ans. a Je crois, avoue-t-il, que c'est à travailler d'une jaçon non créative... » Les joies infinies de la création, M. Soler les a découvertes à travers le tissage à l'anses quatre enfants dans cette aventure.

s Car, dit M. Soler, ce qui dott

Ce qui manque à Vernet, c'est la qualité de l'accueil ». Ce jeune médecin (ils sont trois à Vernet, plus trois autres médecins attachés an centre de rééducation) vient d'obtenir son diplôme d'hydrologie et de climato-logie. « Pas facile, explique-t-il, quand on est généraliste, avec une clientèle de montagne, d'aller une fois par semaine suivre des cours

à Montpellier : près de 500 kilo-mètres aller et retour ! Le thermalisme, c'est une bonne chose mais il faut y croire, il faut acoir Ce n'est pas, on s'en doute, l'avis de tout le monde. « Ici, cière, avec une nuance de mé-

pris, nous n'avons pas une clientèle de casino!

c'est la vie de tous les jours. Il jant redonner aux gens l'envie d'utiliser l'objet qu'ils achètent. Une robe est faite pour être portée, une couverture pour recouvrir le lit dans lequel on fera l'amour... C'est un problème de civilisation, celui du retour aux sources de l'art, à la simplicité. Il u a un autre problème aussi : le produit artisanal revient trop cher. On se coupe donc d'une certaine clientèle. Il faut avoir les pieds sur terre et comprendre qu'on ne peut pas vendre un objet, si beau sott-il, de 300 à 500 francs, à un smigard... La misère artistique, ça existe même chez les vacanciers. Ils ont de l'argent pour la voiture, la e bouffe », mais c'est tout. »

Sur la place principale de la ville, où une fontaine, surmontée d'une Marianne couronnée de lauriers, fait murmurer les eaux vives du Canigou, les anciens de la commune, échappant un moment à la fascination de la télévision à domicile, se retrouvent parfois pour évoquer de vieux souvenirs : cenx des a carboners a les charbonniers de la montagne, ceux des « traginers », les muletiers qui transportaient de lourdes charges de bols de châtaignier au long des routes pyrénéennes...

Dans les champs voisins, l'ombre du Canigou, les agricultenrs soignent leurs pommien chaque année à quel prix ils pourront vendre leur production, une production que les frais de transport sont loin de rendre concurrentielle.

Aujourd'hui, malgré toutes ses « petites misères », Vernet survit. Mais demain, il lui faudra vivre.

CHARLES GILBERT.

TOURISME

PAS D'ACCORD On ne taxe pas

INSI les bateaux de plaisance seront peut-être imposés. Bravo! Vive la justice sociale et ses progrè-Rappelons que jusqu'à présent il faut cumuler divers éléments de train de vie : actions de chasse bateau, avion, gens de maison, etc., pour être imposable. Encore faut-il que la somme de ces éléments témoigne de revenus supérieurs à ceux déclarés. Mainte-

la brise...

nant, passant d'un extrême è l'autre, il est proposé d'imposer en plus des impôts sur le revenu Est-ce que cette méthode sera toujours équitable? Non, j'en témolene.

je nourris une passion, la navigation, et je suis propriétaire d'un voiller de 8 mètres jaugeant près de 7 tonneaux. Ce bateau, fruit d'économies faites depuis une dizaine d'années, est le seul bien notable dont je dispose. Avec mon épouse, enseignante également, nous sommes locataires d'un très modeste F 3; pas de résidence secondaire, deux vieilles voitures (vingt ans à elles deux) pour nous rendre chacun sur le lieu de notre travail en grande banlieue : pas d'action, de bijoux, etc. D'ailleurs nos salaires, 3500 F par mois chacun environ (après seize ans d'exercice d'un métier souvent mal considéré et peu payé on le voit, maigré que de sa bonne execution dépende en partie l'avenir, voire le bonheur, des enfants qui nous sont conflés), sont connus au cen-

time près par le percepteur. Tout cela met en évidence que la possession de ce bateau est à la limite de nos moyens et constitue vraiment la seule « folie » one nous nous permettions. On peut ajouter « folie » bien nécessaire pour tous, qu'elle soit de cette sorte ou d'une autre. Et s'il fallait en venir à vendre ce bateau, par quoi remplacer cette passion?

N'apparaît-li pas que cette méthode d'imposition au coup par coup, sur chaque élément du train de vie, même unique, est beaucoup trop grossière et aboutit à une injustice dans de tels cas? M. CALLIADO.

PHOTO-REVUE

La première et la plus techniq des revues françoises.

nesure pendant l'exposition. Portrait-test : le Canon AE-1 par Roger Bellon kina : matériel (suite) et expositions. Histoire de la photographie Devenez collectionneur.

EN CAR

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverfloyd



et Ramsgate

- 2 départs par jour de Paris.
- 40 minutes de traversée.
- Emission des billets et départ des cars Hoverlloyd. 24, rue de Saint-Quentin 75010 - Paris. Tel. 607.50.61.
- Service Bruxelles-Londres: Hoverlloyd Centre International Rogier. Rue de Brabant 3 - Bruxelles. Tèl 219.02.25.

UHOVERLLOYD

Brochures, horaires et réservations: 723.73.05



Code costal

■ Desire recevoir grabuitement une broc ■ HOVERLLOYD, A retourner à Hoverloy

cet hiver aux antilles : du soleil en location

aines à partir de 2995 f. (avion compris

Pour mieux découvrir les merveilles des Antilles, en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule nouvelle de location de bungalows climatisés (3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines. Villages de vacances à Saint-François (Guadele et Tartane (Martinique).



Métro. Boulot. Bowling. Golf. Boxe. Karaté. Spectacles. Patinage. Natation. Bridge.Judo.Danse. Echecs. Dodo.

Le Stadium. Aux Olympiades. 66 av. d'Ivry-Paris 13e-Tél. 583.48.82.

HCOIS, ion tous skill

ittes.

Vous surveillez votre ligne! Buvez moins de calories!

Yin de Volvic est une boisson riche en fruits mais naturellement peu sucrée, donc pauvre en calories et

très légère. ents : Yolvic B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Reins - Tél. : 350-45-34

Un quide de locations de vacances que personne ne pouvait rédiger, sinon **Swiss Chalets-**



Adresse:

SWISS A INTER



demandez nos brochures sur nos séjours à

BANGKOK, BALI

et nos circuits-séjours dans toute I'ASIE DU SUD-EST. Un exemple:

Séjour de 9 jours à BANGKOK-PATTAYA

3240 F (avion, chambre et petit déjeuner compris)

le tourisme français...

Vite amorti! Voici deux exemples:

faits, votre studio ne vous coûtera

que les charges (réduites à la ou

les semaines que vous aurez

Inter-Résidences

Tignes.

96, avenue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 280,67,80 2, avenue Félix-Faure 75015 Paris - Tél. 280,67,80 poste 244 107, rue de la Glacière 75013 Paris - Tél. 337-82-82 122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen - Tél. 280.67.80 poste 280 CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, TOURCOING, BRUXELLES.

Tignes. Propriétaire à vie

de vos vacances-ski. 8.500 F*!

"La copropriété par semaines" d'Inter-Résidences à Tignes.

*studio 4 personnes, troisième semaine . Inter-Résidences Tignes - Val Claret, au

de janvier pour 8.500 F; studio 2/3 per- pied des pistes d'un des plus beaux

sonnes, deuxième semaine de février domaines skiables du monde, yous pro-

pour 15.000 F. Maintenant, calculez : à pose un luxe que peu de résidences

trois ou quatre personnes vous avez peuvent vous offrir: mobilier sophistiqué,

vite dépensé cette somme en location pisaine chauffée, saunas, salon-chemi-

"semaines-vacances à vie", vous êtes le Demandez vite notre documentation!

légitime propriétaire de vos vacan-

RÉALISATION ET GESTION: INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENÈVE (SUISSE).

ou en hôtel, à fonds perdus! Avec nos née, interphones, etc.

TOURISME

A SERRE-PONCON

Retraités bien traités

des retraités peuvent désormais, à n'importe quelle période de l'année, ouvrir les fenêtres de leur appartement ou de leur chalet sur le paysage du val de la Durance, au pied du Grand-Mornon. Un séjour « vert » et vivifiant à 800 mètres d'altitude, dans une région qui a l'accent du

La résidence des Hyvans, cinquième centre de vacances de la Caisse nationale de retraite des ouvriers du bâtiment et des travaux publics (C.N.R.O.) — la plus importante caisse de retraite complémentaire de France — est un vaste ensemble résidentiel d'environ 20 000 mètres carrés, construit sur les rives boisées du lac de Serre-Ponçon, à 7 kilo-mètres du centre du village de Chorges. Il se compose d'un immeuble central où sont groupés les équipements collectifs (restaurants, théâtre, cinéma, salles de télévision) d'un hôtel, de quarante-cinq chalets et d'un immeuble réservé au personnel. Les bâtiments sont d'un style assez sobre : façades en crépi blanc cassé, toitures en simili ardoise. Les lignes brisées de leur architecture s'harmonisent assez bien aux crêtes environnantes.

La capacité de ce nouveau centre de vacances — ouvert l'été dernier après ceux de Bastia, d'Hyères, de Pontault-Combanit. dans la banlieue est de Paris, et de Skanès, en Tunisie — est de 600 lits, ce qui porte le potentiel vacancier de la CNRO. à 2 700 lits, correspondant à 730 000 journées d'hébergement par an Au total, plus de 52 000 retraités pourront ainsi bénéficier chaque année de deux semaines de vacances dans les établissements de la Caisse des ouvriers du bâtiment. Cette formule est sans doute préférable à celle qui consiste à remplir hors saison des hôtels

VINGT - CINQ kilomètres inoccupés et à grouper les rede Gap, au bord du lac traités dans des zones géogra-artificiel de Serre-Ponçon, phiques déterminées, dans un souci de rentabilité.

> Comme les autres centres de la C.N.R.O., celui-ci a été doté d'une équipe d'animation composée d'une dizaine de comédiens, d'artistes, qui organisent des excursions, des jeux, des spectacks et des activités cultu-

> L'importance de cette realisation s'explique par la puissance de la C.N.R.O. Avec environ deux millions d'ouvriers et deux cents mille entreprises concernées, elle a versé, en 1975, 1 200 millions de francs de pensions à sept centa mile allocataires. A côté de cette mission évidemment prioritaire, la C.N.R.O. a développé en faveur de la vieillesse une action sociale qui, malgré quelques avatars, a pris une extension considérable. Ses trois axes principaux sont l'hébergement (neuf résidences du troi-sième âge, dix-huit logements-foyers), la santé (huit cliniques médicales, deux centres de réadaptation fonctionnelle, fonds médical complémentaire), les loisirs enfin.

Autre aspect de cette réalisa-tion : l'apport à l'économie locale, en emplois offerts et en achats de produits d'alimentation. Seules ombres au tableau, les difficultés d'accès dans une région qui n'est guère privilégiée sur le pian de l'infrastructure ferroviaire. Mais les dirigeants du C.N.R.O. vont y remédier en organisant, pour chaque vague de vacanciers, des transports par autocar au départ de Lyon.

JEAN BENOIT.

(1) Le prix de la pension com-plète est relativement modeste : entre 33 francs et 55 francs en moyenne par jour, ce qui correspond, pour un séjour de deux se-maines, à 4 % du revenu annuel.

philatélie

FRANCE: « Anna de Noailles ». La sixième et dernière valeur de a séris des « personnages célèbres » l'année sera consacrée à Anna Noailles (1876-1933).



1 F + 0.28 F, blen hirondelle et bistre rouge. Tirage : 3000 000 d'exemplaires. La maquette est due à Pierrette ambert, gravure d'Engène Lacaque. Impression taille-douce; Atellera in Timbre de France.

Nº 1457

lleu :
- Les 6 et 7 novembre, de 9 h. s — Les 6 et 7 novembre, de 9 h. à 18 h., par le bureau de poste temporaire ouvert à la Maison des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, Paris-8.

— Oblitération « premier jour ».

— Le 6 novembre, de 8 h. à 12 h., à la R.P., 52, rue du Louvre, la R.P., 52, rue du Louvre, paris-1*; au bureau de Paris 41, 5, av. de Saxe, Paris-7*, et de 10 h. à 17 h. au Musée postal, 34, boul. de Vaugirard, Paris-15*. — Boîtes aux istères spéciales pour l'oblitération « premier jour ».

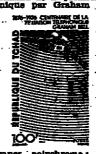
Nouvelle-Calédonie : - La philatélie à l'école ». Un timbre (poste sérienne), inac-outumé de par son sujet, portant l'école » et « Exposition de timbres lycée La Pérouse, Nouméa » a été émis;



TCHAD : Centenaire du télé-

phone.

Deux timbres, du même type, composent la série émise à l'occasion du centenaire de la première liaison téléphonique par Graham Beil.



100 francs, polychrome; 125 francs, polychrome. Impression hélio; Ateliers Delrieu **BUREAUX TEMPORAIRES**

BUREAUX TEMPORAIRES

2 2009 Dijon (Palais de la foire),
du 29 octobre au 11 novambra. —
Foire internationale et gastronomique.

3 5338 Villiers-sur-Marue (asile
es fêtes), le 30 octobre. — Exposition philatélique.

3 5068 Lille (Foire internationale), du 30 octobre au 11 novembra.

— Exposition & Métiere d'arts
vivants ».

-- Arposition & Maniers Claris Vivanta 2. O 75015 Paris (Part des exposi-tions, porte de Versailles), dur 22 au 27 octobre. — Salon du prêt-2-porter

. A CONFLANS - EAINTE - HONO-RINT, les 6 et 7 novembre, una expo-sition avez le concours des villes jumelées se tiendra à la salle des jétes.

clin d'œi

'AVENIR de Monique Varialitie, née dans une crémorie d'Argentauli, peraissait tixé dès son premier biberon. Elle serait vouée aux beurre-œuts-fromages comme papa et maman, des artisens laberieux aimés de leurs clients. A huit ans elle portait déjà dos paniers de beurre, à douze ans elle identifiait d'une simplo pression du pouce un camembett « à cœur », à quatorze ans elle tonait la caisse, à seize ans son débit de lait, pas laid, attirait los regards des gamements

du pays.

Mals à l'école, Monique dessinait des chappaux et des robes
dans les marges de ses cahlers et révait do tanfreluches. Bref, elle
dans les marges de ses cahlers et révait do tanfreluches. Bref, elle n'avait pas una véritable vocation de crèmière. Bonna fille, respectueuse des désirs de son père qui fui avait dit : « To te marieras dans le tromage ». Elle épousa à dix-huit ans et domi lo fils d'un confrère, proyant obtenir cette liberté que les temmes, quoi qu'en dise le M.L.F., escomptent trouver dans le mariage. Ce lut le contrairo. Elle se retrouva par tous les temps sur les marchès, derrière son éventaire déblient

Un beau jour, un monsieur qui chaque dimanche lui achelait tous ses fromages d'une certaine marque pour les revendre dans son supermarché, lui proposa de prendre sa succession à la tôto de co dernier. marche, lui proposa de preside sa succession à la tete de le deller. Elle accepte et, en cinq ans, devint elle-même propriétaire de doux grandes surfaces où l'on vendait de tout. Ce changement, en remplis-sant sa bourse, car c'est une commerçante avisée, faiillt la fâcher avec ses parents. Ils considéralent qu'elle était passée à l'entremi et participalt à l'assaut des trusts contre le petit commerce. Monique, participair a l'assaur des trats commo la part commo la participair à l'assaur des trats et sa foi, savait qu'elle ne pourrait lutter long-temps contre les vrais « grands » du super-marché, les » Mammouth »

Elle considére eu bout de quelques années que le temps était venu de retourner à ses cahiers d'écolière oubliés depuis le certificat d'études, non pour se remettre à l'arithmétique, matière dans laquelle elle avait feit d'étonnents progrès, mais pour réaliser ces accèssoires féminis qu'elle dessinait autrelois en cachette.

Elle commença par adopter un nouveau prénom et devint Niky; puis elle décide que les temmes pouvalent tumer la pipe comme les hommes et lança de rayissants modèles cerclés d'or dont Dunhitt s'enticha. Entin elle osa ce qu'aucun particulier n'avait osé : ello créa un partum. Du fromege au vétiver et à l'essence de jasmin il y a un monde. La crémière rousse s'en tut à Grasse, trouve un « nez » npétent, dit poétiquement ce qu'elle voulait et oblint un jour des spécialistes ce « grain de sable » qui porte sa gritte. « C'est un fleuri, irisé, boisé », disent les connaisseurs. il y a de la rose de mai, de l'Iris, de la mousse de chêne, et dieu que ça sent bon i Le flacon dont Niky trouva la forme — genre galet — en triturant la pâte à modeler de ses fillettes, a le mérite de ne pas tenir debout.

Pourquoi avoir choisi la voie si difficile du grand parlum, domaine réservé de quelques maîtres, dit-on pariois à la petite crémière devenue grande? « Parce que c'est ce qu'il y a de plus féminin, la seule chose qu'une femme conserve quand dans l'Intimité elle a tout retiré » Quand on your disait qu'à Argenteuil on ne cuitive pas que des

MAURICE DENUZIÈRE.

Brocante

La plume de ma grand-tante

l'époque où, au temps des A Gaulois, l'île de la constant s'appelait Lutèce, une piste, marals de l'est passant entre les marais de l'est et la forêt de Rouvray (l'actue) férents modèles, valent 15 F. Il bois de Boulogne), conduisait faut compter de 12 à 20 F pour vers les régions du nord. Devenue un porte-tampons de huit à dix vole romaine, puis centre com-merçant important proche des buvards en bois ; de 5 à 30 F Halles, cette rue emprunta, su pour les porte-mine (dont ceronzième siècle, son nom au tains comportent, en plus, une prieuré de Saint-Martin-des- minuscule gomme ou un jeu de

Champs, où elle menait. numera (poste serienne), inac-gence, dans une minuscule et mentions « Le Philatélis à modeste boutique, le stock hérité, vollà quelques années, de son grand-père, André Tardy, grossiste en encriers et fournisseur de l'administration. C'est la mode « rétro » qui a donné à Sophie Poux l'idée de tirer profit de ces milliers d'instruments à écrire, dont sa famille ne savait que faire. Tout, dans sa boutique, est voué à l'écriture. L'hôtesse compte parmi ses clients tant les intellectuels chevelus de la génération montante que les vieillards fidèles depuis des décennies à la plume de leur enfance et qui achètent

encore l'encre... au litre. Des industriels astucieux fabriquent d'ailleurs, actuellement, des d'objets à écrire — ils sont très encres de toutes nuances, y compris blanches, pour écrire sur des papiers de couleur. Ces encres sont présentés dans des flacons dont formes et étiquettes évoquent le passé. Ainsi, tout ici, même les productions contemporaines, a le parfum désuet actuellement nécessaire pour susciter l'engouement. Cependant, la plupart des articles exposés ont au moins trente ans.

L'objet le plus en vogue est l'encrier scolaire, en porcelaine blanche, vendu 5 F et très apprécié pour rééquiper les pupitres, rachetés par les brocanteurs aux communes et vendus, patinés, à prix d'or. Le même encrier, en verre, coûte 2 F. Beaucoup da maîtresses de maison le transforment, paraît - îl, en bougeoir. L'encrier lentille, en verre, au bouchon chromé, cher à messieurs les ronds-de-cuir, coûte 16 F; le même à facettes, 15 P. L'encrier cubique en cristallin, avec gros bouchon métallique, vaut 80 F; le modèle « comptable » en verre avec convercle de verre et support pour le porte-plume, 22 F. Les mini-éncriers en cristal, sans doute issus d'écritoires portatives, mais ayant perdu leur couvercle, sont vendus 5 F; les modèles doubles, en verre et métal, 30 à 60 F; d'autres en cristal, 100 à 450 F. Sophie Poux propose en permanence un choix de vingt-ADALBERT VITALYOS. cinq modèles d'encriers. Nous avons vu aussi une belle garni-

ture de bureau en cristal, comportant, sur un plateau plumier, un double encrier (800 F). Les pots à colle liquide,

dés) ; 18 F pour les grattoirs et Au numéro 61 de la rue Saint-Martin, Paris-4, devenue pié-tonne, à l'enseigne de L'écritoire, Sophie Poux écoule, avec intelli-

Sergent-Major et stylographe à piston

A l'image d'André Gide, qui avouait : « Une bonne plume est pour moitié dans le plaisir que je prends à écrire », tous les professionnels, voire les seuls amoureux de l'écriture, savent l'importance de la plume et de son support. On a beaucoup disserté sur le plaisir sensuel et l'es-thétique de l'écriture, sur le graphisme personnel et la complicité qui peut exister entre la main courant sur le papier et l'instrument qu'elle serre entre ses doigts. En dehors des collectionneurs nombreux. -- il existe des amateurs, à la recherche de sensations différences ou jamais encore éprouvées. A ceux-là L'écritoire propose un bel assortiment de porte-plume de toutes sortes (3 F), de plumes Sergent-Major ou Baignol et Farjon (25 F la boîte de cent ou 2,50 F les

dix), mais surtout beaucoup de

stylographes anciens.

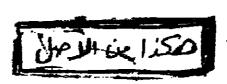
Le modèle dit « régulier », premier porte-plume à réservoir, datant de 1910, que l'on remplit avec un compte-gouttes, coûte 35 F ; le modèle à plume de verre rentrante 50 F ; celui à piston 40 à 60 F ; celui à levier 50 à 80 F. Les prix, assez modestes, de tous les objets exposés dans ce magasin font de tous ces arti-cles d'éventuels cadeaux originaux pour les passionnés de l'écriture, adeptes de la mode ancienne et ennemis déclarés du crayon à bille, reflet exemplaire de notre civilisation de consommation où tout, ou presque, se jette. A noter aussi, au 7 de la rue

d'Assas (sixième arrondissement). Letter box, une autre boutique vouée à l'écriture, qui propose des stylos 1900 -1930, quelques encriers, des porte-plume, des cahiers, tous objets anciens, en plus de son stock de marchandises contemporaines qui compte de nombreuses rééditions d'ancien.

ELYIRE VALOIS.

ces (propriété cessible ou transmissible). Et bientôt, tous comptes semaines" d'Inter-Résidences Tignes. MON I ADRESSE TÉL BUREAU INTER-RÉSIDENCES 5, RUE DU HELDER -75009 PARIS -TEL 770.95.49/95.30

L'important, c'est le luxe!



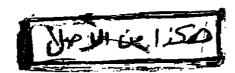
1 m. V

\$ 100 mg

lire des Co Mills Garage Million du conte l amoration of High His your Con-Physical Control All Marie of the passant en re tocklasis clas

"long dem25" The or Maria hick-135 5-1525 the barriers Manu .~ and the state of William ler. princes du c Chin Program Pro-

Patting. Plus de 500 r at court SOLAT



de dis cong

Hippisme

PLUS TRAGIQUE ENCORE SERA LA CHUTE

ORSQUE le destin s'est en pente descendante, au con-accompli, on se remémore traire d'Auteuil : dès lors, les réelle ou victoire de la fraicheur ce qui pouvait le signisser. Depuis plusieurs mois, Daniel Merle prenait un certain recui vis-à-vis des courses. La trentaine approchante, il s'était rendu compte que le métier de jockey d'obstacles, s'il ouvre la carrière d'entraîneur, conduit, pour le reste, plus sûrement vers des lits d'hôpital que vers la gloire. Il songeait, selon son expression, à un « reclassement ». Son mariage avec une petite-fille de feu le narquis de Triquerville — jadis illustre propriétaire, notamment, en association avec Enguerrand de Vergie, de Wild Risk - élargissalt, à cet égard, son horizon

En attendant le « reclassement », il apparaissait peu en piste, limitant ses montes aux chevaux de l'entraîneur Noël Pelat dont il savait, pour les faire travailler le matin, qu'ils étaient aguerris à l'obstacle et, pour la plupart, sûrs. Une rencontre à l'occasion d'une partie de chasse le sit déroger à cette attitude. Entre deux battues, il promit à un propriétaire de monter son cheval, qu'il ne connaissait pas, dans un steeple d'Enghien, vendredi passé.

Mauvaise réputation

On sait la suite : Daniel Merle tombant à la rivlère des tribunes ; un cheval oul suivait lui marchant sur la tête et provoquant un écrasement de la boîte crânienne ; le transport en hélicoptère, de l'hippodrome même à l'hôpital de Créteil ; et, après pourtant que le blessé eut deux fois repris connaissance, la chute définitive. Pas tout à fait une chute : une glissade inexorable comme quand, sur une mauvaise piste, le sol se dérobe...

Pourquoi, précisément, se dérobe-t-il plus souvent au bord de la rivière d'Enghien qu'au pied des autres obstacles ? Pourquoi cette rivière, qui comparée à celle d'Auteuil, paraît tout juste un ruisseau et, pourtant, avait déjà si mauvaise réputation auprès des jockeys, est-elle meur-trière ? Certains jockeys expliquent que les chevaux, même parvenus au pled de l'obstacle, les intérêts sont, à court terme, le voient mal D'autres pensent différents (pour eux, le problème que le danger vient de ce que le bord de la rivière est légèrement les

chevaux, emportés par l'élan, auraient tendance, à la réception, à « bouler ». Il ne fait plus de doute, en tout cas, que ce « ruisseau » -là, où se sont tués des chevaux illustres, passés à travers tous les chausse-trapes d'Auteuil, comme Romantisme, Santo-Pietro, Ouf, est plus dangereux que l'impressionnante rivière de l'autre hippodrome.

Un roulement de tambour couvre le dernier cri de l'artiste et, même si dans les gradins le cœur n'y est plus, le spectacle reprend. Il s'appelle Pharly dans le prix de la Forêt. Ce « deux ans » domine

sur des troupes quelque peu bla-sées? L'inusable et admirable Girl Friend s'adjuge le prix du Petit Couvert, en point final à sa saison française; à sa saison française seulement, car elle doit encore courir ce samedi en Angleterre, avant d'entrer au haras. Le matois Pyers, appliquant à la perfection une tactique dans laquelle il excelle — le faux train en avant et le démarrage inopiné quand les adversaires dorment sur leurs deux sabots - fait gagner à Knight Templar un prix Gladiateur qui laisse tous les autres participants médusés.

On a laissé s'encanailler

notre jumenterie

Du côte de la caisse, les roulements de tambour sont ceux d'une marche funebre. Pour les dix premiers mois de l'année, les recettes des courses ont augmenté, par rapport à la période correspon-dante de 1975, d'environ 5 %, alors que les charges se sont élevées de 15 %. Si un relèvement des allocations aux chevaux vainqueurs peut intervenir en 1977 — ce qui n'est pas certain et est délà exclu pour Auteuil, — il n'assurera pas le rattrapage. A fortiori ne cou-vrira-t-il pas la hausse des tarifs de pension — conséquence pour une part de sécheresse (la tonne de bon foin vaut actuellement près de 1000 F) — que les entraineurs s'apprêtent à appliquer dès la fin du blocage des

On se tourne — avec seulement deux ou trois ans de retard, -et pour la freiner, vers l'hémorragie d'argent qui se réalise au profit des Etats-Unis

Un fait est enfin admis : on ne peut plus tolérer que les courses françaises - et l'argent que leur apportent quatre millions de turfistes parfois naifs — servent à enrichir l'élevage américain.

Les éleveurs français proposent de réserver la plupart de nos courses aux chevaux nés d'étalons ressortissant des pays du Marché commun. Les propriétaires, dont est d'acheter, là où on les trouve,

marché), atténuent la formule ils demandent qu'en soient ex-clues les pouliches et que l'expérience soit limitée à cinq ans.

Le double correctif n'est pas sans intérêt. La franchise accordée aux pouliches permettrait d'améliorer notre jumenterie, qu'on a laissé « s'encanailler » quand l'essor du tiercé a nécessité brusquement, un plus grand nombre de chevaux et, par conséquent, de poulinières. L'échéance de cinq ans incite-

rait à ne pas s'endormir sur une formule qui ne représente qu'un moindre mal et ne peut être que provisoire. Car tel est bien le programme des éleveurs. La vraie solution consiste, en réalité, à ouvrir nos frontières hippiques à l'entrée et à les fermer, à la sortie. devant les sujets avant acquis. chez nous, leur notoriété. Elle est repoussée par les grandes écuries, qui espèrent avoir un jour un cheval à vendre 2 millions de dollars aux Etats-Unis, par les entraîneurs qui, dans un tel cas, comptent encalsser au passage une commission et par les courtiers, dont les transactions sont la raison d'être. Mais il n'a fallu que trois ans pour que les intéresses prennent conscience du problème et accomplissent un premier pas. On peut espérer que, dans le délai de cinq ans, i's franchiront la seconde étape. On n'aura pas tout à fait perdu dix

LOUIS DÉNIEL, | amitié qui

Plaisirs de la table

Passe de trois

LES SEMAILLES - J'ai peutstre été injuste pour cette maison à ses débuts. Elle avait à mes yeux un défaut rédhibitoire (mais à la mode!) : on n'y voyait rien. Même en plein jour, l'éclairage électrique indispensable était si mesuré qu'on y pouvait à peine lire le menu. Mais ces Semailles ont donné de belles moissons, cette année D'abord on a réainsté la salle. Le confort, le cadre, l'éclairage, sont meilleurs. Et le jeune patron - culsinier, Jean - Jacques Jouteux, se révèle un créateur habile mais sage.

De la mache aux copeaux d'esturgeon à la terrine de girolles sauce potiron, des laitues farcies aux œufs de poisson à la salade au foie gras chaud et aux truffes, des saint-jacques soufflées aux huttres creuses cressonnières, on en arrive aux viandes. Garenne de la fourchette, un peu de saurôti et son jus, perdreau à la goutte de sang, mais aussi confit « Dis-moi d'où vient le saumo à la mousse de poireaux et ris je te dirai qui tu es! » oublier un simple filet de bœuf au beurre de ciboulette. Tout cela en des assiettes qui sont un appel à l'appétit, par la taille, l'élégance et la présentation.

La carte des vins est « choiste », du bouzy rouge de Paul Bara au sancerre rouge de chez Fournier, de quelques graves à prix honnête (Jouteux fait partie du Syndicat des restaurateurs de Paris. si actif!) et je conseille, sur le fole gras, le château Doisy-Daene

Je voudrais revenir sur cette salade de mâche merveilleusement accordée au poisson fumé, sur cet étonnant mariage du ris de veau émincé et des radis roses en rouelles dans une sauce aérienne. Et dire que, s'il vous faut compter au moins 100 F pour un repas aux Semailles, du moins celui-ci sera une fête intimiste et gourmande.

L'AIGLE NOIR. - Ce n'est pas celui que chante Barbara, mais un bei hôtel tout blanc de Fontainebleau. Hôtel familial ayant gardé le charme de la province malgré, tout cet été, des travaux de rénovation qui, lui donnant tout ce qu'on peut exiger du confort moderne, lui ont laisse le style d'autrefois. Les quelque Noir évoquent, bien entendu. beaucoup l'Empire. Mais ils sont

En effet, M. et Mme P. Duvauchelle out voulu dans ce cadre classique et quaei historique, un menu et une carte d'originalité. La terrine de queue de bœuf aux pleurottes, par exemple, est une démonstration de cuisine « antichef », si j'ose écrire. Certes, ces pleurottes, à présent, sont « d'élevage ». Mals combien plus goûteuses, plus sympathiques que ces morceaux de caoutchouc qu'on appelle champignons de Paris et sans lesquelles il ne saurait y avoir de grande cuisine au dire des « anciens »! Le sammon cru mariné n'est pas, lui, nouveau. Ne il y a quelques années, il envahit les cartes, tout comme le magret de canard et le poivre vert. Mais plus qu'eux peut-être il ne souffre pas la médiocrité. Et il suffit d'aborder, du bout mon mariné pour être fixé :

ou le turbot grillé sauce moutarde classique indiquent ici l'esprit que M. Duvanchelle a voulu donner à sa carte : pas de révolution, mais un retour aux bonnes sources ; pas de nouvelle cuisine, mais une conception renouvelée des devoirs d'un hôtelier. Aussi soit au menu à 50 F, soit à la carte (comptez 100 F), vous serez conquis par cet Aigle en forme de Phénix, je veux dire re-né de ses cendres!

LA PETITE TOUR. - Les premiers numéros de la rue de la Tour s'enrichissent depuis quelque temps de boutiques nouvelles. Il y a un antiquaire, une maison des produits du Gers, à la devanture alléchante, une vitrine pour les dames... Mais, depuis déjà longtemps, les gourmands connaissent le numéro 11 et la Petite Tour. Dans un cadre élégant. Marinette et Lucien ont su préserver un caractère de petite boîte pour les familiers — et l'on est ici tout de suite familier! Dès le bar! Retournez-vous alors et vous verrez, sur une une table, un énorme panier de fraîches crudités, des saucissons d'Auvergne et surtout un fricandeau « maison » qui marque le terroir. Marinette est de Saint-Chély-d'Apcher, et son vingt-cinq chambres et apparte- plateau de fromages reflète aussi ments de ce Mapotel de l'Aigle « le pays ». Il y a une carte, bien autres, des filets de sole Marcod'un confort, d'un luxe, d'une Polo, un curry de volaille, des

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

Réservation 7701206

Lis. inson'à 1 h. 30, terme i

TEDMINUS

824.48.72 NODD

SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

plutôt la carte parlée de Mari-nette. C'est elle qui est alléchante, variée, pleine de tentations, mais

aussi et surtout d'amitié. J'avoue préférer de loin ces restaurants où la patronne énumère, avec commentaires bien personnels, cette « cuisine du marché ». que Bocusa n'a pas inventée. Et être le chariot des hors-d'œuvre. très complet et amusant) les langoustines ou une belle sole. le foie de veau à l'auvergnate (accompagné de pommes sautées à cru rendues plus savoureuses encore de quelques rouelles de carottes qui sucrent le plat), le petit salé aux lentilles, le choux fard, le homard grillé, le navarin.

Non i Je ne parierai pas de l'aligot (que Marinette reussit mervellleusement, sur commande, lorsque la tome est fraiche du côté de l'Aubrac). Mais crovezm'en, des maisons comme la Petite Tour, cela devient de plus en plus rare à notre époque ! Et

LA REYNIÈRE * Les Semailles, 3, rue Stein-lein (187), tel. 506-37-05. Fermé le dimanche. Mapotel - l'Aigie Noir. 27, place Napoléon-Bonaparte, 77 - Fontaine-bleau, tél. 422-20-77. La Petite Tour, 11, rue de la Tour (16*), tél. 870-09-31. Fermé le dimanche. Parking gratuit, 19, rue de Passy.



L.R. DAUVEN **JACQUES** MORLAINE

18

On trouvera dans le

Livre des Cocktails

tout ce qu'un hôte soucieux du confort de ses amis doit savoir pour être en mesure de leur offrir une boisson originale et savoureuse, les auteurs passant en revue les cocktails classiques", du plus inoffensif des **"long drinks"** au plus revigorant des **'pick-me-up",** aussi bien que les breuvages subtils maginés en ces dernières années, tant en France qu'à l'étranger, par ces "princes du cocktail"

Plus de 500 recettes de cocktails

que sont les grands barmen.

SOLAR



Léoville Las~Cases

ST-JULIEN MEDOC GRAND CRU CLASSE EN 1855 PREMIER NOMME

En direct de la propriété Franco toute la France T.T.C. millésime 1973

60 bout. 1 bout. 1608 F 336 F

Tarifs sur demande pour nos autres millésimes CH LEGVILLE-LAS-CASES 33250 ST-JULIEN MEDOC

ndius Livrons aussi a l'Etrange

Rive gauche





Le SOIR: un DINER de FÉTE pour 85 francs tout compris

12, Avenue du Maine (15e) tél: 548.59.35 fermé Samedi midi et Dimanch

a SAINT-MICHEL ?

aux chandelles ?

 sous des voûtes du XII*? et savourer des GRILLADES :

Réponse : à la COCHONAILLE. F/hundi. 21, r. Harpe-5°, 633-9081



PATRON ?

Rive droite



rue Pierre-Demours, PARIS-17

Le Grand Veneur GIBIERS - CASSOULET SOUFFLE FRAMBOISE Rás. ETO. 18-15, park. ass. (F. dim.

MARIUS et JANETTI TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial, provençales 4, av. Gomme-V - ELY. 71-73, BAL. 84-37

AUBERGE DU CLOU la tarte de grenouilles aux cèpes les écrevisses chaudes du curé le rognon de veau "Brillat-Sa 30.Av.TRUDAINE(9°)Tél.**878.22.48**



DOUCET-EST -Parking gare de l'est-Rez-de-chauseée BRASSERIE 1st étage RESTAURANT Tous les jours de 11 à 24 heures Sa CHOUCROUTE FERMISER

8, r. du 8-Mai (anc. r. Strack

Manoir de Chanbaisser FONTENAY TRESIGNY (N.4) 77810 - Tal. 409.21.17

min seron
THE STATE OF THE PARTY OF THE P
"honnete homme"
Here Contribute
The second second second
Up the tight through points de visites.
addition in deposition in the
2000 C
a protection
를 ~~ : - : - : - : - : - : - : - : - : -
= . §i
أق علامه
En direct *
E de ses propriétés

JEAN MIAILHE vous propose ses 3 Médoc:

Chitean Verdigman 1973 grand bourgeois Haut-Médoc les 12 bouteilles

180 F x □ Chiteau Courfram 1971

grand bourgeois Haut-Médoc les 12 bouteilles 240 F x □

grand bourgeois exceptionnel la caisse bois les 12 bouteilles 300 F x □

TOTAL (PrixT.T.C. Fran

Offre speciale valable jusqu'au 31.12.1976 à envoyer à : M. JEAN MIAILHE

24. cours de Verdun 33000 Bordeaux Tél. (56) 52.25.85

Code Postal

Grands Vins de Bordeaux

ì¹° 28

va reposer sur les possibilités d'écar-teler le camp adverse par des hared-iements sur leur alle gauche. c) Interdit (18-23) à cause de 30-24

etc...+
d) En vue de desserrer l'étau per
(19-24) notamment
e) On retrouve, deus ce nouveau
coup de boutoir, le style offensif du
nouveau champion du monde et son

NEW-YORK LIVRÉE AU HASARD

E ver est dans le truit puri-L tain. Brusquement, les New-Yorkais se sont decouvert une passion pour le leu de hasard, longtemps interdit par la Constitution de l'Etat de New-York, comme il l'est encore dans la plus grande partie des Etats. Pendant longtemps, les jeux de hasard étalent l'apanage de la Mafia, qui en retirait environ 2 milliards de dollars de bénéfices par an. Seul l'Etet du Nevada (Las Vegas) avait légalisé le jeu, et des dizaines de milliers de touristes vensient se presser tous les fours dans ses sailes pour s'adonner à leur passion. L'enquête menée dans les années 50 par le sénateur Kefauver eur le jeu clandestin («L'industrie militardaire»), organisë et géré aux quatre coins du paya par le milieu, avait fait couler beaucoup d'encre à l'éposante à combattre une entreprise extrêmement mobile et pouvant être dirigée à partir d'installa-C'est l'Etat - pourtant archi-

puritain - du New-Hampshire oui. le premier, décida dans les années 60 de sulvre l'exemple du Nevada et d'utilisar le vice de manière « constructive » — pour financer ses établissements scotaires et universitaires — au liéu de lui permettre d'enrichir des gangsters. Treize Etats sulvirent mouvement, dont New-York, oul lanca une loterie d'Etat en 1972 et un pari mutuel urbain en 1968 (Off-Track Betting) dont les rentrées servirent à alimenter les calsses tous les jours plus ngues de l'Etat et de la municipalité. Cette forme d'impôt insidieux et régressif fut vivement critiquée au début par certaines organisations religieuses, ouls passa peu à peu dans les mœurs. Acculés au bord de la faillite l'hiver dernier, le gouvernement de l'Etat et la ville furent contraints de faire feu de tout bois : pour inciter les New-Yorkais à jouer plus fréquemment, plus frénétiquement, une forme nouvelle de jeu fut inventée qui réduit au minimum la durée du « suspense » : la « loterie instantanée ». .

La presse new-yorkaise, écrite et télévisée, a monté en épingle le bonne fortune d'un mécanicien agé de dix-neul ans. qui a tiré le gros lot le 12 octobre à la « loteria instantanée » et recevra 1 000 dollars par semaine jusqu'à la fin de ses jours i Rohart Natto, le leune vainqueur. qui a'est marié li y a tout juste trois mois, a déclaré qu'il utiliseralt son argent - pour acheter des maisons -. La - loterie instantanée », organisée par l'Etat de New-York le 8 septembre, connut immédiatement un énorme succès. Dix-neut millions de billets du premier tirage furent vandus. Chaque billet vaut 1 dollar. L'acheteur sait tout de suite s'il a gagné et comblen : Il lui sufde gratter la partie opaque du billet sous laquelle se trouvent les indications. Un mois après le lancement de cette loterie d'un genre nouveau, quarantesix millions de billets avaient été vendus. Sur le dollar perçu pour chaque billet, 15 cents sont destinés à couvrir les trais administratifs de la loterie, 45 cents constituent le bénélice de l'Etat, et 40 cents sont utilisés pour le palement des prix.

De 2 à 5 000 dollars

En achetant un billet, un perticuller peut gagner des prix allant de 2 dollars à 5 000 doilars. Un nombre limité de numéros lui permet cependant de participer à une sorte de grande finale, où trente-cinq prix de 10 000 dollars, quatre prix de 25 000 dollars et un grand prix garantissant au moins 1 million de dollars sont décernés à la suite d'un tirage au sort. Le mil-lion est versé sous forme de rente hebdomadaire de 1 000 doiiars. Si le vainqueur vit jusqu'à i'âge de quatre-vingt-dix-neut ans. Il aura recu 4 millions de dollars, / mais s'il meurt avant d'avoir reçu son million, le solde est versé à son épouse ou à ses

Dans le métro, sur le trottoir, dans les bureaux, on voit aujourd'hul des milliers de New-Yorkais gratter hätivement leur billet de loterie. Le jeu en coi bienc a remplacé le jeu pratiqué dans les garages désaffectés et les soussols. La chronique ne dit pas qui de M. Netto, auquel la chance a souri, et du maire Beame qui peut, grâce à la « loterie instantanée », verser leurs salaires aux éboueurs et eux pompiers, est aujourd'hui le plus satisfait...

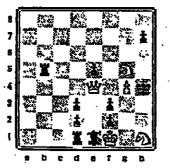
La morale sult l'intendance. Au temps des puriteins, il s'agissait d'accumuler le capital et, par conséquent, pour tout un chacun, d'éparaner. La bonne marche de l'économie exige aujourd'hui qu'on dépense. Pour 1 dollar, on ne peut presque rien acheter à New-York sinon un rêve. celui de devenir un « millionnaire instantané ».

LOUIS WIZNITZER.

échecs

LA PERTE IRRÉPARABLE D'UN TEMPS

G. FREBERG (1973)



BLANCS (5) : Rf1, Dé4, Cg5 et hi Pg4 NOIRS (10) : Rh4, Th5 et d1, Fé1, Pd2, d3, é5, f3, f2, h7. Les Blancs jouent et jont mat en trois coups.

(Championnat de l'U.R.S.S.) Minsk, 1976.) Bianes : M. TATAMANOV, Noirs : N. BATZKOVSKY. Gambit de la D accepté.

NOTES

Da5+; 10. Fd2, Cxd2: 11. Dxd2
Dxd2+; 10. Fd2, Cxd2: 11. Dxd2
Dxd2+; 10. Exd2, Fxd5; 13. Fxd5
les Blants out un net syantage. Enfin, si 3..., Fg4; 4. C65, F55; 5. Cc3 1.
Cb-d7; 6. Da4, 65; 7. Dxc4, Cx56;
8. dx65, 66: 9. g4, Fg6: 10. Fg2,
Dg7; 11. f4 et les Blants sont mieux.
Quant à l'essai de conserver le plon
par 3..., b5, on sait qu'il s'agit d'uné
pure perte de tamps désavantageuse:
4. 24, c6; 5. 63. Db6; 6. axb5; 7.
C65, Fb7; 8. b3, cxb3; 9. Dxb3.
c) Tel est le système classique du
Gambit - D accepté. Les Noirs prépar c7-c5. Les autres possibilités
sont 4... Ff6 ou 4..., g6 ou 4... F66.
lei antors la défense du pion capturé est vaine: 4..., b5; 5. 24, c5;
6. axb5; cxb5; 7. b3, F66; 8. bxc4,
bxc4; 9. Da4+, Cb-d7; 10. C65 avec
avantage aux Blancs (si 5... b4; 6.
Fxc4, 66; 7. 0-0, Fb7; 8. Cb-d2,
Cb-d7; 3. 64! (Taimanov-Benediktson, Reykjavik, 1985).
d) Le but des Blancs étant de mettre en valeur leur supériorité au
centre en préparant l'avance 3.-64,
deux variantes sont à leur disposition, soit le coup du texte (6, 0-0),
soit la variante Furman (6, D62).
e) Deux plans s'offrant aux Noirs,
isoier tout de suite le pion d par
6..., cxd4 comme le fit Steinitz

- Nº 681

Is développement du F-D par 6... as. Après 6... Fé7 : 7. Dé2, 0-0 : 8. d×c5 i. F×c5 : 9. és les Blancs menacent é5

inexactitude, une perte irratrapable d'un temps, et déjà surgit la menace 14. d51

y) Sur 13..., 0-0: 14. Fg5! est désagréable. D'où cette nouvelle perte de temps qui soustrait la D noire su clouage de la Tg1.

q) Un échange obligatoire en raison de la menace 15. Fg5.

r) Attaquant le Cc6.

s) Ou 15..., Tc8; 18. Dd3!, f5: 17. Fxf5, éxf5: 18. Té1 Le retrait du C a pour but de soulager la défense par un nouvel échange.

t) Interdit le peit roque en menacant encore 17. d5!, is coloune é ouverte à la Tul Chaque coup des Blancs accentue le retard de développement des Noirs.

u) Une défense subtile qui s'oppose à la rupture d4-d5 tout en offrant l'échange des D.

v) Un splendide sacrifice de pion qui ouvre la colomne d, paracherant la démonstration thématique.

v) Après 18..., 0-0: 19. Cg5, g8: 10. D4, h5; 21. dxé6, la position des Noirs tombent en raine.

x) Menace 20. Dx7; 20. Fb4 et pare 19..., 0-0 à cause de 20. Fb6.

y) A nouveau les Noirs battent en retraite, après 13..., Dé7 et 15..., Cd3.

z) Si 20... Df5; 21. Dd4, Dd5; 22. D43! et si 20... Db7; 21. Tc7. Les Noirs cherchent 1e miracle : 21. Tx43!, Txc1+; 22. C6!, 6xd5.

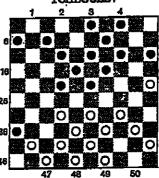
sc) Après 21..., Txc1; 22. Dxc1, Da8; 23. Tx46+, Dxc3; 24. Fxd3, Bx68; 25. C63, is situation des Noirs est sans espoir.

CLAUDE LEMOINE

dames

LA PARTIE CAPITALE

TCHEGOLEV



In diveloppement du F-D par 6., al. Après 6. F81; 7. Dé2, 0-0; 8. dx/5; 1. Px/65; 8. ét les Blancs mensont és avec de belles pempectives d'attaques sur Falle - R.

f) La suite la plus importanta, à côté de 7. Fris; 7. Oc2; 7. a4; 7. ét; 7. dx/65 ét 7. al.

g) Est également jouable 7..., b5; 8. Fris, Frif; 9. Tdl ou 8. át La sorte de active du O-D mensee d'échanger le F-E hiano par b5, c4 ét Obd.

a) Un fort coup qui rantorce la position cantrale des Blancs.

f) L'idée de Capabiancs (8..., b5) souhle meilleure; par exemple, 9. Fris, c4; 10. Fr2, C47; 11. Cc2, Cx/62; 12. Dx/62, Frof; 13. d5; Lg/7; 14. d6; 15. Fris, C47; 11. Cc2, Cx/62; 12. Dx/62, Frof; 13. d5; Lg/7; 14. d6; ant saine danger à cause de 11. Cyd.

i) Les Blancs ne veulent pas s'opposer à l'avance b7-b5 par 9. a4 qui s'ffablimat in case b4.

k) 9..., Frif est jouable, la perte de temps 10. dx/65, Fx/65; 11. de étant saine danger à cause de 11. Cyd.

ii) Cx/64, Cx/64; 12. 4x/64, Frof on 11. ex/64, Cx/64; 12. 4x/64, Frof on 12. cyd.

iii) Cx/64, Cx/64; 12. 4x/64, Frof on 12. cyd.

iii) Cx/64, Cx/64; 14. Dx/64+-Drif; 15. Dx/64, Cx/64; 16. Dx/64+-Drif; 15. Dx/64, Cx/64; 17. Frif, Dx/64; 18. Fx/65; Tx/65; Dx/64, Dx/64+-Drif; 15. Dx/64, Cx/64; 17. Frif, Dx/64+-Drif; 15. Dx/64-Dx/64+-Drif; 15. Dx/64-Dx/64+-D

coup de boutoir, le siyle official du nouveau champion du monde et son art d'invelopper le camp adrons. Les noirs ont, en outre, un désavantes sur le plan des bemps et une faiblesse qui réside dans l'absence de plons pivots à 3 et à 5.

// Toujours aur la défensive, les noirs tentent de constituer une formation pour supprimer is « pion taquin » (pion pouveant faire barings à deux plons restés our un câté en fin de partie) placé à 24.

// Octte tentative serait vaine carsur (13-19) pourrant suivre 20-24 (toujours un « pion taquin »); 33-29 rend de plus impossible (14-19) en raison de 29-23 (18-20) 25-5+.

// Ila partie devient très difficile pour les noirs dépourvus de formations de plonnages et ne disposant d'aucune possibilité pour déloger le plan 25, dont la progression va renforcer la pression sur l'elle gauche, // Une remarquable précision: les blancs jouent. à chaque temps, le coup juste: 49-42 force le gain du pion, car si (39-44) 47-41 (38-47) (14-34) 30-50 (47-20) 25-31-1 (14-23) 29-74-1 (18-3) (14-23) 29-74-1 (18-3) (14-23) 29-74-1 (18-3) (14-23) 29-74-1 (18-23) 29-74-1 (18-23) 29-74-1 (18-23) 29-74-1 (18-23) 29-74-1 (18-24) (14-24) (14-25) 29-74-1 (18-24) (14-25) 29-74-1 (18-24) (14-25) 29-24-1 (18-24) (14-25) 29-24-1 (18-24) (14-25) 29-24-1 (18-24) (14-25) 29-24-1 (18-24) (14-25) 29-24-1 (18-24) (14-25) 29-24-1 (18-24) (14-25) (14-25) (14-26) (14-26) (14-26) (14-26) (14-26) (14-26) (14-26) (14-26) (14-26) (14-26) (14-26) (14-26) (14-26)

Le déclarant prend avec la dame de trèfie et joue la dame de cœur couverte du roi. Sud prend de l'as et rejoue le 3 de cœur pris par le valet d'Ouest

JEAN CHAZE,

bridge

LA ROUTE AUSTRALIENNE

Pour ce problème de l'Australien Sullivan, il y avait eu qua-tre-vingts réponses exactes dans le Bridge magazine, car la solution est assez facile, mais encore faut-il être blen entraîné à ce genre

♦ D 9 3 2 5432 ARD

V 109876 A 4 7 6 5 4 ♥ A 3 ♦ 8 7 6

Ouest attaque l'as da carreau, puis joue le valet de trèfle Comment Sud peut-il gagner QUATRE PIQUES contre toute défense ?

4 A 3 2

Il apparaît très vite qu'il faut : 1° Ne lamais donner la main à Est ; 2° Affranchir le 10 de cœur pour défausser un carreau ; 3° Faire un placement de main sur Ouest pour l'obliger à jouer dans la double coupe afin de jeter le dernier carreau de la main et de ne perdre que l'as de carreau, le valet de cœur et un atout.

cœur pris par le valet d'Ouest qui contre-attaque trèfle pour le roi de trèfle du mort. Ensuite, on joue la dame de pique couverte et prise par l'as. Pour éliminer son dernier trèfle. Sud coupe alors son as de trèfle avec le 9 de pique, puis il réalise le 10 de cœur maître (pour défausser un carreau), et îl rend la main à Ouest à pique. Celui-ci est alors obligé de rejouer cœur ou trèfle qui est coupé avec le dernier atout du mort, tandia que Sud défausse son dernier carreau. Variantes : 1° Si, à la troisième levée, Est refuse de couvrir la dame de cœur, on joue la dame de pique du mort qu'Est doit couvrir. Sud prend avec l'as de pique, tire l'as de cœur, élimine les trèfies et les cœurs en coupant et joue

2º Sl. à la quatrième levée Ouest refuse de mettre le valet de cœur, le 10 de cœur fait la kevée, et Sud fait le même jeu d'élimination...

3º Si à la Ouest (qui a pris avec le valet de cour) contre-attaque le valet de pique pour la dame, le roi et l'as, sud remonte au mort en coupant un trèfie, défausse un carreau sur le 10 de cœur et joue pique...

Note sur les enchères :

AGONIE A MARBELLA

Au moment où va se dérouler, à l'hôtel Melia Don Pepe, le Fes-tival de la Costa del Sol, voici la donne la plus spectaculaire du tournoi par paires de l'année der-nière. Elle est une illustration du Coup de l'Agonie

> A B ·♥·A ♥ 7 **872** A V 9 8 7 5

N O E ♥ 65432 ♦ 10 ♣ B A A

♥ D 10 9 8 A 9 4 3 A D 4 3 2

Ann. : S. don. Pers. vuln. .Ouest

Sud Nord Est 1 🛡 2 🚜 2 3 🚓 . 3 ♦ 3 ❤ 3 🌲 passe passe passe

GAGNER AUX ECHECS avec Alekhine, Lasker, Nimzowitsch,

Steinitz etc.

Ŭ¤ livre de FRED REINFELD présenté par MÎCHEL BENOIT Solar

M. DEBOST - J. BERTHIER P DUMAS COMMENT **JOUER et GAGNER** AU -

A une autre table, l'Espagnol Muñoz et l'Italien Frendo en N.-S. déclarèrent le chelem à trè-fle. Quel a été le résultat du coup ?

PHILIPPE BRUGNON.

JEU DE TARoi L'Art du Tarot Enfin un tratté complet Le véritable Bible du Tarot 152 pages, format 18 x 21, priz 34 F EDITIONS CHAIX 5, place Victor-Hugo, GRENOBLE Diffusion aux Libratries Vander 4, rue de Fleurus, PARIS.

haute fidélité

GRAVURES POUR L'OREILLE

'AMATEUR de baute fidélité dispose d'un grand nombre de sources de modulation : les micros, les magnétophones, les tuners à modulation d'amplitude ou de frequence, les cassettes... Mais le disque est incontestablement le plus couramment utilisé car son emploi est à la fois direct et indirect. Nombre de bandes de magnétophone ne sont que le crepiquage » de disques du commerce, et les stations de radio n'hésitent pas à meubler leurs programmes par l'écoute de ces

La célèbre galette de vinyl est en effet aujourd'hui un produit parfaitement au point. Ou, plutôt, deux produits, car il convient de distinguer le disque de musique classique (30 cm, 33 tours) du disque de variété (45 tours, 17 cm).

Schématiquement, la fabrication d'un disque comporte trois phases très distinctes : la prise de son, la transcription, la production. La première consiste à inscrire sur le ruban d'un magnétophone les sons émis par les instruments ou les chanteurs : la seconde à traiter les signaux et à les graver mécaniquement sur un support plat, la matrice ; la troisième à « presser » les dis-ques à partir de la matière précédente. Seule la deuxième phase est identique pour la musique classique et les variétés. La première et la dernière sont spécifi-

La prise de son de la musique classique se fait généralement dans un local qui n'est pas réservé à cette activité. C'est une salle de concert, une église, dans lesquels il faut apporter un matériel portatif d'enregistrement. Les

fonction de l'œuvre et de l'ampleur de l'orchestre, un nombre variable de microphones aux caractéristiques diverses. L'empla-cement de ces micros varie chaque fois. Chaque ingénieur du son a son esthetique propre qui est le fruit d'une longue expé-rience ; il s'agit non seulement de reproduire les sons tels qu'ils out été émis par les instruments, mais de tenir compte de toutes les manipulations qui seront ultérieurement faites sur eux. Aujourd'hui les enregistrements se font en tétraphonie (quatre voies) bienque les disques ne soient édités qu'en stéréophonie (deux voles).

Les aigus et les graves

Pour les variétés, l'enregistrement est fait en studio. Ces locaux sont spécialement équipés et on n'hésite pas à employer toutes les possibilités techniques de l'électronique, Les musiciens et le chanteur sont fréquemment enregistrés l'un après l'autre. Les micros sont placés très près des Instrumentistes (afin d'élimmer les effets de salle, etc.). Les ingé-nieurs du son « trafiquent » le son avec des chambres d'écho ou des « réverbérateurs ». Le magnétophone utilisé comporte un très grand nombre de pistes et d'entrées de micros.

La deuxième phase, l'_« editing a, est dans son principe le même pour la musique classique matrices de pressage. La première et les variétés. Il s'agit, à partir est le « père ». On en tire des d'une bande magnétique enregistrée (à 8 ou 16 pistes) d'obtenir du père, ne sont pas utilisables. les deux pistes de la stéréophonie. Il faut donc ensuite répéter l'opé-Le signal ainsi obtenu doit avoir ration pour obtenir des «filles». des caractéristiques adaptées à la qui sont, elles, des « positifs ». gravure de la matrice. Cette der- Le pressage est fait sur ces filles. nière est produite par le mouve- Pour les disques de musique clasingénieurs du son disposent, en ment d'un burin dont l'amplitude sique (30 cm, 33 tours) la tech-

est limitée (pour que la largeur nique de pressage est la compresou la profondeur du sillon n'atteigne pas les valeurs incompatibles avec les possibilités de lecture). Un spécialiste choisit donc un niveau de gravure, diminue éventuellement la dynamique (le rapport entre le signal le plus fort et le signal le plus faible), tient compte des phases des signaux de manière à obtanir une « gravure universelle » acceptable, aussi blen en stéréophonie qu'en monophonie.

Toutes ces transformations sont faites en fonction d'une donnée conventionnelle, la courbe d'amplitude - fréquence de la norme R.I.A.A., qui lie le niveau de la gravure à la fréquence. La lec-ture (comme l'enregistrement) des disques se fait en fonction de la vitesse du déplacement du dia-mant. Pour les fréquences graves, l'utilisation des seules lois physiques conduirait à des amplitudes de gravure beaucoup trop fortes. A l'inverse, pour les aigus, les mouvements seraient trop faibles : on ne distinguerait plus le message musical du bruit de fond. Des systèmes automatiques compensent, conventionnellement ces inconvenients en obligeant la gravure à suivre une courbe internationale de correction : le standard R.LA.A.

La matrice fournie par le mouvement du burin est traitée par galvanoplastie pour fournir des « mères » qui, étant le « négatif » sion. La matière plastique est pressée contre la matrice qui est chauffée à 150 °C environ. Pour le disque de variété la technique de l'injection est préférée : elle fournit un disque de qualité légèrement inférieure, mais dont la production est plus rapide : une quinzaine de secondes contre vingt-cinq. Toutes ces techniques sont maintenant bien au point. Anssi,

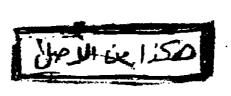
maintenant bien au point. Anssi, la qualité des disques modernes est-elle satisfaisante. Elle n'est cependant pas parfaite, et des différences existent entre les preférences existent entre les premiera disques tirés sur une ma-trice et les derniers. La qualité finale du pressage est avant tout une affaire de longueur de série et de soin de fabrication (1). Les puristes de haute fidélité s'indignent parfois des manipulations auxquelles sont soumises les informations sonores dans le processus classique qui vient d'être décrit. Il existe quelques disques, fabriqués à leur intention avec un circuit court ». Le son n'y est pas enregistré sur magnétophones : i anime directement le burin gra-veur : la dynamique y est parfai-tement respectée, etc. Le résultat e s t incontestablement meilleur qu'avec les procédés commerciaux ordinaires. Mais, pour percevoir la différence, il faut disposer d'une chaine de lecture (et d'une oreille) de tout premier ordre Le prix est, bien entendu, plus élevé que

avant tout le nombre très réduit des programmes qu'ils proposent. JEAN-LOUIS LAVALLARD.

celui des disques ordinaires. Mais

ce qui en limite la diffusion, c'est

(1) Il faut aussi tenir compte qualité et de l'homogénéité matière plastique de départ.



2828OBI



:30V-177 Sectionals 1

tei

Ouest ayant entamé le roi de carreau, comment Sud peut-il gugner QUATRE CŒURS contre toute défense ? Note sur les enchères:

A la table où Omar Sharif et Garozzo étaient en Nord-Sud, les deux premiers tours d'enchères ont été les mêmes, mais ensuite, au troisième tour, Garozzo a déclaré « 4 🛊 » (au lieu de dire « 4 💗 ») et Sharif, en Nord, a abouti à « 5 🌲 ». Est a entamé carreau et Nord a fait douze levées en capturant les deux rois secs, car, après un tour à cœur, il a craint une coupe à cœur et il a tiré l'as d'atout en tête.

PEST EST WALL Re CRETTE isp bill i I man

SP. PARIS

Mode

Maison

Au bureau chez soi

UELQUES dossiers à consulter le soir, un rapport à finir pendant le week-end ou une profession libérale à exercer à son domicile, autant de raisons d'avoir un bureau chez sol. A partir d'un impératif de dimensions, il faut trouver les lignes et la matière (bois, métal ou autre) qui permettront à ce meuble de s'insérer sans heurts dans une salle de séjour, une chambre, voire une grande entrée, à défaut d'une pièce réservée au

Pour un intérieur « jeune », où dominent le bois clair et les consins-sièges, un petit bureau à montants crémaillères et double plateau en sapin brut ; il mesure 80×40 centimètres et coûte 200 P (Actua). Dans cette boutique, on erra aussi un bureau de 140×60 centimètres dont le piè-tement en fil d'acier supporte un double plateau de verre (510 F). Solution plus classique, chez Babogo, où un bureau pouvant servir de table de repas est composé de tréteaux en rotin vert, rouge, orange, noir ou blanc (550 F la paire) et d'une dalle de

Un jeune architecte, un dessinateur, seront à l'aise pour travailler sur un bureau en pin de Finlande, dont la table, recouverte de lamissé vert pâle, se règle et s'incline sur diverses hauteurs (795 F); il s'accompagne d'un Geard a cré pour Dam une série

(Ready Made). un décor sobre pour un petit che un double thoir intérieur intérieur moderne. Glace teintée et attaches en métal bronze mat travail de 150×72 centimètres

aluminium moulé est posé un plateau de verre teinté; ce bureau est doté d'un coffre à trois tiroirs, en frêne teinté noir et supportant une dalle épaisse de glace claire (120×60 centimètres, 2500 F. Dom).

Pour ceux qui préfèrent d'autres matériaux, Henri Béchart proposa deux meubles : l'un en forme de « pont », fait d'une seule courbe en plastique ABS, ressemblant à du bois laqué, en noir, brun, beige ou vert pomme (en 130 x 65 cm, 1360 F, et deux autres tailles) ; un caisson indépendant, à roulettes, per-met le rangement des dossiers (1 200 F). L'autre a quatre pieds droits et un encadrement en aluminium anodisé noir insérant un plateau en hêtre teinté noir, avec caisson à deux tiroirs ; il mesure 120×65 cm et est vendu 3 190 F. Esther Kler renouvelle le principe des tréteaux avec deux prismes triangulaires, en bois laqué noir, sur lesquels est posé un plateau laqué de ton flammé de

130 × 65 cm (4200 F). Des bureaux de grandes dimensions et de lignes modernes sont conçus pour aménager un cabinet de travail chez soi. Paul Le calsson en pin à trois tiroirs de bureaux à structure en acier inox brossé supportant un cais-Le métal et le verre constituent son dont la façade en métal cabureau facile à caser dans un le plateau est en glace claire de 15 mm (4950 F. en 170 x 78 cm); s'allient pour saire une table de est recouverte de cuir ou veau velours et vaut 1200 F. Chez $(1\,650\ F,\ Tipota)$. Ce modèle existe Babogo, une dalle de glace en diverses longueurs, jusqu'à de $2\ m\times 1\ m$ est fixée, par

LAMPE ABAT-JOUR

LAMPADAIRES

SUSPENSIONS

environ. Michel Boyer vient de créer pour T.P.M. un grand bu-reau de 2 m × 0,90 m dont le plateau est décoré d'une alterfaçade en aluminium; en plateau est décoré d'une alter-120 x 70 centimètres, il coûte 1564 F (Perspectives). Une table satiné noir et de ramin, bois à écrire, de lignes pures, a un plètement en acier inox brossé repose sur deux jambages de bois sombre reliés au sommet par une cause (« Osaka », 6 950 F).

JANY AUJAME.

* Actua, 42, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris; Babogo, 72, rus de Sévres, 75007 Paris; Ready Made, 38-40, rus Jacob, 75006 Paris; Thora, 332, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris; Perspectives, 92, rus de Rennes, 75005 Paris; Dom. 252 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris; Henri Béchart, 17, rus du Cherche-Midi, 75005 Paris; Esther Kler, 59 ter, rus Bonsparis, 75006 Paris; T.F.M. 10, rus de Toul, 75012 Paris

■ Le XI^a salon « Bricolage et décoration pratique » ouvrira ses portes le 31 octobre, au palais du C.N.I.T., à la Défense Jusqu'au 14 novembre, quatre cents exposants proposeront aux amateurs de bricolage et de loisirs créatifs les outils et matériaux qu'il faut, avec en prime des conseils de spécialistes.

★ CNTT, niveaux 1 et 2. Tous les jours, de 18 heures à 20 heures ; les mardis et vendredis jusqu'à 22 heu-res. Entrée : 7 F.



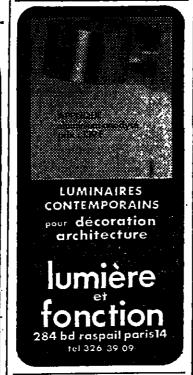
toute l'année Chauffe-eau solaire

120 I : 2.950 F - 150 I : 3.250 F ttc contre 5 timbres



59 Av. Louis Roche 92230 Gennevilliers

Pour les autres applications, privées et collectives, consulter notre bureau d'études.



FABRICANT YEND AU POIDS BIJOUX

30% MOINS CHER **GOURMETTE 40 g 3.200 2.250**

SAUTOIRS 30 g 2400 1.680 CHEVALIERE 15 g 1.500 1.000 CHAINE 5 g 360 240

Du 20 Oct. ou 10 Nov. PROMOTION sur les CHAINES de COU 5 g 240 210 F DOCUMENT, sur demande

MADIME, 1, rue Soulnier, PARIS (9°) 1° étage Métro CADET OU MONTMAETRE TTO 46 DE

les confectionneurs et les acheteurs professionnels du monde entier qui ont envahi Paris cette semaine. En effet, entre la sortie du prototype présenté par votre conturier ou votre modéliste favori et celle de l'ensemble dont vous aurez envie en avril s'écoulent six mois d'intense activité industrielle et commerciale. Alors, quoi de neuf ? Plus une

a façon de s'habiller » qu'une silhouette ». Si vous aimez montrer vos jambes, les tuniques étirées en minis, les barboteuses, les shorts de diverses longueurs feront la joie des habitués des terrasses de café. Préférez-vous dénuder vos épaules? Rien de plus facile avec les innombrables décolletés bateau à volants froncés sur élastiques. Avez-vous la taille fine? Tout la met en valeur, du corselet croisé à partir du dos de la ceinture nouée et enroulée à glands jusqu'à certaines guê-pières lacées du soir. Aimez-vous danser? Les jupes amples sous le mollet, plissées, froncées, à plusieurs étages de volants, vous y invitent, les pieds à l'aise en sandales plates, en espadrilles de sole à lanières dorées ou juchés sur de hauts talons. Voici, en raccourci, comment se

presente la mode du prochain printemps. Chloé, Patou, Given-chy, Goma, Dior, Jap, Saint-Laurent, Laroche, Balmain, Hermès, Lanvin, Lapidus, Ra-banne, Ricci, vous voient Perrette « en cotillon simple », Esmeralda ou Carmen, parfols plus costumée qu'habillée. Qu'importe, soyons

Au travers de milliers de modèles, l'impression se dégage d'un style « plage à toute heure », comme si seuls comptaient les loisirs et la fête qui de tzigane passe aux castagnettes. Faisant la part des choses, les couturiers estiment que les femmes n'ont envie d'acheter que ce qui les amuse, n'importe quel chemisier et jupe ou pantalon convenant an quotidien.

A l'arrière-plan, bien sûr, le souvenir de la canicule, d'où des monvements antples en grandes chemises à manches bouffantes, à encolpre au ras du cou, largement échancrées sur un teeshirt étiré et travaillé en tous sens, porté par-dessus ou blousant à l'intérieur d'une minijupe à volants, d'un short ou d'un bermuda de coupe stricte à talle haute, d'une culotte de zonave, d'un pantalon droit resserré du bas ou d'une grande jupe paysanne. Les tricots, les châles et les écharpes géantes suivent le mouvement. Les fleurs et les nattes terminent les coiffures, parfois ponctuées de

grandes capelines. Toujours dans la perspective des trente degrés à l'ombre, la popeline de coton se déroule en kllomètres de tissu, en noir ou en écru, mais aussi en splendide coloris unis et chauds : des épices des souks marocains — safran y compris — aux tons de fleurs d'été

Le lin paraît seul ou mélangé au coton en tissages aérès, tan-dis que les crèpes de Chine et les mousselines de sole apportent ce raffinement discret qui sied au

luxe d'anjourd'hui. NATHALIE MONT-SERVAN.

 Balenciaga innove avec un prêt-à-porter signé de Fernando Martinez, proche collaborateur du couturier qui avait fermé ses salons de l'avenue George-V, en mai 1968. Les modèles seront exécutés et diffusés

■ Elsa Schiaparel/I avait peu avant sa mort, en 1973, vendu sa griffe à un groupe milanais qui, sous la direction artistique de Serge Lepage, rouvre en janvier les portes du 21, place Vendôme, en haute cou-

 Philippe Gulbourgé, directeur artistique des Créations Chanel, vient de signer un accord de fabrication et de distribution avec Mendès, le fabricant qui a lancé la diffusion des couturiers. La première est prévue pour avril, mala ne concerne que le marché américain dans un premie

loden 295 F LA MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli-Paris 1' tél 260 13 51 métro Louvre

chaud, léger, imperméable

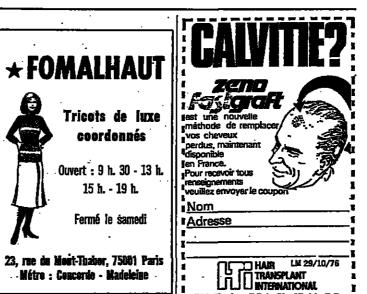


sur une jupe froncée en popelins de coton bleu de France, aux hanches travaillées en pointes de mouchoir.

BALENCIAGA : Ensemble à haut blousant de Fernando Martinez

lin vert émerande sur un pantalon rond à emplécement en pointe. SAINT-LAURENT : Une de ses robes du soir courtes les plus specta

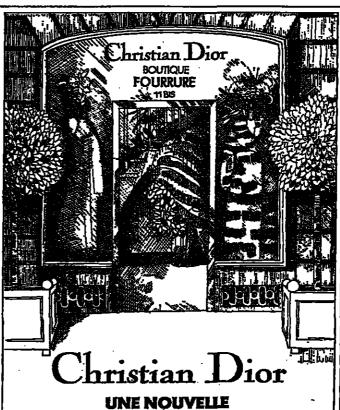
GIUDICELLI : Robe à danser en jersey et tulle plissé noir à plusieur peline de coton gris brun avec un tee-shirt uni et une à large carrure en pied-de-poule.





8, Avenue de Wagram (boutique d'angle) Place de l'Etoile 75008 Paris tél. 227.22.82 - 622.36.60

Fondateur E. Goldenberg, coupé d'or du non goût français



BOUTIQUE FOURRURE

11 bîs, rue François-I^{er} - Paris 8º

COLLECTION PRET-A-PORTER FOURRURE

Une grande variété de modèles et de coloris manteau sport 2900 F -- pelisse 5000 F veste renard 9800 F -- manteau vison 76 500 F

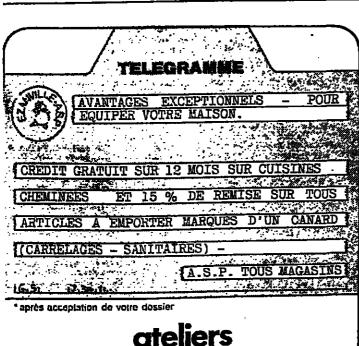
de 9 h.30 à 18 h 30

< une solution</p> ready-made electric

38 rue Jacob 75006 Paris 260 2801

ATOUS PROBLEMES D'ECLAIRAGE

SPOTS



robinetterie - cheminées

A.S.P. EZANVILLE: à 20 mn de Paris - nationale 1.
Route de Beauvois, sortie Ezanville - correspondance
B.P. 7 • 95460 Ezanville - 5000 m² d'exposition ouver de 9 h à 12 h à 12 h 30 à 18 h 30 même le dimanche. Nocturne le mercredi - tél. 991.92.13.

A.S.P. CRETÉL: Centre commercial CRETEL-SOLEIL-té. 898.04.62

A.S.P. BELLE EPINE: Centre commercial BELLEEPINE-tél. 696.77.78

A.S.P. PARIS: 133. avenue de Clichy - tél. 228.00.93
M. Brochont - Nocturne le mercredi

建电路

- HACUN le sait : les Français révent d'habiter une maison individuelle, et. mieux encore, d'en être propriétaire. Il est blen difficile de démêler dans ce désir la part de goût profond et celle qu'une habile publicité a fait germer dans les esprits. Reste que le gigantisme de grands ensembles inhu-mains et trop vite dégradés, l'uniformité et la grisaille de trop de périmètres urbains, l'entassement de milliers de logements dans les tours sans âme qui dépersonnalisent l'individu, la promisculté qui détruit l'intimité familiale, justifient en grande partie la fuite vers cet erzatz de campagne que sont les nouveaux villages et les lotissements.

Trop souvent, malheurensement, la famille modeste qui choisit cette évasion échange l'inconfort psychologique d'un immeuble collectif vertical contre les inconvénients d'un alignement sinueux de petites maisons accolées, qui constituent un véritable immeuble collectif horizontal. La qualité de la construction est là déterminante, aussi bien pour l'agrément de la vie quotidienne (une mauvalse isolation phonique vous fait partager chaque minute de la vie de vos volsins) que pour la dépense réelle qu'impose la possession d'une maison individuelle. Or un effort de qualité est indispensable en la matière, d'autant plus difficile à réaliser que, l'inflation aidant, les coûts de la construction s'envolent vers des cimes inaccessibles aux moins for-

L'achat d'un bout de terrain et d'une maison, qu'on paiera en vingt ans, sera souvent le seul investissement lourd de toute

une vie. A cet égard la prise en compte, dans l'effort financier mensuel qu'un couple décide d'y consacrer, des coûts supplémentaires qui s'ajoutent au remboursement des emprunts. est indispensable. Une mauvaise isolation thermique se traduira par des notes de chauffage gonflées. l'absence des équipements col-lectifs indispensables (téléphone, écoles et lycées, commerces) par l'obligation d'avoir une ou deux voitures (ce coût de transport atteint parfois 170 francs mensuels) et l'éloignement de l'agglomération industrielle par l'impossibilité pour la femme de trouver un emploi, toutes choses auxquelles on ne pense guère lorsqu'on établit le plan de financement

d'une telle opération. Rien d'étonnant que la proportion des Français qui préfèrent la maison individuelle à l'appartement dans un immeuble collectif

tombe de 70 à 60 % lorsqu'on leur l'ait valoir ces handicaps. La séduction de ce type d'ha. hitation reste cependant puissante, et authentique ou artificielle, sage ou un peu folie, cette aspiration est logiquement reprise en compte par le gouvernement, qui a fait de l'accession par le gouvernement, qui à la constant de la la propriété et au développement de la maison individuelle deux des axes de sa nouvelle politique du logement, actuellement en train de se mettre en place.

Les efforts des professionnels pour amé-liorer la qualité de leurs prestations et pour en maintenir le prix dans des limites accessibles à une fraction plus large do leur clien-tèle potentielle sont indéniables. Mais la pourtèle potentielle sont indeniables. Mais la pour-suite de cet effort passe obligatoirement par la solvabilisation de la clientèle la moins fortunée, surtout si la lutte contre l'inflation

Deux propositions de loi

EUX propositions de loi, l'une de M. Jean-Marie Dailiet, député de la Manche (réformateur), l'autre de M. Robert Parenty, sénateur des Hauts-de-Seine (Union centriste), strictement identiques, ambition-nent de mieux protéger les maisons individuelles, qu'il s'agisse de la publicité immobillère ou du contenu des contrats. Ces textes, mis au point en accord avec les services du secrétariat au logement, re-cueillent en gros l'adhésion des professionnels, conscients de l'urgente nécessité d'améliorer la

ll s'agit d'abord de mieux réglementer la publicité, de facon qu'elle ne présente pas comme déjà utilisables des équinements collectifs dont la construction reste hypothétique, et que les documents édités par le constructeur ou le promoteur comportent toulours des Indications aussi essentielles que la superficie exacte des terrains, la surface habitable et le nombre de pièces, les prix minimum et maximum des locaux, la nature des aides publiques pour le

Ensuite, puisque, dans deux cas sur trois, is candidat-ache-

teur n'est pas propriétaire du terrain au moment de la signature du contrat, il importe de subordonner non seulement l'achat de ce terrain à l'obtenmais encore la signature des contrats de construction à la possession du titre de vente, du permis de construire et de l'acceptation par les organismes préteurs du plan de financement.

Enfin, le contrat de construction devenant obligatoire, il faut qu'aucun versement d'argent n'intervienne avant cette signature, et qu'il comprenne l'affirtion de la conformité du projet avec les règles de construction, l'énumération des caractéristiques du bâtiment, les devis descriptifs et les conditions d'exécution technique, les modalités de règlement, le délai de construction, la description et l'estimation du coût des travaux des équipements intérieurs et extérieurs indispensables non compris dans les prix, la garantie apportée par le constructeur...

Au-delà de ces propositions de loi, certains fonctionnaires envisagent même la création d'un contrat d'études préalables qui garantirait que l'état du soussoi ne rend pas le terrain

Une profession jeune et peu concentrée

en a construit moins de 150 000 en 1968 mais près de 240 000 en 1975 (voir tableau ci-contre). En dix ans, le nombre de maisons individuelles terminées a doublé tandis que l'accroissement du nombre de logen'a augmenté que de 4,5 %. Pour la première fois, au premier trimestre 1976, le nombre des permis de construire accordés aux maisons individuelles (73 000, soit 25 % de plus qu'au premier tri-mestre 1976) a été supérieur à celui des permis de construire accordés aux logements en immeubles collectifs (69 500, soit dernier, 110 000 maisons en-10 % de plus qu'un an avant). viron, dont à peu près la moltié On dénombre en France environ 7 740 000 maisons individuelles, dont neuf sur dix sont des résidences principales sur un parc

total de plus de vingt millions Il s'est vendu en 1975 près de 225 000 maisons individuelles neuves (un peu moins qu'on en a suivant la loi de 1971, n'ont pas construit) et se chiffre d'affaires le droit de vendre le terrain. Si réalisé en 1974 (pour la vente de 210 000 maisons) a atteint l'adresse d'un ou deux agents' 25 milliards de francs. On volt que l'engagement des Français pour la « maison » par opposition au « logement » ou à l' « appartement > a, depuis vingt-cinq ans, donné naissance à une véritable branche d'activité, qui recouvre des métiers divers, multiples, par-

construction de sa maison.

Années	Nombre de maisons individuelles construites	Evolution en pourcent
1968	148 576	
1969	159 933	+ 7,6 .
1970	175 539	+ 7,6 + 9,8
1971	181 137	
1972	224 538	+ 3,2 + 24
L973	200 780	- 10,6
1974	212 600	+ 5,9
L975	236 400	+ 11.2

fut confiée à une entreprise maitre d'œuvre .

Mais la maison s'achète aussi sur catalogue. Ces maisons-là, de la haute couture ou blen du prêt-à-porter, sont le fait des constructeurs de maisons individuelles proprement dites, qui, on s'adresse à eux, ils indiquent immobiliers sérieux et attendent que permis de construire et acte notarié leur permettent de bâtir. En tout, environ 70 000 maisons sont ainsi construites dont 40 000 sont le fait des adhérents du S.M.L (Syndicat national des

fois mai définis. On continue duelles), qui regroupe 138 profes-certes à s'occuper seul de la sionnels sur un total de 4 ou 500. Ces hommes-orchestres sont intégrés verticalement, que leur production soit traditionnelle ou industrialisée : de la conception à la réalisation, ils se chargent de tout, sous-traitant parfols une part variable des opérations de construction; allant aussi dans certains cas jusqu'à s'occuper de l'obtention du permis de cons-truire et du plan de financement en fonction des ressources de leur client et du modèle choisi. Il s'agit au demeurant d'une profession jeune — elle n'a guère que vingt-cinq ans — et encore peu concentrée — les groupes les plus importants construisent jusqu'à 12 ou 13 000 maisons par an les plus petites une quarantaine. Les dix premières du Syndicat,

20 % du marché. Puis viennent les promoteurs de groupements, qui achètent un vaste terrain à une municipalité. assez loin d'un centre pour que le coût soit celui des champs agricoles et assez près pour que cela ne pose pas de problèmes insolubles de voirie et de transport. Le « classique tour de table » réunit les groupes d'inves-tisseurs traditionnels (banques, compagnies d'assurances...) capables de financer le projet, on construit, on commercialise et on vend suivant des formules juriconstructeurs de maisons indivi- diques très variables à la clientèle

ensemble, ne couvrent guère que

predeterminé, une maison copropriété.

A la F.N.P.C. (Fédération na tionale des constructeurs promo-teurs), dont ils sont adhérents pour la plupart, on reconnaît que la presque totalité des professionnels se sont un jour ou l'autre intéressés à ce type d'opérations. Mais les promoteurs prives ne sont pas les seuls à réaliser ces « nouveaux villages » qui construits, à concurrence de la moitié des 60 000 maisons bâties en groupement, par les promo-teurs publics : organismes d'H.L.M., et en premier chef les sociétés de crédit immobilier et les coopératives d'H.L.M., aussi bien que les coopératives d'habitation ou les sociétés d'économie mixte. A titre d'exemple, la S.C.I.C., filiale de la Caisse des dépôts et consignations, a construit environ 4 750 maisons individuell en 1975, soit le quart de ses 19 000 logements. Ajoutons que les organismes H. L. M. construisent une partie de leurs logements locatifs en maisons individuelles (12 %, soit environ

25 000). Au total, un monde foisonnant en perpétuelle mouvance, mais qui traverse avec une relative allégresse les difficultés conjoncturelles que la France connaît depuis l'automne 1973, tout le marché est riche de potentialités en-

F)e

 $V_{i} < 1$

17

2000

7. p. j.

110

76 300

a · ·

30

æ. . .

.

275

325 July

4.0

Sec. 11.

200

- 1

`-\t

 $\{\tau_{i,n},\dots,\tau_{i+1}\}$

William Co.

 $\mathfrak{C}_{W_{1}, k+1}$

· Leggar

* 95d

100

٠,

Algorithm .

MAISON PHÉNIX : A L'ÉCOUTE DES FRANÇAIS

Oui à la région non au pastiche...

Une des préoccupations de la politique menée actuellement en matière d'urbanisme vise à redonner à chaque région l'essentiel de sa spécificité locale... Quel est l'apport de Phénix dans ce domaine?

Pérmilibre entre un certain respect du cadre et une nécessaire évolution de l'habitat. La reva-lorisation des sites et l'attachement aux vertus d'intégration dans le pays, qui sont d'excellents principes, ne dotvent pourtant pas conduire au létichisme de la tradition. Copier systématique-ment n'a famais été une bonne formule et aboutit parfois à caricaturer un style de vie d'autre-

Chea Phéniz ce n'est pas le passé auquel on cherche à s'as-socier, c'est la région, le pays, le décor naturel, la population aux-

La recherche, différente partout, vise à la connaissance approjondie du phénomène régional : consommation d'e localisation, mode d'implan ution d'espace, zones recherchées, priz de revient : mais austi à l'exploration des séquences visuelles (boisements, Neuves, coteque, etc.).

Bien sûr, les contraintes physiques ne suffisent pas à expliquer l'implantation et les formes de l'habitat mais elles doinent de l'habitat mais elles doivent être à prendre en compte. Comme dott être pris en considératruction. Aujourd'hui, sous le couvert d'esthétique, le style régional apparaît comme une séquelle des plus archalques théories de la promotion sociale par l'habitat. Les critiques for-mulées à l'égard des maisons les plus simples et dono soment les moins choquantes dans un pay-sage, mettent en cause un mode de vie, un statut social, une pretique de l'habitat qui est majoritaire dans la plupart des

S'adapter au paus, ce n'est pas sculement « particher » der constructions, c'est faire bénépratiques propres à la région.

créatrice soit comme par le passé dictée par le climat. Dans le Midi, par ezemple, le Mistral est aussi jort actuellement qu'au XIX siècle. Il serait enormal de multiplier les ouvertures alors que l'exposition, l'ensoleillement, l'abri qu pent dominant doivent être recherchés, et la construc tion sur talus rejetes comme inadéquate.

Les hommes du terrain Phénix. qui connaissent leur région et ses habitants, ses habitudes, ses contumes et ses traditions, sont amenés à communiquer ce genre d'information, à remettre en mé-moire des idées parfois très simples, à conseiller leurs clients. à proposer des solutions et des formules proches des précocupations locales.

Cetta personnalité qui fait ieur originalite, cette « coopération morale > apec ceux qu'ils servent élus locoux ou particuliers, les hommes Phénix peusent les développer grâce à l'organisation de la société.

L'enzemble des services, les centres de responsabilité, les réseaux d'information, les centres administratifs, se trouvent pro-ches d'eux.

Le fait d'avoir créé des entreprises multiples a permis à Phé-nix d'échapper aux inconvénients du groupe trop puissant se débatiant d'ans des rôles completes. Au contraire, chaque société Phénix a désormois la capacité de traiter avec ses interlocuteurs comme une entreprise movenne régionale ayant son Cette autonomie permet notam-ment aux elus loccux et aux fonctionnaires qui sont en rapeux un chef d'entreprise totalement responsable qui défend non seulement sa technique, ses procédés, sa marque, mais aussi l'emploi et l'économie de sa

30 ans d'efforts « pour que chacun ait sa maison »

Pour la Société des Maisons Phénix être à l'écoute des Français est une tradition qui a fait sa réputation, c'est aussi une nécessité qui commande son déve-Impement Alors que les Pouvoirs Publics n'avaient pas encore opté pour le développement de la maison individuelle, la Société des Maisons Phénix mettait au

Le marché de l'habitat est une activité fondamentale dans la vie d'un pays, puisqu'elle contribue directement et de façon durable à l'amélioration du cadre de vie de ses habitants. En France, depuis vingt ans, la part de l'habitat individuel dans ce marché n'a fait que croître, passant de 28 % en 1960 à plus de 50 % en 1976 et concrétisant ainsi le goût de nos compatriotes pour la maison individuelle.

Cette progression, qui s'est affir-mée d'année en année, de façon plus on moins élevée, mais sans jamais connaître aucun recul, même durant les périodes de crise économique, aurait sans doute été beaucoup plus rapide si le marché n'agair pas été dominé par le secteur du

Certes, il existelt un marché de construction individuelle, et Phé-nix était déjà, an 1963, le premier constructeur européen de maisons individuelles, mais les Pouvoirs Publics, maigré certaines tentatives comme le Pian Courant et les appels de nombreux hommes politiqu tous bords, restèrent longtemps bési-

Une erreur psychologique

Pourtant depuis plusieurs années des urbanistes, des sociologues, des étus locaux, des Journalistes, avaient attiré régulièrement l'attention sur les risques qu'il y avait à vouloir favoriser et développer à tout prix le logement collectif su détriment de toute autre forme d'habitat. Maigré ces mises en garde, maigré ces avertissements, le logement col-lectif était apparu longtemps comme la senie panacée capable de résoudre la crise du logement. Le choix avait été fait au lendemain de la Libération. Avant d'entamer la reconstruction des régions sinistrées, les Pouvoirs Publics avaient effectaé, des 1945, une enquête auprès des habitants des villes de plus de 20.000 habitants pour connaître les désirs des populations en matière de logement : 78 % des hommes et 67 % des temmes interrogés avaient déclaré préférer la maison indivi-

Ces résultats n'avaient pas seulement surpris, ils avaient choqué, et . point, il y a plus de trente ans, un procédé de construction et une politique qui allaient mettre la maison-individuelle à

la portée du plus grand nombre. A l'écoute permanente des Français depuis trente ans, Phénix a su concevoir des modèles d'habitations qui correspondent à leurs besoins, à leurs goûts et à

d'hui un véritable rôle social en construion avait préféré ne pas en tenir Cet accroissement considérable de on avait préféré ne pas en tenur compte.

de Avant tout, les Français demandent à être logies », expliqualent certains experts.

C'était une grave erreur psycholotique du logement. Les Pouvoirs Publics, eus aussi désormals, sougique de no pas mieux connaître la mentalité française. Le Français no

haitent le développement de la mai-son individuelle. Dans ce marché en s'habitue pas à son habitut. Il l'aime ou il ne l'aime pas. La maison correspond à un choix, évolution, la Société des Maisons à un sentiment affectif associé à un style de vie. Si, dans la piupart des Phénix occupe une place de leader incontesté. Elle est non seulement le premier constructeur français, mais sussi le plus chevronné, puls-qu'elle a derrière elle trente ans cas, ceiul qui habite une maison un est propriétaire, c'est parce qu'il a la déstr profond de « faire souche », de voir grandir les arbres de 300 jard'expérience. din comme de conserver « sa « mai-son au-delà du temps qui passe. Enfin avoir sa maison s'est austi se sentir personnellement personable Trente années durant lesquelles elle a su être à l'écoute des Fran-çals, à l'écoute de ce que souhaitent les candidats constructeurs. Trente années qui lui ont permis de connai-tre avec précision tout ce qu'un client exige d'une maison.

sentir personnellement responsable de l'entretien et de la qualité de son environnement, pour le bien de tous. Néanmoins, on décide, à partir de 1955, de développer encore Phabitat collectif en lançant les premiers grands ensembles. 300.000 personnes chaque année Du quantitatif au qualitatif Obsédé à fuste titre par la crise du logement, chacun pensait essen-tiellement au quantitatif. Il fallait,

Plus de 280.000 Français occupent. actuellement des maisons Phénix; comparés an marché. (la représen-tent un bel échantillon de popula-tion, un panel dont l'observation est riche d'enseignement. et c'était vrai, construire beaucoup pour sortir des millers d'hommes et de femmes de taudis et de zones insalutres. L'effort fut incontesta-En outre, l'organisation du Groupe Phénix; constitué par dix sociétés d'exploitation régionales, totalement autonomes, permet une écoute per-manente de la demande sur le terble, mais on peut s'interroger et chercher à savoir pourquoi on n'a pas, à l'époque, visulu ou su associer le qualitatif au quantitatif. Aujour-d'hul, il devient clair qu'un grand rain, une connaissance tres prieiss de ce que vent la cilentèle. Cent.
vingt bureaux de vente et centres
d'exposition quadrillent la France
d'un réseau d'information à nul
autre parell dans le domaine de
l'habitat. Chaque année, 309.800 parnombre de logements récents seront à reconstruire avant la fin du siècle, et Olivier Guichard. Ministre de l'Équipement à, l'époque, dénoncalt déjà, en 1973, le grand ensemble comme a l'enfant de la facilité et sounes consultent Phénix, donner sessiones consultent Phénix, donner leurs lidées, exposent leurs préoccupations et font des réseaux Phénix de véritables catalyseurs de l'opinion. do goût moderne pour le gigantisme s.

On goût qui est pourtant loin d'être partagé par l'ensemble des Français, si l'on en croit les son-

Les mêmes aspirations de retrouver les joies simples du foyer, de posséder dages et si on observe l'évolution du marché depuis 1960. Cetta année-là, sur les 316,880 logeun logis blen à sol, d'éprouver un sentiment de liberté et d'indépenments livrés, 90.800 étaient des maisons individuelles. Depuis, les rapports n'ont fait que croitre : 127.000 maisons individuelles en 1967, 236.000 dance sont les motivations essen-tielles dans l'acquisition d'une maison. Mais les goûts et les besoins de chacun se transforment en foncen 1975, soit près de la moitié des tion de l'âge, de l'importance de la famille et, bien sûr, de la région.

sant plus de 13.000 maisons par an. C'est pourquel, chez Phénix, la recherche, manée de façon perma-nente, aboutit à une diversité de maisons, dont les plans élaborés permettent de valoriser au maximum l'ensemble de la surface, d'adapter la maison au site et d'en faire récilement une habitation à la dimen-

leur manière de vivre tout en offrant

le meilleur, rapport qualité/prix du mar-

ché. Leader incontesté dans le domaine de

la maison individuelle, occupant la troi-

sième place dans le secteur du bâtiment.

le Groupe Maison Phénix, joue aujour-

Au-delà du sinc et du staff, en dehors du faux luxe et des décors de pacotifie, le client Phénix recher-che une certain équilibre de vie, un certain retour aux sources. C'est a à familie retrouvent la calme, l'inti-mité, qu'ils établissent une véritable échelle de valeurs entre les joies familiales et les aspects collectifs de la vie extérienre. Chacun s'accorde aniourd'hui à

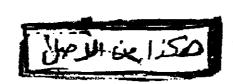
rejeter la civilisation du gadget, à lénoncer les outrances de la civilisation de consommation ou de compétitivité, mais, bien avant qu'il s'agisse là de thèmes au goût du jour. Phénix en avait fait son princine conducteur. Professionnel de l'habitat social,

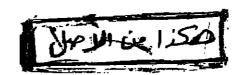
Professionnel de l'habitat social, en permanence à la recherche du meilleur rapport qualité-prix, la Société des Maisons Phénix ne so contente pas de satisfaire les seuls ssesseurs de terrains. Elle permet beaucoup de jeunes familles dont les revenus mensuels du mênage avoisiment 4.000 F d'accèder à la propriété et d'habiter une maison individuelle. Elle leur ouvre la vole en prenant en charge la totalité des problèmes qui pervent se poser sur le plan administratif et financier. déchargeant ainsi ses elients des complexes opérations d'acquisition

d'une maison individuelle.

Cette notion de service complet n'a pas seulement fait la réputation de Phenix auprès de la ctientèle privée. Elle a depuis quelques années permis à un certain nombre d'élus locaux de résondre les problèmes de loge-ment que pouvait poser l'expansion de leur

Complétant ainsi son rôje social, à l'écoute du pays, la Société des Maisons Phénix est aujourd'hui souvent appelée à créer, en collabora-tion avec les communes, des zones d'habitat en maisons individuelles groupées.





réduit l'accroissement de son pouvoir d'achat. D'ores et déjà, l'acquisition d'une maison de 160 000 ou 180 000 francs pose des problèmes presque insurmontables à une famille de quatre personnes ne disposant pas d'un minimum de revenu de 5000 francs par mois. La controverse fait rage autour de ces éva-hations. Certains constructeurs affirment pouvoir loger des familles disposant de moins de 4 900 francs, tandis que d'autres sou-tiennent que la chose est impossible, sauf à descendre au-dessous d'un niveau de qualité

ND LER

err concess

Les barèmes de l'aide personnalisée au logement (A.P.L.), qui font l'objet d'un projet de loi récemment approuvé par le conseil des ministres, permetiront-ils de résoudre cette quadrature du cercle, tout en exigeant qu'un

effort suffisant d'amélioration de la qualité soit fait? S'agit-il, de la part du gouverne-ment, d'une ambition réaliste, en rapport avec l'aide que l'Etat est capable de financer, ou d'une «scandaleuse démagogie», qui donnera de l'espoir avant de décevoir lourdement ceux gui en out le plus bassin? qui en ont le plus besoin?

L'amélioration du niveau de vie a permis ces dernières années d'ouvrir largement le marché sur lequel s'affrontent les constructeurs et les promoteurs de maisons indivi-duelles. Membres d'une profession heureuse et en pleine expansion, ils ont, eux aussi, besoin que d'autres conches de la population puissent rejoindre la cohorte de leurs clients Le maintien de leur bonne santé économique

JOSÉE DOYERE.

Des chefs d'entreprise heureux

individuelles, isolées ou en < villages », sont, en gros, des chefe d'entreprise heureux, en face d'un marché ouvert, dont seul le manque de ressources d'une frac-

Les difficultés qu'ils rencontrent tiennent surtout à la recherche des terrains constructibles, qui se font de plus en plus rares. ils regrettent que les administrations locales, départementales ou municipales scient moins convaincues que le gouvernement et que le chef de l'Etat de la nécessité d'encourager les Français à devenir propriétaires de leur maison. Le remembrement des terrains agricoles a fait disparaître aux abords des agglomérations un grand nombre de parcelles qui auralent pu avoir vocation de terrain à bâtir. Aujourd'hui, la mise en place prosive des plans d'occupation des sols (POS), ainsi que la détermination des COS (coefficient d'occupation des sols), présentent pour les professionnels un risque nouveau. Dans la mesure où les quatre cinulèmes des POS n'ont pas encore élé approuvés, les constructeurs de maisons Individuelles souhaitent que les périmètres constructibles correspondent au double des besoins connus pour cinq ans, que les coeffivolent la construction de 45 % des

que 20 % des logements sociaux solent prévus en maisons individuelles de forte densité (COS de 0,20 à 0,30), tandis que 35 % des logements seraient réservés aux im-

Quant à la destruction des paysages par la construction anarchique, les constructeurs de maisons individuelles se défendent d'être plus pollueurs de l'environnement que les bâtisseurs d'immeubles collectifs, même lorsque ceux-ci, ayant abandonné le gigantisme des tours et des barres, cont de taille raisonnable. Le syndicat des constructeurs de maisons individuelles couhalte également un allégement des procédures administratives en matière de lottesements et de groupements, ainsi que la définition d'une politique souple évite l'uniformité des ensembles pas être obtenue par un seul promoteur mais par plusieurs constructeurs. Il faut ensuite être très souple vis-à-vis des demandes des candidats acheteurs pour respecter leurs goûts, un architecte de groupe assurant l'harmonie de l'ensemble », déclare M. Jacques Balency, président du SMI (Syndicat national des constructeurs de maisons individuelles). Aller dans ce sens suppose, certes, l'accord de l'administration mals aussi des prix-plafonds pas trop rigoureux. Est-ce compatible cependant avec

ustifié qu'on interdise la construc-

l'urbanisme n'est pas le fait des dans tous les villages qui ont un sé. Telle société de crédit Immo types de pavillons différents, pou un ensemble de cent cinquante maiment à l'aménagement des parties communes et son directeur écrit < ll est indispensable qu'on se sente aussi bien à l'extérieur que chez sol, la satisfaction dans un cas et dans l'autre étant de types différents

tecture, les plus conscients des promoteurs ou des constructeurs. tion d'un chalet savovard en Bre tagne, d'un mas provençal en Alsace, s'inquiètent du style pseudo régional ou de l'imitation de l'ancien qui envahit nos pavsages. Les candidats à la maison individuelle n'ont que peu d'imagination et l'audace dans ce domaine coûte très cher et présente des risques certains. Mais suivre la pente naturelle de la grande masse des acheteurs risque de laisser aux générations à venir une bien plètre image de l'architecture pavillonnaire de cette fin de siècle.

Dans un site privilégié en Vallée de Chevreuse de toutes nouvelles maisons... Champs, un sile prolégé pour a beauté et son histoire. io prive pour les Au Christ de Saclay RD 36 78190 Voisins-le-Bretonneux LOUVIÈRE 8 pièces dont 4 ou 5 chambres, duplex avec cheminée, salle à manger, sejour. A partir de 645.000 F. terrain compris.

Des réalités parfois amères

celui qui a entrepris de se rait justifiée. loger dans une maison individuelle. Elles peuvent être techniques, juridiques ou financières. Ne nous y trompons pas, elles ne guettent pas tous les candidats à la maison individuelle. Il y a des propriétaires heureux...

Les maliaçons qui se traduisent par des infiltrations et des inondations ne sont heureusement pas la règle, mais les professionnels eux-mêmes reconnaissent que des progrès de tous ordres sont à faire pour mieux protéger les acqué-reurs, qu'il s'agisse de la publi-cité, du contrat, des révisions de prix, de la qualité et des charges de chauffage, de l'entretien, des garanties biennales et décennales contre les malfaçons, etc.

Les ennuis peuvent avoir leur origine dès la signature du contrat... quand il y en a un digne de ce nom. Dans le pire des cas une simple feuille de calepin, sans raison sociale, avec quelques chiffres griffonnés à la diable, en tient lieu. Si l'entreprise a de grosses difficultés ou disparait avant d'avoir terminé l'ouvrage. l'acheteur n'a pratiquement aucun recours, alors qu'il doit continuer à rembourser ses emprunts. Seule la garantie bancaire dont les constructeurs sérieux se mu-nissent peut assurer, quoi qu'il arrive, l'achèvement des travaux.

Avant de s'installer, et en admettant que l'entreprise et son client aient eu la sagesse d'at-tendre pour s'engager mutuelle-ment que l'acte d'achat du terrain soit définitif et que le permis de construire soit obtenu, l'acheteur devra compter avec les révisions de prix, parlaitement légales, qui peuvent affecter gravement le prix final à payer. Tel ce couple qui, à Esbly, en Seine-ct-Marne, a signé en juin 1972 l'achat d'une maison de 110 920 F et a dù régler en septembre 1975 la somme de 132 510 F. Où trouver ces 21 590 F supplémentaires. quand les emprunts out été établis sur la base du prix prévi-sionnel et qu'on gagne 4 500 F par mois, en travaillant à deux ? La Confédération nationale du loge-ment (qui regroupe des associa-tions de locataires, mais aussi d'accédants à la propriété) dénonce les abus des révisions de prix, lorsque, en fin de chantler. on révise l'ensemble du prix et non celui de la tranche de travaux exécutée en fin de chantler et qui a coûté effectivement plus cher. Une limitation à 40 % de

difficultés qui assaillent sion de prix praticable lui semble-

Enfin notre acheteur s'est installé. S'il décèle des infiltrations ou des erreurs de construction, il est en principe largement protégé par la loi. En obtenir l'application rapide est une autre affaire. La garantie contre les malfacons du second œuvre s'étend sur deux ans, du gros œuvre sur dix ans. L'assurance contre ces malfaçons n'est pas obligatoire, mais environ la moitié des entreprises y souscrivent. Cela malheureusement ne résout pas les problèmes, car, jus-qu'ici, la recherche des responsabilités précède l'exécution des réparations. Dans 75 % des cas, le règlement du litige attend huit années. Pendant ce temps-là, ou le propriétaire fait exécuter les travaux à ses frais, ou l'état de sa maison continue à se dégrader, on encore le constructeur exécute les travaux et attend d'être payé. D'autre part, la charge des sinistres a doublé en francs constants entre 1969 et 1974, tandis que leur densité connaissait un accroisse-ment annuel de 15 %. Une commission interministérielle présidée par M. Adrien Spinetta, a proposé, dans un rapport publié en septembre 1976, de rendre obligatoire une double assurance (dom-mages et responsabilités) pour tous les participants à l'acte de construire, et d'assurer la réparation rapide des malfaçons, la recherche des responsabilités succédant désormais à l'exécution des travaux, l'élévation du niveau de qualité des produits et services restant indispensable pour rendre viable le système.

La mauvaise qualifé

coûte cher Plus encore que dans les im-meubles collectifs, la mauvaise qualité coûte cher à terme. Les c chalandomettes », nées d'un concours lancé en 1969 par M. Albin Chalandon, alors ministre de l'équipement, pour rendre accessible la maison individuelle à tous les Français, en sont une douloureuse illustration. Un exem-ple : à Saint-Herblain, en Loire-Atlantique, une société ano yme d'HLM. a construit 720 maisons de ce type, dont 548 en accession à la propriété. Elles coûtaient peu cher : de 81 000 à 120 000 F (au fil des années 1973 à 1975) pour un quatre pièces de 78 m2 avec garage, terrain compris. Aujourd'hui, un dossier a été déposé

sager l'amélioration de cet ensemble. L'isolation thermique des maisons est insuffisante, entrainant des charges de chauffage excessives, les surfaces annexes trop réduites ont entraîné le bricolage d'appentis inesthétiques qui dégradent l'environnement, rien n'a été prévu pour l'accueil socioéducatif des mille cent enfants qui peuplent le village, les « espaces familles ont des difficultés budgétaires importantes, des coûts de transports difficiles à supporter, et c'est là que la société gestionnaire enregistre le plus de retards de loyers. Un à trois ans après la construction, c'est plus que grave :

Même si la qualité est convenable, et elle l'est souvent heurens ment, le candidat à la propriété d'une maison individuelle devra entretenir sa maison. Il trouve normal d'assurer l'entretien de sa volture mais agit trop souvent comme si son pavillon était bâti pour l'éternité. « Quand on achète une maison individuelle, il faut être bricoleur », nous a dit un constructeur. Il y a toujours des choses à arranger. Et si on n'en a ni le goût ni le temps, il faut souscrire un contrat d'entretien. Il en coûte environ 1500 francs par an, mais cette formule n'a guère

Enfin, lorsqu'on habite un « nou-

veau village », il faut savoir qu'on n'échappe pas complètement aux charges de copropriété. Les espaces communs et les « voles et réseaux divers », qui ont vocation d'appartenir en fin de course à la commune, sont, jusqu'à ce qu'il en soit ainsi, entretenus par les copropriétaires. Selon M. Prigent, de la C.N.L., dans 70 % des cas, ces voies et réseaux divers ne répondent pas aux normes légales des collectivités considérées. En l'occurrence, les copropriétaires devront prendre en charge la mise aux normes ou en conserver la propriété... et en assurer l'entretien. S'ils ont souscrit un contrat de vente à terme, qui ne fera d'eux des propriétaires à part entière qu'à l'extinction de leur dette, ils n'auront jusque-là aucune voix au chapitre quant à la détermination de ces charges collectives. Là en-core, la C.N.L. souhaite que le statut juridique de ces accédants à la propriété, qui jusqu'ici ne jouis-sent, pendant des années, ni des prérogatives des locataires ni de celles des propriétaires, soit défini afin qu'ils aient un droit de regard



LE PARC

PORT-ROYAL

△ Kauiman & Broad:

un style de vie

dans son numéro 172 octobre-novembre 1976

127 maisons

- Propose le reportage complet de 17 maisons individuelles (plan-environnement-décoration)
- Donne tous les conseils sur l'isolation
- Expose en ambiance : 61 cheminées 20 cuisines

Editions : anglaise, allemande, espagnole, grecque, italienne, TIRAGE ACTUEL 389 000 EXEMPLAIRES blicité : Pierre-Etienne PiGNAULT. Tél. : 225-98-05.



AURÉLIA. 7 pièces dont 4 chambres, salon avec che-minée, salle à manger seignir

A partir de 495.000 F. terrain compris.

A partir de 595.000 F. terrain compris.

GARLANDE: 5 pièces dont 3 chambres, séjour avec cheminée, pais extérieur.

A partir de 495.000 F. terrain compris.

VOTRE MAISON

CLC personnalise votre construction sur le terrain de votre choix

sa grande expérience en matière de

CLC met à votre disposition • CLC vous fait bénéficier de nouvelles conditions de crédit sur 20 et 25 ans.

 CLC vous propose de nombreux terrains dans la Construction Traditionnelle. région parisienne.

ENTREPRISE GENERALE MAISONSINDIVIDUELLES No

		BON	POUR	NFORE	MATION	GRATUIT	E
	à	retoume	rà:CLC,	16 à 20,	лие des	Pommiers -	- Panti
п	:						
e	356	e :				_	



Je possède un terrain : 16 à 20, rue des Pommiers, 93500 PANTIN - Tél. : 844.92.20 +

TENNIS

Fillol bat Okker au Tournoi de Paris

Le Hollandais Tom Okker, ga-gnant du Tournoi de Paris 1975, n'aura pas la chance de rééditer son exploit cette année. Il a été battu jeudi 28 octobre, au stade Pierre-de-Coubertin, par le Chi-lien Jaime Fillol, ce en deux sets et sur un score (6-4, 6-3) qui indique mal la beauté et l'acharnement des échanges. Sur chaque point, en effet, les joueurs fai-saient fuser de leur raquette des balles qui filaient sur les lignes ou dans les angles non pas comme des boulets de canon, car l'un et l'autre champion ont des musculatures extra - fines, mais comme de longs coups de fouet

Fillol, dont la tête de Noureev bouclé et les jambes de puma affichent la plus photogénique réclame du tennis professionnel réclame du tennis professionnel actuel, va-t-il enfin, à trente ans, devenir une figure? Individuellement vainqueur de tous les meilleurs joueurs du circuit sur toutes les surfaces, il en est encore à attendre une victoire dans un

TOURS BATTU AUX PAYS-BAS

EN COUPE D'EUROPE

DES CLUBS CHAMPIONS

L'A.S.P.O. Tours a connu que

nouvelle défaite en Coupe d'Eu-rope jeudi 28 octobre, à Amstel-veen, face au champion des Pays-

Bas (88-85). Les champions de Franc

puisqu'ils out déjà été battus

se retrouvent dernier de leur poule

Vienne est par Malines. Aussi ont-

ils perdu pratiquement toute chance de participer à la phase finale de

Devant Amstelveen, comme devant

Malinet, les Tourangeaux ont man-

qué la victoire pour seulement 2 ou 3 points, ce qui indique leur valeur.

Leur élimination de la Coupe d'Europe des clubs champions ne sera pas due à un défaut de comba-

tivité mais à ces imperceptibles coups du sort qui font décider de

ACCORD SUR LA CONVENTION

COLLECTIVE DES JOURNALISTES

istes (S.N.J. Č.P.D.7

PRESSE

répétées de l'U.N.S.J. »

● Normandie - Nouvelles, édi-

Basket-Ball

grand tournoi, à l'image de son ainé, Tom Okker, dont la carrière, il y a dix ans, avait auto-risé tant d'espoirs. Fillol sera, en tout cas, mis en vedette à la fin de l'année, au cours de la finale Chili-Italie, à Santiago, son pays natal — si jamais elle a lieu. En début de soirée, surprise en double, la paire française Proisy-Deblicker a éliminé en deux sets (6-4, 6-4) l'ancienne équipe de Coupe Davis américaine Smith-Van Dillen. Compensation aimable à nos déboires en simple. — O. M.

RESULTATS EESULTATS

Simple messieurs (quarts de finale). — Filio! (Chili) b. Okker (P.-B.), 6-4, 6-3; Cox (G.-B.) b. Van Dillen (E.-U.), 6-4, 1-6, 6-2.

Double messieurs. — Okker-Riessen (P.-B.-E.-U.) b. Andersson-Swensson (Suède), 6-4, 6-4; Bertolucci-Cramer (It.-Afr. du Sud) b. Bertram-Mitton (Afr. du Sud), 1-6, 6-4, 6-4; McNair-Stewart (E.-U.) b. Amsya - Rahim (E.-U.-Pakistan), 6-2, 7-6; Proisy-Deblicker (Fr.) b. Smith-Van Dillen (E.-U.), 6-4, 6-4.

Football

UN ARBITRE DÉBOUTÉ

M. René Vigliani, arbitre international de football, a été débouté mardi 26 octobre, par le tribunal de Tarascon, de sa plainte en diffamation et propos injurieux envers les journaux l'Equipe et France-Football. Il a deplement été condernation de également été condamné aux dé-

pens. M. Vigliani avait réclamé 100 000 francs de dommages et intérêts aux deux journaux après la reproduction par le journailste Philippe Tournon des propos te-nus par l'entraîneur de l'équipe de Troyes, René Cédolin, après le match de football opposant Sochaux à Troyes en mars der-

les juges ont prononcé la nul-lité des poursuites et l'extinction des actions publiques et civiles. le plaignant n'ayant pas fait élec-tion de domicile dans la ville où siégeait le tribunal.

OMNISPORTS. - Une journée nationale sportive sera orga-nisée le 21 novembre. Dans toute la France, sous l'égide du secrétariat d'Etat à la jeunessi et aux sporis et du Comité national olympique et sportif français, les habitants seroni invités à effectuer un parcours pédestre dont le kilométrage sera fixè en fonction de l'âge.

formes

Lieux de lumière

On croyair avoir som dit sur l'art indicible de Geneviève Asse quand, l'an demier, le châtean de Ratilly le présentait à travers vingt-cinq ans de peinture. C'était méconnaître qu'Asse, elle, n'avait pas tout dit, qu'elle continuait et continuera longremps encore à poursuivre sa création; que, même paraissant recommencer (an sens où Paul Valéry décrit une mer inérative : qu'on excuse cette allusion à un poncif devenu erraspérant, mais l'image est juste) l'in-cessante conquête du cosmos à l'état pur, elle ne se répète jamais; et que si des espaces privilégiés avalent tavorisé ses toiles d'un éclairage naturel, d'autres sources lumineuses seraient tout aussi bénéfiques à d'autres œuvres.

Car se sont des builes sur papier que e public parisien est convié à contempler (1), en quasi-totaliré exécutées an cours de ces deux dernières années, confrontes, pour les yeux svides de comparer les vertus respectives des deux supports, avec deux builes sur toile de 1975 et deux de 1976. A vrai dire, la rechnique ne diffère guère. L'artiste prépare sa feuille comme elle prépare, ou à peu près, sa toile, dévirginise la rotalité de son grain. Alors ses brosses rognées entrent en lice, ne laissent subsister de la splendeur extérieure que son rayonnement, sa profondeur aussi, quel-quefois indiquée par ces lignes éban-chées, « repères invensés d'une géome-trie supposée », sélon Germain Viane-On pense, par exemple, à Angle bles. Ces traits, le plus souvent verticans, tôt stoppes dans leur course, penvent comme des fenêtres, contribuer au Partage de la lumière. Ils n'ont pas, en rout cas, pour fonction de rompre l'uni-formiré de compositions qui ne sont monochromes qu'au regard du spectateur superficiel, ou trop pressé. Non, ces bleux, protonds lorsqu'ils préludent à l'Oxverture de le suit, plus pâles à l'annonce du jour, insensiblement mêtés à des gris frissonnants, déteints et aveuglants d'intensité, varient d'un point à

Ils bougent. N'en accusons pas sen-lement les virres protectrices dont les reilets, heureux avantage, contribuent par hasard à l'illusion du mouvement Mais ce n'est pas une illusion. Par la seule infinitésimale variation des nuances. Asse abolit tout immobilisme, de même que sa peinture, qu'il serait irrésléchi de qualifier d'abstraire parce qu'elle intériorise une nature om sente, ne s'abrite pas derrière des titres passe-parrout. Ciel et Terre, Place d'été, Rivege (s), est., ont laissé une emp

assez forte dans sa mémoire, allégés de tout « accident », pour maintenir leur signification ecacre. De même que les spectaties éternels, apparemment dé-structures, autrement dit le cycle des aller-et-renout de la « lumière nature », onr sensibilisé, dans leur audité, la pa-

On ne parlers pas de progrès. Ce mot n'a ancun sens. Meme si on consulte la liste datée de la trentaine d'œuvres exposées, source nouvelles à notre connaissance. C'est plutôt d'approfondissement qu'il convient de traiter cette quête contemplative, telle que l'entend mystiques, qui nourrissent leur médita-tion d'un réel longuement décanté. Le vide suquel ils sspirent, ou plus exac-rement qui les sspirent, ou plus exac-de joies rares pour que les esprits sen-sibles à la peinture, dans ce qu'elle a d'essentiel, ne cèdent pas à l'invite d'y participer. Dans ce qu'on pourrait appe-ier — mais l'expression n'est bas de mais l'expression n'est pas de moi — la paix des profondeurs.

Toute tension appelle une diversion En guise de détente on nous propose une perite halte dans une nurser nursery où Picasso s'amuse (2), Elle date du « cycle Marie-Thérèse Walter ». Ces animaux, ces oiseaux, ces pantins, ces clowns puérilement dessinés, colores, puis découpés (ex pour le collectio propriétaire religieusement collés sous verre), pourraient être de n'importe quel papa désireux de faire joujou pour son plaisir et celui de sa progéniture. Pas de souci d'art là-dedans (heureusement). Leur intérêr anecdorique, biographique, historique si on veut, réside dans la personnalité de leur auteur.

A ce moment-là, l'optique change. Le visiteur qui cherche l'homme dans l'artiste (c'est son droit après tout) est tout étonné et ravi de découvrir que Picasso génireur, sa fécondité s'étendant dans tous les domaines, était un père tout pareil aux autres pères. Et qu'ayant l'âge d'un grand-père, il pratiquait l'att chante et pratiqué par Victor Hugo, avec le décalage d'une génération.

Après cette simable diversion, la même galerie nous entraîne vers des merveilles. Des suites de lithographies d'une pureté toute classique lorsqu'il s'agit de têtes féminines auréolées de cheveux. Et lorsque c'est la tauromachie qui l'inspire, Picasso conduit l'animal de plus en plus simplifié jusqu'an dépouille

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Villand et Galanis, 127, boule-vard Haussmann. (2) Galerie de Seine, 18, rue de Seine.

Enbref

Danse

Le Cercle à la Cité

et Caroline Dudan, aussi ravis-

chet, leur première création com-

incidence, chorégraphie collec-

tacon originate de louer avec

s'y rejoindre, d'y rebondir, sans

jamais casser la ligne du mouve-

ment. C'est gal, jeune et poé-tique, avec de beaux effets

d'éclairage et de petites touches

ils sont encore pour deux

jours à la Cité internationale.

Théâtre

« Antoine

et Cléopâtre»

endroit un peu à part, près de

l'avenue de Saint-Ouen, avec un

climat de « salle paroissiale

taique », peu de moyens et un animateur, M. Jaromir Knitti,

qui assure Jul-même les mises

en scène sans faire preuve

Cet Antoine et Cléopâtre

mérite à peine d'être eignalé à

l'attention du public. Les soidats

romains et les soldats égyptiens

portent des treillis. La décor est

constitué d'une estrade métal-

lique qui bouge ou se plie,

comme un pont-levis. Des

micros diffusent à volonte une

musique de salcon de western. A part ça, une traduction du

texte de Shakespeare est effec-

tivement prononcée par des

jeunes femmes et des garçons

Vollè, tout est udit. Les

reproches ne a'imposent pas, ni

les encouragements. Après tout,

cela permet à quelques actrices

et acteurs de faire leur métier.

★ Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45.

M. C.

comédiens de leur état.

jusqu'ici de dons particuliers.

Le Théâtre Paris-Nord est un

délicates de mise en scène.

de l'aube» Arnolphe et la paralytique : un employé modèle — et néenmoins pervera — 8'est vu lis sont quatre, venus d'horizons divers et unis par une même taçon de penser et de confler une Agnès entant dans un tauteuil roulant. Elle ne peut ni bouger ni parler. Il l'a élevée bouger : Il y a Jane Honor, une cachée comme un objet pré-Américalne qui a donné l'Impulcieux, or lui raconte inlassasion au groupe ; Jean-Claude Ramseyer, également peintre et blement su petito vie minable, décorateur : Christian Trouillas et les promenandes noctumes au cours desquelles il tue les jeunes tilles qui ont le tort de sante que douée. De With Ricopouvoir marchor. Vrei ou leux? mune, encore très marquée par En tout cas, si son Agnès guérissalt, elle seralt en mosura de l'influence de Carolyn Carlson, à lui échapper et de dénoncer ses élucubrations. A des petits tive (une commande des Pré-Indices, des doutes lui viennent, entrés), on voit s'affirmer une il la poignarde, et c'est devant le cadavre qu'il continue à l'espace, de s'y poursuivre, de rêver tout haut.

«Le Sang épals

On pense aux môlos « territiques - de Robert Aldrich ou de Hitcheock. On altend de la grandiloquanca, da l'humour sangiant, des éclairages « draculesques -, mais ce long monologue écrit par Georges Keller mis en scène par Claude ★ Ce vandredi, samedi, 21 h. Guillemot, dans la grisalile uni-forme, est dit par Marc Lamole, dens la convention du natural. C. G.

* Centre culturel du 17º arrondissement, 47, rue de Saussure 21 heures.

Rock

Les Magma

« Ho - hell - ho - hell - he ho! - La voix n'est pas humaine, elle vient des profondeurs terrestres, de la préhistoire, elle sert de support, de point d'appui, d'hallali répétitif aux marches lourdes, cosmiques, interminables organisées chaque soir par les Magma. Les pieds collès au soi, et dans la haine, on s'arracha, on avance au milieu de leurs sombres appels. de l'organisation lente de défilés pesents. Où vont-lis, où va-t-on? On ne le selt pas. Mondes sans humour, sans plaisir, sans sentiment. Après quoiques jours d'incertitude, la saile d'est remptie. A juste titre. Même 'si l'on n'aime pas leur (dé) raciements barbares — ce qui est notre cas, - c'est fascinant, Stonnant - C. H.

* Théâtre de la Renaissance. jusqu'an 2 novembre.

LES SÉANCES DÉBUTERONT A PARTIR DE 18 HEURES



Culture

M. Jean Leymarie remplacera Balthus à la villa Médicis

Le secrétariat d'Etat à la culture annonce que M. Jean Leymarie, conservateur en chef et directeur des études à l'Ecole du Louvre, succédera au peintre Balthus, au début de l'année prochaine, à la direction de l'Académie de France à Rome.

La nomination, par M. André
Malraux en 1961, du peintre Balthus (de son vrai nom Balthasar
Klossowski de Rola) à la direction de la villa Médicis, avatt
provoqué un conflit entre l'Académie des beaux-arts et le ministre d'Etat chargé des affaires
culturelles du général de Gaulle.
Ce conflit, qui a va it aussitôt
entraîné un recours au Conseil tion de la villa Médicis, avait provoqué un conflit entre l'Académie des beaux-arts et le ministre d'Etat chargé des affaires culturelles du général de Gaulle. Ce conflit, qui avait aussitôt entraîné un recours au Conseil d'Etat pour « excès de pouvoir », de la part de M. Charles Lemaresquier, architecte, membre de l'Académie et beau-père de M. Michel Debré, était un prélude à la réforme du concours du prix de Rome de peinture, dont M. Balthus devait assurer l'accomplisthus devait assurer l'accomplis-sement, et des prix de Rome d'architecture, qui devaient être

supprimés.
M. Jean Leymarie, qui lui succédera en janvier prochain, avait été le dernier conservataur en chef du Musée national d'art moderne. Pendant les cinq années de sa gestion, avenue du Prési-dent - Wilson, d'octobre 1968 à

samedi devant la mairie, où M. André Ceiller et ceux qui iul ont apporté leur soutien demanderont à être

reçus par M. Royer pour lui faire entendre directement leurs protes-tations. — (Coresp.)

An cours d'un concert spirituel organisé le 29 octobre à la cathé-drale Saint-Aubain de Namur par le service culturel de l'ambassade de

l'orgue par Jean-Hervé Villard. Une

secondo exécution da « Sermon »

appara soudain viable.

M. Leymarie a manifesté le désir de ne pas suivre les collections du musée lors de leur transfert sur le plateau Beaubourg. M. Pontus Hulten, ancien conservateur du musée de Stockholm, fut alors désigné par le président de la République, M. Georges Pompidou, et M. Jean Leymarie se replia à l'Ecole du Louvre, où il fut nommé à la direction des études et à la rédaction en chef de la Revus du Louvre.

Parmi les autres a candidats

Parmi les autres « candidats possibles » pour prendre la tête de la villa Médicis de Rome figurait le peintre Mathieu.

Petiter nouveller | |ci et |à... E La manifestation qui a en lieu jeudi 25 octobre à Tours pour protester contre le licenciement de M. André Ceiller, directeur du Centre dramatique de Tours (« le Monde » du 29 octobre), a zassemblé près d'un millier de personnes. Une autre manifestation est grévue pour samedi devant la mairie où M. André samedi devant la mairie où M. André

M. GISCARD D'ESTAING A INAUGURÉ L'EXPOSITION SAINT-JOHN PERSE

● Saint-John Perse : « L'un des plus grands poètes français », a_déclaré M. Valéry Giscard a déclaré M. Valéry Giscard d'Estaing en inaugurant jeudi l'exposition qui lui est consantée au musée Jacquemard-André, à Paris (elle était à Aix-en-Pronmvence cet été, voir le Monde daté 29-30 août). Le président de la République, qu'accompagnait Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, a évoqué cette carrière exemplaire de diplomate et de poète, et ajouté que, pour ini, «Saint-John Perse, dans le monde moderne si dur et si angoissant, France en Belgique, le « Sermon sur la mort », de Bossnet, sera dit par Dominique Ponnau, accompagné à derne si dur et si angoissant, constitue un enrichissement pour aura lieu le 31 octobre; à 20 h. 30, à l'église Sainte-Valburge de Bruges. notre vie contemporaine ».



BALZAC - MARIENAM - RI-CHELIEU - MONTPARNASSE PATHE - CLUMY PALACE CAMBRONNE - CADIMONT CAMBRONNE - GADMONT SUD - CLICHY PATHE - NA-TION - MADELEINE - HAD

2012/11/14/19

issi de ins Emn il y ites con Mandia ¤t Borow

J

Le leur de qua Un d

> JAZEEZ FINCOF TE ST.LA IJUILLET PARI PRIX SPECIAL Philli Ua CVitital It de

> > TAVEL (ARIZ LUX Caen

11年15日

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

« Mr KLEIN », de Joseph Losey

A Paris, en 1942, sous l'occupation allemande, Robert Kieln s'enrichit dans de fructueux t rafics, aux dépens, parfois, de jults pressés de besoin. Un jour, un exemplaire du journal informations juives lui est adresse sur abonnement. M. Klein. lssu d'une vieille famille alsacienne, n'est pas Juif. Il découvre qu'il existe un autre Robert Klein, un juit cetui-là, qui, peut-être, cherche à détourner sur sa personna les tracastratives, les dangers, qu'il encourt. M. Kiein part à la recherche de son homonyme, mais, mesure qu'il avance sur sa piste, il semble qu'un destin le pousse à andosser la personnaillé de l'autre Robert Klein, l'insalsissable. Jusqu'à ce qu'il se retrouve dans un train pour Auschwitz avec les juifs de la rafie du Vel' d'Hiv -.

Tel est l'argument de ce film tourné en France par Joseph Losey, et que nous avions longuement ana lysé au moment de sa présentation su Festival de Cannes (le Monde du 25 mail. C'est un film magistralement mis en scène et dont les images éclairées par Gerry Fisher sont superbes. On peut admirer la fluidité des mouvements de caméra. la construction en labyrinthe des décors, qui - vieilles rues de Paris, appartament. château en lie-de-France et itinéraire de la ralle - manent implacablement au souterrain reliant tion. On peut admirer l'esthétique barroque des images. Et ne pas être d'accord eur le fond.

Le propos de Lossy n'était pas

historique mais métaphyeique : faire

une autre représentation du Procès, de Kaika (qui était juli et dont le

personnage s'appelait M. K., comme Klein). L'indifférence et l'Inhumanité

de l'homme envers l'homme, la perte

cratique dont on ne voit que les fonctionnaires, la culpabilité fictive

des boucs émissaires, sont des

CONCORDE PATHÉ - LE FRANÇAIS MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHÉ CLIEVOS ST.-LAZARE - GUINTETTE

Robert Raymond HAKIM

Sylvia Kristel est aussi belle que

dans Emmanuelle

Puisqu'érotisme il y a faites confiance à Mandiargues et Borowczyk. Le leur est

de qualité.

Un des plus beaux films de l'année.

J. de Baroncelli

R. Forlani

contemporains et prêtent toujours à

Pour traiter ces thèmes qui apparaissent, avec évidence, dans le scénario - policier - de Franco Solines. embrouillé d'un lacis de symboles, Losey s'est appuyé sur une réalité historique dont il n'a pas charché, a-t-il dit, une reconstitution précise. C'est là où rien ne va plus. On ne chicanera pas sur quelques erreurs matérielles de la vie à Paris sous l'occupation, encore qu'elles auraient pu être évitées. Ce qui est génant, c'est l'aventure métaphysique plaquée sur une réalité aussi précise, aussi forte, aussi concrète, que la persé-cution antisémite apportée par le nezisme en France dans les années 40.

Cette fatalité dans laquelle est pris M. Klein, coupable de trafics de marché noir et d'indifférence envers les maiheurs des autres, on ne peut pas l'accepter pour « kafkalenne », c'est-à-dire marquée d'absurdité. Car le système historique qui la provoque, ce système établi en Allemagne, mis en place en France et relayé, pour la grande rafle du 16 juillet 1942, par la police du gou-vernement de Vichy, était parlaltement organisé, logique et métho-dique. Tellement que le ramener au symbole métaphysique nous paraît, à la réflexion, une indécence. Comme l'aurait été, d'allieurs, le recours à d'autres manifestations historiques du

négation de la personne humaine.

Evidemment, II est tentant - e facile — devant un tel film, sédulsant par sa forme et par l'interprétation très dominée, très travaillée, de son - héros -, Alain Delon, de se laisse aller à la démarche intellectuelle. De us voir donc que l'ambition d'un de bon ton d'être respectueux, non seulement à travers Kafka, mai encore à travers Borges, cité par Lossy : • Cette histoire devrait avoir le pouvoir de fascination d'un labyrinthe de Borges. - Mais l'histoire est là, à laquelle il a bien fallu faire des références constantes, l'histoire saignante, vivante, qui se défend contre l'abstraction, contre l'intellec-tualisme. Orson Welles sut, jedis, situer sa propre vision du Procès de Kafka dans un pays imaginaire, une époque non définie, et construire un admirable film métaphysique Michel Mitrani eut, dans les Guichets du Louvre, un film bouleversant qui n'a pas, lui, les prestiges formels de celui de Losey, mais qui s'en passe bien, reconstituer l'histoire du 16 juillet 1942. Entre les deux, Mr Kieln avec sa réalité fantasmagorique, nous semble totalement égaré.

JACQUES SICLIER.

* Capri, Studio Jean-Cocteau, Bonaparte, U.G.C.-Odéon, Biarriz, Publicis - Mattignon, U.G.C.-Opéra, Paramount - G al a rie, Paramount Montparnasse, les trois Murat.

T.B.B. THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603.60.44 60.RUE DE LA BELLE FEUILLE (3.100 m. du Métro Marcel SEMBAT)

Signé Boris Vian (V comme vlan!)

licheté n'ont pas cedé ur ponce depuis en moin de Vian pour les traquer avec cette allégrasse gracieuse, cette mélancolie furcause, ce cour dans l'oni. Voit pourquei en a sujourd'hui une terrible envie d'aller vers lui, d'en faire même quelque chôse de plus important qu'il n'est.

Car, c'est vrai, il p'y a rien d'extrêmement génial dans ce spectacle, il n'y a que Vian dans ECTEURS, rendez-vous sur-le-champ, su théâtre de Boulogue - Ballencourt ; lâuntes, à votre carrière ; déser-ez ; faites le mur ; forcez-les barrages : il y a votre jeunesse et votre liberté qui vous atten-dent là-bas ; ça n'arrive pas soudent là-bas; ça n'arrive pas souvent, ne manquez pas l'occasios. Enfin un spectacle qui
respire et où l'on respire! Enfin
un homme qui respire! Il en est
mort, d'alleurs, et comme il disait i on n'est pas complet tant
qu'on n'est pas mort. « Signé
Boris Vian ».

« To voie, tien n'a ventmant

Boris Vian »,

« Tu vois, rien n'a vraiment changé depuis que tu note a quittée », chante l'adorable Martine Kelly. C'est un mot de trop. Le seul de tout ce spectacle. Car il est, lui, Boris Vian, le seule chose qui réellement n'ait pas changé. Et si d'année en année il grandit en sagesse, en incidité, en vérité, fantôme aveuglant, commandeur malgré lui, pitre prophétique. c'est hien aveuglant, commandeur maigré
kui, pitre prophétique, c'est bien
parce que tout le reste est tout
aussi et même encore plus pénible à voir que ce qu'il voyait,
à vivre que ce qu'il vivait.
Que sa niémoire se rassure :
le convenie, le convenien et le merie, la convention et la

(Le Canard enchaîné.)





Philippe Tesson.

<Carnet de notes pour une Orestie africaine>

de Pier Paolo Pasolini

Son titre déjinit parjaitement la nature de cet ouvrage, présenté pour la première fois cette année au Festival de Cannes dans la section des « Yeux jertiles ».

Nous sommes en 1969. Paso-Nous sommes en 1909. Paso-lini vient de tourner Théorème et projette de réaliser un film d'après l'Orestie d'Eschyle. Ayant l'intention de situer ce film en Afrique, il voyage, caméra à la main, dans une république africaine, à la recherche de ses lieux de tour-nage et de ses interprètes.

C'est ce travail de repérage n'évoque d'abord le Carnet de notes. D'un vieillard ren-contre dans un village, Pasocontré dans un village, Paso-lini fera son Agamemnon; cette jemme vollée, prostrée au bord d'une route, sera Cly-temnestre; Oreste aura les traits d'un jeune paysan. Plus difficile à trouver est Electre, parce que, nous dit Pasolini, a la dureté et l'orgueil sont rares chez les Africaines ».

caines ».

Mais rapidement le ton s'élève, et les problèmes concrets d'ordre professionnel font place à une suite de réflexions sur la permanence et l'évolution du sacré, sur les rapports entre la mythologie, ★ La Clef, la Pagode (v.o.).

la raison et la liberté, sur les origines de la démocratie.

Ainsi s'ébauchent les grands Ainsi s'eocuchent les grans-thèmes qui nourriront et enri-chiront l'œuvre à venir, thèmes qui recoupent les pré-occupations de la jeune nation occupations de la Jerne nation que Pasolini visite. Poète ou conteur, s'inspirant d'une ceuvre classique ou créant ses propres mythes, le cinéaste entend toujours demeurer un témoin.

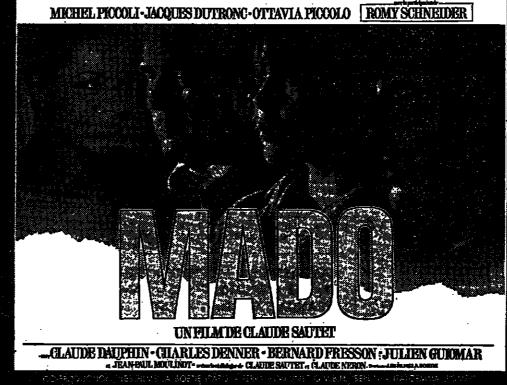
En saisissant sur le vif le processus de sa démarche intellectuelle, ce film nous aide à mieux connaître et Il vient à point pour complé-ter deux livres d'essais, récem-ment parus (1), où sa pensée prend forme sous les aspects les plus divers: Et il nous juit, les plus divers: Et il nous fait, une dernière fois, entendre la voix d'un homme dont Alberto Moravia disait : «Il atteint, par la vole indirecte de l'expérience e xisten tielle, aux mêmes résultats que la sociologie la plus moderne et la plus subtile. » — J. B.

(1) Berits corsaires, par Pier Paolo Pasolini (Fianamarion); L'expérience hérétique, par Pier Paolo Pasolini (Payot, collection e Traces »). Lire Particle d'Al-berto Cavallari dans le Monde du 29 octobra.

GEORGE Y - CONCORDE - LES IMAGES - FRANÇAIS - MONTPARNASSE PATHE **CONVENTION GAUMONT - FAUVETTE - GAMBETTA GAUMONT - MAYFAIR** SAINT GERMAIN VILLAGE - OUINTETTE

périphérie : BELLE EPINE PATHE (Thiais) - PARLY II - TRICYCLES (Asnièrec) FRANÇAIS (Enghien) - PATRE MULTICINE (Champigny)

AMPREGRANTS



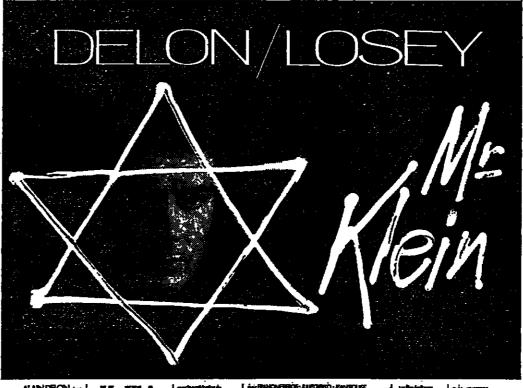
LUXEMBOURG - STUDIO GIT LE CŒUR



ÉLYSÉES LINCOLN vo - ST-GERMAIN HUCHETTE vo - 14 JUILLET BAS-TILLE VO - ST-LAZARE PASQUIER Vf - 3 HAUSSMANN Vf - CALYPSO Vf 14 JUILLET PARNASSE, 11, rue Jules-Chaplain - 326-58-00 (Métro Vavin)



ARIEL Lifle - LE BRETAGNE Rennes - LE GRILLON Le Hovre LUX Coen - DRAGON La Rochelle - NOROIT Arras - ELDORADO Dijon U.G.C. BIARRITZ - PUBLICIS MATIGNON - U.G.C. OPÉRA (augle tue Dauben-Capacines) - CAPRI SRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - D.C.C. ODÉON - BONAPARTE - STUDIO JEAN COCTEAU -PARAMOUNT GALAXIE - LES 3 MURAT - VILLAGE Newby - C2L Versailles - ARTEL Høgent CARREFOUR Pantin - FRANÇAIS Enghien - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Beassy -PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Clead - U.C.G. Peissy



Mr. Klein EANEMOREAU SZAMETON-MERIOGEOR MORILOGONE MACOSONES

ARESKI BRIGITTE FONTAINE

du 2 au 13 novembre 11 SPECTACLES EXCEPTIONNELS Disques SARAVAH - Distribution RCA

THÉATRE FONTAINE Direction : René DUPUY, 10, rue Fontaine, Paris (9-), Métro Elanche, Saint-Georges. Location : tél. 874-82-34 - 3 FNAC et Agences tous les soirs à 21 h. - Relâche dimanche

Création en France

Quatre à quatre

pièce québécoise de Michel GARNEAU

Mise en scène de Gabriel Garran

« Un spectacle inhabituel, très attachant, qui place la condition des femmes sous un four tnat-tendu.»

Théâtre de la Commune

Centre Dramatique National

93 - Aubervilliers

réservation: 833-16-16

à l'issue de la projection du film

SALO à 19 heures

COLLOQUE SUR PASOLINI

rnimé par les «Cahiers du Cinéma»

J. DUFLOT - H. LANGLOIS L. TERZIEF - J.-C. BIETTE

J.-P. LEAUD - S. SAVIANGE

WIAZEMSKY - M. HONDOYER

Michel Cournot (LE MONDE).

1er Congrès international

de films de format populaire

(super 3 et 15 mm) organisé par la

Banque de Films de Format Populaire 52. bd Magenta, 75010 PARIS Tel.: 206-78-66 Les samedi 30 et dimanche 31 ee-tobre 1976 de 10 h. à 24 h., à la Porte Maillot, Palais des Congrès, Salle Bieue.

Priz des places : 14 P.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Isan le Terrible. Chaillot, 20 h. 30 : Elisabeth Un. — Salle Gémier, 20 h. 30 : Solitude, la mulâtresse. Odéon, 20 h. 30 : Il Campiello. Petit Odéon, 18 h. 30 : In Nuit... les closma. clowns.
TEP, 20 h. 30 : Comme II vous plaira.
Petit TEP, 20 h. 30 : A la campagne.

l.es salles municipales

Nouveau Carré, 20 h. : Parole de femme; 21 h, 39 : Henri Gougaud (salle Papin); 21 h. : Irène ou la Résurrection

Atelier, 21 h.; Monsieur chasse, athènée, 21 h.; la Séquoia. Biothéatre-Opéra, 21 h.; la Sérvante. Cartoucherie de Vinceanes, Théâtre de la Tempête, 20 h. 30; Mesure pour mesure. — Théâtre de l'Epécde-Bois, 21 h.; Yuro. Centre culturel du XVII°, 21 h.; le Sang épais de l'aube. Centre culturel suédois, 20 h. 30; la Lutte des cerveaux. la Lutte des cerveaux. Comédie Caumarin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Coupe-Cheu, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain. Edouard-VII, 21 h. : Dis-mol, pas ma vis demain.

Edouard-VII. 21 h.: Dis-mol.

Blaise...
Fontaine, 20 h. 45: Comme avant.

Galerie 55, 21 h.: Volpone.

Gymnasc-Harie-Bell. 21 h.: Uns
aspirine pour deux.

Ruchette, 20 h. 45: is Cantairies
chauve; la Legon.

La Bruyère, 21 h.: Pour 100 briques,
t'as plus rien maintenant.

Madeleine, 20 h. 30: Peau de vacha.

Mathurins, 30 h. 45: ies Mains sales.

Michel, 21 h. 10: Happy Birthday.

Michodière, 20 h. 45: Acapulco,
Madame.

Montparnasse, 30 h. 30: Mêma heure,
l'année prochaine.

Montpetard, 20 h. 21 membra heure,
l'année prochaine.

Montfetard, 20 h.: la Musica; Yes,
peut-èrre; 22 h. 15: le Jardin
d'à côté!

Nouveautés, 21 h.: Nina.

Gavre, 20 h. 45: le Scenario.

Palais-Boyal, 20 h. 30: la Cage aux

Booffee, Parisiene 20 h. 45: le Scenario.

Palais-Boyal, 20 h. 30: la Cage aux

Booffee, Parisiene 20 h. 45: la Veuve r

Troglodyte, 22 h.: Retrouvaille
l'imaginaire.

Antony, Théâtre Pirmin - Gér

Autony, Théâtre de banlieus

Les théâtres At banlieus

Les théâtres Traches

Autony, Théâtre de banlieus

Les théâtres Rrançais.

Antony, Théâtre de banlieus

Les théâtres Rrançais.

Autony, Théâtre de banlieus

Les théâtres Traches

Antony, Théâtre de banlieus

Les théâtres Rrançais.

Antony, Théâtre de banlieus

Les théâtres Traches

Antony, Théâtre Pirmin - Gér

mune, 20 h. 30: l'Autre Valse

Les théâtres Rrançais.

Antony, Théâtre de banlieus

Les théâtres (a banlieus

Les théâtres de banlieus

Les théâtres (a banlieus

I'maginaira.

Antony, Théâtre de banlieus

Montagrapha de vacha.

Buchettes, 20 h. 30: l'Autre Valse

Les théâtres (a banlieus

I'maginaira.

Antony, Théâtre (a banlieus

Les théâtres (a banlieus

I'maginaira.

Antony, Théâtre (a banlieus

Les théâtres (a banlieus

I'maginaira.

Antony, Théâtre (a banlieus

I'maginaira.

I'maginaira.

I'antorieus (a banlie

grand. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux

et la sage-femme. lécamier, 20 h. 30 : Tout contre un petit bois. Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le Boucher. Studio-Théâtre 14, 21 h. : le Méde-Studio-Théâtre 14, 21 h.; le Méde-cin malgré lui. Théâtre d'art, 20 h. 30 : la Femme de Socrate. Théâtre de la Cité internationale, la Galerie, 21 h. : Raz de marée. — La Resserre, 21 h. : Pasolini. — Grand Théâtre, 21 h. : le Cercle Jane Honor.

■GAITE MONTPARKASSE =



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Vendredi 29 octobre

Théâtre des Denx-Portes, 21 h. ; la Balle et la Bête (marionnettes). Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme

Théatre d'édgar, 20 h. 30 : D'horame à homme.

Théatre Essaion, 20 h. 30 : Notes;
22 h. : Vierge. — Salie II. 20 h. 30 :
les Caprices de Marianne.

Théatre du Manitont, 20 h. 30 :
Arlequin poli par l'amour.

Théatre du Marais, 21 h. : la Créole
opiniâtre : 22 h. 30 : Elistoire
d'amour.

Théatre d'Orsay, grande salle,
20 h. 30 : l'Amante anglaise. —
Petite salle, 20 h. 30 : Chryssothemis. Jeanne d'Arc.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 :
Antoine et Cléopatre.
Théatre de la Plaine, 20 h. 30 : Histoire d'une révolte. Théatre Présent. 20 h. 30 : Dracula

Travel.

Théâtre 13, 20 h. 45 : l'Alchimiste.
Théâtre Tristan-Bernard, 20 h. 30 :
l'Esprit des Français.
Théâtre 347, 20 h. 45 : la Veuve rusée.
Troglodyte, 22 h. : Retrouvailles de
l'imaginaire. Troglodyte, 22 ft. : Retrouvelle-l'imaginaire. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieus

Antony, Théâtre Pirmin - Gémier, 20 h, 45 : l'Eternel Mari. Aubervilliers, Théâtre de la Com-mune, 20 h, 30 : Quatre à quatre. Boulogne, T.B.B., 20 h, 30 : Signé Boris Vian. Evry, Heragone, 21 h.: Trie Pontana-rosa (Beethoven, Fauré, Brahms). Nanterre, Théâtre des Amandiers, 21 h.: Théo Adam (Schubert).

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Belle Hélène.

Rysée-Montmartre, 20 h. 15 : Ginette
Lacaze.

Gaîté-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu ez
un chic type, Charile Brown.

Marigny, 21 h. : Nini la Chance.

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

Les concerts

Voir Théâtres de banlieue.
Saile Pieyel, 20 h .30 : Orchestre Pro
Arts de Munich, dir. K. Redel, avec
A. Lagoya, guitare; B. Haudebourg,
clavecin (Bach, Vivaldi).
Hôtel Hérouet, 20 h .30 : Simone
Escure, piano, et le Trio Revival
(Bach).
Erisse allegnande. 20 h .45 : Colleg-

Le music-hall Boblao, 20 h. 30: Georges Brassens, Comédie des Champs - Elysées, 20 h. 45: Cuy Béart. Olympis, 21 h. 30: Michel Sardou, Palais des sports, 20 h. 45: Johnny Hallyday. Théâtre Antoine, 20 h. 30 : les Frères

Festival d'automne

Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 ; la Bou-toille à la mer. Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Martha Graham Danco Company.

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. :
Secs sans provisions.
Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que
c'est mieux silieurs.
Deux-Asses, 21 h. : Marianne ne
vois-tu rien venir?
Dix-Heures, 20 h. 15 : La démocratie
est avancée ; 22 h. 15 : Tu crois
que c'est mieux ailleurs.

Jass. Théâtre de la Renaissance, 20 h. 20 :

Magms. Déjazet-Théitre, 22 h.: Vince Taylor. Crétell, faculté de médecine, 21 h.: Big Band de Saint-Germain.

105

District Constitution

Strain Print Fr

A PARIS : STH

Les cafés-théâtres

Les Cajes-Incaires

Au Bec fin, 20 h. 30 : Pulcherle, c'est la vie; 21 h. 30 : T'es comme fou; 22 h. 30 : Nacine Mous; 0 h. 15 : Rèves orienteux.

Au Vrai Chie parisien, 21 h.; J.-P. Bèvres; 22 h. 15 : Fendant les travaux, 1s fête continue.

Les Biancs-Manteaux, 20 h. 30 : J. Bois; 21 h. 45 : les Jeannes.

Café d'Edgar, 20 h. 30 : Matfia délire; 22 h. : Syivis Joly. — II, 22 h. et 22 h. 45 : Deux Suisses au-dessuis de tout soupçon.

Café de la Gare, 22 h. : A nos chera disparus.

Cate de la Gare, Zi h. : A nos chera disparus. Chez Félix, 21 h. : Serge Liado. Au Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'ima-gine pas ma vie demain ; 21 h. 30 : Pourquol pas moi? ; 23 h. 30 ; J'ai fait truis tonneaux dans mon certain.

certuell. Coor des Miracles, 20 h, 30 : Catherine Sauvage : 22 h, : Zizanie Bretelle. Le Fanal, 20 h. 30 : le Président : 22 h. : la Mariée et le Chasseur de

A. Lagoya, guitare; B. Haudebourg, clavecin (Bach, Vivaldi).

Hôtel Hérouet, 20 h. 30 : Simone Becure, piano, et le Trio Revival (Bach).

Edisc allemande, 20 h. 45 : Collegium Vocale de Fribourg (Monteverdi, Bach).

La danse

Voir Festival d'antomne et Théâtre de la Cité internationale.

Palais des congrès, 20 h. 45 : le Ballet Moïsselev.

Théâtre de Lapparent, Zi h. ; les Ballets du Marais.

Centre culturel du Marais, 21 h. : Post Modern Américains.

Le Fanal, 20 h. 30 : le Président : 20 publicas et le Chasseur de papillons.

Le Splendid, 20 h. 30 : Quand le sola ne va pas, tout suit.

Petit Casino, 21 h. 15 : Partes du pied gauche; 22 h. 30 : J.-C. Montalis.

Le Splendid, 20 h. 45 : Frissons sur le secteur; 22 h. 15 : le Pot de terre contre le Pot de vin.

Théâtre de Dis-Heures, 20 h. 15 : La démocratie est avancée; tous les jours à 22 h. 15 : Tu crois que c'est misux allieurs.

La Veuve Pichard, 22 h. 15 : la Revanche de Louis XI.

La Viellie Grille, 20 h. 30 : Surand le sola ne va pas, tout suit.

Petit Casino, 21 h. 15 : Partes du pied gauche; 22 h. 30 : 15 in pie

THEATRE POSTAINE Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Nicolas Peyrac. JEAN-PIERRE CASSEL TANYA LOPERT Les autres salles

de de Poscoi JARDIN Diese de Hothert MONLOSP net Marion LORAN - J.E. BALMER

DERNIÈRE SAMEDI à 20 h. 45

Me es seles de Andrées VOUTSPAAS

OLYMPIC ENTREPOT MAC-MAHON - STYX MARAIS



AMBASSADE - MERCURY - BERLITZ - ABC Bouleyards - WEPLER - GAMBETTA - VICTOR-HUGO - CLUNY PALACE - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - PATHÉ Belle-Épine - MULTICINÉ Champigny - TRICYCLES Asnières - CLUB Maisons-Alfort FRANÇAIS Enghien - AVIATIC Le Bourget - VÉLIZY 2 Vélizy - ARTEL Rueil - STUDIO Parly - GAUMONT Évry



20 h. 30 tous les soirs sauf lund: Tel. 548-63-81 RÉCAMIER

< Le Monde

« L'Express

- France-Soir

- Quatidien de Paris

TOUT

CONTRE UN PETIT-BOIS!

de JEAN-MICHEL RIBES

∡ ldée magnifique ! »

« Sa meilleure pièce ! »

Th. SAINT-GEORGES MERCI,

DARRIEUX

(« L'EXPRESS »)

LUCIENNE et le

Dimanche motinées 15 heures et 18 h. 30 Lundi 1er novembre matinée 15 heures

LOC.: TRU. 63-47



15 SUPER BEAUTES

大1=SHOW:21H45-2==SHOW:00H15大 RESERVATIONS ET ★12A George V(Alma)★ *******

STUDIO ALPHA **BRANDO SINATRA** GUYS AND DOLLS JOSEPH L. MANKIEWICZ VARDEET BEFERE FRANK LOESSER VISIMMONS 7 VIVIAN BLAINS



STANLEY KUBRICK

Cammont Champa-Elysées vo ment Rive Saucha vo - Cammont Sud vf h, 17 h 25, 21 h (samed séance 0 h 30) impérial vf - 14 h, 17 h 25, 21 h Harthfeoille 1 vo h, 15 h 30, 19 h, 22 k 30 (Samed 14 h, h 30, 21 h; Dim. 14 h, 17 h 30, 21 h) tefeuille 2 vo - 13 h 30, 17 h 10, 20 h 30 Samed 12 h, 15 h 30, 19 h, 22 k 30 Dimanche 15 h 30, 19 h, 22 h 30)

LA PAGODE - LA CLEF CENSIER

cinémas,

Les films marqués (*) sont lu-terdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans,

La cinémathèque

Chafilot, 15 h.: la Terre, d'A. Dov-jenko; 15 h. 30 : le Diable au corps, de C. Autant-Lara; 20 h. 30 : Lancelot du Lac, de R. Bresson; 22 h. 30 : Régiement de compte, de F. Lang; 0 h. 30 : le Crâne maléfique, de F. Francis.

Les exclusivités

- BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefeuille, 6* (533-79-38): Gaumont-Rive-Gauchs. 6* (548-26-36): Gaumont-Champs-Elysées. 8* (339-04-67); v.f.: Impérial. 2* (742-72-32): Gaumont-Sud, 14* (331-53-16) 72-22); Gaumont-Sud, 14° (331-51-15).

 SE-150.

 BRONGO BULLFROG (Ang., v.o.);

 Le Seine, 5° (325-95-99).

 BUGSY MALONE (A., v.o.); Bilboquet, 6° (222-67-23); vf.: Athéna.

 12° (343-07-48)

 LA CAERIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (Rt., v.o.); Studio Médicis (633-25-97); Biarritz, 8° (723-68-23); vf.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-80); Miramar, 14° (326-41-02).
- 69-23); v.f.: Gremong-Opera, s(770-01-80); Miramar, 14e (32841-02).
 CIAO MANHATTAN (A., v.o.):
 Action-Christine, 6* (325-85-76),
 COMPLOT DE FAMILLE (A., v.f.):
 Haussmann, 9* (770-47-55); v.o.:
 Marbeuf, 8* (225-47-19).
 LE CORPS DE MON ENNEMI (Pr.):
 Rax, 2* (228-83-83); Bretagne, 6*
 (222-57-97); U.G.C.-Odéon, 6* (32571-08); Normandie, 8* (338-41-18);
 Paramount-Opéra, 9* (073-34-37);
 Liberté, 12* (343-01-59); U.G.C.Gobelins, 13* (331-08-19); Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91);
 Magic-Convention, 15* (528-20-64);
 Murat, 16* (288-89-75); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);
 Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);
 Paramount-Montmartre, 18* (60634-25); Secrétan, 19* (286-71-33).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Bretagne, 6° (222-37-37), UGC Odéon, 6° (325-71-68), Ermitage, 8° (333-15-71); v.f.: Rex, 2° (236-83-93).
L'INNOCENT (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12), Biarrits, 8° (723-63-23), Publicis-Saint-Germain 6° (222-72-80), jusqu'à jeudi; v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), jusqu'à jeudi, Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), jusqu'à jeudi,

UN TYPE COMME MOI NE DE-VRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.) : Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82). LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (032-34-33), Saint-Lazare-Pasquiez, 8 (387-35-43).

- Les grandes reprises AUTANT EN SMPORTE LE VENT
 (A. V.O.): Hausemann, 9° (77047-55): Royal-Passy, 16° (527-41-15).
 LA BALLADE DU SOLDAT (SOV.,
 V.O.): Studio République, 11° (805-51-97).
 LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
 Ranslegh, 16° (228-54-44).
- LES ENPANTS DU PARADIS (Fr.):

 Rancisch. 16e (288-84-44).

 PELLINI-ROMA (IL., vo.): NewYorker, 9e (770-83-40).

 MA VACHE ET MOI (A.): Le Marais, 4e (278-47-88).

 LA PECHE AU TRESOR (A., vo.):
 Action Christine, 6e (325-85-78).

 P E B S O N A (Suéd., vo.): Actua
 Champo, 5e (033-51-60).

 LE SIGNE DE ZORRO (A., vi.):
 Le STEMPS MODERNES (A.):
 Champollion Se (033-51-60).

 LAWRENCE D'ARABIE (vo.): Einopanorama, 15e (336-50-50).

Les séances spéciales

CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, ler (508-94-14), à 20 h.

LE DECAMERON (It., v.o.) : Châtelet-Victoria, ler, à 18 h.

LES DIABLES (Ang., v.o.) (**) :

Châtelet-Victoria, ler, à 22 h. (8. st D + 24 h.).

ENERN L'AMOUR (A., v.o.) : Action Christine, & (325-85-78). à 12 h.

(Sauf D).

IF (Ang., v.o.) : La Clef., 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (F7.) : Le Baine, 5* (325-95-99), à 12 h. 20.

LENNY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, ler, à 18 h.

MORT A VENISE (It., v.o.) : La Clef., 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

Clef., 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

Clef., 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

Clef., 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

Clef., 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

Clef., 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

Clef., 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

Clef., 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Luxembourg. 6 (633-67-77), à 10 h., 12 h., 24 h.

SATVELCON (It., v.o.): Châtelet-Victoria, Ier, à 12 h. (sauf D.).

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUITA DESERT (Fr.): Le Seina, 5 (325-65-69), à 12 h. 15 (sauf D.).

UN ETE 42 (A. v.o.): Luxembourg. 6 (633-67-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

VERA CRUZ (A., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 6 (338-48-18), à 12 h. et 24 h.

Les festivals

REDFORD (v.o.), Action-La Payetta, 9° (878-80-50): in Kermesse des aigles.

HTCHCOCK (v.o.), Action - La Fayetta, 9° (878-80-50): Numéro 17.

RERGMAN (v.o.), Studio Logos, 5a: Réves de femmes.

CINEMA ITALIEN (v.o.), Studio des Acaclas, 17° (754-97-83), 18 h.: Vanina Vanini; 20 h.: is Chine; 22 h. 15: Profession reporter.

LE FILM NOIR OU LES FANTAS.

MES DE L'AMERIQUE BLANCHE (v.o.), Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15), 16 h.: iss Fantastiques Années 20; 17 h. 45: Autopaté d'un meurtre; 20 h. 15: is Chute d'un caid; 22 h.: ies Bas-Fonds new-yorkais.

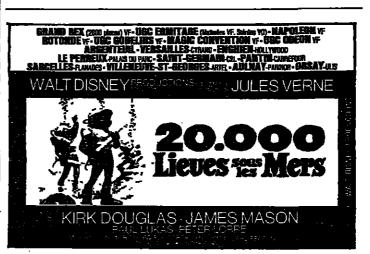
TRENTE ANS DE CINÉMA ANGLAIS (v.o.). Olympic, 14° (783-67-42): is Randonnée.

NICHOLSON (v.o.), Boite à films, 17° (754-51-50), 18 h. 30: rive easy pieces; 20 h. 15: is Dernière Corvés.

VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17° 16 h. 15: Mort à Ventse; 17 h. 30: ies Dammés.

MEL BROOKS (v.o.), Boite à films, 17° 16 h. 15: Mort à Ventse; 17 h. 30: ies Dammés. REDFORD (v.o.), Action-La Fayette 9° (978-80-50) : la Kermesse de

SPECTACLES AFRICAINE PIER PAOLO PASOLINI



Samedi, dimanche et l'und: séances spéciales le matin à 19 h. 45 AU GRAND REX PRIX UNIQUE 11 F VERSAULES ET ARGENTEUIL tous les jours à 10 h.

TRIOMPHE A LA

COMEDIE DES

CHAMPS ELYSEES

JUSQU'AU

20 NOVEMBRE

Les films nouveaux

CORNER OF THE CIRCLE, film américain de B. Daughton (***), v.o. : le Maraia, 4* (278-47-85).

CARNET DE NOTES POUE UNE ORESTIE AFRICAINE, film Italien de P. Pasolini, v.o.: ia Clef, 3 (337-90-90), la Pa-gode, 7 (705-12-15).

LE GRAND SOIR, film subse de F. Reusser. Racine. 6* (633-43-71). 14-Juillet. 11* (357-90-81), 14-Juillet-Parnasse. 6* (326-58-00). à partir du 29. 6* (338-58-00), 8 partir du 29.

MADO, film français de Claude
Sautet. Omnia, 3* (233-39-36),
Quintatte, 5* (033-33-40), 5tGermain-Village, 5* (533-87-59),
George-V, 8* (225-41-46), Marignan, 5* (339-92-84), Français,
9* (776-33-88), Pauvette, 13*
(331-58-86), Montparnasse-Pathé, 14* (325-53-13), GaumontConvention, 15* (325- 42-27),
Mayfair, 16* (522-17-06), Images, 18* (522-47-94), GaumontGambetta, 20* (187-92-74),
MOI PIERRE RIVIERE AFANT
BGORGE MA MERE, MA
SŒUR ET MON FRERE, film
français de Ronà Allo, Studio

français de Romê Aillo, Studio Git - le - Cour. 6 (228-80-25). Luximbourg. 6 (633-97-77). SARTRE PAR LUI-MEME, film français de M Contat et A. Astruc St-André-des-Arts. 6 (326-48-18), 14-Juillet, 11 (357-90-81), 14-Juillet, 11 (357-90-81), 14-Juillet-Parnasse. 6 (326-58-00), à partir du 28. (325-35-00), a partir du 25. Corbucci. v.o. Noctambules, 5- (033-42-34), v.f. Caméo, 9- (770-20-89), Bienvenür-Montpartisse, 15- (544-25-02), Capri, 2- (562-11-59), Paramount-Gaiaris, 13- (380-18-03), Lord-Byron, 18- (223-03-31).

L'ALLE OU LA CUISSE, film français de C. Zidi. A.B.C., 2-(238-53-54), Berliuz. 2- (742-60-13), Ciuny-Palace, 5- (633-07-76), Ambassade, 8- (359-

19-08), Mercury, 8= (225-75-90), Gaumont-Sud, 14= (331-51-15), Mootparnasse-Pathé, 14= (325-65-13), Cambronne, 15= (734-42-95), Victor-Bugo, 15= (727-49-75), Wepler, 15= (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20= (797-02-74).

BOLLYWOOD COW-BOY, film américain d'H. Zieff, v.o. Luxembourg, 6 (633-97-77), Elysèes - Point - Show, 8 (225-67-29).

67-29).

GODZULLA 1930, film japonais de J. Fukuda, v.f. Ermitage, 8-(359-15-71). U.G.C.-Opéra, 9-(261-50-32). Hollywood-Boulevard, 9-(770-10-41). Palais-des-Glaces, 10-(507-49-93), U.G.C.-Obelina, 13-(331-06-19), Miramar. 14-(326-41-02). Citchy-Pathé, 18-(522-37-41). Cignie, 18-(606-11-75), Secrétan, 19-(205-71-33).

M. KLEN, film français de Jo-

M. KLEIN, film français de Jo-M. KLEIN, film français de Jo-seph Losey. Capri, 2° (508-11-89), Studio J.-Cocteau, 5° (333-47-82), U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-82), Bonsparte, 8° (326-12-12), Biatritz, 8° (733-89-23), Publicis - Matignon, 8° (359-31-97), U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Mont-parnasse, 14° (326-22-17), Mu-rat, 18° (228-89-75).

rat. 18 (288-89-75).

SI C'ETAIT A REFAIRE, film francais de Claude Lelouch. Boul'Mich, 5 (033-48-29), Publicis-Saint-Germain, 5 (222-73-80), Biarritz, 8 (272-69-23), Publicis - Champs - Elysées, 8 (720-78-23), U.G.C.-Opéra, 9 (770-40-04), Paramount-Opéra, 9 (770-40-04), Paramount-Dera, 9 (770-40-04), Paramount-Bastille, 12 (343-79-17), Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28), Paramount-Golarie, 13 (580-18-03), Paramount-Montparasses, 14 (328-22-17), Paramount-Oriéans, 14 (540-45-81), Passy, 15 (288-62-34), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

COURS APRES MOI QUE JE
TATTRAPE (Fr.): Balesc. 8°
(359 - 52 - 70): U.G.C.-Opéra. 9°
Terres. 17° (380-10-41).
CRIA CUERVOS (Rsp., v.o.): Saint-Germain-Buchette, 5° (633-87-59); Elysées-Lincoln. 8° (339 - 36 - 14); 14-Juillet. 11° (357-86-81); v.f.: Saint-Lagars-Pasquier. 8° (387-35-42); Hanssmann. 9° (770-47-55); Calypso. 17° (734-10-68); 14-Juillet-Parnasse. 8° (326-58-00). A partir du 29.
DEBOUT LES DAMNES DE LA TERRE (3ap., v.o.): Luxembourg 6° (633-97-77).
LA DERNIERE FOLIE (A., v.o.): Quartier Latin. 5° (328-84-65). Elysées Lincoln. 8° (339-26-14), Marignan. 8° (399-63-82); v.f.: Rez. 9° (236-63-63). Bundingson. 8° (344-14-27). Saint-Lagars-Pasquier. 8° (387-35-43). Les Nation. 12° (343-04-67). P.L.M. St.-Jacques. 14° (398-63-42), Gaumont-Lagars-Pasquier. 8° (387-35-43). Les Nation. 12° (343-04-67). P.L.M. St.-Jacques. 14° (398-64-42). Caumont-Sud. 14° (311-51-16). Cambronne. 15° (734-62-96). Mura., 16° (238-89-75). Clichy - Pathé. 18° (522-37-41).
DRACULA PERE ET FILS (Fr.): les Templiers. 3° (272-94-56). UOC Marbeuf. 8° (225-47-19). Maxéville. 9° (770-72-86). Athéms. 12° (343-07-48). Caumont-Convention. 15° (528-62-27)
LENPIRE DES SENS (Jap.,v.o.°): St.-André-des-Arts. 8° (326-48-18). Elysées-Lincoln. 8° (329-36-14). Balezac, 8° (339-52-70). Gaumont-Opéra. 9° (073-95-48): v.f.: Omnia. 2° (233-33-36). J.-Renoir. 9° (674-60-3); FACE A PACE (A., v.o.) (°): Vondoine: 2° (073-97-35). St.-Mitchel. 5° (326-79-17). Marbourl. 8° (723-69-23); v.f.: Bienvenue-Montparnasse. 15° (544-25-02).

SHII A PARIS: STIDIO DES IRS

LETTRE PAYSANNE (Sén.): La Clef. 5° (337-90-90). MES CHIERS AMIS (It.) v.o.: Quin-tette. 5° (033-35-40), Monte-Carlo, 8° (225-08-83).

8° (225-08-83). v.o.: Grands-Augustins, 6° (633-22-13). Hautefaulle, 6° (633-73-36), Marignan, 8° (359-92-82). Olympic, 14° (783-67-42): v.f.: Impérial, 2° (742-73-52), Montpurnasse-83, 6° (544-14-27). LES NAUFRAGÉS DE L'ILE DE LA TORTUE (Pt.): Olympic, 14° (783-67-42). SALO (It.) (**) v.o. La Banada 7° SALO (It.) (**) v.o. La Banada 7° SALO (It.) (**) SALO (It.) (**) v.n.: La Pagode, 7* (705-12-15).

SALO (It.) (**) v.n.: La Pagode, 7° (705-12-15).

UN CERTAIN JOUR (It.) v.o.: Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

MISNOURI BREAKS (A., v.o.) (*): Quintette, 5° (033-35-40), Dragon, 6° (548-54-74), Eipstes-Clinéma, 8° (225-37-90), Normandie, 8° (359-41-18): v.f.: Ermitage, 8° (359-15-71), Heider, 9° (770-11-24), Maxéville, 9° (770-72-85), Nation, 12° (331-06-19), Montparnasse-Pathé, 14° (328-53-13), Gaumont-Convention, 15° (228-42-37), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Paramount-Malliot, 17° (738-24-24), UN ELEPHANT, C.1 TROMPE ENORMEMENT (FT.): Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72), Bosquet, 1° (551-44-11), Blarritz, 8° (723-69-23), Paris, 8° (339-53-99), Lumière, 9° (770-84-64), Maxévilla, 9° (770-72-86), Fauvelle, 12° (331-56-85), Montparnasse-Pathé, 14° (326-85-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-77), Caravelle, 18° (387-50-70), Gaumont-Cambetta, 20° (770-02-74), UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.): Marais, 4° (278-47-86), Styz. 5° (633-08-40), Olympic, 14° (783-24-81), Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

SEUL A PARIS : STUDIO DES URSULINES (v.o.) - Tél. 033-39-19

Le nouveau film d' ERMANNO OLMI Un certain jou

« Ce film est singulièrement attochant... Toutes les qualités qui nous avoient séduit dans « Il Posto ».

JACQUES DE BARONCELLI (le Monde)

PIERRE BILLARD (Journal du dimanche) R. BENAYOUN (le Point)

PROLONGATION NOUVEAU 33 TOURS GB 00018 "CHANSONS DE NOTRE TEMPS ET D'ESPERANCE" REF

Aujourd hui

CATHERINE DENEUVE ANOUK AIMÉE



PUBLICIS ÉLYSÉES UGC BIARRITZ MAX LINDER **PUBLICIS ST-GERMAIN** UGC OPÉRA BOUL' MICH PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT ORLÉANS **PARAMOUNT GOBELINS** PARAMOUNT BASTILLE PASSY

PARAMOUNT: ELYSEES II/LA CELLE-ST-CLOUD PARAMOUNT/LA VARENNE PARAMOUNT/ORLY PUBLICIS/DÉFENSE **BUXY/VAL DYERRES** CYRANO/VERSAILLES LES FLANADES/SARCELLES ULLIS/ORSAY MÉLIÈS/MONTREUIL ARTEL/ROSNY ALPHA/ARGENTEUIL

> à partir du 3 novembre MOULIN ROUGE **CARREFOUR/PANTIN** DOMENO/MANTES

ARTEL PORT/NOGENT UGC/POISSY

EN PREMIÈRE PARTIE RENDEZ-VOUS

un film de Claude Lelouch Le travelling le plus long de l'histoire du ciné toumé enlan seul plan,

sans truquage ni accéléré.



VENDREDI 29 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Au théâtre ce soir : «l'Héritière ». de R. et A. Goetz, adapt. L. Ducreux, avec L. Ducreux, A. Aveline.

New-York. 1850. Veuj, un riche praticien rend sa tille responsable et victime de sa solitude Mais l'héritere sa voit séduite — et, apparemment, aimée — par un coureur de dot. D'après Henry James.

23 h. 40, Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Feuilleton : Le cœur au ventre, scén., adapt. et diai. J.-P Petrolacci, réal. R. Mazoyer ; 21 h. 30, Emission littéraire : «Apostrophes», de B. Pivot.





Avec Edith Cresson (Avec le soleil), Robert Beauvais (Nous exrens tous des protestents), Fierre Chaunu et Georges Suffert (la Peste blanche), Jean-Paul Ollivier (Une certaine

22 h. 50. Ciné-club: « les Enfants terribles ». de J.-P. Melville (1949). avec N. Stéphane. E. Dermit. R. Cosima. J. Bernard.

Une tidèle et spiendide adaptation du roman de Jean Coctean.

CHAINE III: FR 3

retrouvez les héros de l'émission de FR3

HISTOIRE **DE FRANCE** en bandes dessinées **LAROUSSE**

le nº 2 (ATTILA, CLOVIS) vient de paraître chez votre marchand de journaux

20 h. 30. Magazine vendredi : Service public (Les municipalités), réal. G. Sorman : 21 h. 30, Série : Méditerranée (L'histoire) ; 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Emission medicale en llaison avec TF 1: « L'identité de l'homme », avec le professeur Hamburger ; 21 h. 35, Soliste : Sune Kan, violon, A. Motard, plano, A. Leviste van Barentzen, plano (Grieg, Villa-Lobos, F. Schmitt) ; 22 h. 35, Entretiens avec J. Tortel ; 23 h. De la naît ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

SAMEDI 30 **OCTOBRE**

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 10 à 20 h., Programme ininterrompu (à 13 h. 35, Restez donc avec nous). 20 h. 30, Variétés: Numéro un (Annie Cordy); 21 h. 35, Série: Matt Helm; 22 h. 25, Tennis: Tournoi international à Coubertin; 23 h. 10,

CHAINE II: A 2

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h., Rugby à XV: France - Australie). 20 h. 30, Les soirées du grand théâtre his-torique: «l'Assassinat de Concino Concini», dial. J. Chatenet, réal. G. Vergez, avec D. Blan-char, Cl. Mathieu, J. Rispail, F. Beucler.

Qui a armé la main de Ravallac ? Et d'où vient l'hostilité de Louis XIII envers Concint et Marie de Médicis ? Des questions indissociables, dans cette première émission d'une nouvelle série historique.

22 h. 10, Tribune : Les gens heureux ont une histoire ; 22 h. 50, Cabarets et cafés-théatres : Drôle de baraque ; 23 h. 25, Journal. CHAINE III: FR 3.

20 h. 30, Téléfilm: «Winchester 73», réal. H. Daugherty, avec T. Tryon, J. Saxon. Deux coustus rivalisent pour s'approprier l'arne légendaire. Remake télévisé d'un classique du western. 22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h., Le rêve américain, par J. Daive, avec des écrivains des artistes, des intellectuels américains (jusqu'à 23 h. 55).

19 h. 35, Festival de Schwetzingen 1976... Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, direction P.- Masg, avec C. Carson, M. Frusoni, M. Casula ; « Leonora », opera en deux actes sur un invrei de N Bouilly (Ferdinando Paer) ; 23 h., Vieilles cires... Ernesto Halffler Interprète de Manuel de Falla : « l'Annour sorcier », « les Trétaux de Maître Pierre » ; 0 h. 5, Un musicien dans la nuit : Teddy Lasry.

DIMANCHE 31 OCTOBRE

CHAINE 1: TF 1

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu (à 17 h. 15, Film: «Atlantis, terre engioutie», de G. Pal.

20 h. 30, Film: «Ville sans loi», de H. Hawks avec E. G. Robinson, M. Hopkins, J. McCrea, W. Brennan, B. Donlevy (N.).

En 1849, une jeune jemme, débarquée à San Francisco, devient l'associée d'un tenancier de maison de jeu qui règne sur la ville, puis tombe amoureuss d'un chercheur d'or. Savoureuse reconstitution de l'atmosphère et des mozurs d'une époque héroque.

22 h. Magazine d'actualité. L'émanage.

22 h., Magazine d'actualité: L'événement (Spécial élections américaines) : 23 h., Journal

CHAINE II: A2

De 11 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu (à 14 h. 50, Téléfilm: « Planète Terre », réal. M. Daniels). 20 h. 30, Variétés: Music-hall, de R. Pra-dines (Philippe Clay); 21 h. 50, Série sovié-tique: Les ombres disparaissent à midi (troi-sième partie: La falaise de Maria); 23 h. 20, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Tribune : L'homme en question

achetez 🗷

une carte

demi-tarif

SNEF

voyagez

à moitié prix

renseignez vous dans les gares bureaux de Tourisme SNCF

et agences de voyages

(M. René-Victor Pilhes, romancier); 21 h. 45 Aspects du court métrage français; 22 h. 30, Cinéma de minuit : « Vers sa destinée », de J. Ford (1939), avec H. Fonda, A. Brady, A. Whelan, E. Collins, W. Bond (v.o. sous-titrée, N.).

De 1834 à 1941, épisodes de la vie du jeune Abraham Lincoln, avocat dans une ville de l'Illinois et jutus président des Etaiz-Unis. Un film intimiste en hommage au cham pion de la démocratie américaine.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, « le Génie et la Déesse », d'A. Hudey, adaptation G. Neveux, avec M. Labort, J. Jefford, réalisation E. Cramer; 20 h., Poésie; 20 h. 5, Poésie Ininterrumpue; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique: « Dessin tora un en quatre fautalsies », suivi de Courant alternatif; 23 h., Black and Blue; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Concerto pour orgue et orchestre opus 4 » (Heendel);
20 h. 30, Orchestre symphonique de la Radio autrichienne, direction F. Cerha : concert Erik Setie! (« Sonata », drame symphonique en trois tableaux, avec J. Bradel, M. Lambrika, M. Höller; « Prélude de la porte héroique du ciel »; « Cinq grimaces »; « le Chapelier et la Statue de bronze »; « Parade » et « Gymnopédies no» 1 et 3 »); 23 h., Cycle de musique de chambre : Mozart; 0 h. 5, Musique dans les Aurès; 1 h. 15, Trève.

Jean-Charles

Pacer

VU

Tout sauf cloche

C'était d'un ennul ce . Grand échiquier » jeudi i Cela n'en finissait pas. Comment expliquer ce qui est arrivé à Robert Charlebois ? Il paraissait piutôt marrant autrefois, plein de punch. de tempérament, avec un aspect hiraute et brise-fer essez cocasse, une façon bien à lui de tout leter en l'air et de ramasser les morceaux pour les passer au mixer d'une drôlerie très personnelle. Vu de loin en tout cas. A la scène.

A la loupe de l'écran, c'est différent. Ce grossit les caractères. Et celui de cet ex-chanteur pop semble s'être considérablement alourdi. Qu'il ait renoncé au joual de son Québec, qu'il mēle l'anglais au trançais, qu'il cherche visiblement è jouer les crooners, les vedettes de leurs, qu'il espère atteindre ainsi une réputation internationale, traduisez : se taire connaître aux Etats-Unis, c'est son droit. Loin de nous l'idés de le lui

Ce qui surprensit, c'était ce côté satisfait, ce sourire entendu, mince et joufflu - quand il aura perdu ses chevaux, il ressemblera à M. Reymond Barre -qu'arborent certaines temmes anceintes à l'écoute de la merveille qu'elles portent en elles. Lui doit sentir bouger son génle. Dire que dans le demier film supervisé par Sergio Leone, il tenait le rôle d'une cloche. Un role de composition à n'en pas

Les blagues qu'il échangeall avec ses copains canadiens, on ne les salsissait pas très blen Dommage. Ils en paraissalem enchantés, il en rialent aux éciats. Lui n'était pas venu pour s'amuser, noiez. Il n'a pas perdu du temps. Il a envoyé et reçu des compliments en gerbes et en couronnes. Il a assuré la publicité, tout saut clandestine de la marque de son récepteur couleur et de sa maison de disques. Et il en a profité pour rappeler les dates exactes de ses prochaines apparitions en

Curieuse soirée, pesante et vide. L'orchestre Pro Arte. de Munich, s'était pourtant déplacé. On a eu droit de surcroît à un très loll trio : Jean-Pierre Rampai à la flûte. Alexandre Lagoya à la guitare et Claude Bolling au déçu, impatient de rencontrer Yves Robert et Jean-Loup Dabadie, les auteurs d'Un éléphant ça trompe énormément, on espérait même en revoir un extrait, avec un peu de chance la acène géniale du faux aveugle briseur de valsselle. Rien π'est venu. Rien ni personne. Si. Guy Bedos orace à Dieu. D'une humeur assortie à la nôtre, il n'a pas creint - peut-on en vouloir é un amuseur? — de se faire l'écho mi-ligue mi-raisin des réflexions désobligeantes q u i fusalent devant nos lucames. Lui au moine cassait les vitres. Merci et bravo.

CLAUDE SARRAUTE,

TRIBUNES ET DEBATS VENDREDI 29 OCTOBRE

— Mª Tirier - Vignancour est l'invité du journal d'Europe I entre 18 et 19 heures.

— La Grande Loge féminine de France s'exprime à la tribune libre de FR3 à 19 h. 40.

— MM. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, maire de L'Ille - Adam; Aloin Poher, président du Sénat; Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications; Pierre Mauroy, député (P.S.) et maire de L'ille, répondent aux questions d'Ivan Leval sur le rôle des maires au cours du magazine « Vendredi », sur FR 3, à 20 h. 30.

DIMANCHE 31 OCTOBRE

DIMANCHE 31 OCTOBRE — Mms Françoise Giroud, se-crétaire d'Etat à la culture, est l'invitée du Club de la presse, sur Europe 1, à 19 heures.

Mariages

Mme Jacques Chirouze a la joie de faire part du mariage de son fils Bernard avec Mile Gloria Montenegro, chiébré la 25 octobre 1976 à Paris. 88, rue Charles-Laffitte, 92200 Neutily-sur-Seine.

- Mme René Charpy, née Alice — Mme René Charpy, née Allos Sainte-Claire Deville,
M. et Mine Ivan Charpy et leurs enfants.
Le comte et la comtesse Andréas von Strachwitz et leurs enfants.
M. et Mine Hubert Seydoux et leurs enfants,
M. Michel Charpy.
Mina Ctorges Sirven et ses enfants,
M. et Mine Jean Kan et leurs enfants,
M. et Mine Jean Kan et leurs enfants,
M. René Sainte-Claire Deville et ses enfants,
M. me Henri Vautrin.

Mme Henri Vautrin. M. et Mme Claude Sénac.

Mme Henri Vautrin.

M. et hims Claude Sénac.

Son épouse, ses enfants et petitsenfants, ses sœurs, beaux-frères et
belles-œurs, ses nereux, ont la
douleur de faire part du décès, dans
sa soixante-quinsième année, du
colonel René CHARPY,
breveté d'état-major,
commandeur de la Légion d'bonneur,
croix de guerre 1939-1945,
croix de guerre 1939-1945,
croix de guerre des T.O.E.,
commandeur de l'ordre
de Georges I** de Grèce,
commandeur de l'ordre syrien
du Mérite,
survenu le 37 octobre 1976 à Paris.
Les funérailles ont eu lieu dans
la plus stricte intimité.
Une messe sers dite ultérieurement à son intention, Un avis paraitra dans la presse.

1. rue Cier, 75007 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès accidental de Jean-Marc DEBEAUPUIS, survenu le 22 octobre dans sa vingt-

deuxième année.
L'inhumation a eu lieu le mardi
26 octobre en l'église d'EstréesSaint-Denis (Oise).
Toute sa famille et ses amis vous
remercient pour l'amitié et l'affection que vous leur portes et qui
les aident à soutenir leur peins.

— M. et Mms Georges Goury,
Les familles Coury et Blancheton,
ont la douleur de faire part du
décès, survenu accidentellement dans
sa dix-neuvième année, de leur fils
Emmanuel GOUEY.
La cérémonie religieuse aura lieu
samedi 30 octobre, à 10 h. 45, en
l'église Notre-Dame-des -Aira, rue
Belmontet, à Saint-Cloud.

— Daniel et Jean Christon, prient d'annoncer le décès de Colette LASSERRE, née Paix-Sesilles, leur mère, le 26 octobre 1976, Calais.

Calata.

Les obsèques auront lieu, dans le plus stricte intimité, à Wissani (Pas-de-Calais).

Cet avis tient lieu de faire-part 8, rue du Val-de-Grâce, 75005 Paris.

17 his moute de la Paris. 17 bis, route de la Reine, 92100 Boulogne.

- Mme Paul Leoni.

- Mme Paul Leoni,
Anne, Pierre et Prançoise,
M. et Mme Robert Janin,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Paul LEONI,
survenu à Aix-en-Provence le 21 octobre à l'âge de soixante-six ans.
Les obsèques ont été célébrées
dans l'intimité, le lundi 25 octobre.

au Rayoi-Canadel (Var), Corniche d'Alsace, 83340 Le Rayoi-Canadel, 10, pare Muzart, 13100 Aix-en-Provence, Cut avia tient lieu de faire-part,

- Dinan, Paris, New-York, Saint-Briac.
On nous prie d'annoncer le décès de

des 25

pres un d

On nous pris d'annoncer le décès de Marie Ollivier, nes Marie Ollivier, surronu à Dinna la 28 ectobre 1978 à l'àge de quatre-vingt-siz ans. La cérémonie religieuse aura lleu le vendredi 29 octobre. à 15 heures, en la hasilique Saint-Sauveur de Dinan, suivie de l'Inhumation à Saint-Briac-sur-Mer.

De la part de :
M. l'abbé André Perrette.
M. et Mme Bernard Perrette et leurs enfants,
Mile Monique Perrette-Gierow et sa fille.

fille.
M. ot Mimo Yves Perretto et leurs M. et Mine Yves Perrette et leurs enfants.
M. et Mine Jean-René Perrette et leurs enfants.
M. et Mine Jean-Claude Grison et leurs enfants.
Les docteurs Bernard et Cécile Loisel et leurs enfants,
Mile Françoise Feyeux,
M. et Mine Yves Derenne et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.
NI ficura ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
29, rue de Chnteaubriand,

— Mms Honriette Planelis et sa famille font part du décès de M. Antoine PLANELLS. survenu le 21 octobre 1976 à l'âge de cinquante-sept ans.
Les obséques ont eu lleu le 25 octobre 1976 dans la plus stricte intimité.

Mme Planelis et sa famille remercient vivement les personnes qui leur ont manifesté toute leur sympathic.

12, rue Dufrénoy, 78016 Paris.

— M. et lame Georges-Philippe Zambeaux ont l'immense poine de faire part du décès de leur cin-quième enfant.

Victoire,
rappelée subitement à Dieu dans son troisième mois le 27 octobre 1976.
Les obséques auront lieu le sa-med 30 octobre 1976, à 14 heures, en l'áglise Notre-Dams de Versailles. 82, boulevard de la Reine, 78000 Versailles.

Messes anniversaires

— Pour le dixième anniversaire du rappei à Dieu de Sylvain BONMARIAGE DE CERCY D'ERVILLS. le 4 novembre 1966, uns messe sera célébrée le 3 novembre, à 19 heures, ainsi que pour ses compagnons d'armes, en l'église de Saint-Ermeland, à Bagneux (82).

- Pour le troisième anniversaire de la mort de
M. le chancine Maurice
DE LAUGARDIÈRE,
une messe sara célébrée au Carmel
de Bourges le mercredi 3 novembre,
à 16 heures.

Communications diverses Roland Bou-Chedid, avocat libanais, reçoit au 17, boulevard Garibaldi, 75015 Paris, Tél. 567-84-16.

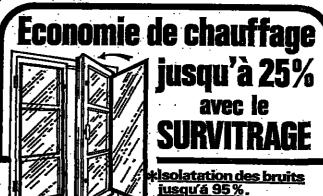
Le SCHWEPPES Bitter Lemon : avant de l'ouvrir, retournez-le.

PIANOS LABROUSSE

41, bn des Batigneiles (177, 387-60-24 33, rus de Biveli (44), 272-91-24 221, fush. Saint-Hentoré (84), 522-13-55 101, ar. du Cândrai-Leclerc (144), 540-86-08 vous proposent aussi les

ptanos RAMEAU béritier de la tradition française





SODIC-FRANCE *Posé par nos spécialistes Tél: 828.63.04

sur toute menuiserie LE SPECIALISTE DE L'ISOLATION (Alu ou bois). 144, rue de Javel-75015 PARIS Information gratuite

THERMIQUE ET PHONIQUE *Efficace, économique.

kDégrèvement fiscal.

*Crédit durée : 6 ans.

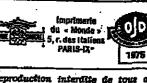
Tál:

La couleur au bout du fil:

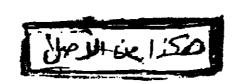
LOCATEL @ 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

Edité par la SARI, le Monde. Gérants :



Reproduction interdite de tout arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57457.



SOCIÉTÉ

Près de trois mille six cents expulsions en dix mois

Le sol de France ne doit pas servir à préparer des actions contre un pays étranger

DÉCLARE M. PONIATOWSKI

Le ministère de l'intérieur vient de préciser que, « du 1º janvier au 25 octobre 1976, trois mille cinq cent quatre-vingt-quinze étrangers ont été expulsés de France en raison des atteintes à l'ordre public qu'ils avaient commises ». Il ajoute que « deux cent quatre-vingt-quatre étrangers ont été conduits hors du territoire français à la suite des opérations de police menées à Paris depuis le 22 juillet afin d'assurer la sécurité dans le mêtro ».

Répondant récemment à une question écrite de M. Michel Crépeau, député de la Charente-Maritime (radical de gauche), M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, avait rappelé qu'il ne saurait s'être question pour la France d'admettre que des réjugiés puissent utiliser son sol pour préparer des actions violentes, quels qu'en soient les objectifs, même politiques, contre un pays étranger a. M. Foniatowski appelait, à cette occasion, l'attention sur six points:

1) Le ministre de l'intérieur n'a refusé aucun statut de réfugiés. La loi accorde à l'Office français de protection des réfugiés et apa-trides seule compétence en la matière ;

2) En bénéficiant du statut de réfugiés les étrangers s'engagent, en vertu de l'article 2 de la convention de Genève du 28 juillet 1961, « à se conformer aux lois et règlements, ainsi qu'aux mesures prises pour le maintien de l'ordre public dans le pays où

A ce sujet, le ministre précise que certains Basques espagnols s'étalent rendus coupables de contrebande, de détention d'armes de guerre, de violence, de faux et

de guerre, de vioience, de laux et usage de faux; 3) Les mesures d'expuision et d'assignation à résidence sont soumises, comme les actes administratifs, au contrôle des tribu-naux administratifs et, en appel, du Conseil d'Etat, qui ont pouvoir

d'annuler les mesures prises. Or, sonligne M. Poniatowski, les arrêtés d'expulsion et d'assignation à résidence pris le 7 avril 1976 à l'enconire de ces réfugiés espagnois ont fait l'objet, de leur part, d'un double examen devant la commission de recours et devant le tribunal administratif. Ces pourvois ont été rejetés; cela prouve le bien-fondé des arrêtés; 4) Les actions violentes des régués, poursuit le ministre dans sa réponse, les violations répétées sa réponse, les violations répétée et les obligations que leur impose le statut ont d'ailleurs conduit le haut commissaire des Nations unies à déclarer publiquement, le 4 octobre dernier, devant le conseil exécutif du haut commissariat pour les réfuglés: « Je tiens à préciser que les personnes agissant contrairement aux buts et aux principes des Nations unies seront exclues du bénéfice du statut des réfuglés, »;

5) Il ne saurait donc être question par le France d'admetire

tion pour la France d'admettre que des réfugiés puissent utiliser son sol pour préparer des actions violentes, quels qu'en soient les objectifs, même politiques, contre

un pays étranger ; 6) Le ministre de l'intérieur déplore, en conclusion. d'avoir à consacrer des forces de police à la surveillance d'étrangers qui abusent de la protection qui leur abusent de la protection qui leur est accordée, en violant les engagements qu'ils ont pris et les obligations auxquelles ils sont tenus de se soumettre.

EN SEINE-MARITIME

Un ingénieur se pend après un double accident mortel du travail

De notre correspondant

Rouen. — « Il s'est pendu dans cette enquête est menée avec le son garage. » Le regard de notre interlocuteur, militant syndical de l'Union des cadres et des technir son émotion. Pourquoi l'ingé-nicur-chef René Hébert, diplômé nieur-cher Rene Hebert, imponie de l'institut catholique des arts et méticrs de Lille, âgé de qua-rante-deux ans, responsable de l'unité de fabrication des hulles à la raffinerie Shell de Petit-Cou-ronne (Seine-Maritime), s'est-l' ronne (Seine-Maritime), s'est-il donné la mort? La réponse est simple, trop simple : il se sentait responsable du décès de deux opérateurs, MM. Roger Evenat et Michel Bourdon, qui avaient été grièvement brûlés par une explosion dans la nuit du 15 au 16 octobre.

« Hébert, qui travaillait à la Shell depuis 1959, s'est retrouvé très isolé après l'accident, et ce n'était pas le moment. S'il avait été intégré au sein d'une équipe. cte intégré au sein d'une équipe, ce nouveau drame ne serait cer-iainement pas arrivé. » Cette soli-tude, un tract de l'Union générale des ingénieurs, cadres et techni-ciens, s'en fait l'écho. Mais elle l'appelle « parcellisation des res-ponsabilités, qui donne l'illusion d'une parcelle de pouvoir ».

RAMEAU

mie de chauff

113

insunay.

d'une parcelle de pouroir ».

« Dans son secteur, Hébert était
un de ceux les plus chargés en
travail par la muse en service
d'une nouvelle unité, dit encore
l'un de ses collègues. Mais ce
n'était pas une situation propre
à son secteur. Nous posons la
question de savoir si le cadre a les
moyens de sa responsabilié, c'est-à-dire s'il a le temps, l'arpent, le personnel nécessaires pour
jaire exécuter ses décisions. »

« La société, reprend un autre a développé la théorie du personnel minimum. Si l'on vise le minimum, que l'on se trompe sur ce minimum, les conséquences peuvent être fort graves. Ce qui csi arrivé contraint la direction à se mettre en tare de ses propres cst arrivé contraint la direction a se meltre en face de ses propres responsabilités et à revoir le niveau des moyens nécessaires pour l'accomplissement des tâches. Les cadres sont bien décidés à ce que les choses changent. On ne peut pas dire qu'il n'y a pas d'entretien à l'usine, mais les accidents ne sont pas un hasard ni

- Déclencherez-vous un mourement de grève ?

 Nous voulons une jerme concertation. L'arrêt d'une unité demande entre douze et vingiquaire heures, sa remise en route contre deux et annéers ce ne quatre neures, sa remise en route entre deux et aug jours. Ce ne sont pas des conditions qui faci-lilent un débrayage. La situation est tendue à l'extrême, mais il n'y aura pas de grève, du moins dans l'immédial.»

A propos de cette affaire, la direction de la Shell indique notamment :

E L'enquête recherchant les causes de cet accident a été immédialement entreprise par la société avec l'entière participation de la hiérarchie. Comme il se dott,

L'AFFAIRE DES « BRIGADES ROUGES »

Joël Matencio revient sur son système de défense

De notre correspondant

Grenoble. — Inculpé d'homicides volontaires, de séquestrations et de violence avec arme, le 22 octobre, Joël Matencio a été interrogé jeudi après-midi, 28 octobre, pendant quatre heures, par le juge d'instruction, Mile Elanche Ciabrini, en présence de son avocat, Me Johannès Ambre, et du procureur a djoint, M. René Thierry.

L'inculpé est cependant revenu sur cartains propos on'il aurait

L'inculpé est cependant revenu sur cartains propos qu'il aurait tenus de vant les policiers lors de son interrogatoire. Il nie ainsi être l'auteur de la lettre du 30 septembre 1976 dans laquelle les « brigades rouges » indiquaient l'endroit où avaient été dissimulés les corps des deux premiers otages. Cette lettre davait constituer l'un des éléments de preuve retenus par Mile Ciabrini pour retenus par Mile Ciabrini pour inculper Joëi Matencio. Devant le juge d'instruction, ceiui-ci n'a reconnu n'avoir écrit qu'une seule

« CRIMINALITÉ ET MASS MEDIA » AU PROCHAIN CONGRES DE L'ASSOCIATION FRANCAISE DE CRIMINOLOGIE

« Criminalité et mass media », tel sera le thème du congrès an-nuel de l'Association française de criminologie, réuni du 4 au 6 no-vembre à la faculté de droit de

Caen. Présentant le congrès, le docteur Yves Roumajon, président de l'Association, a notamment in-diqué, lundi 25 octobre : « Sur l'influence de la presse à propos de la criminalité, ce qu'on sail le plus, n'est qu'on ne sait rien. n « Si la presse est responsable de tout, a conclu le docteur Rouma-jon, au moins qu'on nous le

* Association française de crimi-ologia, 4, rue de Mondovi, 75001 Pa-★ Comité d'organisation du congrès : faculté de droit, esplanade de la paix, 14032 Caen, Cedex.

● KRRATUM. — Une erreur s'est glissée dans l'article publié dans nos éditions du 29 octobre, « Un P.-D.G. cambrioleur ». L'arrière-grand-père de M. Jacques Flandin ne fut pas le président du conseil de 1934-1935, mais le père de l'homme politique. M. Jacques Flandin est le petitneveu de ce dernier.

lettre, lettre adressée au père d'Olga Monssenko, et n'avoir té-léphoné qu'à trois reprisse à l'hôtel de police ainsi qu'à S.O.S.-Amitié

Amitié.

Joël Matencio a abandonné son système de défense, qui consistait à accréditer la thèse selon laquelle il serait « manipulé » par une organisation. Et, pour la première fois, il a accepté de signer ses déclarations.

Après ce long interrogatoire, Mile Cisbrini et les principaux responsables de l'enquête se sont rendus au domicile de l'inculpé, à Saint - Martin - d'Hères. Cette perquisition a permis de décon-

rendus au domicale de l'incuipe, à Saint-Martin-d'Hères. Cette perquisition a permis de découvrir un normographe, moule servant à reproduire manuellement des caractères d'imprimerle.

On apprend d'autre part que les policiers avaient découvert le mercredi 20 octobre, à la prison de Varces, un document émanant de Joël Matencio. Ce document est une affiche sur laquelle Joël Matencio avait écrit en caractères bâtons, lors de son passage dans l'établissement pénitentiaire, en octobre 1975: « Je suis innocent, je crèverai de même. » Selon les enquêteurs, les caractères de cette phrase présentent les mêmes caractéristiques que ceux composant les messages adressés au maire d'Echirolles et au Dauphiné libéré.

120 000 F SONT DÉROBÉS DANS LES LOCAUX

DU JOURNAL «LIBÉRATION» Des inconnus se sont introduits an cours de la nuit du 27 au 28 octobre, dans les locaux du quetidien « Libération », 27, rue de Lorraine, à Paris, dans le 19º arrondissement (nos dernières éditions) Après avoir fracturé le coffre-fort ils se sont emparés de 120 000 francs montant de la paie du personne pour le mois d'octobre.

Dans son numéro du 28 octobre qui paraît sur une pagination ré-duite par suite d'un retard dans la composition dù à la déterioration par les voleurs de l'installation élec-trique, « Libération » écrit à propos de ce cambriolage : Notre combat contre l'enferme-

Notre combat contre l'enterme-ment pénitentiaire n'est en rien émoussé. (...) Cela ne signifie pas, par contre, qu'il l'excuse. Cette affaire nous concerne directament, et nous n'aurons de cesse d'identifier leurs auteurs. Pour le reste, « Libération » demande à ses lecteurs de l'aider à faire face à cette échéance

SIX PARTICIPANTS PRÉSUMÉS AU CAMBRIOLAGE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE NICE

Six des participants présumés au cambriolage commis en juillet dernier à l'agence centrale de la Société générale de Nice, arrêtés le 26 octobre au cours de plusieurs opérations de police, ont été inculpés jeudi 28 octobre de vol qualifié, complicité et recel par M. Richard Bouazis, juge d'instruction à Nice. Il s'agit de Mme Huguette Cruchendeau. Mme Huguette Cruchendeau, trente-cinq ans, et de MM. Adrien Zeppi. cinquante-quaire ans; Alain Bournat, trente-cinq ans; Henri Michelucci, vingt-neuf ans; Alfred Aimar, soixante-deux ans; et Francis Pellegrin, trente-huit et Francis Fellegrin, krente-huit ans. Un septième complice sup-posé, Homère Filippi, trente-huit ans, n'a pas encore été transféré à Nice. Il est demeuré à Mar-seille où il doit d'abord être jugé pour d'autres délits.

Les policiers de Nice continuaient d'autre part d'interroger,
ce vendredi matin 29 octobre,
M. Albert Spaggiari (et non Spazziari, ainsi qu'il avait été indiqué
tout d'abord), photographe niçois,
âgé de quarante ans, qu'ils soupconnent d'avoir joué un rôle important dans la préparation du
cambriolage, bien qu'il nie toute
participation à cette affaire
(le Monde du 29 octobre). Ancien
parachutiste en Indochine et en
Algérie, M. Spaggiari, qui aurait
participé aux activités de l'O.A.S.,
est connu pour ses sympathies
envers les milieux d'extrême
droite. Les enquêteurs pensent
qu'il aurait pu avoir l'idée de
l'opération de juillet dernier et
qu'il aurait, pour la réaliser, pris qu'il aurait, pour la réaliser, pris contact avec MM. Hournat et Pellegrin.



L'affaire Dassauft - de Vafhaire

M. DASSAULT DEMANDE L'AVIS DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Le bureau de l'Assemblée na Le bhrean de l'Assanblee na-tionale, réuni jeudi matin 28 octobre, a été informé de l'envoi par M. Marcel Dassault, député U.D.R. de l'Oise, d'une letire dans laquelle le cons-tructeur aéronautique demande au Consell constitutionnel d'examiner sa situation au re-gard de la loi réglementant les patibilités entre certaines fonctions et un mandat parle-

TE 2021E DE 1EVN KYA

Une importante opération de police a été menée, mercredi 27 octobre, en collaboration avec le service régional de la police ju-diciaire de Versailles et à l'aide d'un hélicoptère dans la région de Dreux, à Mainterne (Eure-et-Loir). En effet, un renselgnement qui serait parvenu à la police ju-diciaire avait signalé la présence de Jean Kay dans l'une des fer-mes des environs. C'est aussi à

mes des environs. C'est aussi a
Mainterne qu'un ancien avocat de
Jean Kay, M° Robert Tardif, possède une propriété, La Piesse.
La perquisition qui y a été effectuez par une quarantaine de
policiers n'a donne aucun résultat : l'information parvenue à la
police concernait simplement un
sosie de Jean Kay.



compact AIWA AF-5030. compact AIWA AF-S030.

Les chaînes compactes de qualité péchent souvent par un point faible : le magnétophone...

Réussir un compact, c'est le réussir à tous les niveaux. Pour nous, AIWA, la platine magnéto à autant d'importance que l'ampli, le tuner ou la platine tourne-disques. Il faut dirn que pour les magnétophones à cassette nous sommes bien placés chez AIWA. Nous avons été les premiens à les fabriquerau Japon et, actuellement, chez nous, nous sommes leader du marché des combinés adio-cassette.

C'est pour cette raison qu'avec le compact AIWA AF-5080, vous passez du disque ou de la FM à la cassette sans faire la différence. Plus de Thiang sancte la la limite par la compact la com de "blanc sonore" lorsque vous enregistrez un disque : un dispositif breveté met automatiquement la cassette en marche dès que la tête de lec-ure lit la plage du disque, et inversement l'arrête

ila levée du bras.

La platine-magnétophono : nous l'avous choyée. Ce n'est pis un gadget ! Chârgement frontal. Système Dolby. Sélecteur de bandes LH, CrO2 et FeCr. Gamma de fréquence de 30 à

15.000 Hz. Taux de pleurage 0,2 %. Signal/bruit 58 dR. Enregistrement direct radio et disques. Compteur. Mixage micro. Touches : répetition, pause, avance rapide. Arrêt automatique en fin de bande. Ejection hydranlique de la casseite... Autant de "gadgets" qu'on retrouve dans une pla-tine professionnelle.

L'ampil: puissance 2 x 20 watts efficaces sous 8 Ohms (on pourrait dire anssi 2x 55 watts musicanx sous 4 Ohms suivant la façon d'interpréter les normes !). avec une samme de frénce de 20 à 30.000 Hz et un taux de distorsion

reduit de 0.3 % à la puissance nominale. Le timer : conçu aux normes Européennes. 4 gammas PO/GO/OC/FM. Haute sensibilité FM.

La platiae tourne-disques : vitesses 33/45 tours/mm. Emraînement par courrole. Pose et retour automatique du bras. Tête de lecture magnétique. Système anti-skafing. Dimensions: L. 590 x P. 382 x H. 210 (couvercle fermé).

Prix indicatif constaté au 10/10/76:4.650 francs (pour 4 éléments intégrés de haute qualité, dignes d'une excellente chaîns Hi-Fi). Modèle AF-3060 : mêmes caractéristiques, sans

de la Hi-Fi en éléments séparés, AIWA a, dans sa gamme, de quoi vous satisfaire : ici, l'ampli-umer stéréo AX-7500 et la platine-magnétophone





Tous autres pouts de vente AIWA proches de votre domicile

BHY - DARTY - DRUGSTORES - FNAC - GALERIES LAFAYETTE - PRINTEMPS - 1". RADIO PYGMALION - 19, bd de Sébassopot - 2°, DISLÍ - 9, place des Pe-Pères - 3°, TÉLÉ CENTRAL RÉPUBLICUE - 21, bd S.-Martín - 7°, PICHONNICE - 148, res de Grendia - 8°, POINT D'ORGUE - 217, me de 19-St-Hooris - ROLLAND RADIO - 21, us de Rome - HI-FI TOP - 77, bd Maischeines - SONO MARBEUF - 12, me Martined - 8°, SONO CLUB UPÉRA - 16, res de Grendia - 8°, POINT D'ORGUE - 21°, me Galerie - 14°, BI-FI 94 - 61, vix de Gilecter - HIFF - 108, bd Brans - 15°, ILLEL - 108 et 143, ex. Féir, Fatre - HI-FI MADISON - 2, rus Gilectera - HI-FI M - 68, bd de Morgomassa - 16°, INTERMIEZO - 2, rus Gilectera - HI-FI M - 18°, bd Charles - 18°, INTERMIEZO - 2, rus Gilectera - RADIO TROICADERO - 1, èx. Paul Counter - 17°, MARSON DE LA HI-FI - 238, bd Phrinin - 18°, TÉLÉ MÉRIAGER LEPIC - 18, mi Lepic - 20°, ELECTRO LINGE - 180, de Morgomassa - 18°, INTERMIEZO - 2, rus Gilectera - 18°, INTERMIEZO - 20°, ELECTRO - 20°, ELECTRO

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PPOPOSITIONS COMMERC.

10,33

9,00

70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

MINI 5 CV

R 16 TS juin 1974, marine, skal beige, 75.000 km., carrosserie el mécan. impec., appul-tête, radio cass. 16.000 F. Téléph. 909-86-45.

URGENT particulier vend RS TS. Année 76, parialt état, vert pin Prix : 17 000 F. Téléph. : 971-65-82 ou 471-67-88,

Part. vends 304 juillet 1974 modète 75, tolt ouvrant, 50 000 km, blanche, intérieur aleu, 12 000 F. Tél.: 533-52-20. ux heures de buresu, poste 244.

R-20 julilet 76 automatique bleu-marine, Tél. : \$24-03-70.

Part. wend JAGUAR X.16 4,2 L, 1973, 56 000 km, état exceptionnel. Tél. 783-29-48.

B.M. W 314, 320, 520, 520, 520, 520, 520, 525, 528, 90, 5 Export 76. Peu roută, 63, r. Desnouarites, 523-69-75, A vendre : C x 2012 PALLAS, svrii 76, Gris métail. Int. bieu. 10,000 km. 25,000 F. 447-75-60, soir

R.38. Julilet 76, automatique bieu marine. • Tél. 524-03-70

32.69 13 lare 28,00 34.00 39,70 38,00 44,37 40,00 46,70

demandes

d'emploi

KINESITHERAPEUTE homme et fomme cherchent am ploi temps partiel ou compler Libre de suite. Tel. 255-42-45.

Libre de suite. Tél. 25-42-45.

Dipiôme Ecote supérieure de commerce option recharche opérationnelle, expér. de 18 mois et en Arabie Socodite, parie et decrit orabe, engleis et français, cinerche poste ou ARABIE SAGUDITE.

ECr. nº 7.802, e le Monde a Pub., 5, r. des Italieos, 75427 Paris-P.

Conducteur travx bâtim., 28 a. occupant poste respons. sechale, de entrepr., mpër. construction pavil. et reslaurat., plens, dovis, mëtrës, chentiers, ch. p. stable dans région Sud de la France. Ecr., nº 6.281. e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Licenciée en droit public,

CADRE FEMININ, excellente présentation, 7 a. expèr. vente, ch. place DIRECTRICE mayes, luce. Etudier: boutes proposit. Ecr. nº 82.238, CONTESSE P., 20, av. de l'Opera, Paris-ler q.t.

J.F. 19 a., bac G1, ch. empl. st. Ecrire Mile Leroyer, 14, sites La Bruyère, 92190 Livry-Gargan.

information

emploi

POUR TROUVER

UN EMPLOI

28.00 32,69 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS en expansion, recherche

pour secteurs 1) CREUSE - PUY-DE-DOME; 2) NIÈVRE - ALLIER; 3) 1/2 GIRONDE.

- Le candidat (ou la candidate) devra .

 avoir le baccalauréat (une expérience
- de lou 2 ans),

posséder une volture personnelle;
hobiter sur le secteur.

Stage rémunéré, immédiat, d'une durée

Envoyer c.v. manuscrit et photo, sous réf. 48854, à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

GROUPE INTERNATIONAL DE PRESSE scherche pour Paris et région parisienne

3 HOMMES OU FEMMES 25 ans minimum. Excellent standing, Sens aigu du contact pour diffusion documentation inédite indispensable à tout chef d'entreprise. Prospection sur rendez-vous préparés en vue négociation à haut niveau.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à : J. LE GULRIEC - 51, av. des Ternes, 75017 PARIS.

TELEPHONIE

CENTRAUX PUBLICS CHEFS DE CHANTIER CHEFS D'ÉQUIPE MONTEURS CONFIRMES

MATERIELS CP 400 ef PENTACONTA

LE CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES DES TELECOMMUNICATIONS DIPLOMÉ

> D'ÉCOLE **D'INGÉNIEURS**

DE HAUT NIVEAU

(X, E.N.S.T., E.S.E.)

pour des études
de recherche opérationnelle
et ses applications
pratiques sur le terrain.

Rémunération mensuelle nette de début proposée : 4.200 F,

Adresser C.V. et photo avant le 5 novembre 1976 au CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS, Secrétaries RCC/MGX, pièce 09 bis - 8, 38-40, even. du Général-Lederc, 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX, Téléphone 645-69-94.

Maison d'enfants bantieue Est de Paris

STE D'ELECTRONIQUE

JEUNES INGÉNTEURS ÉLECTRONICIENS pour laboratoire d'études, dr. C.V. dét, et prét., à nº 47 C.G.P. - 25, rue Cavendish 75019 Paris, qui transmettra

ENGEENERING
pour l'étranger
2 INGENIEURS Dont : -1 en soudure
-1 en mécanique connaiss.
matérie pétrochimique.
Anglais indispensable
se présenter ou écrire av.
à INSET, 39, bd Magenta,
Paris 10° - 203-22-30.

ORGANISME
DE FORMATION
recherche d'URGENCE
pour PARIS et R.P.
POUR TRAVAIL
A TEMPS PARTIEL

PROFESSEURS D'ITALIEN

D'ORIGINE ITALIENNE ET FRANÇAISE Ecrire ou téléphoner : I.F.E.P., 262, rue de Charterton, 75012 Paris 24672.74 = 352445

GROUPE EUROPEEN DE CONSEILS EN P.M.E. affre opportunité à HOMME DE VALEUR d'être

CONSEILLER D'ENTREPRISE

35 ans min., EXPERIENCE CADRE P.A.E., GESTION, PRODUCT., COMMERCIAL LIBRE IMMEDIATEMENT, déplacem. continuels, Forte ambition de REUSSITE per-sonnelle, financ. et profes.

et d'accèder par résultats personnels à POSTE DE DIRECTION

Maison d'entants banileue Est de Paris recherche EDUCATEURS (TRICES) spédalisés, diplômés, pr cas soc. Téléphoner 357-77-23 (h., bur.).



emplois régionaux

GROUPE INDUSTRIEL DIVERSIFIÉ

en expansion constante, à forte vocation exportatrice, localisé dans une région touristique DE L'EST DE LA FRANCE

LE DIRECTEUR TECHNIQUE

de sa division CHAUDRONNERIE

- Engénieur A. et M. ou similaire; Quelques années d'expérience de la chaudron-nerie (lourde de préférence);
- Connaissance de l'allemand appréciée;

Adresser candidatures à

SAVE 17, rue Joubert, 75009 PARIS.

• APPOINTEMENTS ELEVES: Facilités de logement.

offres d'emploi



SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE FORAGE

ALFOR »

FILIALE SONATRACH

RECRUTE POUR ALGER

- UN (1) EXPERT COMPTABLE CONFIRME
 - Age minimum : 40 ans:
 - Plusieurs années d'expérience.

POUR ALGER

ET HASSI-MESSAOUD

- TROIS (3) INGÉNIEURS INFORMATICIENS
 - Diplôme de l'Enseignement Supérieur :
- Cinq ans d'expérience en Analyse de Projets « Informatique »;
- Solides connaissances du Matériel de 3° Génération et du système d'exploitation.

POUR SON CENTRE DE FORMATION **DE HASSI-MESSAOUD**

- DES INSTRUCTEURS
 - a) EN TECHNIQUE DE FORAGE :
 - Niveau : Secondaire mini.;
 - Age : 40 ans : - Expérience de 15 ans dans Filière dont quelques années comme Chef de

b) EN ÉLECTRICITÉ :

Chantier.

- Niveau : Secondaire ;
- Age : 35 ans : - Expérience de 5 ans comme Electricien de
- c) EN MÉCANIQUE :
- -- Niveau : Secondaire ;

Sonde et Diesel.

— Age : 35 ans ; - Expérience de 5 ans en Mécanique de Sonde de Forage.

CONDITIONS GÉNÉRALES

- Libres, rapidement.
- Libres de tout engagement.

SALAIRE SELON **COMPÉTENCE ET EXPÉRIENCE :**

ADRESSER CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ AVEC RÉFÉRENCES PROFESSIONNELLES ET PRÉTENTIONS A : « A L'F O R »

1, PLACE BIR-HAKEIM. - EL-BIAR/ALGER.

IMPORTANTE SOCIETE DE V.P.C.

pour Service Editions Publicitaires ADJOINT AU CHEF DE FABRICATION

Expérience confirmée des techniques d'imprimerie (Offset, Hélio, Continu), papiers, façonnage, res-ponsabilité de planning et négociation des travaux. Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : STYLE PUBLICITE - 11, rue Leroux, 75116 PARIS.

secrétaires

de direction

ASCINTER OTIS SECRÉTAIRE DE DIRECTION

924-07-99.

SECRÉT. DIRECTION

<u>Secrétaire</u>s Médecin spécialiste Paris-7º recherche Secrétaire Sténedaciylo mi-temps .
Tél.: 544-98-22.

représent. offre

la vente un maniferation d'un colt relativement deve;
Etre capable de négociations commerciales à nivx divers;
Le candidat pourra résider dans la région parisienne.
La rénunération comporte fixe, intéressem. Minimum garanti dans les débuts. Adr. C.V., photo et prétent, sous no 213,007 à Centre de Psychologie appli-

cours et lecons

Rattrap. par prof. exp. Px modéré, T. 278-77-71

WE UTILLTIVE
bilingue trancais-amplais
EXPERIMENTEE
Steno dans les deux langues,
Notions complables souhaitées.
— 13' MOIS;
— PARTICIPATION;
— JOURNEE CONTINUE;
— SELF-SERVICE

- SELF-SERVICE Ecrire ou se presenter RUE DE SAUSSURE (17

POUR AFRIQUE NOIRE Importante société minière recherche

Anglais courant.
Arabe southaile.
Env. C.Y détaille
A. 7508 PARIS.

Pour région OUEST Bretagne à la Gin ROSET

ROSET

ROSET

Stèges ligne contemporaine, recherche
ATTACHE COMMERCIAL

toble et disponible. Il devra:

Possèdant formation de base large ayt dévelopé culture, finesse d'expression, sens esthèlique;

finesse d'expression, sens esthétique; Justifier d'une expérience de la vente de biens de consom-mation d'un coût relativement

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH

LONDRES

enseignement

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues; service d'aide au logement.

Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX.

READUNG, BIRMINGHAM et CROYDON.

FRIED À L'ES COURS DE L'ANGELLE D'ANGELLE. Ecrire à L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

proposit.com. autos-vente capitaux

DETTES DIFFICULTE FINANCIERE M.B. Téléph. : 357-64-56.

Pr nouv. AFFAIRE PUBLICITE ch. associé dispos, de 1 million de francs. Ramport garanti 30 dès la première année. Ecrir M. BARTIN, 73, avenue Ray mond - Poincaré, 75016 PARIS

occasions BEAUX LIVRES at comptant à domic Cours MER. 26-73

ACHETONS PIAMOS Daudė, 75 bis, av. Wagram, 17-WAG. 34-17, LOCATION. MAISON GORVITZ-FAVRE

recherche beaux objets qualité, mobil. de saion, iustres, bronz., vibrines, sièges, porcel., argent. 203, av. de-Gaulle SAB. 87-76 Neutity-sur-Seine SAB. 87-76 perdu-trouvé Perdu passeport syrien au nom de Fatima Noen Mobrall. Prière de le remettre à l'ambassade de Syrie, 22. bd Suchet, Paris-164.

TROCADÉRO
Immemble luce, grand standing
9° étage, terrasse piale-pied
terrasse-toft, séjour, 2 chores
box, 2,000.500 F. 727-89-39 BCB MARAIS Seau 4 pièces pleis solell sur placette, 320.000 F. ODE, 73-37.

TROCADERO 6 pièces 145 m²

animaux

BOULOGHE 117 M2 entrée, triple living, 2 ch., cuis., s. de bains, tarrasse, 160 n² par escaller intér., par., cave. Ecr. à 1 94,923 M Régle-Pressa, 85 bis. r. Réaumur, Paris-2*. Tél. : 825-60-40.

entree, triple living, 7 ch., clus.

. de bains, tarrasse, 160 ns par escalier inter., gar., cave.
Ecr. à T 94,923 M Régle-Presse, ille CIDEM (Centre d'information sur l'emplet) vous propose
Estrais de sammaire:

Particulier vend PORSCHE 911
21, 7. Justilet 74, Sterio.
Impeccable. - Tèl SIZ-46-85

autos-achat

Achète JAGUAR et tous vénicules anglale anciens et récania.

Achète JAGUAR et tous vénicules anglale anciens et récania.

Emplois les plus desmandés.
Emphis les plus desmandés.
Emphis les plus desmandés.
Emphis les plus desmandés.
Pour informations, écr. CIDEM.
6, sq. Monsigny, 72-22 Cheensy,
6, sq. Monsigny, 72-22 Cheensy,

1.

-3.5

Ferin

,

.

 $\begin{array}{ccc} ab_1b_2&\vdots&\vdots\\ b_1+&\vdots&\vdots\\ b_2&\vdots&\vdots\\ b_2&\vdots\\ b_2&\vdots&\vdots\\ b_2&\vdots\\ b_2&\vdots\\ b_2&\vdots\\ b_2&\vdots\\ b_2&\vdots\\ b_2&\vdots\\ b_2&\vdots\\ b_2&\vdots\\ b_2&\vdots\\$

 $\mathbb{R}^{n_1}(\theta(x_1, \dots, x_n))$

g fe braillub

tie gooch

de particuliers

vends répondeur - enregistreur Méléphonique avec - interrogation à distance. Téléph. : 651-62-78.

Antiquités

RECHERCHE
de HAUTE QUALITE
Meubles - Slèges - Bibelots Tepisseries - Tableaux, etc.
Victor-Hugo Antique,
50, rue Copenic, Paris-16*,
Tél.: PAS, 14-94, DID. 34-05.

<u> Antiquaires</u>

Brocanta de la Pomponnette
ANTIQUITES
meubles - objets d'art tableaux - armes - curlosités.
ACHAT - VENTE
Tél. : 430-42-94.
1, rue de la Libération,
77400 La Pomponnette.

4 meublement ngez vos vieux metbles. Nous les reprenons ondition d'achat du neuf. Tél. : 208-27-52.

4nimaux

DOG-CLUB Très grand choix de chiots toutes races, pedigree officiel. Garantie 3 mois. 6, r. Tombe-Isaoire. T. 535-82-22.

Bateaux A vendre CHRIS-CRAFT 30 pieds, visible à Saint-Trope 50 000 F. Tél. : 637-04-15, H.

Caravanes: SUPER CARAVANE DEKOECK impecs., type 340. Pd 520 log., 4 pl., auv., pouv. être tracté per 5 CV. Prix 12 000 F. 210, avenue Pierre-Brossolette, MALAKOFF.

Cours

APPRENEZ L'ITALIEN une ambience culturelle itz-nne av. des profess, italiens. AGORA. Tel, : 500-15-53. DACTYLOGRAPHIE - STENO, méthods accèlérée, T. 757-86-86. ANGLAIS, stages intensits, de 4 Jours, tous niveaux. Tél.: 606-97-41.

Collections

Pièces d'or suite héritage, part, vend tout ou partie de petite collection. Monnaies d'or royales françai-ses, discr. exig. Tel. : 727-16-61.

Déménagement

DEMENAGEMENTS thes dist. travall solgné. Devis gratuit. MESSAGEOT. Tél. : 366-50-66. F.L. Service Entrepr. Artisanale de déménagements, 12, rue Valadon, Paris-7°. 555-23-48, 23-89.

Décoration Notre iin en 2,60 m avec molle-ton et galon : 30 F le m2 H. T. Tél. : 370-23-69. Tél.: \$70-23-69.

DECOR MURAL Tél. 549-36-41.

Mag. 87, rue du Cherche-Midi,
PARIS-64. Pose de tentures murales, tissus fournis, sélection
partisleune à partir de 45 F/m2.
Cenapés - Moquettes - Rideaux.

Expert BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joanlank orféverie, 9, rue Saint-Florenti PARIS-8». Téléphone : 260-34-8

Jeux - Prototypes D J A M B I L'échiquier de Mathievel, 4 joueurs, Contre 80 F. Impensé radical, 1, rue Médicis, 75006 PARIS.

Livres ACHAT de livres à domicile Romans - Histoire - Essais, Librairie BUGNARD, 29, rue Durantin, Tél. : 476-41-25,

/ends Encyclopaedia Universall 0 vol., 3 000 F. 508-14-29, H.B pierre drillien
LE COUT DE L'AUTHENTIQUE
L'édition et la démocratie
25 F., TTC, franco, sur chèq. à
COSMO-DIFFUS. STRASBOURG
10, bd Paul-Déroulède, 67000

SPECIALITES ANTILLAISES Rhum - Punch - Liqueuir, Epices - Légumes - Fruits, Plats et spécialités cuisinés, Arrivage direct des Antilles.

Spécialités

gastronomiques

Moquette

Prêt-à-porter

OUTNZAINE

Spécialités régionales (vins)

CARAIBOS 21, r. de la Roquette Paris-11°, Téléph. : 700-51-07,

Vigneron Bourgogne propose tes vins de sa récelta. BUFFET, 21190 VOLNAY.

epoil de closes

Le mercreti et le vendreti nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de partiouliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entrepries de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les amonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 232-44-21, postes 396 et 364.

c LES BARTAVELLES a Home d'entents du monde entier 1 200 m., hiver 2 à 13 a., tèlé-ski privé, moniteurs de sid atta-chés aux Bartaveltes, patinage, loge. Cours scolaires d'entratien. B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ. Tél.: 02-24-06. DES AMÍS ET DES AMIES PARTOUT
en France, Belgique, Suisse,
Allemagne, Espagne, Italie,
Kollande, Angleterre, Canada,
Amérique du Sud, etc., attendent
le platair de vous connaître
(langues, voyages, etc.).
Demandez notice gratuite MO 8
AMIS DU COURRIER,
32, avenue der Château,
4890 SPE (BELGIQUE). PARTOUT

30 A 70 %
de remise sur moquette
grande largeur, toutes qualités,
10 000 m2 en stock.
Tél.: 272-28 de 10 h. à 19 h.
Sauf dimanche et lundi matin. Tapissier TAPISSIER art., répare recouvre sièges tous styles. 606-30-53.

Tableaux PARTICULIER vend tolles Gantner et Toffoll. Tél.: 050-05-33, après 19 haures. DE L'IMPERMÉABLE « JAMES » - TAILLEUR 51, 100 d'AVION, 75020 PARIS.

Tapis TAPIS D'ORIENT

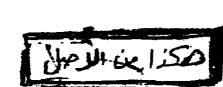
Vacances-Tourisme-

Loisirs DANS LES VOSGES

prox. des champs de neige
le centre de vacances
le Baubois reçoit des classes
de neige, des classes vertes
des groupes familiaux
et des personnes âgées,
tens. Le Beubois 62770 ORBEY.
Tél. : (89) 47-21-82

SKI 258

I rue de la Banque 79062 Paris Tél. 261.53.21 HOTEL**NN
HELVETIQUE, 67, nae de l'Hôtel-des-Postes, 06000 MICE.
Cantre vilie, tel. 15, (93) 80-15-55.
Chambres cimarisées, radio, TV couleur, sails de bains, chambre 1 pers. 72 F., perit déjearer, taxe comprise. Réduction de 5 % sur présentation du journal.
HôTES payants : reçus de château de Provence (entre Aix et Marzeille). Tr. b. cad., gd parc, mit. raft, atmosphère accueill. Ecr. nº 7811, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P».



OFFRES DEMPLOI "Placarda encadres" 2 col. et + (la ligne colonne)
DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

70,00 81,73

AUUOUCES CIUSSEES

LTMMOBILIER "Placards encadrés". Donble insertion L'AGENDA DU MONDE

39,70 34,00 *4*4,37 40,00 46,70 28,00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE

• • • LE MONDE — 30 octobre 1976 — Page 33

l'immobilier

appartements vente

Daris Rive droite

ge Particulier vend
2 salles de bains, 3 w-c.
per étage : 2 chures de service.
Possibilité profession libérale.
Prix és0.000 F.
Visile tous les Jours :
5, rue Pierre-Haret. 12 à 13 h.
64, BD VOLTAIRE

A P. 110 M2 environ. Grand
plarre de taille. Prix intéressant.
Samedi, 3° étage, 9 h à 18 h.
Téléph. : 357-42-90 ou 265-19-64.
CEUR MARAIS - Imm. 17° S.
3 p., gd séj., poutres, 3° ét.
Ceur, s/rus, 360.000 F. 378-64-10.
Té MONTMARTRE. Imm. P. de
1, beau 2 pces + balcons, entrec, cuts., wc, balns (actile +
placards, cave. Tél. BAG. 18-4.
115.000 F. Urgent, sur place au
6° étage, de 15 h à 17 h,
samedi, dimanche, jundi,
73, boujovard ORNANO.
MONTMARTRE. Spland. duplex

MONTANARTRE. Spland, duplex type atelier d'artiste, séjour dale, i chore, cuis, s. bs, 70 = 1, jump. récent P. de T., double exposition - Tél. : 757-70-36. PROPRIETAIRE VEND AV. CHAMPS-ELYSEES meme, TRES BEAU STUDIO II confi, teleph., étage élevé - 734-99-75.

17 RUE DE CHÉROY

11

DANS PETITE RESIDENCE LUXUEUSE Renseignements et vente ; appartement témoin sur place rue Beudant, tous les après-midi (sauf dimanche) - Tél. 292-18-71.

FANTASTIQUE

AV. MOZART - Elage éleve 2 pièces duplex 71,30 m2 + balcon 18,75 m2 + TERRASSE 152 M2

C, JOLYET - 522-80-90 RUE DES MOINES

Paris Rive gauche

UP Part. à part. vend 4 p.,
118 m2, standing,
baic., park. Prix inter. Samedi
14-19 h: 14, r. Broca. Ag. 5'abst.
Mr COMMERCE et CHARLES.
MICHEL., petit imm. P. de 7.,
2 stud., un 2 P. et parking ivr.
immediat. Sur place, 64, rue des
Entrepreneurs-15, le joudi, vendredi, sdi, dimanche. de 14 h.
a 19 houres, 246-71-88, SIMEE.

FACULTE SCIENCES
2-3 P A Neover.
325-75-42.
Particular - 5* MOUFFETARD,
2 D., 45 ***, imm. nf., parking,
300.000 F. - Tel. : 327-72-38. TOLBIAC - Etage élevé, vue dé-pagée. Sé m2, confort. Téléph. 200,000 F + 70,000 F C.F. + parks. S/plare samedl, 14 h à 17 h, Olympiade. Teur Mexico SAINT-MICHEL Direct. prépriétaire - Idéal In-vesifisacir, libre ou occupé, 2 p. ds bel immeuble P. de T., Asc. inforphone. Prix exceptionnel vu urance - Toléph. : 535-80-30 appartements

Région parisienne BOURG-LA-REINE, près Métre Lycée Lakanai - Crts Caime, verdure, Magnif, 5-6 p., 130 m2 (séj. 40 m2), 2 sanil., gar. + park. Prix 650.00 F. Possis chb. service an plus. ROB. 34-84 CHAVILE Part, vend 5 pièces, 011 m2, bains, dobe garage, parking, Jardin private, Résidence près toret. Prix 380,000 F + C.F. 26,000 F, 926-94-97 matin ou après 20 h.

VINCENNES BOIS 2 p., stand. Rez-ch. tt cft, 64 m2, lard. privatif. 400,000 F. - 370-64-10. BOULOGNE Vue panoramique et Paris 75 m2 + terrasse 45 m2-14° étage, it confort. 480.000 F. Tél. 924-36-56

Válty, Exc. 92ms, récept., 3 ch., as, balc., 267,000 F - 027-57-40. Près BOIS VINCENNES, beau d.p., entr., culs., wc. s. bs, balc. ch. centr., 230,000 F - 346-53-85. FONTAINEBLEAU. Dans magn. parc, résidence 3º ágs, grand stog, appt à services complets. TEL : 278-09-40. PROPRIETAIRE VEND

AV. CHAMPS ELYSEES meme,
TRES BEAU STUDIO It conft,
telephi, etage elevé - 734-97-75.

PARIS 8' SUR SOUARE
IMMEUBLE ANCIEN
Bel appt 225 m2, salon, s. à m.
75 m2, bur., 3 ch., it cft, 2 ch.
de bonne, 2 gar. Prix 1.550.000 F
TEL: 278-69-40.

VAUCRESSON. Appt dans patif
memble 106 m2 + 10 m2 balcon
etighi - 10 m2 balcon
etighi - 10 m2 + 10 m2 balcon
etighi - 10 m2 balcon
etighi -

BUITE-CHAIMONT
Ds Imm. stand. p. de t. Très beeu 4 p., cit. Sam. de 14 h is 66, av. Secrétan (3º étage)
18 h : 66, av. Secrétan (3º étage)

J.M.B., 978-79-79. Particulier vend beau F-4 dans résidence calme, 10° gare et commerçants, surface habitable 79 m² + toggia 5 m², à SAINT-MICHEL-SUR-ORGE. Tel.: 901-25-74.

BANLIEUE SUD PRÈS ÉVRY-CORBEIL

DS RESID, GRAND STANDIN

3 pièces depuis ... 200.000

4 pièces depuis ... 235.000

5 pces Duplex dep... 400.000

Prix fermes et définitifs
Parks compr. Livr. Immédia PRÉT P.I.C. 80 % /isite sur place ts les jours, d) h à 12 h er de 14 h à 19 h nême le dimanche. S'adresse TERRASSES DU COUDRAY evenue Charles-de-Gaulle (91) COUDRAY-MONTCEAUX Téléph.: 478-52-77 - 476-18-81 LIAISON S.N.C.F. et AUT. A 6

FONTENAY AUX-ROSES

Imm. récent stand., prox. Mo Beau 5 P., 106 m2, 2 loggias, park. 5s-sol, cave, vue dégagée. 365.000 F - 668-08-65. Province

Part. à Part. Hautes - Vospe (960 m), 100 m des remontées 42 m2 : 2 p., kitch., s. bns. wc entrée, terrasse, cave. Meublé p 6/7 pers. 71 cft. Px 100.000 F + 25.000 meubles - T. (88) 34-36-9; HONFLEUR

PRES DU PORT
Potaire vend dans petit inm.
entièrement rénové, style normand, stud. et chambres, à parfir de 43.800 F - Tél. : 256-38-84 appartem.

achat: Rech., PARIS 15", 7º arrdis, pr bans clients, Applis toutes surf. et immerbles. Palement compt. jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°) - 544-0-75 L'AGENCE LAGRANGE Englise en 1874. L'AGE revel en 1876 Fendée en 1876 Rech. pour clientéle Province, étranger, STUDIOS, APPTS, Paris Neuflhy R.E.R., Pasquier, Tél. 245-53-94

pour 50000 familles.

occupés.

NEUILLY - MAIRIE imm. pierre de taille 1928
Chauff, centrai par l'Imm., ass
Louie lusqu'au l'er mai 1979.
RAPPORT INTERESSANT

10 110 M2 ENVIRON

1 + chambre de service
Etage élevé, bon état.
Renseignements et visites ;
755-98-57 et 227-91-45

locations non meublées Offre

Paris A LOUER dans 15°, 2 P. 7° ét., asc., cuisine, selle beins, wc. séparé, ret. neut. Cleir, celme. Poss. 1ét. + poss. gerage. Libre les novembre 76. 1.400 F. Charges comprises 25°-60-36

15° FRONT DE SEINE
TOUR RIVE GAUCHE
Face Punt de Granelle
Luxueux 5 plèces, 25° étase
Jamais habité
VUE SPLENDIDE SUR SEINE
LOGGIA, soleil. Cultine équipée.
Cave. Parking, TELEPHONE.
A300 F + charges
BATIMA - 504-41-66

Région parisienne NEUILLY, 50, rue Ed.-Nortier park, 161, 150 say, 5.540 ch. compr. Ce jour 14 h 30 à 16 h 30 COURTOIS 266-40-75

BANL SUD PAR EVRY-

DARL JUU CORSEIL
A loner
A loner
A loner
DS RESIDENCE GD STANDING
APPTS NEUFS
- 2 PCES, depuis 700 F + CH.
- 3 PCES, depuis 700 F + CH.
- 4 PCES, depuis 1,000 F + CH.
Visite sur place bous les jours
de 9 h à 12 h et 14 h à 19 h
même le dimanche. S'edresser:
TERRASSES DU COUDRAY
avenue Charles-de-Gaulle
91 Coudray-Montcasux
Tél. 495-3-79 et 496-18-81
LIAISONS SNCF et AUT. A 6

GONESSE Pavilion 6 pièces, ti confort, cave, gar., lardin, Loyer mensuel 1.800 F. Tél. 990-08-22 locations

non meublées Demande **Paris**

Part. rech. Appt tt cft avec tél. 4/5 plèces. Prox. Parc Moutsou-ris-Port-Royal - Tél. : 589-30-15 Rech. 2-3 Poes PROCHE PARIS pour JANVIER Téléph. le matin au 283-36-21

Particulier à Particulier, ch. 2 ou 3 pièces taut confort. Impératif calme. Ecr. nº 6.332. « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

Région parisienne

locations. meublées Offre Région

parisienne 13° LE PERISCOPE

AV. d'ITALIE, Part. vd 2 Poss
stands, 49 m2 + 12 m2. baic,
barking, cave, cuisine équisée
placine et équisement collectif
dans immeuble - 310,000 F.

Tél., \$80-94-50, av., 9 h, apr., 19 h

Tél.: 925-80-44, après 20 heures. constructions neuves

PARIS XXe 9-11 rue du Télégraphe LES HAUTS DE PARIS Un petit immeuble de qualité entièrement terminé PIERRE DE TAILLE MASSIVE Reste quelques 2 et 3 PIECES HABITABLES IMMEDIATEMENT

Chauffage Electrique Intégré PRIX FERME ET DEFINITIF Sur place:tous les jours de 11 à 18h ou GECOM 747.59.50 171 Avenue Charles de Gauille 92200 Neuill

à GARCHES-92

près du Golf de Saint-Cloud «LES JARDINS DE GARCHES» 29-33 RUE HENRI REGNAULT Une petite résidence en pierre de taille Appartements de grande qualité STUDIO AU 5 PIECES prix ferme et définitif Appt-témoin s/place tous les jours de 11h à 18h (sauf mardi) ou GECOM 747.59.50 171 Av. Charles de Gauile 92200 Neuilly

bureaux

8° SAINT-AUGUSTIN

dans immeuble gd standing

POSSIBILITES: Sal. de confér-bibliothèq., archives en s/sol TELEPHONE: 8 lignes réseat 16 postes (possibilités extension

6 postes (possibilités extension à 20 postes) permetiant 8 conversations simultanées. Capacité lilimitée pour télex et terminaux informatique. Climatisation. 293-62-52. Parkings, Tél.

Exceptionnel à louer en direct Paris-ier, rue de Richelleu, Immetale pierre de taille.

NIVX DE 185m2 + Arch

6 lignes tél. SS.600 F par an par niveau. Reprise justifiée. Appeler 755-97-32, poste 225.

fonds de

commerce

particular vend
FONDS ET MURS
COIFFEUR depuis 1763.
Possib, is commerces.
spade 8 m, 100 ms sur 2 nivx
+ cave + granier.
80.000 F. Ecr. s/ref. 5094
P. LICHAU S.A., 10, rue
knvols, 75063 Paris Cedex 02,
qui transmetira.

ALESIA. Vole privée et très caime, sans vis-à-vis, hôtel particulier, 7 p. (sud), balcon, terrasse, sanit, tél. à tous alvx, chautiage moite, hauteur sous platfond 3,00 m., garage, Jardin, 1.400.000 F - 542-98-37.

A 200 M. DU BOIS DE VINCENNES

pierre de tallie « JEANNE DU LAC », 20-22, rue Jeanne-d'Arc SAINT-MANDÉ (94)
DU STUDIO AU 5 PIÈCES
Balcons ou terrasses

Bureau de vente sur place tous les jours, de 10 h. 30 à 18 h. (sauf mardi et mercredi math), ou GECOM, 747-59-50, 171, avente Charles-de-Gaulle, 22200 NEUILLY.

NEULLLY 65, BD DU CHATEAU

TRÈS BEAUX 5 PIÈCES TRES GRAND STANDING Chambre de Service

Tans le sjorts de 14 b 30 à 16 b HABITABLES DE SUITE PX FERME ET DEFINITIF

ISSY-LES-MOULINEAUX-92 ter, avenue de Vert HOSTELLERIE Normandia chbres. Excellents rapport 0 chbres. Excellents rapports. BASTIN, 50260 BRICQUEBEC. BAII A céder local 50 = 2 à Meo-don, société d'alarme récemm. créte. Tél. 127-25-37, 027-02-23. PECH. FONDS DE COMMERCE 834-93-24 - 572-22-00 CHAMBRE-DES-DÉPUTÉS

Une incueuse résidence de 6 étages, pierre de taille, comportant 32 appts seulement. STUDIO AU 3 PIECES Comfort fout électrique. Jardin intérieur. Bur, de vente s'place tous les Jours, de 10 h. 30 à 18 heures (sauf mradi et merc. ma'in) ou GECOM - 787-59-59, 171, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY.

locaux commerciaux

A louer 80 Amiess. Prox. route de Paris, local béton armé 200=8 +8-501+tert. atten. 250=8. Acc. cam. T. 990-7435, 95 ECOUEN, ou 280-63-63, poste 15-627. MARSEILLE, 19r ARRONDISS, Permis C pr 5.100 = 14.0. s/10 nlvx, 216 pariogs. Px 3.200.000 F. IMOREA MARSEILLE 1300 F. IMOREA MARSEILLE 1300 F. 19, rue Neuve-Cainte-Catherine. Mo PYRENEES. Propr. vd local commerc. murs et fonds libres 300 est, 320.000 F. Tél. 256-38-84.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, M° Opéra. Seuls frais 300 F. — 742-78-93. propriétés

PRIX: 420.000 F.

48 km. Paris, règ. MONTFORTL'AMAURY, tr. belle PROPR.,
état impac, murs pierre appur.
toit, tuiles plates, Entresol:
Gde PCE, garage, chaufferle;
rez-de-ch.: séj. av. chaminée,
gd baic., saion, cuis., chbre,
s, de bs, wc, tél., eau, étect.,
ch. central, 2 GAR. indépend,
beau terrain bian aménage,
Nombreux arbres et arbustes.
Réf. : 40.001 - (37) 81-19-45.
Près FONTAINEBLEAU

Près FONTAINEBLEAU EXCEPTIONNEL
suite succession, Part. vd
poté en bordure forêt sur
parc bolsé 1 ha av. écuries
dépendances. Prix 900.000 l
Tél. pour R.-Vs 902-07-77 le
soir et week-end.

LABBEVILLE 95. Partic. vend maison p. de taille, 7 p. princ., 2 gar., nombr. dépend., tarrain 3.000 = , px élevé just 583-01-02. 3.000 ml, px eleve lust. scs-01-uz.
PROVENCE. Applies. Bastide
XVIII* classée. M. H. bon élat.
Platanes sécut. Jard. 5.000 m.
possib. 18 ha. — PROVENCE.
Lubéron. Mas à amén., 17. bet.
vue. Piatan. Source. 18 ha bols
et terres. Village à 2 km. Agce
Emilie GARCIN, 8, bd Mirabeau,
13210 Saint-Rémy-de-Provence.
(90) 95-01-58.

PROVINS. Belle mais. bourg.
pp. ympecc., babit. de suite.
9 P., cuts., brs., 2 wc., ch. cent.
gren., cave, gar. 1,000 = terr.
42,000 F avec 85,000 AVIS
derr. égilse St.Ayoul
Provins. 400-09-39 même dim.

L'EST DE LONG-ISLAND, do de golf et de tennis new-yorkais à vendre.

PROYENCE SUD-LUBERON

27 DEAUVILLE - 100 m. plage, sur 2300 == TERRAIN, MAI-SON, dible séjour + 6 cibres, confort, vue - (21) 89-72-73. A VENDRE

Tr. belle propriété comprenant : maison fout confort et parc d'un hectare en bordure de rivière, proximité Chartres, 1.200.000 F.

terrains

hôtels-partic. lôtel part. s/vola privée, ave rbres, 200== UTILES, 260-66-96 PARIS Résider-CAIME remarquable demeure 15 p. dépendances, ed jard, mitoyen d'autres jardins gds arbres, archet sortentale. Ecr. Bolte postale M. du MAZET 186-73602
Peris Cedex 62 (Serv. 109) q. tr. villas

VESINET Résidentiel
VILLA, récept. 45 m², 4 ch.,
bains, tr conft., marout.
JARDIN boisé de 775 M².
AGENCE DE LA TERRASSE,
Le Vésinet. 776-95-90. Orpi.

45 KM OUEST, SEPTEUIL maison 110 mg, réception, 4 chbres, 3.500 mg, LARGER, ANJ, 62-49

new-yorkars a venore.

Country Club de 72,84 ha. à l'est de Long-Island, en état de fonctionnement, comprenant 11,73 hectares, avec permis de construire pour 192 appartements. Parcours de golf de championnat, club house primé. Piscine olympique, courts de tennis. Le club et les appartements sont vendus ensemble ou séparément. Total du lot : 3,2 millions de dollars. Conditions de palement népociables. D'autres terrains et rives également disponibles.

Contacter : F. TUMA, MONTAUK, L.I., N.-Y., U.S.A. 11954 (516) 668-2225.

FCD ME anc. restaur., tt confort LRML 200 m2 hab. + gde dépend Besux OMBRAGES + TERRAI! Expos. sud, jolle vue. 25 km AIX Prix reison., facilités possibles. Ag. Catier, 84360 Lauris. T. 46.

Pour tous renselgnements : W° KONRAT, notaire à Chartres (37-21-04-11).

19 km, de PARIS-EST, mmune vend terrain 8.450 visibles et constructibles Prix : 160 F le =2, Téléphone : 020-11-60. RÉGION MERCUREY bordure casal do Centre, pêche Autor, du Sud, sorile Chalon sur-Sadne, terrain à bâtir 5 000 m2. T. 666-03-00, 13 à 20 h

> FORÊT DE MARLY 1.600 \$ 1.408 M2

F. P. I. - 976-87-06 CROISSY-SUR-SEINE
LIMITE LE VESINET
BEBUX TERRAINS 800 M2 e
1,000 M2 entièrement vlabilisés
PRIX TIES TAXES COMPRIS
AGENCE do la TERRASSE
Le Végnet - S'ALBAR CEN

AGENCE DE LA LERROSSEL
Le Vésinet. 776-95-90. Orpi.

PLESSIS-ROBINSON
Très belle maison neuve.
240 sei utiles, jardin, vue. Prix elevé justifié. 46, r. Du-Progrès.
Ts les jours 14 à 18 h., 431-11-15.

LE VESINET Calme
TD BELLE VILLA SIVE FIRST.

IE VESINET Résidentiel
TR. BELLE VILLA style rust.
récent. 65 md. 5 ch., 2 bains,
chare serv., s. jeux, gar. 2 volt.
PISCINE - TENNIS - SAUNA
Parc 2570 ma, Affaire except.
F.P.J. 976-07-65.
Part. vd, CARNAC Plase, Villa
5 p. cft. Très bon état. Garage.
Prox. plage - 450-23-80, apr. 20 h
UN PROGRAMME UNIQUE
dans le seite de SAINT-TROPEZ
LE PARC DE SAINTE-MAXIME
5 1.800 mètres de la mer
44 VILLAS TRADITIONNELLES
avec. lardim - Vue mer.
Livraison fin 1977
S'adresser : MODINI, B.P. 61,
33128 SAINTE-MAXIME
TELEPH.: (94) 96-17-69

LE PARC DE SAINTE-MAXIME

TELEPH.: (94) 96-17-99

LE PARC DE SAINTE-MAXIME
VI LL A PROVENÇALE 80 m2
habitables - Jardin S50 m2
shabitables - Jardin S50 m2
310,000 F - Ferme et définitif.
Garantie bancaire.
S'edresser : MODINI, B.P. 61, 52
ST20 SAINTE-MAXIME
TEL.: (94) 96-17-49
DRAVEII. If Austerêtz - Dans
parc privé. calme et résidentiel,
sur 1.500 m2, loile Villa
7/8 pièces, sur sous-adi, garage
2 voltures, 176s bon étal.
700,000 F à déb. - Tél. 903-74-06
VAUCRESSON (PLATEAU)
Maison ancienne, styla Directoire, 200 m2 babitab, 56; 55 m2, 6 chères, 2 babiss, 56; 55 m2, 6 chères, 2 babiss, 56; 55 m2, 6 chères, 2 babiss, 59; 51, Parc 1, MB. - 970-79-79

SURESNES - Maison 1930 avec voe exceptionnelle sur Paris.
140 m2 habitab, 500 m2 idin, 56lour av. vue 38 m2, bursau, 3
ch., 3 bas, cuis. 6 ga. rase 2 volt. CALME. 960,060 F, J.M.B. - 970-79-79

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Construct, moderne, 120ms habitables, sélour avec cheminé

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Construct, moderne, 120=1 habitables, sejour avec cheminée
26=1, 4 Ch., sal. d'eau, sal. de
bas, w.c. séparés, gar., ceiller.
Beau jardin 500=2, vue dégagée.
Tél. Px 450.000 F. Sur pl. sam.
30 octobre, de 14 à 16 h. 30 au
18, RUE DU MOULIN-A-VENT
(DERRIERE L'EGLISE),
on J.M.B., 970-79-79.

CHANTILLY (OISE) 4 vendre dans quartie résidentiel, villa, jardin 1.200 ==4. Tél. (15) 4 457-01-81.

Au m- jard. Cost. VILLA prov. 2 plans 15 + 13, garage, ch. cent., 429,000 F. Credit possible. Sélection gratuite sur demande. AGENCE MOLLARD, 37, Les Arcades-du-Port, 23110 SANARY (Var). T. (94) 74-25-03. MONTMORENCY BAS MONTMORENCY BAS PRES GARE ENGHIEN - Bellis villa av. gde réception +5 ch. 2 bains, jard. 950 m2. Prix 750.000 F. 989-51-74.

PRIX: 270,000 F.

115 km. Paris, MAISON CAMP, indép., état neuf, murs durs, toit. tuiles. Entr., go séjour, saion, cuis., 2 chbres, possibl. en faire à l'étage, saile bairs, wc. par., eau, étactricité, ch. intégré. - Terrain 1.517 ma ... Réf. : 20.059 - (37) 81-19-65. manoirs DAMPICODE pris - Magalfique Manoir, laxueus, amén. 12 p., 3 bns, ti cft. Parc. bols 9 ba 1/2. Unique, Exclus. G. BOURGUET - 52:1941 84, boot. Hanssmann, 7508 París

EPINAY.SURSEINE
SOLIDE PAVILLON RECENT
SUR SOUS-SOL, 6 P., TT CFT,
garage 2 volt. Terrain 25 est.
20,000 F. — 243 - 88 - 64.
Vds PAVILLON au Coudray-enThelle, 55 km. Paris par N. I.
4 p., cuis. conft. Terrain. Prix
20,000 F. Agence Crosnier, Parix
de Paris, BEAUVAIS. 445-28-78.
ENGHIEN, résid., caime, 3 p.,
1 p. lambris, c., 3. de b., 2
v.<.., 9d s/sol clair, ch. 93z, 161.
Jdin, cour, près gare et marché.
22,500 F. 417-27-86, de 15 à 20 h.
E CHESNAY. Coogst pay. §2. PX 655,000 F. J.M.B., WA-79-75.
SAINT-CLOUD, calme, residentiel, villa 6 p., sèj. @ble, 4 ch., lardin, sous-sol total, garage, Prix 610,000. S.A. LE CLAIR, 65, av. Foch., Chatou. 976-39-02.
Part. vd pavilion 4 p., sous-sol, cave, 600 = 3, 2 vlabilités, svec 500,000 cpt. Sur pl. Livisy-/Orge, av. de la Terrasse, ou 630-79-12.

CHELLES Gare de l'Est Quartier resident. Const. recente 12 P., tt cft., gar. Terr. 1.000 MS CABINET MOUQUET (27) EVROX. Tél. (16-32) 33-42-25 ORMESON sur terraln 700 ms, Pev. pialn-pied, stj., 2 ch., bains, wc., cuis. + chbre d'amis av. sanitaires, garage 2 voitures. 300.000 F. SEG. 36-17.

AS PLEIN CLERK BE

LA SOLOGNE 290 HA

SE DECOMPOSANT:

40 HA D'ETANG, 30 HA DE
CULTURE, 8 HA DE LANDE,
LE RESTE EN RESINEUX.

† 1 maison de gardien † 1
corps de ferme en bon état.
Px 5.500.000 F. RENSEIGNEM.
TEL. 050-56-34.

En Poitou, BELLE PROPRIETE AGREMENT, 32º et 19º s., 10 p., cft, beaux communs, parc 12 ha, avec plan d'eau, ruisseau, péche-rie, peupleraie 2.000 pieds. Ea-semble bas état. Px 730.000 F. Urgent, vendeurs ágés. Agence PIERRE, 72, bd Blossac, 86100 Châtellerauit, Tél. (49) 21-22-45. Etude de Mª Rémy Strepant, notaire à 76210 BOLBEC Téléphone : (35) 31-0034 A VENDRE, arrond. HAVRE, CHATEAU L. XIII, 12 p. +

fermettes

Campagne

Bretagne, P. à P., joile maison réc., vue s'mer, 800 m., plage Bag-Léguer, 22-Lamion, cuis., sel. selon, 4 ch., 2 s. d'eau, gd gar., terrain 960 ma. Prix: 300.000 F. Tél. (96) 38-75-94.

YONNE, 6 km. AUXERRE Très belle MAISON CAMPAGNE de pialn-pied, gd sél., poutres apparentes, cheminée, cuis., ch., cent., decide, gd sél., poutres apparentes, cheminée, cuis., ch., cent., d'eau, ch. cent., granges atten. amérageables. Grenier, lardin, 169.000 F. Cabinet BOUVRET, 27, av. Gambetta, Joigny - (86) 52-19-44.

PRIX: 270.000 F.

115 km. Paris. Aux. Cambetta, midde

E CRUZ 8, rue La Boètie. 256-19-09 Estimation gratuite. Discrétio

chalets

aire construire

Pour votre maison le Crédit Immobilier de France vous prête à partir de 3,75%.

Pariez-nous de votre projet. Nous avons pour vous les prêts les plus longs (25 ans) aux taux les plus bas, si vos revenus ne dépassent pas un certain plafond et si votre projet correspond aux

normes requises. Nous sommes un grand organisme à but non lucratif, contrôlé par l'Etat. Venez nous voir. Nous sommes prêts à vous conseiller et à vous aider, comme nous le faisons chaque année C.I. des Environs de Paris, S. av. de l'Opéra, 7500 Paris, C.I.R.P., 28, rue de la Pépinière, 75008 Paris, S.A.C.I.A.C., 3, rue de Castaliane, 75008 Paris, C.I. de Pilie-de-France, 24, rue de Milion, 75009 Paris, Sté Cantrale de C.I., 83, rue de la Victoire, 75009 Paris, C.I. des Chamilas de Fer, 182, rue du Fg Saint-Martin, 7500 Paris, M.A.P.F. Caisse de C.I., 38, rue Godefroy-Covaligner, 7501 Paris, C.I., e l'Entente, 7.9, 7, rue Dareste, 75014 Paris, C.I., e l'Entente, 7.9, 7, rue Dareste, 75014 Paris, C.I. de Telephone, 5210 Paris, C.I., e l'Entente, 5000 Portoire, C.I. de la Région de Scesur, 18-22, rue Entel-Boutroon, 52120 Montrouge, C.I. des Damasuras Sociales de l'Us-de-France, 27, rue de l'Orangede, 78000 Versailles, C.I. de Codommilera, 15, rur de la République, 77120 Colommilera, 52014 Paris, C.I. de Scho-de-Marine, 18, rure du Hant-Samorasu, 77210 Samorasu, Agrences 17, rur Astion, 7700 Mellon.



Nous vous aidons à mieux vous loger.

Vice-président de la commission à l'Assemblée

M. d'Aillières (R.I.) dénonce la baisse des crédits de l'armement nucléaire

L'adoption du budget d'équipement militaire est repoussée

de l'armement nucléaire par rapport au budget total de la déjense baisse. Il passe de 13,8 % en 1976 à 13,49 % en 1977 en créen 1976 à 13,49 % en 1977 en crédits de paiement, et, en autorisations de programme, il passe de 15,12 % à 13,91 %. » C'est ce que constate M. Michel d'Aillières, député républicain indépendant de la Sarthe et vice-président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, dans le rapport sur le projet du budget militaire pour 1977, qu'il a présenté jeudi 28 octobre aux députés membres de cette commission.

mission.

La commission de la défense a, du reste, refusé d'approuver le projet de budget d'équipement militaire pour 1977 (titre 5 de la loi de finances), à la demande de son rapporteur qui a dénoncé l'insuffisance des autorisations de programme (1). Il manquerait de l'ordre de 3 milliards de francs au ministère de la défense et, d'ores et déjà, « cette insuffisance des autorisations de programme d'ores et déjà, a cette insuffisance des autorisations de programme met en danger l'exécution de la loi d'objectifs 1977-1982 adoptée par le Parlement au printemps dernier ». En revanche, la commission de la défense a approuvé le projet de budget de fonctionnement du ministère de la défense pour 1977, mais elle a défense pour 1977, mais elle a défense pour 1977, mais elle a démandé, avec insistance, au gouvernement de relever, en juillet prochain, de 1 franc par jour le prêt du soldat qui est, actuellement, de 210 francs par mois.

« En raison de ce budget, note M. d'Allières, la direction des applications militaires au Commissariat à l'énergie atomique continuera à connaître de grandes difficultés et une telle situation est contraire aux objectifs tion est contraire aux objectifs prévus » Le rapporteur de la majorité critique la modernisation en cours des missiles stratégiques

L'ARMÉE DE L'AIR AMÉRICAINE RENFORCERA SA PRÉSENCE EN EUROPE L'ANNÉE PROCHAINE

Selon le « Washington Post » repris par l'a International Herald Tribune » du jeudi 28 octobre, le Pentagons a décidé d'accroître, l'an prochain, le volume des forces aériennes améri caines stationnées en Europe occi-

Ce déploisment porte sur quatre vingt-quatre avious de chasse supplémentaires, ce qui représente, selon le quotidien américain, l'accroisse ment de forces aériennes le pluimportant depuis 1968, date à laquelle les Etais-Unis avaient décidé de retirer d'Europe quatre-vingt-seize Phantom F-4.

« Le pourcentage du budget enterrés en Haute-Provence enterrés en Haute-Provence.

« Cette opération, écrit-il, nous coûtera quatre fois le prix d'un sous-marin lance-missiles à propulsion nucléaire sans présenter, pour la dissuasion, le même intérrèt. » Le vice-président de la commission estime indispensable la construction, à Cherbourg, d'un sixième sous-marin stratégique, sans attendre la mise en

d'un sixième sous-marin stratégique, sans attendre la mise en
chantier d'un sous-marin lancemissiles à propulsion nucléaire
d'une nouvelle génération « qui
ne sera possible qu'en 1999 ».

M. d'Aillières s'inquiète, d'autre
part, des retards dans l'équipement de l'armée de terre, de
l'armée de l'air et de la marine
nationale. Pendant deux snnées
consécutives, en 1976 et 1977,
observe-t-il, l'armée de terre ne
peut commander aucun char de
combat AMX-30, ce qui retardera
la modernisation de nombreux
régiments. En trois ans, de 1975
à 1977, l'armée de l'air aura
commandé cinquante et un
avions (des intercepteurs Mirage
F-1, des avions d'appui tactique F-1, des avions d'appui tactique Jaguar), au lieu des cent vingt

Jaguar), au lieu des cent vingt exemplaires prévus.

A propos de la marine nationale, dont le tomnage global passera de 300 000 à 250 000 tomnes entre 1977 et 1982, le député de la majorité écrit : a La crise du pétrole a révêté que la France ne peut vivre en autarcie. Le poumon qu'il faut conserver ne se trouve pas près de la ligne bleve des Vosges ou sur le Rhin, il est situé vers le grand large.

Dans le domaine aéronantique.

Dans le domaine aéronautique, également, le député républicain indépendant invite le gouvernement à concevoir « un plan de redressement général » de l'indusredressement général » de l'indus-trie, après avoir observé que les commandes d'avions militaires sont très faibles et que les commandes d'hélicoptères seront nulles durant les années pro-chaines. « Les coûts de revient des produits aérospatiaux français, autrefois compétitifs, sont actuel-lement supérieurs que poir de lement supérieurs aux prix de la concurrence américaine. Le plan de charge des bureaux d'études des constructeurs d'avions marque une décroissance rapide et régulière.» M. d'Aillières indique, en conclu-

M. d'Aillières indique, en conclusion, que le montant des commandes de matériels d'armements exportés par la France en 1975 s'est élevé à 16 600 millions de francs, dont 35,8 % pour des fournitures terrestres et 35,3 % pour des armements aéronautiques. « Pour 1976, écrit-il, Fordre de grandeur des commandes de 1975 devrait se maintenir. »

(1) Les autorisations de pro-gramme sont la limite aupérieure de financement que les administrations sont autorisées chaque année à en-gager pour exécuter les investisse-ments (commandes de matériels) prévus par la loi.

AUJOURD'HUI

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 29 octobre 1976 : UN DECRET

Relatif à l'assiette et aux taux de la taxe parafiscale destinée à assurer le financement du Bureau national interprofessionnel du cognac et arrêté du 25 octobre 1976 relatif aux taux de cette taxe de cette taxe.

Transports

● Salons à la Défense : conseil de la R.A.T.P.— La station R.E.R. de la Défense connaît une affluence particulièrement im-portante lors des différents Salons qui se tiennent au C.N.L.T., notamment les samedis et di-

manches.

Pour éviter aux voyageurs toute

attente pour se procurer un titre-de transport, la R.A.T.P. leur conseille de se munir dés leur départ d'un billet aller-retour pour la Défense. Celui-ci est en vente dans toutes les stations de Il est en outre rappelé que la station de la Défense étant situé en zone de tarification différen-tielle, il n'est pas possible de s'y rendre ou d'en revenir avec les

Visites, conférences

billets du métro urbain.

SAMEDI 30 OCTOBRE

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Caisse nationals des
monuments historiques, 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mime 16 prepaols:
e Hôtel de Sully 2. — 15 h., gare de
Saint-Maure-la-Varenne, Mime Pennec: e Le musée de Saint-Maur et
ateller de l'ithographie 2. — 15 h.,
entrée du musée Carnavalst, 23, rue
de Sévigné. Mime Vermeersch:
e L'ancien Paris vu par les peintres 3. — 15 h. 30, hail gauche du
château. côté pare, Mime Hulot:
e Le château de Maisons-Laffitte 3.
— 16 h. 30, hôtel de Sully, 62, rue
Saint-Antoine, Mime Pajot: e Rédécouvrir l'art classique et baroque
des Flandres à l'Ile-de-France 2.

11 h. musée de l'Orangeris:
e Exposition peinture rumantique
allemande > (A.P.A.). — 14 h. 30,
12, rue albert-Dhalenne: e Au château de Saint-Ouen > (L'Art pour
tous). — 15 h. 1, rue Saint-Louisen-l'Ile: e Les hôtels de l'île SaintLouis > (A travers Paris). — 15 h. 15,
11, place Emile-Goudeau : « Le
Montmattre de la Bohême >
(Mime Barbier). — 15 h. 20, rue de
Tournon: e Le Sénst, de la saile
des séances à la saile du Livre d'ors(Connaissance d'ici et d'ailleurs). —
14 h. 45, sortie métro Chambre-desDéputès : « Le Palais-Bourbon, la
saile des séances » (Mime Ferrand)
(entrèes limitées). — 18 h. 65, houlevard Saint-Michel : « L'Amétro Tristan-Bernard, 64, rue du
Rocher, M. Jean Nobain : « L'a

Trour E de Véricourt : « L'amétrique : mythe ou modèle »; débat :
« Les Français sont-ils inquiets ? »
(Club du Faubourg). — 16 h. 13, rue
Rtienne-Marcel. : « Méditation transcendantale et l'épanoussement de la

personnalité » (entrée libre). SAMEDI 30 OCTOBRE

Pour recevoir

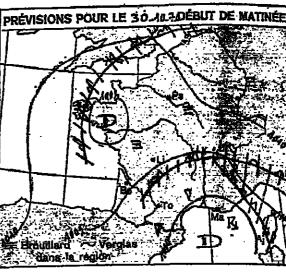
à titre gracieux

le petit livre bleu de Logabax:32 pages de

faits concrets, de cas

MÉTÉOROLOGIE





■ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

à 24 heures :
Circulant autour des basses pressions du sud-ouest de l'Europe, une
nouvelle perturbation se développera
en Méditerranée occidentale, puis
atteindre la France.
Samedi 30 octobre, le temps restern
médiocre sur l'ensemble du pays, et
il pleuvra au cours de le journée
dans la plupart des régions. Des
Charentes aux frontières du Nord
et du Nord-Est, on observera quelques éclaircies après la disparition
des brouillards matinaux, mais le
ciel se couvrire ensuite. Allieurs, dès
le matin, le ciel sera très nuageux,
et souvant brumeux avec des pluies
é parses; celles-ci seront surtout

Evolution probable du temps en Francs entre le vendredi 29 octobre à 0 heure et le samedi 39 octobre à 24 heures :

Circulant autour des basses pressions du sud-ouest de l'Europe, une nouvelle perturbation se développera en Méditerranée occidentale, puis atteindre la France.

Abondantes des Cévennes à la Corse, oi elles seront parfois accompagnées d'orages. De violentes rafales de vent terranéen.

Les températures subiront peu de changement, mais, sur le Poitou, le Bassin parisien et la Flandre, la matinée sera plus fraiche que les précédentes.

matinée sera plus fraiche que les précédentes.
Vendredi 29 octobre, à 7 heures, is pression atmosphérique réduite au nivenu de la mer était, à Faris, de 1 005.8 millibars, soit 754.4 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 octobre; le second, le minimum de la nuit du 28 nu 29); Ajaccio, 19 et 13 degrés; Blarritz, 17 et 6; Bordeaux, 11 et 0; Brest, 13 et 10; Caen, 13 at 10;

Cherbourg. 14 et 10; ChermontFerrand, 9 et 2; Dijon, 12 et 5;
Grenoble, 12 et 5; Luie, 11 et 5;
Lyon, 13 et 6; Marseille, 17 et 12;
Nancy, 9 et 4; Nantes, 10 et 3;
Nice, 17 et 11; Paris-Le Bourget,
12 et 9; Pau, 16 et 2; Perpignan, 16
et 7; Remues, 15 et 9; Strasbourg, 9
et 8; Toura, 13 et 9; Toulouse, 12
et 8; Pointo-A-Pitra, 28 et 23.
Températures relevões à l'étranger;
Aiger, 16 et 12 degrás; Amsterdam, 6
et 6; Athènes, 21 et 12; Berlin, 8
et 4; Bonn, 3 et 7; Bruzelloe, 19
et 6; Iles Canaries, 26 et 19;
Copenhague, 7 et 6; Genère, 11
et 8; Madrid, 11 et 8; Moscou.

— 3 et — 8; New - York, 9 et 2;
Palma-de-Majorque, 19 et 14; Rome,
20 et 15; Stockholm, 5 ot 3;
Téháran, 22 et 11.

montre. — 10. Sa mise est coûteuse; Articulé; Est carré. —
11. Ne manque pas de bras (en
Italie); Morceau de porc; Exigent beascoup d'entretien. —
12. Adverbe; Bourdonne, par
définition; Fit du bruit. —
13. Susceptible de pouvoir bénéficier d'un large crédit; Offensive de. paie. — 14. Un des effets
de l'humidité; Coupables pratiques; II-n'y a pas longtemps
(épelé). — 15. Obligent à déplacer des boutons; Se tiennent par
la queue; Essences.

Solution du problème nº 1598

Hortzontalement

— III. Léa; Slave. — IV. Anses; AV. — V. Le; Li; Pil. — VI Noris. — VIII. Eire; Bési. — VIII. Charcuter. — IX. Asse. — X. Ars. — XI. Trépasse.

Verticalement

I Benets; Ob. — II. Abimées.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 599 HORIZONTALEMENT

L Cavaliers à pied ; Absolument complet. — II. Vous aux échecs ; L'alpha et l'oméga d'un quotidien parcours astral ; A cessé d'être lente ; Le paravent de l'anonymat. — III. Emis par une précieuse ; Sert à donner des

sert a donner des cours; Se détend. — IV. En Suède; En-courageante, dans le domaine des affai-res. — V. Fonda l'Oratoire; Symres. — V. Fonda
l'Oratoire; Sym—
bole; Moins forts. — IV
VI. Allongée; Tête
de chapitre. — VII.
En pièces; VI
Article; Caractérise
la plupart des
VII. Orientation; VIII. Orientation Nuit à la propreté ix d'un ensemble ; Di-

14 d'un ensemble ; Dirige notre attention
vers des régions plu- XI
tôt clémentes. — XII
IX. C'est une chose
qui peut arriver ; XIII
S'inscrit aux bonnes
ceuvres ; Mesure ; XIV
Sort quand il est XV
pressé — X Dunés ;

pressé. — X Dupés ; Mettent à l'abri ; Terme musical. — XI Tête dure ; Ce dont il sied de tenir compte ; dans une coupe; Ce que l'on entend passer; Préfixe; Désinence verbale. — 3. Infime élément du Céleste Empire; En Suisse; Préfixe; Une vrale larve! — 4. Homme de cour; Ce qu'il faut évitér d'ouvrir. — 5. Préposition; Roulée; N'implique aucune différence. — 6. Tremble facilement si elle est fragile; Porteurs de bois. — 7. Sillonnait les mers; C'est du vent!: Monnaie inversée. — 8. Fouillé s'il a bonne mine; Rayonnent donc de joie. — 9. Cité dans la Bible; Cavité anatomique (épelé); Dé-En savait long sur les dieux et les hommes; D'un auxiliaire. — XII. Sur la rose des vents : Falt XII. Sur la rose des vents; Falt des plis; Coule en Autriche.

XIII. Ce qu'un gringalet est capable de soulever (pluriel); Coule en Italie. — XIV. Monté par le facteur; Susceptible de détendre. — XV. Concourt à un embellissement; Leurs perles n'ont aucune valeur marchande; Son type est dans les légumes.

L Balai (voir ce mot) ; Ecart. — 2. Ebène; IHS. — 3. Nias; Brasse. — 4. EM; El; Ere. — 5. Tessin; Rå. — 6. Sel; Obus. - 7. Sa; Prêt; As. - 8. Valise; Ré. - 9. Bréviaires. GUY BROUTY.

VENTE A VERSAILLES

Mes P. et J. MARTIN, c.-pr. ass, 3, imp. Chevau-Légers - 950-58-08 DIMANCHE 31 OCTORRE à 14 h. HOTEL DES CHEVAU-LEGERS TABLEAUX MODERNES GALERIE DES CHEVAU-LEGERS ORFEVRERIE ANC., BX BIJOUX Exposition vendredi et samedi.

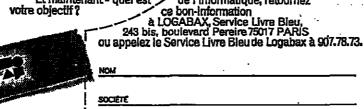
Logabax: l'informatique par objectifs.

Ne laissez pas votre investissement s'égarer. Logabax vous propose l'informatique par objectifs (et un Petit Livre Bleu qui l'applique)

Précisons ensemble votre di objectif. Ensuite nous définirons e le système Logabax qui permet de l'atteindre pleinement, sans complexité inutile et sans démesure.

C'est possible... Avec Logabax. Parce que la gamme Logabax est. une vraie gamme, complète, diversifiée, matériels et logiciels. La première gamme française pour équipements autonomes ou

observés en réel, d'informations précises sur quelques points chauds de l'informatique, retournez Et maintenant - quel est votre objectif?



FONCTION

1. Ne peut donc plus guère que compter sur le temps pour le der-nier outrage; Ne passaient pas pour avoir les doigts gourds; Ruban. — 2. Une tache rouge

Le Monde Service des Abonnen 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23

VERTICALEMENT

ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 P 175 P 252 F 330 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 P 355 P 523 P 690 P

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F IL - TUNISIE

163 F 305 F 448 F 590 F

ETRANGER

Par voie sériepne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitits ou proviscires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière d'envol à toute correspo Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

TIRAGE DU 13 OCTOBRE 1976 (r 23

10

25 43 5 13 40

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

95,40 F

7,60 F

• 171

Copagion (

Mian

6 bons numéros

111 823,20 F 5 bons numéros 34 599,80 F

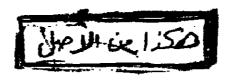
4 827,80 F 5 bons numéros 4 bons numéros

3 bons numéros

* DONT

696 625,50 F MONTANT DE LA CAGNOTTE

PROCHAIN TIRAGE LE 4 NOVEMBRE 1976 VALIDATION JUSQU'AU 3 NOVEMBRE 1976 APRES-MIDI



Les résultats des compagnies aériennes américaines

Des pilotes en or massif

« Depuis 1967, le salaire moyen du personnel des compagnies américaines a augmenté de 102 % alors que pendant le même temps, l'indice des prix à la consommation progressait de 58 % et les tarifs aériens progressaient de 38 % seulement », indique l'Association américaine du transport aérien (ATA), qui vient de publier son rapport

Outre-Atlantique, un comman-dant de bord de Boeing-747 gagnalt, an 1975, 97 000 dollars per en (485 000 F), un comman-dent de bord de Boeing-727, 53 000 dollars (265 000 F) at an steward, 14 000 dollars (70 000 F). Les trais de personnel entraient pour anviron 40 % dans les coûts d'exploitation (1).

Le salaire moyen annuel que, en 1975, les compagnies aériennes américaines ont versé à leurs employés, se situalt autour de 20000 dollars (108 000 F). note l'ATA. Dans aucun secteur majeur de l'in-dustrie américaine, le niveau des rémunérations n'est aussi

Compte tanu de l'augmentation des trais de personnel, de la hausse du prix du carburant qui entre maintenant pour 20 % dans les couts d'exploitation contre 12% seulement il y a trois ans, et de la récession économique, les compagnies américaines ont perdu, l'an dernier, 84,1 millions de dollars (420 millions de trancs), alors qu'en 1974 elles avaient dégagé un bénélice net de 321,6 millions de dollars (1,5 milliard de trancs).

Les compagnies américaines, en tête desquelles figurent Uni-ted Airlines, T.W.A. et American Airlines, ont transporté, l'an dernier — réseaux intérieur et international contondus, — 162,8 milliards de passagersmiles. Le taux d'occupation de leurs appareils a été de 53,7 % contre 54,9 % an 1974. Les dites compagnies ont, d'autre part, achemine 6,9 milliards de tonnes-miles, soft un tratic en baisse de 8,8-% par rapport à l'année précédente. Panam, The Flying Tiger Line at United Air-lines se sont diametes aux pre-

L'avion a assuré, l'an dernier, 93,1 % du traile de passagers étrangers - exception feite des Etats limitrophes, — contre 87,1 % en 1966. Ce traffic s'ost tait pour 50,1 % sous pavillon américain. Un e campagne Voiez américain - avait été lancés, outre-Atlantique, pour

inciter les autochtones à voyager sous les couleurs nationales. Des négociations ont, d'autre pert, été conduites avec certaines compagnies étrangères, notamment européennes, pour tenter de réduire leur part du marché — jugée excessive — sur le réseau de l'Atlantique

L'an demier, les compagnies américaines alignalent 2 260 apparells, dont 1 282 appartenant à la «tamille» Boeing, soit 56,7 % du total (48,1 % en 1968), 640 à la «famille» Douglas et 91 à la «famille» Lockheed. Au 1er juin 1976, elles avaient en commande 44 avions, dont 29 Boeing.

Seion FATA, «les transporteurs américains devront dépenser, d'ici à 1980, au moins 6 milliards de dollars (30 milliards de francs) pour moderniser et renouveler leur flotte », notamment modifier leurs apparells pour les rendre moins bruyants et plus économiques.

gnies américaines ont du mai à trouver les londs nécessaires. - Ceux qui avaient l'habitude transports aérien hésitent de plus en plus à y mettre de l'argent, étant donnée la faible rentabilité des capitaux engagés », constate l'ATAL

Cela dit, le trafic de passagers est en hausse de 12,3 % pour le premier semestre 1976. Ce redressement est dû à plusieurs facteurs : le reprise économique, la célébration du bicentenaire, la hausse des tarifs et la stabilisation du prix du carburant. espèrent donc dégager, cette année, un bénélice net de l'ordre de 200 à 300 millions de dollars.

(1) Le salaire moyen mensuel d'un commandant de bord de Boeing-747 se situe, à Air France, entre 25 000 et 35 000 francs; celui d'un commandant de bord de Boeing-727 entre 18 000 et 25 000 francs.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Certains bureaux de postes ruraux deviendront des antennes de l'administration des finances

Pour favoriser le maintien des activités dans les campagnes le ministre de l'intérieur a proposé de confier aux P.T.T. des tâches administratives appartenant dans ces zones à d'autres ministères. Dans une réponse publiée au « Journal officiel » du 20 octobre, le ministre annonce une première série d'expériences à M. Maurice Prévoteau, sénateur (C.D.S.) de la Marne, qui l'interrogeait à ce sujet

« Le ministre de l'économie et des finances et le secrétariat d'Etat aux P.T.T. organisent dans plusieurs départements des antennes polyvalentes des services postaux », écrit-il.

Les bourgs ruraux se sont vidés de leurs habitants. Faute d'administrés les services mublies ont

nistres, les services publics ont fermé leurs guichets ou ne les ont plus ouverts que par intermittence. Lorsqu'il était chargé de l'aménagement du territoire, le ministre de l'intérieur avait cherché à arrêter estre hémorres de ministre de l'interieur avait cher-ché à arrêter cette hémorragie. Il avait notamment demandé d'étudier « la mise en place d'agents polyvalents capables d'offrir, dans les villages-centres, des prestations relevant de plu-sieurs administrations a

des prestations relevant de plu-sieurs administrations » Ce souch a rencontré les préoc-cupations des P.T.T., dont cer-tains agents en poste dans les petits « pays » n'ont qu'une heure de travail effectif par jour. La poste a donc offert de transfor-mer ces luresur ruraux en antermer ces bureaux ruraux en antennes « à tout "aire ». Pourquoi certains receveurs ne se changeraient-ils pas en secrétaires de mairie ? La Sécurité sociale ne devrait-elle pas installer des per-manences dans les bureaux de poste? Les cartes grises ne pour-raient-elles être délivrées entre un mandat et une lettre recom-

Un groupe de travail du comité central d'enquête sur le coût et le fonctionnement des services publics a conclu que le ministère de l'intérieur et celui de Péconomie et des finances étalent les plus intéressés les plus intéresses

Des expériences sont en cours de lancement dans les départede lancement dans les départements des Alpes-de-Haute-Provence, des Pyrénées-Orientales,
de la Loire-Atlantique, de la
Somme, du Haut-Rhin et de la
Lozère. Dans certaines communes de moins de six cents habitants, les postiers vendront du
papier timbré, des timbres fiscaux, des vignettes automobiles, et
délivreront les autorisations de
transport de vin et d'alcool. ALAIN FAUJAS.

LA SOCIÉTÉ CENTRALE POUR L'ÉQUIPEMENT DU TERRITOIRE A VINGT ANS

Le jeudi 28 octobre, la Société centrale pour l'équipement du territoire (S.C.E.T.) fêtait son vingtième anniversaire, en présence de M. Fourcade, ministre de l'équipement, et de M. Barrot, secrétaire d'Etait au logement. A cette occasion a été organisé un colloque sur le thème : « L'entreprise communale et ses problèmes de développement. ».

prise communale et ses problèmes de développement ».

La S.C.E.T., filiale de la Caisse des dépôts, est née en 1956 avec pour mission d'apporter aux collectivités locales un apput technique et financier dans leurs opérations d'aménagement. Elle emplote six mille cinq cent personnes et gère un budget de 8 milliards de francs (l'équivalent du budget de l'équipement en 1975). Sous son égide ont notamment été réalisés un quart des grands ensembles français de l'après-guerre, un tiers des zones industrielles et deux tiers des autouroutes.

Faits et projets

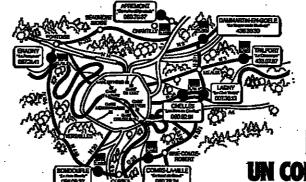
Circulation

CONTROLE RENFORCE DE LA LIMITATION DE VI-TESSE. — M. Foniatowski, ministre de l'intérieur, a annoncé un renforcement du contrôle de la limitation de vitesse des véhicules pour les fêtes de la Toussaint. Le mi-nistre a donné cette indication aux membres de la commisaux membres de la commis-sion des lois de l'Assemblée nationale, après avoir fait remarquer que le nombre d'accidents mortels était en

• SUCCES POUR L'OCCITAN.

- Mis en service le 26 septembre dernier, le « transeuro-mit » l'Occitan, quitte tous les soirs, à 23 heures, Toulouse pour Paris. La totalité de ses places est occupée à partir de la capitale langue-docienne ou de Montauban. Son « homologue » quitte Paris pour Toulouse à la même heure et connaît le même succès. Ce train est entièrement composé de voitures-couchet-tes

8 villages Bätir autour de Paris il y a sûrement une raison Renseignez-vous 007.30.13





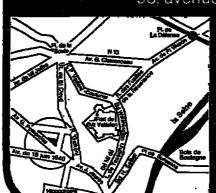
Vos cles vous attendent.

En dehors de Paris, il existe une petite résidence où il fait bon vivre.

RUEIL-IES-COILINES

SGMI_CONSTRUCTEUR

95, avenue du Président Pompidou



du 3 au 5 pièces habitables immédiatement. Prix fermes et définitifs.

appartement décoré sur place

une semaine à partir de 2220 F

comprenant: üller-retour par vol régulier 747 TWA

- accueil et transfert à l'hôtel 7 nuits à choisir parmi 9 hôtels
- 7 petits déjeuners ou
 visite de ville guidée en français ou
 survoi du centre ville en hélicoptère

départs tous les samedis et mercredis à partir du 30 Octobre voyages de 12 et 16 jours les vendredis et samedis

mêmes programmes pour Miami, San Francisco, Los Angeles

noël et pâques

Charters Pan Am F 1650

et des Week-end à New York à partir de F 1700

toutes agences de voyages et 21, rue Alexandre Charpentier tel, 755 77,90 - 380 55.58 +



Camino a choisi l'Amérique... Pour l'Amérique, choisissez Camin

Montréal et Toronto. En français.

Un vol direct quotidien de Paris à Montréal en 747, en collaboration avec le transport de votre fret. Air France.

Et, dans les mêmes conditions. Toronto 5 jours par semaine.

C'est ce que vous propose Air Canada, la seule compagnie à desservir autant de villes au Canada et aux Etats-Unis: 41 exactement.

Et en exclusivité, le service Western Arrow vers l'Ouest du Canada (Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver) via Londres avec correspondance entre Paris et Londres.

Tous les vols Air Canada assurent

Nous serions tellement contents de vous accueillir.



Paris-9": 24, bd des Capucines - Tél. 273.84.00 Lyon-2*: 63, rue du Pt E.-Herriot-Tél. 42.43.17

Avec TWA, 7 jours à New York **pour 2220 F**

L'aller et retour Paris-New York en classe économie et 7 mits d'hôtel pour un prix nettement inférieur à celui du seul aller et retour au tarif normal : c'est l'offre exceptionnelle que vous propose

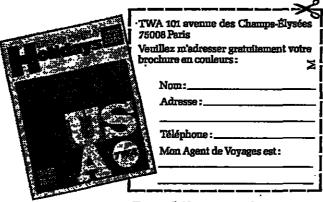
Pour ces forfaits de groupe spéciaux, valables à partir du 1^{er} no-vembre, les réservations doivent être effectuées 15 jours à l'avance. Leur prix est basé sur une chambre occupée par deux personnes dans un hôtel confortable du centre-ville. Des chambres individuelles, des hôtels de première catégorie ou de grand luxe sont disponibles moyennant un supplément.

TWA offre également des forfaits similaires vers de nombre u antres villes des U.S.A., ainsi qu'une sélection de circuits multi-

Bien que les tarifs aériens solent sonnis à de possibles variations, l'ensemble de ces exclusivités TWA constituere toujours pour vous une occession unique de visiter l'Amérique on, si vous pertez pour affaires, de réaliser une économie substa

Et dans tous les cas, vous voyagerez à bord d'un vol régulier de la TWA; jemais sur un charter.

Si vous prévoyez de vous rendre aux U.S.A. cet hiver, renseignez-vons sur le programme des voyages TWA : demandez la bro-chure gratuite en téléphoceant à TWA (720 62 11) ou en retournant dès aujourd'hui le coupon ci-dessous.



N°1 sur l'Atlantique.

TWA : la compagnie sérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatiantiques réguliers.

our e suc-ist

La SNCF améliore la desserte de jour

Dijon, Lyon, Grenoble, Saint-Etienne,

 accélération des trains existants - création de nouveaux trains.

renseignements : gares et agences de voyages.

- amélioration du confort par la mise en service de voitures "Corail"

du Sud-Est de la France:

Marseille, la Côte d'Azur,

le Languedoc.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

EMPLOI

Scénario pour 1981: vers un travail plus qualifié?

sûr. Cette enquête, publiée par rale du niveau de formation sco-l'INSEE (1) sous la forme d'un dossier constitué par plusieurs articles fication personnelle des actifs et donc et intitulée - Offre et démande d'em- le savoir-faire collectif utilisable pioi par profession au cours du pour produire à un instant donné. VIP Plan », fourmille de chiffres, de li serait normal qu'en conséquence tableaux et de graphiques. Mais elle laisse sur sa faim, tant les auteurs font montre, dans l'analyse des prévisions et dans les conclusions qu'ils en tirent, d'une prodence de... statis-

Certes, il n'étalt pas simple de vouloir dégager, sur la «base ten-dancielle » de 1976, la « structure de l'emploi prévisionnelle », par grands secteurs d'activité, pour 1981, même en considérant généralement le chô-mage comme une - donnée exo-gène -. Les auteurs, qui ont procédé qualification de l'individu d'une part et celle de l'emploi d'autre part », soutignent eux-mêmes les «*limites* méthodologiques » de leur travail Mais on aurait souhaité plus de ciarté (ne serait-ce que dans le style...), plus de tranchant aussi dans des observations qui, tout compte fait, apparaissent très théoriques comme c'est, il est vrai, la loi du genre - et parlois contradictolres.

Deux « scénarios » ont été retenus pour la réalisation de cette enquête : le premier est . fondé sur une certaine reprise de la croissance dans un environnement international tavorable », le second « décrit une croissance plus faible, due à une situation extérieure perturbée, mais compensée en partie par certaines mesures quu-

NI I'un ni l'autre, non plus que « les différentes hypothèses adoptées pour le VIIª Plan », ne modifient sensiblement, affirment d'abord les auteurs de cette étude, « la situation d'ensemble de la population ective dans l'économie française » d'ici à 1981. Alors, rien de changé?

Pas tout à fait. Une analyse « plus fine - conduit à la principale conclusion de ce dossier : « !! semble que se dessine, dans les prochaines années, un mouvement qui aboutirait à un plus grand degré de qualification des emplois ofterts ». Cette poussée vers le haut, est-il expliqué, serait

Une étude pour rien ? Non, blen due au « mouvement d'élévation géné-

le système des étiquettes attachées

aux emplois bouge ».

Cette éventuelle croissance des emplois qualifiés dolt, selon l'étude de l'INSEE, bénéficier syant tout au secteur tertiaire, ce qui accentuera encore le décalage avec le secteur Industriel. Ce ne sont pas, cepen-dant, les professions libérales, en stagnation, ni certaines catégories de non-salariés (commerçants, hôtellers, coiffeurs), en recul, qui tireront parti de cette tendance, mais les métiers des banques, de l'enseignement, de la santé, de l'informatique et de la

Dans le secteur secondaire, cette recherche de la qualification risque d'être moins évidente. « Il n'est pas sur, au moins à court terme, notent pudiquement les statisticiens, que l'appareil de production et les postes de travail qui y sont insérés se modifient pour utiliser effectivement le savoir-faire accru de la main-d'œuvre réelle des postes de traveil). » Du premier au second scénario. - les créations nettes d'emplois d'ouvriers qualifiés seraient environ trois fois plus faibles », passant de 200 000 à 70 000. Dans les deux cas, les emplois non qualifiés sont en nette

En fonction de - la mortalité, des entrées et sorties d'activité, de la mobilité professionnelle, des insertions en provenance du système scolaire, de la variation du chômage et de l'immigration », les techniciens de l'INSEE ont d'autre part calculé la masse de main-d'œuvre disponible par grands secteurs d'activité, en 1981. il ne s'agit plus là d'emplois protravailleurs susceptibles de répondre aux offres potentielles. Les chiffres font apparaître que les agriculteurs seront, dans cinq ans, moins nombreux qu'aujourd'hui (2,1 millions contre 2,3 millions) et que le flot des ouvriers et employés non qua-lifiés grossira moins, en pourcentage, que celui de toutes les autres catégories. Le bond le plus spectaculaire est enregistré chez les techniciens, qui passent de 790 000 à

Pour s'en réjouir vraiment, il faudrait considérer que le chômage est effectivement un phénomène « exogene » et que l'avenir couleur rose est effectivement au travail qualifié. Or, si l'on interprète les statistiques de l'INSEE, je quart de la population active (5.9 millions sur 22,9 millions, au lieu de 5,6 millions sur 21,3 millions aujourd'hul) dont une majorité de jeunes et de femmes - sera encore non qualifiée et pataugera toujours, en 1981,

1 020 000

Que conclure au-delà de cette étude ? Que plus la société libérale wance, plus on paraît vouloir tirer le haut de l'échelle ? Certes, le progrès social y gagne sans doute, mais tant pis pour celui qui rate le pre-

MICHEL CASTAING.

(1) Economie et Statistique, revus mensuells de l'INSER, nº 81-82, septembre-octobre 1976.

ricaines et se base sur l'expérience.

AFFAIRES

BILLET -

ACHETEZ ANGLAIS

achetez ! = Ce consell, emprunté à la stratégie boursière, ligurait à l'arrière-plan du colloque sur - L'investissement au Royaumeuni - organisé, le 26 octobre, à Paris, par le Conseil national du patronat français (C.N.P.F.) et son homologue d'outre-Manche, la Confédération de l'industrie britannique (C.B.I.). Devant une essistance quelque peu clairsemée, le président du C.N.P.F., M. François Ceyrac, devait d'allleurs déclarer : « Si la parité actuelle de la livre pose dans certains cas de sérieux problèmes dans le domaine des échanges commerciaux, elle devruit constituer une incitation pour les investisseurs étrangers. Il serait regrettable de laisser nos cette situation. =

Le président de la C.B.I., lord Watkinson, e, quant à lui, uulisă una mătanhora ferroviaire. « Si vous investissez en Grande-Bretagne, je pense que vous ne vous en renentirez pas, il est préférable de monter en marche dans un train quand celui-ci roule lentement. » L'invitation au voyage, survenant au lendemain du « lundi noir » de la livre. peut surprendre ceux dui creignent un déreillement. Toutefois, les responsables patronaux britanniques ne paraissalent quère Inquiets devant la chute de la monnale : llegme ou sentiment qu'il s'egit d'un = melaise -

passager ? Pour la C.B.I., l'économie du pays se trouve en - état de convaiescence et de rétablissement ». Les « raisons d'espérer - en une raprisa de l'expan-sion sont actuellement, d'après elles, tout autant psychologiques que techniques : reconnaissance par le gouvernement de la notion de profit, accord des syndicats

prise de conscience collective de la nécessité du changement. Le patronat lui-même vient d'ellteurs de sortir de sa réserve, en publiant pour la première fois, dressement, un programme d'action pour l'avenir.

Alors ? La Grande-Bretagne va-1-elle s'ellondrer, comme l'a d'économie, Milton Friedmann? Ou bien ce vieux pays a-t-it sutfisamment de ressort pour radresser is barre et se trouver en état de profiter du pôtrole de la mer du Nord ? Le jugement en la matière est le plus souvent conjoncturel, sinon passioncreer sa propre justification. La valeur d'une monnaie n'est pas nomie, mais tradult ausst l'opinion des autres. Or on linit per ressembler à son image. Ainsi, pour M. Alec Williams, secré-taire d'Elet au ministère britannique de l'industrie, taut-li « éliminer la suspicion ».

Certains industriels français font d'allieurs conflance à la Grande-Brotagne, du moins à son pétrole. Ainsi, de lanvier à septembre 1976, lea investissements trançais outre-Manche ont etteint 1 158 millions de trancs (589 millions en 1974), dont 1 millierd dans la recherche pétrolière en mer du Nord. Ce montent, qui représente le sixième du tôtal est trois fois plus élevé que pour l'Allemagne tédérale, deux fois et demie plus que pour les Etats-

 La Grande-Bretagne est une lle au trésor », à déclaré M. Nu-gues de l'Estolle, directeur général de l'industries Humour ou

MICHEL BOYER.

nard v Ils ont la Sécurité sociale, la sécurité de l'emploi, ils ont perda le goût du risque / »

La création d'entreprises : une question de volonté individuelle

La création d'entreprise reste général de l'Association, M. Piune aventure personnelle, une sorte d'épopée moderne. C'est ce qui ressort du débat organisé par l'Association des anciens élèves de l'Ecole centrale et qui réunis-sait M. Pierre Uri, membre du Conseil économique et social, M. Pierre Brisac, secrétaire gé-néral de l'IDI (Institut de déveleppement industriel), ainsi que d'anciens centraliens ayant créé leur propre entreprise. Le désir de promotion sociale pour les ses moyennes ou de rupture : la sécurité routinière du traavec la sécurité routinière du travali dans de grandes entreprises
est souvent à l'origine de la décision du jeune qui crée une entreprise. Ses qualités types : « une
volonté jéroce » de réussir, la
goût du risque et du travail et
l'inévitable « esprit d'indépendance ». Ce « quelque chose de
viscéral », ce refus de « porter la
casquette d'une grande boite »
ne s'apprend pas : 90 % des
c r é a t e u r s d'entreprise sont
d'anciens salariés ; la moitié des
autodidactes. Mais seulement I %
d'une promotion de centraliens se
lancent dans l'aventure : pour

lancent dans l'aventure : pour les autres, l'attrait du confort et de la sécurité est plus fort. « Les gens confondent sécurité et stabilité », regrette le délégué

Si l'analyse de la raychologie du jeune chef d'entreprise a rendu les orateurs prolixes, les problèmes financiers sont para-doxalement restés au second plan : la plupart des créateurs ou chefs d'entreprise déplorent la difficulté de se procurer de l'argent, mais ils en font justement un prétexte pour s'en passer : beaucoup ont créé leur entreprise, souvent dans le tertiaire, avec un souvent dans le tertiaire, avec un apport initial modeste (sur les 11 140 entreprises industrielles créées l'an dernier, 95 % ont un capital inférieur à 100 000 F).

M. Uri a pourtant fait propositions concrètes en matière de crédit aux jeunes entreprises, s'inspirant de ce modèle améri-cain envié à plus d'un titre. Il existe aux Etats-Unis des banexiste aux ficats-unis des banques chargées de rechercher « les gens capables de monter une affaire » et prêtes à orendre des risques avec eux. Une réforme du crédit en France devrait aller dans ce sens. Or rien de tel ne se fait actuellement, où l'on doit présenter des granning présipales. présenter des garanties présiables. M. Brisac a reconnu que l'IDI prenait essentiellement ses parricipations dans des entreprises déjà existantes ; il n'est pas cette « tête chercheuse » que rêve de rencontrer le « jeune loup » en mai d'argent.

loup » en mai d'argent.

Moins encore que l'argent, la création d'emplois, qui avec la création d'entreprise était pourtant le thème du débat, a été évoquée. Elle semblait presque n'avoir aucun rapport avec les préoccupations des participants: a Una petite entreprise n'est pas sûre d'offrir des emplois stables et cela est aggravé par l'absence de mobilité des travailleurs », a expliqué M. Celerier, jeune centrallen qui vient de créar son entreprise. Un autre intervenant regrette même que ces jeunes entreprises soient « ficelées » par les nouvelles législations empêchant les licenciements. Par ailleurs chacun s'accorde à réclamer en leur faveur un statut intelleure. ailleurs, chacun s'accorde à ré-clamer en leur faveur un statut juridique spécial ainsi que des dispositions fiscales particulières. Toutes ces difficultés n'ont pas empêché un ancien d'H.E.C. d'af-firmer : « La France est un pays prodigieux pour la création d'en-treprise : personne n'y croit. »

< AU GARRÉ D'AGNEAU»

22. av. du Maine, SUF. 47-42 (f. jand Terrasse Couverte - Parking

Ses demoiscles en brochette Son homard poché vivant Son célèbre carré d'agnesa Ses bécasses, spécialité Albert

cave, l'une des mellieures de Paris

Booz, Allen & Hamilton

(PUBLICITE)

IMPORTANT

INSTITUT DE RECHERCHE situé à Rome (Italie)

et de l'économie du niveau du doctorat. Une parfaite connaissance de l'anglais comme langue de travail

La rémunération est concurrentielle avec celle des universités amé-

Adresser le curriculum vitae à B.P. 10807, 00100 ROME.

et une connaissance partielle de l'italien sont exigées.

MANAGEMENT CONSULTANTS

vous prie de bien vouloir noter sa nouvelle adresse

58 AVENUE KLEBER

75116 PARIS

TEL.: 720-10-50 - Telex: 611736

H. 1 H danser

114

abor desires.

L'U.R.S.S. COMMANDE UN CENTRAL TÉLÉPHONIQUE A LA CG.C.T. FILIALE FRANÇAISE D'I.T.T.

La Compagnie générale de constructions téléphoniques (C.G.C.T.), filiale française du groupe I.T.T., vient d'obtenir deux commandes significatives : la première, en Côte-d'Ivoire, porte sur des centraux électromécaniques d'une capacité totale de 20 000 lignes ; la seconde, en U.R.S.S., sur un central électronique spatial Metaconta à mini-sélecteur de 3 000 lignes pour le ministère de l'aviation civile soviétique.

C'est le premier central électro-

C'est le premier central électro-nique vendu par une société française en U.R.S.S.

[On s'aperçoit un peu plus chaque jour des a effets parvers » des déci-sions de politique industrielle prises au printemps 1976 dans le secteur islécommunications. La conce tation souhaitée par les pouvoirs publics à l'exportation tourne, en fait à la confrontation. C'est pour le moment la C.G.C.T. — donc L.T.T. — qui tire les marrons du feu. Le choix par les P.T.T. de son Metaconts à mini-sélecteur lui sert de référence un peu partout dans le monde. En revanche, L.M.T., l'execonde filiale d'I.T.T. « francisée : risque de perdre gros dans l'affaire, son Metaconta à relais Mosd n'ayant pas été choisi. Depuis sept ans, Bentreprise négocie l'installation en Fig. S.S. d'une usine de production de Metaconta à relais Reed d'une vapacité annuelle d'un minion de ligage. Au printemps dernier, l'af-falte était bien avancée, Aujourd'nul, dia va beaucoup moins bien. L'am-plant du projet a déjà été réduite, la capacité de l'usine n'étant plus que de sept cent cinquante mille ges. Mais, surtout, les Soviétiques renicient, estimant que la maitrise de la technologie du système Meta-conta n'est plus chez L.M.T.-Thomson, mais à la C.G.C.T.-I.T.T. Et, Thomson, mais a la C.G.C.T.-L.T. Et, à Moscou, on rétoune que le système à relais Reed de L.M.T. n'ait pas été adopté par let P.T.T. C'ent été de bonne logique, et on peut se demander pourquoi en n'a pas francisé la filiale d'I.T.T. deut on adoptible de la commanda de l'entre l'est traities de l'entre l'est traities en le command de l'est traities en l'entre l'est traities en l'est traities en le command de l'est traities en l'est traities en l'est traities en le command de l'est traities en l'est en le command de le command de l'est en le command de le command de l'est en tait le système en France. Il est vrai que le groupe LT.T. refusait un tel schéma et préférait, de loin, celui qui a été adopté. — J.-M. Q.]

LE MINISTÈRE DE L'INDUSTRI RÉORGANISE SES SERVICES EXTÉRIEURS

M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a présenté officiellement, jeudi 28 octobre, en présence de M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, la réorganisation des services extérieurs de son département ministériel.

Le but de cette réorganisation est triple : mettre en place dans chaque circonscription un représentant unique du ministère ; regrouper les différents services extérieurs en une structure unique ; compléter l'action des services extérieurs en leur permetvices extérieurs en leur permet-tant de participer plus activement aux táches de politique indus-

trielle.
A cet effet, les treixe arrondissements minéralogiques, les cinq circonscriptions électriques et les dix circonscriptions météorologi-ques qui existaient jusqu'alors sont supprimés et remplacés par dix-sept services interdéparte-mentaux de l'industrie et des mines, qui seront placés sous l'au-torité des préfets de région et des préfets.

Outre leur mission tradition-nelle de police et de contrôle de l'industrie (notamment en ce qui concerne la pollution), les chefs de ces services devront assurer l'animation du développement industriel local.

AFFAIRES

La crise de la sidérurgie

La nouvelle crise qui frappe la sidérurgie européenne, notamment dans le secteur des produits longs (poutrelles et ronds à bétoin utilisés dans le bâtiment et les industries d'équipement, touche plus particulièrement la Lorraine, où le géant Sacilor réalise préci-sément plus de 50 % de sa production dans ce secteur (« le Monde » daté 3-4 octobre 1976). Le chômage partiel affecte vingt-huit mille sidérurgistes lorrains pendant le quatrième

trimestre, tandis que l'autre géant, Usinor, met également en chômage partiel dix mille ouvriers (sur quarante mille) dans ses usines de Thionville, Longwy et Louvroil, ceux du complexe de Dunkerque n'étant pas touchés en raison du maintien de la demande pour les produits plats (tôles minces). A l'usine de la Solmer, à Fos, le réaliumage, au début de l'été, du fourneau n° 1 va être suivi de l'extinc tion, pour deux mois, du fourneau n° 2.

Solmer : un haut fourneau arrêté

De notre correspondant régional

Marseille. — A l'image d'Usinor et de Sacilor-Sollac, ses deux principaux adhérents, et de toute la sidérurgie européenne à nouveau menacée par la crise qu'aggrave la concurrence japonaise, la situation de Solmer demeure très fragile. La confiance était pourtant revenue au début de

très fragile. La confiance était pourtant revenue au début de l'été, après un net redressement de la conjoncture, et la décision avait été prise de procéder au ré-allumage d'un des deux hauts fourneaux de l'usine, arrêtés depuis le 1° février 1975.

L'opération de remise en marche s'est effectuée dans les mellleures conditions techniques le 30 août. En trois semaines au lieu de six semaines, comme on l'avait prévu initialement, le haut fourneau numéro un est monté à son régime de croisière. La production de l'usine de Fos, qui n'avait jamais dépassé mensuellement 175 000 tonnes, a atteint en septembre et octobre atteint en septembre et octobre 250 000 tonnes d'acier, soit les chiffres correspondant à la capacité nominale de la première étape (3 millions 500 000 tonnes

Dans le même temps, environ trois cents personnes ont été em-bauchées, portant l'effectif de Solmer à six mille huit cents sa-lariés. L'élan paraît cependant aujourd'hui stoppé, et le haut fourneau numéro deux, qui devait fourneau numéro deux, qui devait

fourneau numéro deux, qui devait étre mis en révision pour trois semaines, sera, en définitive, éteint pour deux mois et demi.

« Nous avons choisi cette option d'un urrêt prolongé, a déclaré M. Durand-Rival (1), pour que le haut fourneau soit placé techniquement dans les meilleures conditions possibles de production en 1977-1978. Il est certain que c'est en cette fin d'année 1976 qu'une perte temporaire de capacité est la moins génante.

(1) M. Durand-Rival succède, comme P.-D.G. de Sollac et directeur général du directoire de Sacilor, à M. Jean Gandois, devenu directeur général adjoint du groupe Ehôns-Poulenc.

FORTE AUGMENTATION DES BÉNÉFICES DE SAINT-GOBAIN NOZZUOM-A-TNOQ

Le groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson a enregistré au cours du premier semestre un chiffre d'affaires consolidé de 11,6 mil-liards de francs (+ 9 %). Le béné-fice net consolidé a connu une progression beaucoup plus forte. Il s'élève à 282 millions, contre 48 millions de francs au 30 juin 1975 et 120 millions de francs pour l'ensemble de l'exercice 1975. Par action, le bénéfice net s'élève à l'ensemble de l'exercice 1873. Par action, le bénéfice net s'élève à 10,03 francs, contre 1,70 franc il y a un an. Cette nette amélio-ration des résultats est due pour l'essentiel au redressement du département « construction » : ses ventes ont progressé de 27 % et il est redevenu bénéficiaire.

Sacilor-Sollac : pas de licenciement

affirme la direction De notre correspondant

Metz. — Le groupe sidérurgique lorrain Sacilor-Sollac ne procédera pas à des licenciements.
C'est ce qu'a annoncé, mercredi à Rombas (Moselle), M. Durand-Rival, successeur de M. Gandois à la tête de Sacilor-Sollac depuis à la tête de Sacilor-Sollac depuis le 20 septembre. Interrogé sur les aspects de la crise que traverse actuellement la sidérurgie et les effets qu'elle pourrait avoir sur l'emploi. M. Durand-Rival a notammentdéclaré : « Nous avons une sous-charge de 42 % en produits longs pour le dernier trimestre. Mais le problème structurel est celui des mesures à prendre à long terme. Nous avons des excédents d'effectifs, mais nous parviendrons à faire évoluer la situation grâce à des mesures déjà utilisées. (...) De sorte qu'il n'y aura pas de mesures sorte qu'il n'y aura pas de mesures de licenciement. > Amené à commenter, d'une part,

les prévisions du VIIe Plan en Lorraine, qui fait état des effec-tifs de onze à douze mille unités tifs de onze à douze mille unités dans la sidérurgie et les mines de fer, et, d'autre part, les déclarations du parti communiste en Lorraine, qui prévoit, lui, Malgré cette situation, M. Duradans la sidérurgie et les mines engagements pris par le groupe en matière d'investissements sen Lorraine, qui prévoit, lui,

quatorze mille suppressions d'em-ploi pour la seule sidérurgie, M. Durand-Rival a affirmé : M. Durand-Rival a affirmé:

Ces prévisions n'engagent que leurs auteurs.

En fait, le nouveau patron de Sacilor-Sollac rejette l'hypothèse selon laquelle un second plan de restructuration pourrait être lancé. On sait qu'en 1971, un premier plan, établi sur qu a tre ans, s'était traduit par la suppression de plus de dix mille emplois. Pour M. Durand-Rival, il ne saurait y avoir une relation directe entre les problèmes conjoncturels et ceux qui concernent les structures mêmes du groupe. Une telle interprétation peut

devra recourir à l'emprunt.

Une telle interprétation peut paraître surprenante au vu de la situation financière du groupe. En effet, Sacilor-Sollac enre-gistrera vraisemblablement plus de 1 milliard de francs de pertes en 1976, qui s'ajouteront au 1,2 milliard de 1975, et la société

AUTOMOBILE

Pour clauses limitatives de garanties

Renault et Ford sont poursuivis

La Confédération syndicale du cadre de vie (C.S.C.V. ex-C.N.A.P.F.) a assigné en justice deux producteurs automobiles : Renault pour la France, Ford pour l'étranger. Elle veut ainsi protester contre les clauses limitatives de garantie que ces producteurs, affirme-t-elle, introduisent dans leurs contrats de vente.

Le code civil prévoit que les vendeurs professionnels doivent garantir les acheteurs contre garantir les acheteurs contre toutes les conséquences des vices cachés de la marchandise vendue. Cette garantie, rappelle la Confé-dération, doit être totale et abou-tir à l'indermisation des ache-teurs, toutes les clauses limitant la garantie étant nulles, selon la jurismudence de la Court de cesses. la garantie etant intiles, seion la jurisprudence de la Cour de cassation. Or la grande majorité des fabricants insérent, dans des contrats de vente prérédigés ou dans des certificats de garantie, des clauses limitatives que les consognateurs acceptent, ignoconsommateurs acceptent, ignoconsommateurs acceptent, igno-rant cette jurisprudence. La C.S.C.V., qui utilise le droit d'ester en justice que lui accorde la loi du 26 décembre 1973, a décidé de s'attaquer aux produc-

teurs automobiles en raison de l'importance de ce marché et du préfudice financier supporté par préjudice financier supporté par de nombreux consommateurs. Son choix s'est porté sur Renault, premier producteur français, et sur Ford, gros exportateur; mais, selon M° Bihl, avocat de la C.S.C.V., tous les producteurs automobiles et de nombreux fabricants dans d'autres secteurs ent des pretiques projectes. ont des pratiques analogues. Dans le secteur de l'automobile, la

diverses pièces de la voiture (pneus, compteurs, circuits électriques), les frais de dépannage ou de remorquage et le préjudice résultant, de la privation de jouissance. La Confédération syndicale du cadre de vie reproche aussi aux firmes automobiles d'avoir promis, par voie publicitaire, des garanties d'un ou deux ans, alors que la plupart des contrats passés limitent aujourd'hui la garantie à six mois. La C.S.C.V., qui a reçu de nombreuses plaintes de consommateurs, réclame la suppression de toutes les clauses limitatives.

durée de sa garantie a toujours été de six mois et que, depuis deux ans, ses contrats ne comprennent plus de clauses limitatives, la voiture étant entièrement garantie. Aupera-vant, la seule clause limitative por-tait, selon elle, sur les pneuma-tiones

Ford indique avoir modifié. il y a un an, ses contrats annulant les clauses limitatives : les pneumatiques sont encore exclus, mais le

-Défense du Franc...

SIÈGE : 44, rue du Bac et SUCCURSALE : 6, rue de la Renaissance (angle r. Marbeuf) plupart des contrats excluent, selon la C.S.C.V., de la garantie Commundes : 222-37-08

Le monde des affaires en pays de connaissance.

vers l'étranger de gagner le temps nécessaire à s'adapter. Et leur rend, partout dans le monde, les services auxquels ils sont habitués.

■ Réservations : Avion - Hôtel - Auto.

Les passagers qui désirent trouver à destination une voiture et une chambre d'hôtel peuvent, sur simple appel téléphonique, en faire la réservation en même temps que celle de leur billet d'avion.

● A bord: la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Arrivée : trouver à qui parler.

Partout dans le monde, les passagers d'Air France sont

Air France permet aux hommes d'affaires voyageant accueillis, dès l'arrivée, par un personnel parlant français. Toujours prêt à les renseigner et les aider.

Service Affaires : le terrain préparé.

Le Service Affaires fonctionne dans les plus grands centres économiques mondiaux. Un interlocuteur désigné par Air France se met à la disposition des hommes d'affaires qui désirent obtenir des renseignements utiles sur les villes, des informations sur la vie économique du pays et une sélection d'adresses, notamment de bureaux de secrétariat et d'interprétariat.

 Club Service Plus: pour les grands voyageurs. Destiné à ceux qui se déplacent sur Air France plus de 20 fois par an à l'étranger, le Club Service Plus offre aux hommes d'affaires des avantages qui leur permettent de voyager dans des conditions encore meilleures.

Pour mieux connaître le monde des affaires, adressezvous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

SALON BRICOLAGE ET DECORATION PRATIQUE

du 31 Octobre au 14 Novembre à la Défense de 10h à 20h

Le Salon Bricolage et Décoration Pratique s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à leur intérieur, qui pensent à des améliorations ou à des embellissements.

Car le Salon Bricolage et Décoration Pratique est l'occasion unique de s'informer, de voir, de comparer les matériels, les matériaux, les prix et les techniques présentés par

leurs fabricants. Vous y trouverez aussi les conseils de techniciens

dans tous les domaines de l'habitat:

• Reyêtement de soi et mural

Aménagement Décoration

• Eléments de rangement

Sécurité

Isolation

Outillage, etc.

Mais le Salon s'adresse aussi à ceux et celles pour qui les loisirs sont l'occasion d'exercer une activité manuelle et artistique.

Les Sections "Arts de loisirs" et "Artisonat d'Art" attendent tous ceux et celles que tentent la reliure, le tissage, la céramique, la poterie, etc. Et pour la première fois cette année des activités comme le maquettisme-modélisme ou le développement photographique seront présentées.

Là aussi le Salon est l'occasion unique de s'informer, de

comparer, de s'initier, de découvrir... pour mieux vivre dans votre intérieur.

Les événements 76: installations de chauffage, la maison sous le toit, construction d'une maison en kit. Et spécialement pour vous Mesdames : Les "Arts de l'Aiguille".

Pour mileux vivre dans votre intérieur

Tout ce qu'il faut pour mieux vivre dans votre intérieur.

CHE:

i i

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

PRIX

LES NOUVEAUX TARIFS DES CARBURANTS SERONT APPLIQUÉS LE 2 NOVEMBRE

Les nouveaux tarifs des carburants — super, 2,25 F le litre ; essence ordinaire, 2,69 F ; gasoil, 1,34 F — entreront en vigueur le mardi 2 novembre, à heure. Le texte de loi de finances rectificative autorisant la hausse sera publié au « Jour-nal officiel » du 31 octobre.

Jeudl, le comité professionnel du pétrole avait annoncé que les hausses seralent appliquées-dés le vendred! 29 octobre, à 9 heures. Un têlex avait même été adressé en ce sens à tons les pompistes. Le ministère de l'économie et des finances dé-mentait aussitôt la nouvelle. mentait aussitôt la nouvelle.
Une mauvaise interprétation des
textes est à la base de ce
a cafoulliage » et, dans la soirée
de jeudi, un contre-ordre a été
adressé aux pompistes, où il
leur est précisé que la hausse
n'est applicable qu'à compter
de mardi 2 novembre, à 0 heure.

CONDITIONS DE TRAVAIL

C'EST AU NIVEAU DE L'ENTREPRISE QUE DOIT ÊTRE EXAMINÉE UNE AMÉLIORATION estime le C.N.P.F.

Le patronat est décidé à examiner le problème de l'améliora-tion des conditions de travail tion des conditions de travail, mais uniquement au niveau de chaque entreprise, car « le moteur du progrès social se situe aujour-d'hui dans l'entreprise ». Devant plus de deux cents membres de son organisation, réunis jeudi 37 octobre à Paris, M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. a précisé : « Si la politique contractuelle a permis de répondre aux besoins de sécurité des salariés en édifiant progressioement un système complet de protection sociale, la priorité est à présent de satisfaire les besoins de liberté, d'épanouissement et d'expression de satisfaire les desons de toerte, d'épanouissement et d'expression des salariés. Pour y paroenir, c'est au niveau de l'entreprise qu'il faut agir, car ces besoins ne se décrètent pas à l'échelon national. » M. Ceyrac envisage toutestel de matter au l'activité. fois de mettre au point un vademecum à l'nsage des chefs d'entreprise et de proposer un plan de travail au C.N.P.F. pour « généraliser l'amélioration des conditions de travail dans l'ensemble des régions ».

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La grève à la Caisse d'épargne de Paris

DE NOUVEAUX NUMÉROS DE TÉLÉPHONE A LA DISPOSITION DU PUBLIC

En raison de la grève des employés de la Caisse d'épargne de Paris, une quarantaine d'agences senlement sur cent quarante sont ouvertes an pu-blic. Pour obtenir la liste de ces agences, la direction de la ces agences, la direction de la Caisse d'épargne de Paris avait mis à la disposition des déposants deux lignes téléphoniques : 23-44-15 et 235-07-21. De nombreux lecteurs nous ayant signalé que ces deux nu-méros étalent constamment occupés, la direction de la Caisse d'épargne de Paris nous fait savoir que trois autres numéros peuvent être composés pour obtenir les renseignements déstrés : 236-47-42, 236-30-36 et

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DE TUNISIE MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DES COMMUNICATIONS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Ministère des Transports et des Communications (DIRECTION DE LA MARINE MARCHANDE) se propose de confier à un bureau d'étude spécialisé l'élaboration d'un PLAN DIRECTEUR DES TRANS-PORTS MARITIMES.

Les termes de référence peuvent être retirés par les Bureaux d'Etudes à la Direction de la Marine Marchande, 10, avanue de la République, Truis. République. Tunis. Les offres doivent parvenir sous plis cachetés et recommandés au plus tard le 1^{er} décembre 1976.

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

L'audience de la C.G.T. est beaucoup plus forte chez les ouvriers (55,7 %) que chez les employés (32,2 %)

Publiés cette année avec un retard Inhabituel, les résultats d'ensemble des élections aux comités d'entreprise recensés par le ministère du travail permettent de comparer l'audience des organisations syndicales. Pour la première fols cette année, lls donnent la comparaison (pour par catégories professionnelies (1).

Ces résultats (voir le tableau cidessous) montrent que dans les établissements où les ouvriers et les employés votent au sein d'un même collège, la C.G.T. est de loin l'orga-nisation la plus représentative (52,50 % des volx exprimées). L'audience cégétiste est prépondérante chez les ouvriers : lorsque ceux-cl votent séparément, le score de la C.G.T. atteint 55,7 %. Lorsque les employés votent dans un collège distinct, l'influence de la C.G.T. tombe à 322 % : dans ce cas l'audience de la C.F.D.T. (25,65 %) est élevée et celle de F.O. non négli-geable (14,65 %). La répartition des voix selon que

la maîtrise, les techniciens et les cadres votent ensemble ou séparément ést aussi très significative : lorsque la maîtrise et les techniciens votent seuls pour le deuxième collège, la C.G.T. arrive en tête (29,67 %) devant la C.F.D.T. (20,63 %) et la C.G.C. (15,22 %). Au contraire, lorsque les cadres votent séparément dans un troisième collège, la C.G.T. et la C.F.D.T. recuellient peu de suffrages tandis que la C.G.C. prend la tête (36,61 %) devant les listes de non-syndiqués. didats du deuxième tour en général

obtiennent les résultats les plus importants dans les collèges d'agents de maîtrisé et techniciens, ensulte chez les cadres.

L'évolution de l'Influence des organisations syndicales d'un scrutin à l'autre - en l'occurrence de 1972 à 1974, puisque les élections ont lieu. tous les deux ans - est cette tois-ci délicate à cerner, puisque le ministère du travail a utilisé une nouvelle procédure de collecte des renseionements et élard le champ de l'enquête au secteur agricole.

Avec toutes les réserves d'usage.

une comparaison peut cependant être tentée dans la mesure où le nombre de suffrages exprimés recensés en 1974 (2 074 789) est comparable à celui qui avait été retenu en 1972 (2 037 815). Cette comparaison - malgré tout discutable conclusit à penser que la C.G.T. légèrement reculé au profit de F.O. et des non-syndiqués, la C.F.D.T. et la C.F.T.C. demeurant F.O. stables. Il faudra attendre les résullats de 1976 pour pouvoir dégager vralment une tendance, « les données de 1974 constituent le début d'une nouvelle série statistique ».

Le taux de participation (2 074 789 suffrages sur 2 900 000 élec-teurs inscrits, soit 71,7 %) s'établit « à un niveau élevé comparable à celui atteint lors de consultations politiques, ce qui est le signe de l'intérêt porté par les salariés à l'institution des comités d'entreprise ».

La C.G.T. est l'organisation qui, tous collèges réunis, recuellie le plus grand nombre de voix dans toutes les régions, excepté l'Alsace, où la C.F.D.T. se maintient à la première

C.F.D.T., outre l'Alsace, sont observés dans les Pays de la Loire (33,9 %), la Basse - Normandie (30,5 %) et la Bretagne (28,1 %), tandis que F.O. obtient ses meilleurs

scores dans la région Provence-Côte

d'Azur (15,6 %) et en Aquitaine (15,3 %), au lieu de 8,3 % en

moyenne nationale. Par brancha d'actività la C.G.T. obtient la majorité absolue dans cinq secteurs (verre, industrie polygraphique, production de métaux, papler carton, caoutchouc - labac); is banques et les assurances et en ches sur vingt-cinq; F.O. est en deuxième place dans les branches E.G.E. (2), distributions urbaines et commerces agricoles et allmentaires Autre résultat significatit : si l'intaille des établissements. « cette tendance générale na se véritie pas pour les entreprises et établisse moins de cinquante salariés » où il y a des élections : dans ce cas, la C.G.T. arrive en tête (39,5 %) devant les non-syndiqués (21,4 %).

Parmi les syndicats non représentatifs au niveau national, on note que la C.F.T. obtient 3 % des voix dans le premier collège, 3,4 % dans le deuxième et 2,2 % dans le troisième. L'U.C.T. recuellle, de son côté, 0,7 % dans le deuxième collège et 2,4 %

(1) Des secteurs entiers de l'éco-nomie, comme les mines, la S.N.C.F., la fonction publique et les collecti-vités locales restent en dehors du champ de cette enquête. (2) Electricité, gnz, eau, non com-pris l'E.G.P.

LES RÉSULTATS DES CONSULTATIONS DANS LE SECTEUR PRIVÉ

ORIGINE DES CANDIDATURES	1968	1968	1970	1972	1974
Collèges des outriers et parfois des employés (1º collège) ; C. G. T	57,8 19 8 2,2 3	55,6 19,5 7,8 2,9 4,8 9,4	53,9 20,2 7,4 2,6 5,9	51,4 19,4 7,6 2,6 6,2 12,8	49 19,4 8,1 2,6 6,1 14,3

RESULTATS DE 1974	Ouvriers et employés	Ouvriers seuls	Employés seuls	Malurise techniciens cadres	Techniciens maîtrise seuis	Cadrea seuls
C. G. T. C. F. D. T. C. G. T F. O. C. F. T. C. C. G. C. Antres syndicats Non-syndiqués	7,26 2,05	55,73 19,81 6,15 2,45 p 2,12 13,70	12,24 25,55 14,65 5,32 2,35 4,51 15,34	20,77 14,15 6,95 1,78 19,46 7,05 29,80	29,67 - 20,63 11,25 3,58 15,22 9,75 9,87	7,58 11,06 7,75 3,32 36,61 9,57 23,79

- M. DREYFUS EST RELAXE EN APPEL DES POURSUTTES ENGAGEES PAR LA C.G.T. — La cour d'appel d'Angers a confirmé jeudi 28 octobre le jugement du tribunal correc-tionnel du Mans du 16 avril dernier relaxant M. Pierre Dreyfus, l'ancien P.D.G. de la Dreyfus, l'ancien P.D.G. de la régie Renault, des poursuites engagées contre lui par la C.G.T. (le Monde daté 18-19 avril). L'organisation syndicale, du fait de l'action civile intentée contre elle après la «grève de l'enthousiasme » qui affecta l'entreprise de février à avril 1975 — la direction réclamant notamment une somme de 6 millions de francs somme de 6 millions de francs pour le préjudice subt, — esti-mait qu'elle avait été victime d'un a délit de pression » et avait assigné, le P.-D.G. pour entrave à d'exercice du droit syndical
- UN GRAVE INCIDENT s'est produit, mercredi 27 octobre, devant les Etablissements Gantois (fabrication de grillage et de tôles perforées), qui emploient cinq cents personnes à Saint-Dié (Vosges), et qui sont affectés, depuis une semaine, par un mouvement de grève : une voiture pilotée par l'épouse d'un employà nonde grève : une voiture pilotée par l'épouse d'un employe nongréviste, Mme Ginette Lacreuse, a fauché un groupe de
 manifestants qui stationnaient
 au milieu de la chaussée et
 qui entouraient M. Philippe
 Colin, P.-D. G. de la société.
 Une dizaine de personnes ont
 été renversées, deux ont été
 blessées, dont une, M. Joso
 Rato, assez gravement.

FAITS ET CHIFFRES

Mme Lacreuse, qui avait pris la fuite, a été appréhendée, puis remise en liberté après puis remise en liberté après son interrogatoire.
D'autre part, à Besançon, jeudi 27 octobre, une voiture conduite par un salarié non gréviste de la biscuiterie Buhier a blessé une déléguée F.O. du personnel de cette entreprise. La déléguée a déposé une plainte pour blessure volontaire et délit de fuite, et l'union locale F.O. s'est portée partie civile.

● LES CONDUCTEURS DE TAXI PARISIENS, à l'initia-tive de la C.G.T., ont ma-nifesté jeudi 28 octobre devant le ministère des finances pour protester contre la dégradation de leur pourir d'achet, et de leur pouvoir d'achat et l'augmentation du prix des carburants. La fédération C.G.T. des transports entend



chaque

юшт.

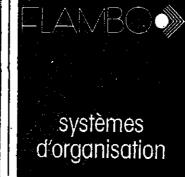
REPRISE DU TRAVAIL
CHEZ CLARK - EQUIPE MENT. -- Les cinq cents ouvriers de l'usine d'appareils delevage, à Strasbourg, qui occupaient les locaux depuis le
mercredi 27 octobre, ont décidé jeudi soir de cesser ce
mouvement de « sensibilisatiom de l'ordinion ». Les crá-

lutter contre le plan gouverne-mental et « exiger l'ouverture

tion de l'opinion ». Les gré-vistes voulaient protester contre un projet de licencie-ment de cent soixante per-sonnes dans cette filiale d'un groupe américain (le Monde du 28 octobre). A' l'étranger AUX ETATS-UNIS, le déficit

de la balance commerciale est resté important en septembre : 779 millions de dollars contre 779 millions de dollars contre 758 millions en août, et 827 millions en juilet. Pour les neuf premiers mois de 1976, ce déficit s'est élevé à 3,4 milliards de dollars, comparé à un excédent de 8 milliards durant la même période de 1975. — (Agefl.)





Glaxo Holdings Ltd.

1er laboratoire pharmaceutique anglais annonce de brillants résultats

Exercice annuel au 30 Juin 1976						
Principales données (en milliers de £)	30 Juin 1976	30 Juin 1975	Evolution en %			
Chiffre d'affaires du Groupe	411,060	317.810	+29,3			
Bénéfice d'exploitation	74.670	45.150	+65,4			
Bénéfice avant impôts	73.940	41.430	+78,5			
Bénéfice net	34,670	20,330	+70,5			
Bénéfice net par action (en pence)	41,1	26,9	+ 52,8			

Les résultats d'exploitation de l'exercice sont attribuables, pour l'essentiel, à la forte demande pour les produits du Groupe, sur le marché domestique comme à l'étranger. Ces ventes ont pu se réaliser avec de meilleures marges bénéficiaires grâce à des hausses de prix dans certains pays, à des parités de change savorables et à une compression des charges d'exploitation.

La réputation des produits du Groupe à travers le monde explique cette progression de la demande, particulièrement sensible dans le domaine des céphalosporines. Glaxo occupe, parailleurs, une position majeure pour les stéroïdes, renforcée par le lancement d'une nouvelle spécialité. Enfin, sa gamme d'anti-asthmatiques bénéficie d'une audience croissante auprès du corps médical.

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

Situation trimestrielle au 30 sept. 1978	Epargue-Unie	Tal-Fonder
Capital social (en millions de francs) Actif net (en millions de francs) Nombra d'actions en circulation	4734 .543,5 2 356 927	103.7 139.6 518 704
Répartition de l'actif nef (an %): — Liquidités et placements à court terme — Créances hypothécaires	1.95 1.90 2.03 1.50 2.03 1.00	7,56 3,58 26,81 4,42 46,63 19,45
Valeur liquidative	268,78	269,13
Dividende erercice 1975 (mls en pale ment le 10 avril 1976) Dividende net Impôt déjà payé au Trésor Revenu global par action	12 mois 13 2.20 15,20	12 mois 18,40 1,68 20,08

SCHLUMBERGER LIMITED

Le bénéfice net de Schlumberger se monte, pour le traisième trimestre, à 79 millions de dollars, soit une augmentation de 32 % par rappart à la période correspondante de 1975. Le chiffre d'affaires est de 440 millions de dollars, soit une augmentation de 10 %. Le bénéfice net par action est de 1,38 dollar : il était de 1,67 dollar.

Pour les neuf mois écoulés de 1976, le bénéfice net par action est de 1,38 dollar : il était de 1,67 dollar.

Pour les neuf mois écoulés de 1976, le bénéfice net par action de 17 %. Le bénéfice net par action est de 3,70 dollars contre 2,80 dollars pour la même période de 1975.

M. Jean Riboud, président-directeur général, commentant ces résultats, a déclaré que l'activité des sociétés de services de l'industrie périolière a été soutenue aux East-Unis et au Canada, Le chiffre d'affaires a continué d'augmenére en mer du Nord et au Moyen-Orient; capendant, en Extrême-Orient, l'activité demeure réduite et le prix de journée des plates-formes de forage en mer tend à fiécher.

M. Riboud a ajouté que les résultats d'exploitation du secteur Mesure et Régulation-Europe ont progressé régulièrement pendant toute l'année : néanmoins, le bénéfice net converti en dollars a été affecté par le manque de fermés du franc français au cours de l'année. La contribution du secteur Mesure et Régulation a été satisfaisante; Heath et Eanganno ont d'excellents résultats. En ce qui concerne les perspectives. M. Riboud a indiqué que les résultats den gent de l'an dernier; il s'est déclaré optimise quant à la progression l'uture de Schlumberger.

FRANCE ÉPARGNE

Tada Sec.

BOURS

VALEDAS

the hill the hill the hill the hill

VALSUES

tuite Notes

Captriffers (British) (Entertries)

' ---- **'VAL**L

. .

. . .

30-6-1976 30-9-1976 MP MF 25,64 25,60 ACTIF NET... 25.84 Répartition : 25 28,7

- Actions françaises . 29.7
- Actions étrangères . 24
- Obligat françaises : 5.1
- Sutres . 28.4
- Obligat étrangères . 7.5
- Liquidités . 5.3 6,2 26,7 8,6 4,8 Nombre d'actions en circulation 198 199 194 224 Valeur de l'action F 128,95 131,72

FRANCE CROISSANCE (SICAV)

30-6-1976 30-9-1975 MF MP ACTIF NET... 28,69 Répartition : Actions françaises 17.2

Actions étrangères 39.7

Obligat françaises 7.8

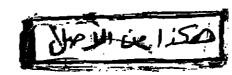
Convertibles 7.8

Liquidités 7.1 Nombre d'actions en circulation 210 475 201 107 Valeur de l'action P 136,58 138,20

SICAV DU GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE EDANCE

ETTER GENER	Wreg DE	PRANCE
Situation au 30 septembre 1976	C.I.P.	LOJIMO.
Nombre d'actions de 100 F Actif net par action	318 455 254,78 81 136 476,34	872 984 100,84 140 411 328,99
Répartition de l'actif net (en %): — Disponible — Obligations françaises — Obligations étrangères — Actions françaises — Actions étrangères	1,14 32,35 2,12 29,73	0,35 30,02 52,47 6,65
Rappel: Dividende par action de 100 P nominal: — Montant net et avoir fiscal — Date de palement	12,19 + 1,94 14 avril 1976	10,21 + 0,81 14, svrii 1976
Souscription : Services Parel	(

Services administratifs, 87, rue de Richatten Paris (20). Banque générale du Phénix, 31, rue Lafaraire, Paris (20).



ANCIERS DES S • • LE MONDE - 30 octobre 1976 - Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS **VALEURS YALEURS** PARIS LONDRES **NEW-YORK** Buc-Lingoths
E.L.M.-Lehjame
Ermult-Sonsta...
Facour
Forges Strahourg.
(L) F.B.M. cb. fer
Frankt
Haard-D.C.F....
Jaeger
Lockaire...
Manurbia... 28 OCTOBRE Nouvelle bausse Irrégulier

Le marché n'est pas parvenu jeudi à poursnivre son avanca Après une nouvelle hausse initiale, il s'est replié, repardant, et même un peu au-dalà, les nouveaux gains acquis au départ. L'indice des industrielles s'est finalement établi à \$52,63, soit à 3,49 points au-dessous de son nivean de le veille.

Une activité modérée a continué de régner : 16,52 millions de titres ont changé de mains contre 15,79 millions précédemment.

L'hypothèque électorale est en grande partie responsable de la réserve accrue marquée par les opérateurs, sans parier du défleit croissant de la balance commerciale. De ce fait, le décision d'une petite banque de l'Illinois de réduire son taux de base est passée insperçue, et ce d'autant qu'elle n'appartient pas au groupe des établissements financiers qui donnent l'exemple en le matière.

Sur 1845 valeurs traitées, 696 ont baluée et 659 ont monté.

Indices Dow Jones : transports, 97,42 (+0,60). Le marché poursuit son avance vendredi matin, à vive allure. Per après l'ouverture, l'indice des indus-triclies enregistrait une hausse de 8 points, à 278. Les pétroles pro-gressent aussi très sensiblement, de Irrégulier La hausse se poursuit 112 ... [7 80 112 ... [7 32 82 80 82 20 ... 69 58 8 98 9 29 ... 24 ... 84 80 82 70 L'or s'embrase gressent aussi très sensiblement, d mème que les fonds d'Etat. Stab lité des mines d'or. Aidé par les organismes de pla-cement collectif, le marché de Paris a poursuoi jeudi sa re-montée des enjers, l'accélérant même quelque peu malgré le ra-lentissement des affairès. Un e bon n el soizuniaine de hausses, s'échelot nant de 1 % à 7.5 %, ont été ainsi dénombrées. L'attention des 'opérateurs s'est principalement perfée sur la cons-truction électrique, le bâtiment, les magasias et let banques. Deux cointions ont du être retardées en raison de l'afflix des deman-des : celles des Galeries Lajayette et de Cotelle et F. ucher. A l'in-verse, moins de vi gi baisses ont été relevées, toutes ou presque toutes assez jaibles, si bien que les différents indichs ont progres-sé de 1 %. L'es poir rena li peu à peu autour de la corbelle et d'ancuns, Aidé par les organismes de pla-45 10 45 10 289 ... 70 50 29 ... 28 ... 35 20 ... 72 30 174 ... 174 ... OR (ouverture) (dollars) : 122 30 contre 122 75 HORS COTE CLOTURE COURS 28/10 29/10 187 30 117 5 45 .. 44 9 235 .. 238 . 22 1/4 275 ... 565 ... 110 ... 267 ... 267 ... 76 ... 205 ... 18 3/4 141 ... 16 3/4 Stokvis..... Trailer..... Virax.... 88 50 d 90 ··· 137 ··· 137 ··· 168 50 173 54 204 ··· 210 ··· **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON. — Béméfice nets consolidé pour le premier senestre : 22 millions de francs contre 48 millions au 30 juin 1975 et 120 millions pour l'exercice écoulé en entier.

GROUPE GENERALE OCCIDENTALE — Résultats consolidés de l'exercice 1975-1975, qui intégrent pour la première fois ceux de la filiale Cavenham contrôlée à plus de 50 % : chiffre d'affaires, 14,49 milliards de francs; bénéfices net après impôts, 158,80 millions de francs. Le bénéfics non consolidé atteint 16,94 millions de francs contre 13,22 millions de francs contre 13,22 millions de francs contre 13,22 millions de francs contre 15,25 millions de francs contre 15,27 millions de francs contre un bénéfice de 2,98 millions de francs (+ 4 %).

AVIONS MARCHL DASSAULTEREGUET — Bénéfice avent impôt L'espoir renni peu à peu autour de la corball set d'aucuns, peut-être pour en la leur que du courage, affirment se les plus dur est passé. Peut en la leur peu de ce aller un peu vite en haute de la santé est un état pre la leur que dire de la convalement de la senne. Pour ant échange se la sienne. Pour ant échange se la sienne. Pour ant échange se la leur une réapparitique de la preparitique de la première fois dende la première des la première des principals de la première de la premièr VALETES 27/10 28/10 42 | 8 | 135 78 156 55 | 151 47 166 16 | 158 63 148 97 | 140 02 285 34 272 40 112 80 | 113 51 127 64 | 121 85 125 15 | 120 92 269 35 247 58 112 16 | 126 15 112 15 | 15 | 15 | 15 Bentancomo Bras. et Giac. int Cusenter Dist. Ludochino... Ricpiès-Zan... Saint-Raphabi... Sogrepal... Union Brasseries AVIONS MARCEL DASSAULT -BREGUET. — Bénéfics avant impôt au 30 juin : 134,52 millions de trancs contre 96,41 millions. COURS DU DOLLAR A TOKYO DROITS DE SOUSCRIPTION 28/10 29/18 293 65 294 25 INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100 31 déc. 1975.)
27 oct. 28 oct.
Valeurs françaises .. 75,8 76,8
Valeurs étrangères .. 103,5 104,7
Ca DES AGENTS DE CHANGE
(Ease 100 : 29 déc. 1961.)
Indice général 59,6 59,9 (Actions et paris) Cochery Orag. Trav. Pab... F.E.R.E.M. 28 OCTOBRE - COMPTANT Cours Dernier précéd. cours Cours Demie précéd. cours VALEURS -**YALEURS VALEURS VALEURS** | 193 ... | 194 ... | 117 ... | 117 ... | 117 ... | 117 ... | 117 ... | 117 ... | 117 ... | 117 ... | 117 ... | 118 ... | 118 ... | 119 ... | 120 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 127 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 ... | 128 8 Sovetadi).
VCIP-Ball.
VCIP-Ball.
Un ted. Credit.
Un ted. Credit.
Con F. Store Ro.,
Fonc. Chall-d'Esu
(M) S.O.F.L.P.
Fonc. Lyouraide.
Immed. Marseille
Lorve.
Midi.
Revid foncière.
SINVIM.
Veitures à Paris.
Cogiff.
Foncies
Gr. Fin. Constr.
Istaniade.
Istaniade.
Istaniade.
Univers.
UffMeG.
U.S.I.M.O. | 18 | Carbone-Lerraine | 0 | 58 | 0 | 59 | 70 |
19	Delatanda S.A.	240	240	240	170			
Firmtens	37	38	43	50				
58	(47)	Carbone	247	242	240	240	240	240
50	Carbone	247	240	240	240	240	240	240
285 Con. Moters.
18 20 Gentsteht.
12 Harmsty
276 Hoeckst Akti
24 50 Jap. Chem.
29 Jap. Chem.
180 Lt.I.
289 Habil. Carp.
6540 Hesti L.
289 Habil. Carp.
6540 Petrofica.
5 Olivetti
29 Habil. Carp.
6540 Petrofica.
5 Petrofica.
63 Priditys.
109 Resti Hydro.
63 Priditys.
63 Priditys.
63 Priditys.
63 Priditys.
64 Petrofica.
65 Schistopherg.
65 Schistopherg.
60 St-Heiera.
60 St-Heiera.
61 Seny.
62 Suntin Zinc.
63 Seny.
63 Seny.
64 Seny.
65 Schistopherg.
65 Schistopherg.
66 St-Heiera.
67 Suntin Zinc.
68 Seny.
69 St-Heiera.
69 St-Heiera.
60 St-Heiera. Cie Gie Eaux. E. J. Lefebyre Esso S.A.F... Europa No 1. 450 130 53 172 350 78 50 98 50 70 10 59 50 72 10 78 1 42 1 41 50 212 213 1 234 349 1 23 1 Paris-France
PotheRumon.
P.O.K.
Pennardya.
Pennardya.
Pennardya.
Persea-Ric.
Perrea-Ric.
Perrea-Ric.
Petres B.P.
Peugest.
— (ptl.).
Pierre Amby.
P.L.M.
Pother.
Pother.
Pother.
Pother. 87 73 84 62 220 355 88 52 2(5 290 64 60 165 143 345 140 189 62 72 95 58 132 147 179 156 279 71 ... 72 72 72 72 ... 85 ... 87 90 87 89 85 29 Fompey....
P.M. Labinal.
Propatal.
Fresses-Cité
Frestatal St.
Pricel.
Primagaz.
Frinnes.
Ratier S.A...
— (ubl.)... Radiotech... 415 ... 420 ... 425 ... Radiotech... 415 ... 420 ... 425 ... 425 ... Radiotech... 70 80 70 10 10 11 10 70 10 10 1241.51-1... 550 ... 551 ... 556 ... 551 ... 556 VALEURS GOMMANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT 8: after1; 8: coupus déteché; 5: demandé; ° droit déteché — Lussan'um « pu pas indiqué, il 9 s en cutation unique portés dans la calonne « deroier c MARCHÉ LIBRE DE L'OR 5 013 5 163 203 450 29 350 13 595 86 120 7 362 7 980 5 792 94 900 158 325 15 850 118 308 205 758 5 082 5 143 289 058 29 450 13 602 85 370 7 320 7 320 7 838 5 85 170 -198 808 15 950 119 800 206 125 5 12 288 25 335 45 7 18 5 5 75 14 75 15 15 25 14 75 15 25 14 26 | 48 ... 28 0 0 ... 238 ... 150 ... 206 ... 952 ... 952 ... 497 30 380 ... 206 59

e Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE
- 2-3. LE SÉJOUR EN FRANCE DU ROI D'ESPAGNE
- 4-5. AFRIQUE
- emancipation > (11), par Philippe Decreene. - RHODÉSIE : le Mozambique a cessé de soutenir unique-
- ment les partisons d'une

6-7. AMÉRIQUES

- CHINE : le P.C. dénon d'autant plus vivement le sme » qu'il pré-itrer sa fidélité tend démontrer aux idées de Mao.
- 18. PROCHE-ORIENT Les socialistes français out des relations particulières avec Israël », nous déclare M. Mitterrand
- 11-12 POLITIQUE - i 'Assemblée nationale adapte le budget des transports.
- 13. RELIGION A Lourdes, les évêques étudient la possibilité d'an ministère non presbytéral pour les prêtres mariés.
- 13-14. EDUCATION - La séparation de la recher che et de la documentatio
 - 14. SCIENCES Le conflit du C.E.A. s'éten

LE MONDE DE TOURISME ET DES LOISIRS

- Pages 15 à 23 Ciel sombre sur les côtes cha-rentalses; Sur les remparts des châteaux français en Syrie; Au Kenya, dans les bayons de l'Île de Lému; L'Ontario avec des feuilles de, tabac dans les doigts; Pro-menade studieuse en Aunis et
- Saintonge. Plaisir de la table : Passe de laison, Mode, Hippisme, Phi-télie, Jeux, Brocante,

24-25. MAISONS INDIVIDUELLES QUAND LE REVE SOUTIENT L'EXPANSION

26 à 29. ARTS ET SPECTACLES

- 31. JUSTIGE L'affaire ranges ».
- 31. SOCIETE
- Les critères du bon réfugié. 34. DÉFENSE
- --- Le rapport de ML d'Aillières. 35. EQUIPEMENT ET REGIONS Des bureaux de poste ruraux

vont devenir des antennes de l'administration des finances 36 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - EMPLOI : scénario pour 1981 vers un truvail plas gaulifié? ÉLECTIONS PROFESSION -NELLES : l'audience de la C.G.T. est beaucoup plus forte chez les ouvrius que

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (38)

chez ies employés.

Annonces classées (32 et 33); Aujourd'hui (34); Cernet (30); ¿Journai officiel » (34); Loto (34); Météorologie (34); Búots croisés (34); Bourse (39).

Le numéro du « Monde » daté 29 octobre 1976 a été tiré à 560 700 exemplaires.

Ecole d'orgue re per semaine - 140 F par mois 35 F droit dissortation

DEPUIS 1938

RASOIRS électriques ... RÉPARATIONS

COUTELLERIE - BROSSERIE ELECTRO-MÉNAGER CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER - NEVEUR

CDEFG

L'EXAMEN DU BUDGET A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Mme Veil:

la politique de santé ne saurait se réduire à un simple objectif d'économie

L'Assemblée nationale, réunie sous la présidence de M. Edgar Faure, poursuit vendredi matin 29 octobre l'examen du projet de loi de finances pour 1977, avec la discussion des crédits de la santé publique et de l'action sociale (le Monde du 9 octobre).

M. MICHEL CREPRAU (rad. g.), rapporteur spécial de la commission des finances pour la commission des finances pour la santé, déclare : « Sur l'ensemble des dépenses de santé dites en France, le secteur public ou perapublic intervient pour une somme de l'ordre de 75 milliards par an, soit à peu près 25 % de l'eifort social de la nation. Or, une grande partie de ces crédits considérables échappe au conirôle direct du Parlement. Ce que l'on appelle le budget de la santé efférente en effet un peu plus de 13,6 milliards seulement, ce qui rend difficle une appréciation exacte des moyens mis au service de la santé et de l'utilisation qui en est faite. moyens mis au service us us service et de l'utilisation qui en est faite.

M. JACQUES BLANC (R.L),

M. JACQUES BLANC (R.L),

M. JACQUES BLANC (R.L), rapporteur pour avis de la com-mission des affaires culturelles, familiales et sociales pour la santé, observe : « L'effort fait sante, disserve: « L'effort fait pour la recherche maintient la France dans le peloton de tête en ce domaine. Il a permis de sauver l'Institut Pasteur. Des situations sont débloquées, des solutions sont amorcées, grâce à la cohérence et à la continuité des choix budgétaires faits depuis

quatre ans, et qui sont maintenus cette année.» Mme SIMONE VEIL, ministre de la santé, indique que sa politique comporte trois orientations principales: « privilégier la part consacrée à la santé dans l'ensemble du budget de l'Etat; développer la prévention, tout en intensijiant la recherche; améliorer l'adaptation de l'appareil de soins aux besoins de la population ».

Sur le premier point, Mme Veil indique que la progression de son budget par rapport à l'an dernier est de 10,2 %, « en tenant comple de la section commune aux budgets du ministère du travail et de la santé » progression dont gets du ministère du travail et de la santé », progression dont elle reconnaît cependant qu'elle traduit «un faible accroissement des dépenses en capital si l'on s'en tient aux autorisations de programme ». Sur la seconde orientation générale, le ministre déclare :

a Un programme d'actions prio-ritaires consacrées au développe-ment de la prévention et de l'ac-tion sociale volontaire, a été re-tenu pour le VII[®] Plan. Dès 1977, je propose à ce titre de faire plus que doubler les crédits consacrés à l'éducation sanitaire, ce qui constitue une mesure nouvelle de 4 millions de francs, portant les crédits de 3.10 à 7,10 millions. > Mme Veil rappelle, d'autre part, a propos de la campagne anti-tabac que « c'est le Parlement qui a souhaité allonger à un an le détai nécessoire à Pentrée en vigueur du projet de loi qui lui a été soumis à cet égard ».

A propos des dépenses de per-sonnel, elle indique : « Les cré-dits déstinés aux organismes de recherche augmentent de près de 27 %, les autorisations de pro-gramme s'accroissent, elles, de 13,6 % pour atteindre 215,2 mil-lions de francs. » Enfin, sur la troisième orienta-tion, le ministre de la santé es-

time : « L'effort doit être pour-suivi en javeur des höpitaus. Ainsi, si les crédits d'équipement sanitaire passent de 1,13 milliard de france en 1976, à 1,16 milliard de francs en 1976, à 1,16 milliard en 1977, la priorité reste réservée à l'humanisation de ces hôpitaux (...) ce qui correspond à une des priorités que souhaitent les Français. n Mme Vell rappelle que depuis cinq ans ont été construits — ou sont en voie d'être achevés — dix-neuf services ou bâtiments de centres hospitallers régionaux, dix-huit hôpitaux généraux, neuf hôpitaux psychiatriques, sept hôpitaux-hospices et trois centres anti-cancéreux. Elle conclut : « Au total. reux. Elle conclut : « Au total cinquante-sir bâtiments ont été construits ou reconstruits, ce qui constitue un rythme élecé et un effort d'équipement considéra-ble 3

ble. 3

S'agissant des infirmières, le ministre précise : « Quarante-deux mille élèces sont en cours d'études actuellement contre trente-six mille à la précédente rentrée. Un accroissement aussi important des effectifs d'élèces infirmières en formation était tout à fait indispensable. Il atteint 40 % en quatre aus .— de 1972 à 1976 — pour les élèves de première année. »

Le ministre de la santé conclut Le ministre de la santé conclut : « Une politique de santé ne saurait se résumer à un simple objectif d'économies à tout priz (_). Mais des progrès importants sont pos-sibles pour une meilleure utilisa-tion des sommes disponibles. Il ne jout pas nous leurrer : le progrès de la science médicale, l'amélioconditiront inéluciablement à une croissance des dépenses de santé plus rapide que celle du produit national brut, et il appartiendra à la nation d'en tirer les conséquences. Enfin, au-delà de la chasse au gaspillage et aux abus, au-delà de la mise en cause des responsabilités de chaque groupe social ou professionnel, la maitrise de la croissance des musens trise de la croissance des moyens consacrés à la santé passe par un contrôle plus strict de l'apparell de production de soins et par la prise de conscience de chacun, consommateur ou prescripteur, de sa responsabilité en ce domaine.»

M. JULLIAN RECU PAR M. GISCARD D'ESTAING

M. Marcel Julian, président-directeur général d'A 2, reçu jeudi par M. Giscard d'Estaing, a dé-claré que ce dernier s'était mon-tré « très ouvert » (nos dernières éditions du 29 octobre).

« L'entretien, a dit M. Marcel Iulian, a été réconjortant en ce qui concerne la nécessité d'une pluralité des télévisions comme ll y en a une pour les journaux, et la nécessité de continuer l'action d'Antenne 2 à l'intérieur du concert des chaînes, comme elle a été commencée. » M. Julian a à été commencée. » M. Julian a estimé, d'autre part, que « l'on s'acheminati vers une solution d'intelligioüté des sondages. On compars brutalement des programmes qui n'ont pas la même finalité », a-t-il dit, concluant qu'il fallait trouver une nouvelle formule qui « tiendrati compte de la snécificité du mondrit compte de la snécificité du mondrit e tion, le ministre de la santé es- la spécificité du produit ».

REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants

trois formules de comptes à intérêts progressifs.

(Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à : SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie 601 A / B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le nº LBM 7

Affiliée à la Société Bancaire de Paris

et à la Landesbank Rheinland Pfaiz.

A PARIS

Le dialogue Nord-Sud ne parvient pas à déboucher sur des accords concrets

Les quatre commissions de la conférence sur la coopération é con o mi que internationale — énergie, matières premières, développement et questions financiè-res — viennent de terminer à Paris les travaux de leur avant-dernière session. L'affrontement anquel on pouvait s'attendre à cette occasion entre les dix-neul pays en voie de développement et les huit pays industrialisés qui participent au dialogue Nord-Sud, n'a pas eu lieu Les «dix-neuf» ont sans doute finalement estimé qu'il était prémature de dramatiser, à la veille des élections américaines qui permettront peut-être
— on n'y croit guère cependant —
de débloquer l'attitude des Etats-Unis, les divergences qui conti-nuent de les opposer sur « huit ». On s'est donc contenté su sein On s'est donc contente au sein des commissions de se salsir mutuellement de cinquante-deux documents sur les points les plus importants inscrits à l'ordre du jour : soit du côté des « dixneuf » vingt-neuf textes qui sont particulièrement détaillés et dont les propositions définies par les « ?? » à Manille au début de l'année constituent la base, et du née constituent la base, et du côté des « huit », vingt-trois textes dont la contenu est beancoup plus lâche, peut-être perce que les pays industrialisés ent quelque mal à accorder leurs violons sur plusieurs des problèmes en dis-

oussion.

Avant de se séparer, les commissions ont décidé en outre de charger plusieurs groupes de contact (cinq pour la commission du développement, un pour celle des finances, etc.) de poursuivre l'étude de ces documents en vue de préparer la prochaine session

des commissions qui s'ouvrira le 20 novembre prochain. Les décisions ne pourront cependant être reculées indéfini-ment. La conférence ministérielle terminale doit se réunir les 15, 16 et 17 décembre prochain. La prochaine session des commissions fin novembre, sera la dernière et les délégués s'y trouveront le dos au mur. Il leur faudra alors ou aboutir à des résultats d'un intérêt suffisant pour justifier un tel rassemblement de vingt-sept ministres et peut-être aussi une certaine institutionnalisation du dialogue Nord-Sud, ou bien ils

devront reconnaître l'échec de leurs efforts. Démentant catégoriquement les déclarations et rumeurs selon les-quelles la conférence de Paris ne progressait pas, M. Bosworth chef de la délégation américaine a tenu, mercredi dernier, aux journalistes des propos résolu-

● La reme mère Elizabeth a reçu mercredi 27 octobre, à la Sorbonne, des mains du recteur Mallet, chanceller des universités, la médaille de la chancellerie. La la medalite de la chandellerie. La veille, la reine mère de Grande-Bretagne avait insuguré le cen-tre culturel britannique à Paris (le Monde du 23 octobre). Mer-

le Crabe - Tambour, de Pierre Schoendoerfer (Grasset), et les Cosmopolites, de Jean Blot (Gallimard). C'est donc l'un de ces deux ouvrages qui sera couronné le 4 novembre prochain.

● M. Pierre Boutang à la Sor-bonne. — Le conseil de l'univer-sité de Paris-IV a élu, vendredi 29 octobre, maître de conférences de philosophie M. Pierre Boutang. par 10 voix contre 2 et une abstention, à M. Nicolas Grimaldi M. Boutang avait été étu une première fois en juillet dernier, mais cette élection avait été annulée par le secrétariat d'État aux universités en raison d'un vice de forme.

jsf

jeunes

VOS VACANCES

d'hiver

jeunes sans frontière

sports d'hiver : 21 stations
des sétours et des circuits

261.53.21

Bon pour recessir. GRATUITEMENT

natre brochure Hiser 76/77

ment optimistes sur l'avenir de la C.C.E.I. Cet optimisme semble partage par les autres délégués occidentaux. Selon ces derniers personnes n'a jamais pensé en effet que la conférence de Paris personnes et devait régoudre tous pouvait et devait résoudre tous les problèmes que pose le déve-loppement du tlers-monde. Il ne s'agit en vérité que d'aboutir a quelques recommandations.

Un colloque en confrepoint

Reste à savoir si les dix-neuf pays en développement se contenteront de ces perspectives qui, de l'avis même des délégués occidentaux, seront limitées. Ce n'est guère probable à en juger les déclarations qu'ont faites certains de leurs représentants lors du colloque a sur un nouvel ordre économique international», colloque organisé à Paris le 25 octobre dernier par les Nations unies à l'occasion de la journée d'infor-Reste à savoir si les dix-neuf l'occasion de la journée d'infor-mation sur le développement. Même M. Yeganeh, ministre d'Etat, chef de la délégation trad'Etat, chef de la délégation ira-nienne, qui adopte généralement des positions modérées. y a déclaré que les progrès de la C.C.E.I. étaient lents et que si le dialogue Nord-Sud suscitait l'espoir de résultats substantiels. ceux-cl étaient a impossibles sans la manifestation d'une volonte

la manifestation d'une tolonte politique ».

M. Yaker, ministre du commerce algérien, n's pas, lui, mâché ses mois. Il a qualifié les résultats du dialogue Nord-Sud de a très minces et décetants » et même de a tout à fait déplorables ». Certes M. Van Locthem.

secretaire général adjoint des Nations unies pour les affaires économiques et sociales, qui présidait co colloque et qui sult de-trés près les travaux de la confé-rence de Parls, a juge trop-sévères les propos de M. Yaler, Il se centirme pourtant que, an cours de la \$1500 des commis-sions de la CCEL qui vient de

cours de la 35500 ces commissions de la GC.E.I. qui vient de
se terminer, aucun promès véritable n'a été l'enregistre, notamment sur les eux questions auxquelles les di meut attachent la
plus grande i portance, à savoir
celle de l'ind fation du prix des
matières pre lières et celle del'endettement.

M. Boswoch a reconnu hismème que la délégation était
toujours aux i hoctife à cette
indexations de dévait ne revous pas
de justifiées déconomique à une
hausse déries de devait-il même
préciser de la Nous ne le
considérance de la viole, le la viole, le l'implie de la cette hausse
dépendant de l'implie de de cette hausse
dépendant de l'implie de la cette hausse
de l'implie de l'implier de la cette hausse
de l'implie de la cette hausse
de l'implie de l'implier de l'i dépendirs de l'estillats atteins au sein de l'estillate français de affaires de l'estillate français de affaires de l'estillate français de affaires de l'estillate de l'es l'entreprint de la conque l'entreprint de la conque l'entreprint de la conque l'entre l'entre de la conque l'entre l'e sus, un consideras qui sotte négociation de l'entre de résignation de résignation de résignation de les montres de les misses de

Le préfet de la Guadel une reprise d'ad dans la zone menacée n

De notre correspon

Pointe à Pitre. — L'an-Soufinonce, le 28 octobre, de la Allegr radiation de M. Tazieff en tant que chef du service de voicanologie de l'Institut de physique du globe de Paris, a semé la consternation à la Guadeloupe. On s'étonne, ici. de voir que cette mesuro coincide avec la décision du préfet d'autoriser une reprise d'activités dans la zone di-rectement menacée, décision motivée par la remise d'un nouveau rapport scientifique qui reprend à son compte le point de vue exprimé par M. Taziess.

M. Aurousseau, préfet de la Gua-deloupe, a en effet ordonné le mercredi 27 octobre la levée des mesures d'interdiction d'accès d'anne de Basse-Turre dans la zone de Basse-Terre, credi soir, une réception a été offerte en son honneur par l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, Sir Nicholas Henderson.

• A l'Académie française, nouvelles éliminatoires pour le Prix du roman de l'Académie française : la commission qui s'est réunie pour la troisième fois jeudi n'a retenu que deux ouvrages : les risques liés à la crise de la

tembi louped ne su determ dergument positif pareur de la pré-dans le voican, ismique qui a été nont en conse de net que la lente champ magnétique es phénomènes pro-chastient absolument des maintenant ment. Queune des ottes de la constant de la constant des ottes manifes alles n'indique que nous sopons en évolution rapide depuis le sade des éruptions phréatiques vers une éruption

• M. Ren Le Guen, secrétaire général de Union générale des ingénieurs, adres et techniciens C.G.T., a publié la déclaration suivante : La nouvelle de la destitution Haroun Taziefi, chej du service à volcanologie à l'Ins-titut de phisique du globe, nous choque promdément. Cette déci-sion porte atteinte à l'autorité d'un scient ique dont les travaux ont une réulation mondiale. » les risques liés à la crise de la cont unc re

HAUTE-FIDÉLITÉ Lieder

Chaine B&O 1900 6.490* le juste prix de la qualité.



24, rue Sarette 75014 Peris 14, rue Valvenarques 75018 Paris

la qualité est pour nous un devoir, paur vous une certifude